

Les hommes d'avant le déluge

(Par Élie l'Artiste)



Tome III L'ÉNIGME ÉGYPTIENNE Essai

Fondation littéraire Fleur de Lys

Les hommes d'avant le déluge

(Par Élie l'Artiste)



Tome III

L'ÉNIGME ÉGYPTIENNE

Essai

Fondation littéraire Fleur de Lys



Fondation littéraire Fleur de Lys

Les hommes d'avant le déluge. (Par Élie l'Artiste)

Tome III : L'égnime égyptienne, essai, André Lefebvre

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2016, 346 pages.

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme sans but lucratif, éditeur libraire québécois en ligne sur Internet.

Adresse électronique : contact@manuscritdepot.com

Site Internet : www.manuscritdepot.com

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique uniquement

ISBN 978-2-89612-498-5

© Copyright 2016 André Lefebvre

Illustration en arrière plan de la couverture : Library of Ashurbanipal / The Flood Tablet / The Gilgamesh Tablet. [Wikipédia](https://en.wikipedia.org/wiki/Gilgamesh_Tablet). Reproduction intégrale en quatrième de couverture.

Illustration en avant-plan de la couverture : Golden Mask of Tutankhamun in the Egyptian Museum. Date : 25 April 2012, 16:21. Source : TUT-Ausstellung_FFM_2012_47. Author : Carsten Frenzl from Obernburg, Deutschland

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:TUT-Ausstellung_FFM_2012_47_%287117819557%29.jpg

Dépôt légal – 2^{ème} trimestre 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé sous format PDF à la demande au Québec.

Sommaire

Droits d'auteur & ISBN	3
Présentation.....	6
Réchauffement du lecteur	8
Hum ?... Hum mm ?.....	9
Comment ça, l'énigme ?	11
L'homme d'Afrique	16
Ils sont où tes Égyptiens ?	20
Retour de l'homme errant	26
Sédentarisation officielle	36
Petit repos.....	49
Nouvelles données	55
L'arrivée des « vrais » dieux : les dieux de l'Égypte antique.....	62
Avant l'Égypte.....	68
Non mais, quelle bouillabaisse !	74
Une pandémie de « dieux »	85
Les premiers rois égyptiens	95
Le Prédynastique.....	105
Retour sur le plancher des vaches !	114
Les Seigneurs de la guerre !	121
Les demi-dieux.....	133
Le règne des hommes-dieux.....	147
L'empire des hommes	159

La boussole religieuse perd le nord !	181
La crème de la crème de l'objectivité !	190
Retour à la maison !	206
Tout s'écroule ! Au secours !	227
Pendant ce temps !	253
La boussole	267
devient folle !	267
KA-BA-OUM !	283
Les Hébreux	310
Le troisième larron ramasse tout !	320
Au sujet de l'auteur	337
Du même auteur	338
Communiquer avec l'auteur	343

Présentation

Voici donc le troisième manuscrit que j'ai trouvé dans ma boîte en bois avec ceux intitulés : « La science secrète » et : « Le mystère sumérien ». Il complète la trilogie « Les hommes d'avant le déluge ». L'auteur en est toujours Élie l'Artiste qui démontre ici son caractère assez « soupe au lait ». Après quelques hésitations, j'ai quand même voulu faire éditer le manuscrit; j'espère que vous me le pardonneriez.

Voici comment tout ça a commencé, selon lui :



En cette fin d'après-midi du mois de juillet, je... je ne sais pas; mais... vraiment pas du tout.

Un pied sur la traverse de la clôture, le coude appuyé sur le genou, le menton au creux de la main, je regarde vers le large. Il n'y a absolument rien. Rien d'autre que de l'air et de l'eau (*Évidemment ! Bien sûr qu'il y a aussi la clôture !*). Mon regard est ancré dans une mer d'huile; le plat total quoi !

Les yeux remplis de l'immensité du golfe St-Laurent, je me laisse envahir par l'espace vide qui flotte sur ce tapis liquide immobile. (*-Hé le bateau ! Dégage !*)

← Source : Photo personnelle

Je goûte l'arrêt complet du temps, prisonnier de cet espace illimité devant moi. Je ne fais que savourer, sans penser, sans réfléchir, sans chercher. J'arrive alors à être tout... en n'étant rien.

Bon ! Disons tout de suite, que de dire : « ... sans penser » est un peu exagéré, puisque si je ne pensais pas, vous n'auriez qu'une page blanche devant les yeux. Quant à : « ... sans réfléchir » c'est, aussi, tout à fait faux, puisque ce que vous lisez est indiscutablement une réflexion.

Heureusement que je peux me retrancher derrière le « ... sans chercher »; mais le répit est de courte durée parce qu'aussitôt dit, je me demande : « ... sans chercher... quoi ? » Ce qui est une recherche en soi, convenons-en ! Quant à « être tout, en étant rien » ? Alors là... Je vous laisse en juger.

Donc, tout ce que je viens d'écrire est complètement inutile, inexact et incroyable. Ça ne sert, alors, à rien de rester ici à bailler aux corneilles. Je retourne chez moi, penser, réfléchir et chercher !

Tiens ! Pourquoi ne pas écrire un livre sur l'origine des Égyptiens ? Ce serait intéressant, non ?

— Oui ! Probablement.
— Comment ça, probablement ?
— Je veux dire que tu peux probablement rendre ça intéressant.
— Ok ! Décidons tout de suite de commencer à partir du début. C'est vraiment la seule façon de s'assurer de ne pas divaguer, comme je viens de le faire, lorsqu'on fait une recherche que l'on veut sérieuse. D'ailleurs, au départ, il faut bien admettre qu'il est imbécile de vouloir faire une recherche « non sérieuse ».

Réchauffement du lecteur

Le départ d'une recherche sérieuse, même si ça peut nous sembler quelque peu difficile à situer, est, en fait, la simplicité même. Ce départ se trouve exactement au moment où on se dit : « Qu'est-ce que je cherche ? » C'est exactement là, où se trouve le départ. Ça ne sert absolument à rien d'aller chercher ailleurs.

La réponse la plus honnête à cette question comporte deux facettes : « Tout, ou... rien ». Donc, je cherche « tout », ou je cherche... « Rien ». De toute façon, que l'on cherche tout ou que l'on ne cherche rien, ça ne fait aucune différence puisque ce que l'on cherche est toujours là, tout juste devant soi. Il ne suffit que de le voir.

D'où le constat facile à établir : « Certains voient tout, et certains ne voient rien ! » Évidemment, il y a aussi toute la gamme des autres qui peuvent voir à peu près tout, jusqu'à ceux qui n'y voient à peu près rien.

Vous croyez sûrement qu'avec cette dernière phrase j'ai indubitablement inclus toute l'humanité. Eh bien, détrompez-vous ! Car cette description n'inclut, en fait, qu'une infime partie d'entre nous. La majorité n'y voit... que ce qu'elle veut bien y voir.

Mais, aussi surprenant que ça puisse paraître, il me faut déjà faire le point : Suis-je de ceux qui voient tout ? Assurément... non ! Suis-je, alors, de ceux qui ne voient rien ? Sûrement pas puisque je vois très bien ce que j'écris; et même que... je le comprends... je pense.

Je serais donc de ceux qui ne voient à peu près rien ? Ce qui serait vraiment déprimant parce que je ne cesse jamais de chercher. Il ne me reste alors qu'à accepter l'effroyable verdict qu'il soit possible que je puisse voir à peu près tout.

Et ceux qui ne sont pas d'accord avec ce verdict, c'est que vous n'y voyez absolument rien; Nada ! Vous êtes dans le noir total ! Que dis-je dans le noir ?... Dans le NÉANT !

Alors, laissez-moi chercher en paix ! Vu ?

CHAPITRE 1

Hum ?... Hum mm ?...

Hum ! Il me faut renouer le contact au plus vite, sinon je ne vendrai jamais ce livre.

- Hum ?... Hum mm ?...
- Veuillez m’excuser ?...
- Mesdames, Messieurs...
- Pardonnez-moi de vous déranger...
- Est-ce que... ?
- Encore une fois, je ne voudrais pas du tout abuser de votre temps, mais... .
- Auriez-vous quelques instants pour...
- Comprenez bien que vous avez toute liberté de refuser, mais... serait-ce possible que... ?
- En fait, ce que j’essaie de dire est : Auriez-vous l’obligeance de me dire si... ?

Dites donc !!! Si ça vous intéresse de connaître mon opinion sur l’origine des Égyptiens, lisez ce texte; sinon faites autre chose. C’est clair ? Non mais... Je ne vais tout de même pas me mettre à genoux ? Et puis, je me fiche de ne pas le vendre ! C’est décidé, ce fichu livre sera GRATUIT ! Voilà tout !!!

Bon ! Le sujet de cette foutue recherche c’est : « L’énigme égyptienne ». Voilà, déjà, une chose d’établie !

Oui ! Bien sûr ! Évidemment que je suis conscient que les premiers Égyptiens ne sont pas le point de départ de l’humanité ! Vous me prenez pour qui ?

Par contre, je ne suis tout de même pas pour commencer ma recherche à partir d’il y a quinze milliards d’années ! Soyons un peu sérieux ! Je n’ai pas l’intention d’écrire une encyclopédie ! Ceci n’est qu’une série de trois tomes, tirée de mes manuscrits traitant de l’origine des civilisations; ça va-t-y comme ça ?

D’accord, je vous l’accorde. Je vais donc essayer de reculer le plus loin possible vers l’origine des Égyptiens. Mais promettez-moi de me laisser libre d’aller à ma guise et d’essayer de suivre et comprendre les circonvolutions innombrables de mon

questionnement. J'avoue que ce sera probablement difficile avec toutes les données « officielles » disponibles. Il m'arrive de m'y perdre moi-même. D'autant plus que personne n'est vraiment d'accord sur les données des autres; alors vous pensez ? Je vous le dis tout de suite, cela ne sera vraiment pas de la tarte.

C'est d'ailleurs pourquoi je me suis permis de prendre ce ton désagréable pour essayer de vous « éperonner » quelque peu; car il vous faudra beaucoup de détermination pour traverser toutes les données officielles que je devrai vous fournir, qui compliquent inutilement la base de l'histoire de l'Égypte. Mais il nous faut bien passer à travers les informations officielles, si on veut aboutir quelque part; non ?

J'avoue humblement que cette façon de me présenter à vous, laisse entendre que ce que je vais écrire est loin d'être la vérité. Eh bien, autant vous le dire tout de suite, vous avez parfaitement raison. Ce que vous allez lire n'est pas du tout ce que « je crois » être LA Vérité; parce que : « je ne crois à absolument rien ». Il est important de saisir que « croire » est le contraire de « comprendre ». Il est évident que lorsqu'on a « compris », on n'a plus besoin de « croire ». Par contre, ce que vous lirez sera, en grande partie, exactement ce que la plupart des chercheurs officiels affirment être la vérité indiscutable, qu'ils disent, dans un même souffle, « ... temporaire jusqu'à ce que de nouvelles découvertes puissent l'infirmier. »

Alors, tout ce que je peux vous promettre, c'est de faire de mon mieux. Et je n'en demande pas moins de votre part. Ce sera alors un très bel échange : Votre attention en échange de mes idées. Je trouve ce marché absolument formidable et des plus honnêtes; quoiqu'en disent ceux qui n'écrivent jamais rien parce qu'ils n'ont absolument rien de nouveau à dire, mais qui ont tout de même la décence de ne pas toujours répéter par écrit, ce que d'autre ont déjà dit.

Je vous souhaite, sincèrement, énormément de plaisir à me suivre. Allez-y ! Passez devant... !

CHAPITRE 2

Comment ça, l'énigme ?



Description : Great Sphinx of Giza and the pyramid of Khafre.

Source : Wikipédia - Most likely Hamishzk, the first uploader

<http://www.historicaltravelguide.com/the-great-sphinx-of-giza.html>

Source : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Egypt.Giza.Sphinx.02.jpg>

La raison du choix de ce titre « L'énigme égyptienne » est simplement parce que l'apparition de la civilisation égyptienne est l'un des grands inconnus actuels de l'Anthropologie et de l'Archéologie. Quoiqu'on évite, évidemment, d'insister pour nous présenter le sujet de cette façon, afin de donner l'impression de parler avec certitude d'un sujet que l'on maîtrise parfaitement. On verra que ce n'est peut-être pas exactement la réalité.

Certains diront : Bon ! Encore un autre contestataire ! Eh bien, non, justement; vous faites erreur; ... et je conteste !

Je pense sincèrement qu'au lieu de me présenter comme contestataire, je prends plutôt la position d'amalgamer les données factuelles dont nous disposons actuellement. Ce qui, malheureusement, m'oblige parfois à réfuter certaines interprétations qui me paraissent erronées ou dépassées. Vous allez sûrement m'en excuser, j'en suis certain. Et si vous ne m'en excusez pas, eh bien, j'adopterai la technique des politiciens et je ferai « comme si... »

Même si on s'entend pour situer le début de l'histoire au début de l'écriture, il est évident qu'avant l'écriture, l'humanité a eu une histoire; donc, lorsqu'on dit que l'histoire de l'humanité commence avec l'écriture, ce n'est pas du tout le cas. Le mot « histoire », dans ce cas, est relié à l'histoire écrite et non l'histoire de l'humanité; qui, elle, débute à l'apparition du premier genre « homo », à tout le moins.

Il est également évident pour moi, que si nous adoptons les différentes « appellations » consacrées à ce qui a précédé les débuts de l'histoire écrite, incluant celle d'avant le déluge, il devient très difficile de conceptualiser l'évolution chronologique de l'être humain.

C'est d'ailleurs ce qui donne le plus de mal à tous les chercheurs; mais ils sont presque obligés de garder ce processus déjà établi depuis longtemps, parce qu'il leur est impossible d'obtenir un consensus pour tout reprendre à zéro avec simplement des dates normales. Je vais donc, pour nous aider un peu, ajouter, avec les textes des périodes étudiées, la date approximative de l'époque en question. On pourra plus facilement déceler l'évolution chronologique des changements culturels et autres que nous rencontrerons. L'accent, vous le verrez, est signalé par l'importance donnée aux dates permettant de percevoir une interrelation entre différents événements historiques d'une même époque.

Spécifions tout de suite qu'il serait sûrement bon de s'entendre sur les appellations acceptées officiellement en leur définissant des données simples. Autrement dit : si ça possède des plumes, que ça vole, nage et plonge et que ça fait : « Couin ! Couin ! », on va s'entendre pour dire qu'on a affaire à un canard; qu'il soit un bec-scie, une sarcelle ou un malard.

Donc; un homo erectus est un hominidé qui se « tient debout et droit » et qui se sert de ses mains pour travailler et non pour s'appuyer sur le sol, grimper ou galoper. Ce qui, dans ce sens, fait que l'homme actuel est un homo erectus sapiens moderne. Et,

déjà ici, vous pouvez constater un mouvement évolutif qui n'est pas du tout évident si on sépare les trois « qualificatifs » en unités indépendantes.

Ça signifie également que tous les homos, depuis qu'ils ne se tiennent plus courbés avec les jointures glissant sur le sol, sont tous des homos erectus. Ça simplifiera la chronologie, j'en suis sûr, et ça empêchera les digressions inutiles à « n'en plus finir ». De plus, ça nous permettra de simplement considérer les nouveaux noms donnés officiellement simplement comme un qualificatif additionnel causé principalement par une augmentation du volume cervical. Cette augmentation cervicale correspondra alors à une évolution facile à déterminer. En y incorporant les dates approximatives, on saura alors si nous sommes face à une évolution « normale » ou devant une « exception » de la normalité.

Les données de base

Au départ, il serait logique de penser que l'évolution s'est déroulée progressivement, peu à peu, à vitesse plus ou moins constante, au cours des millions d'années. C'est la position de départ naturelle d'une déduction normale. Malheureusement, ça ne semble pas être du tout le cas. Les recherches ont déterminé que l'évolution semble se produire par « à coups », durant des périodes précises, suite à un changement dans l'environnement. Mais est-ce, encore là, vraiment la réalité ?

Des recherches complémentaires ont déterminé que ces « changements » plus ou moins drastiques dans l'environnement ne sont généralement pas la cause de l'évolution qui a suivi. L'évolution ne fonctionne pas de cette façon. L'évolution se déroule principalement à l'intérieur de systèmes individuels causée par des « erreurs génétiques ». Ces erreurs génétiques assurent alors la « viabilité » de certains individus dans le nouvel environnement qui est produit par la suite.

Nous savons, au départ, que des erreurs génétiques peuvent survenir lors d'expositions à certains rayonnements. L'erreur génétique provoquée produit alors un changement à plusieurs niveaux de l'environnement qui lui, au moyen de ce qu'on appelle : la « sélection naturelle » aboutit en élimination de tout ce qui n'est plus viable. La « survie » devient alors le seul critère déterminant l'évolution. La survie à ce niveau n'est donc pas celle du plus « fort », mais celle du plus « apte ».

À titre d'exemple, lorsque l'oxygène, qui est un poison, prit de l'importance dans la composition de l'atmosphère terrestre, seuls les individus pouvant absorber l'oxygène ont pu survivre; mais l'apparition de cet oxygène fut causée par une évolution interne de plantes qui étaient apparues précédemment. La cause du changement externe de l'ensemble est toujours reliée, semble-t-il, à un changement interne qui précède chez certains individus. Et ces « changements » se produisent dans tous les genres d'individus qu'ils soient animal, végétal ou minéral.

Ne survivent alors que les individus qui ont subi une « erreur génétique », ayant changé leur aptitude de survie. Ce qui leur a donné la qualité nécessaire pour subsister dans le nouvel environnement que leur « erreur génétique » a provoqué. C'est, tout de même, assez « positif » pour une « erreur », avouons-le.

L'objection principale à ce concept serait les changements causés par les changements géologiques. Encore une fois, en creusant un peu plus, on s'aperçoit que ces changements géologiques sont le résultat d'émission de rayonnements des sols qui en influencent la nature; donc comme toujours : la cause est un rayonnement. Par contre, on est témoin ici, d'un rayonnement issu de « l'interne » au lieu d'un rayonnement « venant d'ailleurs », par exemple: de l'espace sidéral. Les deux genres de « rayonnements » se font sentir successivement au cours de l'histoire. Ce qui est assez remarquable au niveau de la complémentarité.

Un autre exemple serait une épidémie. Les individus qui possèdent la potentialité immunitaire de combattre la maladie, sont les seuls aptes à survivre. Et cette « potentialité » existe chez eux, parce qu'un « changement évolutif » fut opéré dans leur propre système avant même l'arrivée de l'épidémie. D'une façon ou d'une autre, ils avaient développé une immunisation avant l'apparition de la maladie. Expliquer cette immunisation avant la maladie est assez difficile pour l'instant. On verra peut-être plus loin.

Il nous reste alors à vérifier les « évidences » de la cause des changements morphologiques chez les individus. Par exemple : Pourquoi la girafe a-t-elle un long cou ? Est-ce parce qu'à l'origine elle a dû s'étirer le cou de plus en plus pour manger les feuilles des grands arbres ? On pourrait le penser facilement; mais c'est trop facile justement; et voici l'objection :

On remarque que les girafes mangent, la plupart du temps, « les feuilles du haut », dans les arbres. Si le cou s'était allongé pour la raison invoquée, elles seraient toujours, aujourd'hui, en train de manger les feuilles les plus basses et continueraient de s'étirer le cou. Pourquoi s'allonger le cou pour manger plus haut lorsque des feuilles sont déjà à notre portée ? D'autant plus que les girafes, la plupart du temps, doivent s'écarter les jambes pour atteindre les feuilles qui sont souvent trop basses pour une position normale. Je le sais ! Je les ai vues en Afrique !

Les girafes sont le plus souvent, dans la situation d'un homme assis sur une chaise de chez nous, en train de manger sur une table basse de style japonais. La supposée « nécessité » causée par l'environnement (hauteur des feuilles) semble peut-être évidente, mais n'est sûrement pas parfaitement exacte, puisque les feuilles du haut sont les premières à être mangées quand ce serait, normalement celles du bas qui devraient être les plus accessibles. Ce qui n'est pas du tout le cas dans les faits.

Il faut donc faire attention aux « déductions » trop faciles et même trop « évidentes ». Pour plus de sécurité, nous en resterons donc à la cause « génétique interne » de chacun des individus pour provoquer les différentes évolutions.

Il reste encore une autre possibilité qui elle, serait que : L'évolution soit le résultat d'un changement génétique qui, lui, est provoqué par la psyché de l'individu ayant déterminé un « besoin ». Ce fameux besoin, ancré psychologiquement, prendrait alors le pas sur toutes les autres possibilités « d'erreurs génétiques » lors de l'avènement d'une évolution causée par un rayonnement intense. Ce qui élimine le fait que ce soit vraiment une « erreur ». J'aime bien cette explication. Elle n'est peut-être pas aussi saugrenue qu'elle le paraît.

En appui pour cette opinion, on sait que c'est le stress qui cause les ulcères d'estomac (entre autres problèmes); donc la psyché a définitivement un impact sur le physique. Cette possibilité a l'avantage, tout autant logique que constatée dans les faits, d'assurer la survie de la « vie ». Et ça expliquerait que la « nécessité » de la girafe fut qu'elle crut avoir besoin de l'accès aux plus hautes feuilles pour s'assurer l'accès aux plus basses (pas si bêtes, les girafes ! Non ?). C'est là, la différence entre un besoin conceptualisé psychiquement et une nécessité dominée par la nécessité environnementale sans implication psychique.

Dans ce cas, Jacques Monod aurait eu raison en soulignant la nécessité, mais aurait eu tort en déduisant que c'était automatique et sans influence du psychique; parce qu'en fait, ce serait un besoin conceptualisé par l'individu, qu'il soit végétal ou animal, qui serait cause du choix des « erreurs génétiques » adoptées et constatées.

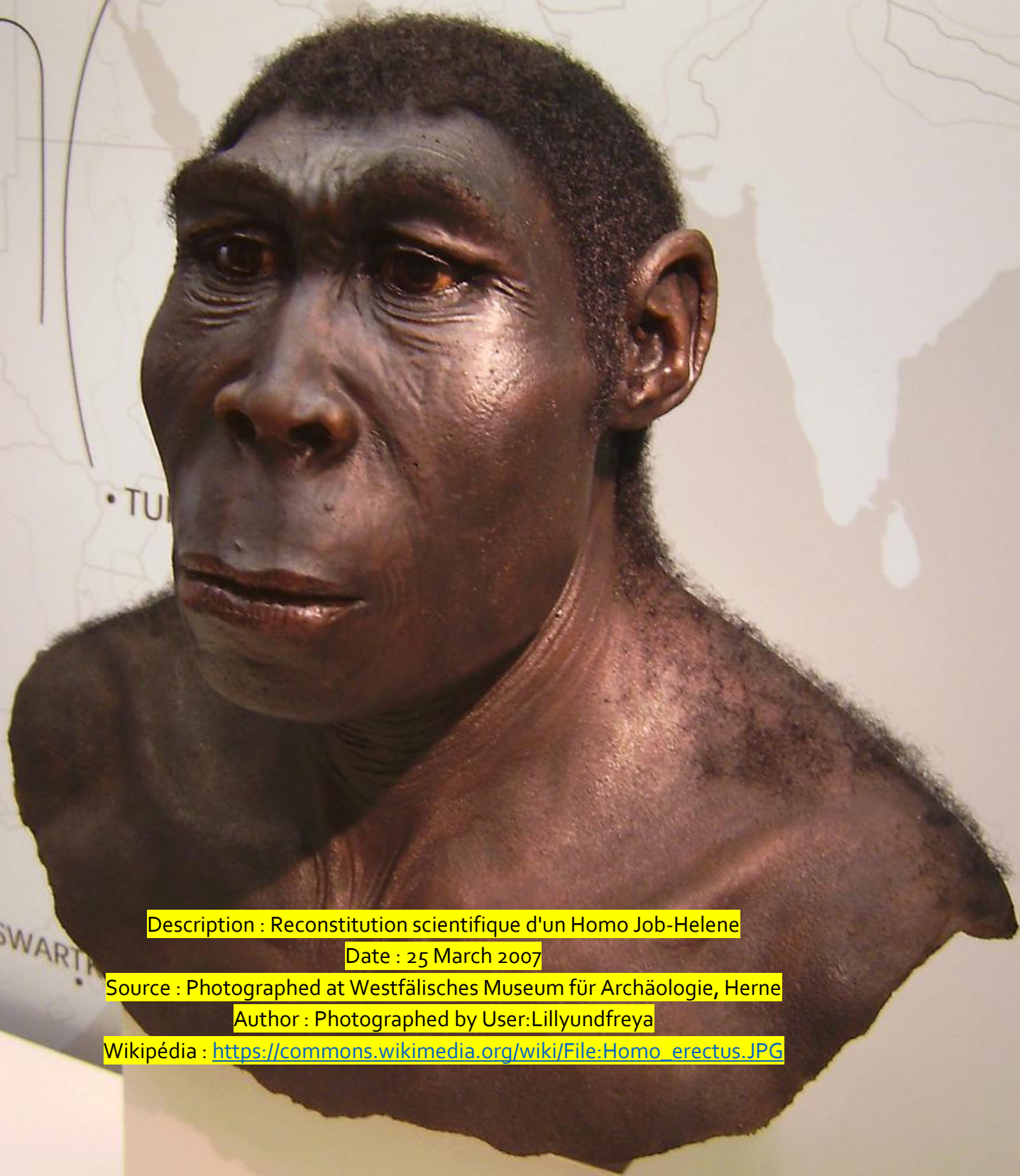
Conséquemment, l'évolution n'est plus alors due à une simple erreur génétique, mais plutôt à une concrétisation d'un besoin conceptualisé plus ou moins consciemment chez l'individu; et cela aide un peu à expliquer l'immunité avant la maladie.

Une indication importante appuyant cette possibilité est l'aptitude chez certains animaux, comme le caméléon, de changer de couleur instantanément pour disparaître dans les couleurs de son environnement. Il faut bien que la psyché de l'individu prenne conscience des couleurs de l'environnement pour, ensuite, donner l'information à son système, à savoir: quelles couleurs adopter. Une autre indication identique que l'on retrouve dans le genre végétal serait celle des plantes carnivores qui doivent nécessairement « prendre conscience » de la présence de nourriture pour l'ingurgiter. Que cette prise de conscience soit intense ou pas, cela reste quand même une prise de conscience et répond, finalement, au seul « besoin initial », la survie; c'est-à-dire : protéger la « vie ».

Je vous laisse, car je dois aller réfléchir là-dessus. Je vous reviendrai si je parviens à y voir clair.

CHAPITRE 3

L'homme d'Afrique



Description : Reconstitution scientifique d'un Homo Job-Helene

Date : 25 March 2007

Source : Photographed at Westfälisches Museum für Archäologie, Herne

Author : Photographed by User:Lillyundfreya

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Homo_erectus.JPG

Me voici revenu avec une autre question : Qu'arrive-t-il maintenant si nous transposons le concept que nous venons de voir, au niveau de l'évolution de l'humanité ?

Sans vouloir simplifier le problème à l'excès, avouons que cette évolution est quand même présentée de façon très compliquée en Archéologie et en Anthropologie. Il devient donc nécessaire de simplifier un peu. Contentons-nous simplement de déterminer certains faits de base au départ :

1- À partir de l'Australopithèque jusqu'à l'Homo sapiens, le cerveau a triplé de volume, sans que la taille du corps ne se modifie de beaucoup : cette croissance est dite « allométrique ».

2- Il est à noter qu'aucun vestige de l'Homo Boiseï ou même d'Australopithèque Africanus ou d'Homo habilis ne fut retrouvé dans la basse vallée du Nil. La raison pourrait être simplement que cette basse vallée fut, à l'époque, immergée et n'émergea que très tard dans l'histoire, comme le raconte effectivement la mythologie égyptienne; ce qui ne serait, évidemment, qu'une coïncidence entre des faits archéologiques et un mythe « imaginaire ».

3- On considère normalement 2 groupes d'Homo sapiens; un groupe plus ancien daté entre 400 000 et 100 000 ans : Early Archaic Homo sapiens; et l'autre, plus jeune (100 000 à 30 000 ans) : Late Archaic Homo sapiens.

4- L'arrivée d'Homo sapiens dans la région du Nil date probablement de la fin de la période pluviale abbassienne. C'est-à-dire vers -120 000 à -90 000 ans; ou, comme je préfère dater: il y a de 122 000 à 92 000 ans. C'est l'époque du Moustérien dont on retrouve des traces au Maroc.

5- Toujours dans la région d'Israël Palestine, les Hommes de Qafzeh sont, eux, des Hommes modernes datés de 92 000 ans par la méthode de la thermoluminescence. Les paléontologues ont baptisé Proto Cro-Magnons les Hommes de Qafzeh parce que ces derniers ont finalement donné naissance, après émigration, aux Hommes de Cro-Magnon, célèbres fossiles d'Hommes modernes récents de la France du Sud-Ouest. Mais les Hommes de Qafzeh eux-mêmes sont très probablement venus lors d'une nouvelle migration, postérieure à celle de l'Homme de Zuttiyeh, depuis l'Afrique orientale, par la vallée du Nil. Le qualificatif « proto » utilisé n'a donc aucune valeur réelle et ne sert qu'à ne pas déranger la chronologie déjà établie.

6- Le laps de temps séparant les Hommes de Qafzeh de l'Homme de Zuttiyeh semble trop court pour que ce dernier puisse descendre des premiers.

7- Cependant, toujours en Asie occidentale, sont juxtaposés, durant la même période, des crânes de Néandertaliens : à Tabun, l'un d'eux a été daté de 120 000 ans (C.S. Larsen, 1991); à Kebara et à Amud, ils sont datés de 60 000 ans. Au Kurdistan irakien et en Ouzbékistan, limite orientale de la population néandertalienne, ils ont été découverts dans des niveaux compris entre 70 000 et 45 000 ans. Les Hommes de Skhul qui ont 100,000 ans et dont la morphologie est composite, pourraient résulter du contact entre Homo sapiens archaïques de Zuttiyeh et Néandertaliens de Tabun.

8- Il y a 100 000 ans, Néandertaliens et les premiers Hommes modernes partagent exactement la même culture : le Moustérien. Il s'agirait donc de deux espèces distinctes partageant la même culture dans des environnements voisins ou différents. D'où vient donc cette « culture » ?

9- Les Néanderthaliens étaient dans la région d'Israël avant l'Homme moderne et ont ensuite coexisté avec eux pendant 60 000 ans. Les différences morphologiques ne sont donc pas dues au climat ou à l'isolation de l'un ou de l'autre. À noter que le cerveau du Néanderthalien est plus volumineux que celui de l'Homme moderne; ce qui semble promettre une évolution « anormale ».

10- L'époque du Paléolithique moyen est une époque où les Néanderthaliens et l'Homme moderne coexistent. Un peu comme Caïn et Abel dans la Bible. Ils étaient frères, mais « pas du même père selon Ève ». Simple coïncidence « élucubratoire », évidemment ! Par contre, j'incorporerai certaines données mythiques parce que je refuse de considérer les premiers hommes civilisés comme des « sous-hommes » intellectuellement en proie aux élucubrations. Une grande majorité d'entre eux donnent la preuve que c'est loin d'être le cas; quels que soient les « frissons » de nos ego actuels suite à leurs données, qu'eux disent historiques.

Les dix faits qui précèdent nous simplifient le problème de la façon suivante : il est évident, quoiqu'on puisse y ajouter, que le volume cervical est pour quelque chose dans l'évolution culturelle de l'Homo jusqu'à l'arrivée de l'homme moderne qui, lui, inverse la tendance. Son cerveau est plus petit que les autres « sapiens ». Il est également curieux que la mythologie égyptienne raconte que l'Égypte fut le résultat des agissements d'un dieu qui sortit la terre des eaux du Nil et qu'on ne trouve pas de vestiges plus anciens que l'Homo erectus dans cette région. Ce qui tendrait à dire que les Égyptiens savaient que cette région était inondée avant l'époque des Homos erectus. De plus, si le delta égyptien fut créé par l'accumulation de sédiments portés par

les eaux du Nil, il est évident que les Égyptiens avaient raison. Pour le dieu en question, mettons-le de côté pour l'instant; on en reparlera plus loin.

On parle également d'Homo sapiens archaïques datant de 400 000 ans; disons que c'est très spéculatif et rappelons-nous que le Néandertalien est un Homo erectus sapiens. Ensuite, on parle de l'arrivée d'Homo sapiens dans la région vers 120 000 av. J.-C. il est évident ici qu'on parle du « Late Homo sapiens » autrement dit de : le premier « Homme moderne » avec sa culture moustérienne qui est la même que celle du Néandertalien.

On dit également que cet Homme moderne a émigré de l'Afrique orientale. De toute façon, le Néandertalien et l'Homme moderne, il y a 100 000 ans, partagent la même culture moustérienne dans la même région, autour du Nil. Il est donc inutile de se compliquer les choses. Mais les premiers arrivés furent les Néanderthaliens; ensuite, après l'arrivée de l'Homme moderne, les deux races ont coexisté pendant 60 000 ans. Il est à remarquer que ces mêmes deux races n'ont coexisté en Europe que pendant 5 000 ans. Ce qui laisse entendre un affrontement entre les deux races, après 55 000 ans de coexistence pacifique, sans différenciations importantes des moyens techniques donnés par la culture moustérienne.

On peut aussi ajouter que ce fait indique que les différences morphologiques entre les deux races ne peuvent pas avoir été causées par le climat ou l'environnement puisqu'ils sont contemporains et voisins. Et cela, même si on recule à l'Homo sapiens archaïque qui date de 400 000 ans. Je crois qu'avec ces dernières informations on fait face à un tas de faits qui peuvent bousculer, déjà, un peu, tout ce qui est plus ou moins déterminé depuis 70 ans. Ce sont des indications nouvelles qu'il ne faudra pas oublier à partir de maintenant.

Ah oui ! J'oubliais : lorsqu'une solution résout 90% d'un problème, ça signifie que cette solution n'est pas acceptable. Une solution n'atteint son acceptabilité que lorsqu'elle résout 100% des problèmes envisagés. Une solution temporaire n'est pas une solution; c'est simplement une théorie incomplète. Cette norme se doit d'être appliquée partout, incluant, par exemple, dans l'explication des animaux qui changent de couleur selon l'environnement. Il est impossible qu'il n'y entre pas une prise de conscience des couleurs environnantes dans le processus.

Tout ceci dit, attaquons-nous au sujet que nous avons choisi.

CHAPITRE 4

Ils sont où tes Égyptiens ?



Description : Mount Lengai seen from Lake Natron, Northern Tanzania - Date : juin 2006

Source : Travail personnel - Auteur : Clem23

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Lengai_from_Natron.jpg?uselang=fr

-Ils arrivent; un peu de patience, merde !

L'origine des Égyptiens

La période du Paléolithique moyen se situe entre il y a 52 000 et 32 000 ans. À ce moment-là, on retrouve des sites archéologiques partout en Égypte jusqu'aux côtes de la mer Rouge et même jusqu'en Libye où se trouve actuellement le désert libyen. Le pluvial moustérien a rendu le Sahara plus fertile qu'il ne l'a jamais été jusqu'à maintenant; non seulement en faune et en flore, mais également en occupation humaine.

À cette époque, les homos primitifs (Néanderthaliens et Hommes modernes) s'étaient répandus dans tout le nord de l'Afrique. Il ne faut pas oublier que les Néanderthaliens ne sont pas les ancêtres des Hommes modernes même s'ils sont des Homos erectus sapiens selon notre définition. En fait deux cultures font surface à cette époque (-40 000 ans) : L'atérienne et la khormusienne. (Et, je vous en supplie, on garde à l'esprit que cette région est habitée par deux races : les Néanderthaliens et les Hommes modernes.)

La culture atérienne commence vers -40 000 ans; on la retrouve au début en Tunisie à Bir-el-Ater. Elle s'éteignit un peu avant -30 000 ans. C'est également à cette date que les Néanderthaliens disparaissent partout, remplacés par l'Homme moderne.

Les pointes atériennes se reconnaissent par une extrémité ayant un point d'attache solide pour la fixation à une lance ou un javelot projeté par un lance-javelot (propulseur) qui semble avoir été inventé par cette culture. Ce qui, à ce moment-là, leur donne un avantage certain sur tous ceux de l'ancienne culture moustérienne.

Dans la culture khormusienne (qui a suivi très rapidement), les outils de pierre deviennent encore plus variés et plus évolués. Les outils fabriqués avec des os et de l'hématite deviennent généralisés. La culture khormusienne est reconnue pour ses petites pointes de flèches semblables à celles qu'utilisaient les autochtones américains. Ressemblant à la pointe solutréenne qui viendra 15 à 20 000 ans plus tard. À savoir si c'est la culture khormusienne ou l'atérienne qui développa l'arc, on en discute encore (Je me demande pourquoi); mais la pointe susceptible de s'agencer à une flèche normale est bien khormusienne; et l'arc est, de toute évidence, une arme plus efficace que le javelot, puisqu'elle permet de combattre hors d'atteinte de ce dernier. Et ceux de la culture khormusienne issue de la moustérienne, prennent alors un avantage technologique supérieur à l'avantage précédemment acquis par la culture atérienne, issue également de la moustérienne.

La course pour la technologie « efficace » vient de commencer et ne s'arrêtera plus jamais. Et ce, pour toujours la même raison : Dominer. Ce fut là un revirement culturel important; la « technique » prenait le pas sur la « grosseur du cerveau » pour assurer la survie; ou plutôt, la domination.

L'invention de l'arc pourrait alors expliquer la disparition des Néanderthaliens, comme elle peut expliquer la disparition de la culture atérienne supplantée par la khormusienne. La culture atérienne serait alors le fait des Néanderthaliens et la khormusienne, celle des Hommes modernes (Cro-Magnons).

L'avantage des armes khormusiennes (l'arc) permet d'éliminer les tenants de l'atérienne (le javelot) et les Hommes modernes accaparèrent tous les territoires incluant ceux d'Europe. Les Néanderthaliens disparurent de l'histoire, sauf peut-être, quelques individus isolés et sans intérêt pour les Cro-Magnons de l'époque. Par contre l'invention de l'arc en bois, à cette époque reculée, est très difficile à prouver malgré la « preuve » des pointes khormusiennes en pierre. D'un autre côté, nous verrons très bientôt une autre chose encore plus difficile à accepter, mais qui est un fait impossible à réfuter.

Les deux cultures avaient les mêmes habitudes alimentaires : poissons, viandes et légumes sauvages. Ils étaient chasseurs, pêcheurs et cueilleurs. Ils ont vécu côte à côte jusqu'à la fin du pluvial il y a 32 000 ans où, l'un des deux Homos sapiens, les seuls existants à l'époque, disparut.

Par contre, il est erroné de croire que le problème égyptien se limite à la période du réchauffement d'il y a 12 000 ans. Il existe un autre problème tout à fait incroyable qui se situe à la période appelée Achuléenne entre la date de -700 000 ans à -500 000 ans. Ce problème se situe au site Arkin 8.

L'exception impossible

Aussi incroyable que ça puisse nous paraître, il y a eu une Égypte AVANT les Pharaons. Sans avoir de preuves déterminantes pour l'instant, plusieurs signes indiquent qu'une première civilisation créée par des hominoides a pu exister vers -700 000 ans et certainement vers -500 000 ans.

Voyons, avant d'aborder ce problème, ce que nous savons sur les Homos de l'époque :

A) Un Homo erectus de 900 000 ans au Kenya : juillet 2004. Richard Potts, directeur de recherche, a annoncé la découverte sur le site d'Olorgesailie d'un crâne d'Homo erectus vieux de 900 000 ans. Ce sont les fragments d'un crâne d'adulte associé à de très nombreux outils (acheuléens). La découverte a été réalisée pendant l'été 2003.

B) L'Homo erectus maîtrisait la taille de la pierre, réalisant toute une gamme d'outils rapportés au Paléolithique inférieur des archéologues, notamment des bifaces et des hachereaux. C'était des chasseurs cueilleurs qui ont disposé de campements de plus en plus élaborés au fil de leur évolution. Les derniers d'entre eux ont apparemment domestiqué le feu entre -500 000 ans et -400 000 ans; – (C'est sûrement l'époque de Prométhée qui avait volé le feu pour le donner aux hommes. Évidemment, ceci est une blague... pour l'instant.)

C) L'Homo sapiens a, une première fois, évolué en Afrique et sa population a émigré de ce point vers le Moyen-Orient, l'Europe et l'Asie; remplaçant la population Homo erectus. D'après cette étude, qui repose sur les divergences de variations de notre ADN, les différences ethniques des populations humaines sont relativement récentes; depuis environ 250 000 ans (On a « corrigé » depuis, à 150,000 ans). À noter que le Moustérien est apparu en Europe un peu avant -150 000 ans.

D) L'Homo erectus vivait il y a 700 000 ans. Il se déplace d'Afrique vers l'Europe et habite dans des abris sous roche ou dans des huttes. L'Homo erectus se nourrit de viande, de fruits et adore la moelle. Il a ensuite domestiqué le feu. Il perfectionne la taille des silex. On a retrouvé des outils en forme d'amande façonnés des deux côtés : les bifaces. Ces outils avaient de multiples usages : couper, gratter, creuser, mais comme ils n'étaient pas emmanchés on doute qu'ils aient pu servir d'arme de chasse (au gros gibier); donc il est possible que cet homo erectus soit encore charognard. Ce qui expliquerait pourquoi « il adore la moelle ». C'est simplement parce que lorsqu'il se présente à un gibier, il n'en reste que les os.

Avec la découverte du feu, l'Homo erectus a moins peur des gros carnivores et n'est sûrement plus charognard. Il se regroupe autour du foyer. Les femmes, occupées à porter les enfants, préparent la nourriture, les outils, les peaux. Les hommes (libres de leurs mouvements) partent à la chasse. (Donc, il est parvenu à fabriquer des armes adéquates, c'est-à-dire emmanchées.) L'abri sous roche est utilisé surtout en hiver. L'été, les Homo erectus sont plutôt nomades (ils suivent le gibier) et construisent des tentes facilement démontables.

À noter comme excessivement important : Il n'y a pas de différences marquées entre l'Erectus-tardif et le Sapiens-archaïque. Plusieurs fossiles entre -500 000 et -200 000 sont difficiles à départager.

L'Homme de Tautavel (400 000 ans av. J.-C.) : La Caune de l'Arago est une grotte des Pyrénées-Orientales qui a été régulièrement occupée, il y a environ 400 000 ans, par des tribus de chasseurs nomades qui y ont établi leur campement temporaire. Ils empierrent le sol pour se protéger de l'humidité et éviter d'enfoncer dans le sol de la grotte. On y a retrouvé plus de vingt sols superposés.

Je pense donc que nous avons assez d'indications ici pour affirmer qu'il y a 500 000 ans, le genre homo n'était représenté que par des Homos erectus. Le résultat en serait donc que l'Arkin 8 est un « village » d'Homo erectus et l'empierrement du sol à l'intérieur des « tentes » du village semble en être la confirmation.

Voici donc le problème : À l'époque de l'Arkin 8, on retrouve, près de la ville de Wadi Halfa, les plus anciennes structures ressemblant à des maisons retrouvées jusqu'à maintenant. Ces structures sont des dépressions ovales d'environ 30 cm par 1,8 X 1,2 mètre et dont le sol de plusieurs sont couvertes de plaques de grès (sandstone).

Et là, cet Arkin 8 est toute une pierre lancée dans la mare; car -500 000 ans est définitivement beaucoup trop tôt pour l'existence de « villages ».

Pour l'instant, l'évidence des plus vieux outils fut trouvée près des falaises d'Abou Simbel, tout juste de l'autre côté de la rivière où, des millénaires plus tard, Ramsès II construira un temple. Des évidences géologiques datent ces premiers outils à -700 000 ans; dont des haches de pierre datés de 500 000 ans et qui ont la caractéristique du Paléolithique inférieur. Déjà, ici, sur le site Arkin 8, il y a -500 000 ans on trouve des haches qui seront courantes, au plus tôt, durant le Paléolithique moyen c'est-à-dire le Moustérien, vers -100 000 ans; autrement dit : 400 000 ans trop tôt. Ce qui nous indique indiscutablement que le Moustérien est originaire de l'Égypte.

En résumé, la maîtrise du feu, le biface et le Moustérien apparaissent tous vers -500 000 ans, en Égypte. Mais n'avons-nous pas vu que le Moustérien appartient en premier lieu aux Néanderthaliens? Ce qui voudrait dire que l'Arkin 8 est un site néanderthalien et non d'Homo erectus pré néanderthalien? Encore une fois, le « pré » ne sert qu'à conserver la datation officielle en place; car les artefacts trouvés partout indiquent, sans doute possible, que l'homo erectus en question était tout à fait « sapiens ».

Arkin 8, contrairement à plusieurs sites paléolithiques en Égypte, était non seulement bien préservé, mais aussi très riche en artefacts qui se retrouvaient concentrés localement comme dans un « village ». On constate donc qu'Arkin 8 dépeint précisément l'image de l'apparition de la « structure sociale »; mais... 400 000 ans trop tôt dans l'histoire de l'homme. Ajoutons que la structure sociale en question est donc présente chez les Néanderthaliens. Quant au terme « humanoïde » employé par la science au sujet de l'Arkin 8, cela étonne un peu puisque partout ailleurs, on parle d'homo erectus. Pourquoi « humanoïde » au lieu d'homo erectus? A-t-on trouvé des particularités physiologiques aux ossements pour établir cette « distinction »? On ne le dit pas.

Si on y additionne la culture moustérienne qu'on y a trouvée, les Néanderthaliens seraient alors originaires de l'Afrique vers -500 000 ans et se seraient répandus en Europe peu de temps après; et nous voyons que les dates concordent effectivement. Un autre site d'égale importance est celui appelé BS-14 dans le désert de Libye. Site sur lequel, les infos sont plutôt inaccessibles (J'aimerais bien en connaître la raison.), mais auquel on rattache les mêmes « symptômes ».

Par contre, l'Arkin 8 de la région du Nil où on empierrait le sol, précède définitivement de 100,000 ans, l'homme de Tautavel de la Caune de l'Arago où l'on a retrouvé l'habitude de l'empierrement des sols.

Ce que je remarque donc, c'est une concentration d'outils nouveaux telle la hache de pierre dans une région très limitée près du Nil (un genre de village) à une époque bien établie soit environ -500 000 ans.

J'ajouterais également simplement, que les Anu-na-ki (s) des Sumériens (Descendus du ciel=Anu sur la Terre=ki) sont censés être descendus du ciel, justement à cette époque (-445 000 ans). Une autre coïncidence entre les faits archéologiques et les

mythes imaginaires à garder en mémoire, parce qu'elle s'avèrera très importante à l'étude des rois prédynastiques égyptiens. – (Eh oui, je sais ! C'est impossible et incroyable ! Mais patientons encore un peu...)

Et cette fois-ci, la source des Anu (je n'ai pas voulu écrire le pluriel « Anus ».) ne sera pas « imaginaire » mais bien archéologique et anthropologique, qu'on l'accepte ou non. Mais ne sautons pas trop rapidement aux conclusions ? On ne « sait » pas encore.

CHAPITRE 5

Retour de l'homme errant



Description : Solo tiene 400.000 años. Un chaval, vamos.

Date : 15 April 2005, 12:38 - Source : Homo heidelbergensis

Author : Jose Luis Martinez Alvarez from Asturias, España

Other versions : Derivative works of this file: Homo heidelbergensis (10233446) new.jpg

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Homo_heidelbergensis_%2810233446%29.jpg

Publication dans « Nature » de juin 2003 : « *Trois crânes ont été découverts en 1997 dans la région de l'Afar en Éthiopie, les paléontologues ont mis 6 ans pour reconstruire le casse-tête de 200 morceaux et dater les restes retrouvés (méthode Argon). Cette étude a permis de dater les ossements entre 154 000 et 160 000 années, alors que jusqu'à présent les plus vieux fossiles d'Homo sapiens en Afrique n'avaient que 100 000 ans ! Mais ce long travail en valait la peine : ces recherches prouvent l'existence de l'Homo sapiens en Afrique à une époque reculée et nous rapprochent du résultat de 250 000 ans obtenu par la biologie sur la datation de l'apparition de l'homme moderne. Ces restes fossiles renforcent donc la théorie des partisans « Out of Africa » selon laquelle les ancêtres de l'homme moderne sont issus d'Afrique. (La piste africaine.) »*

« C'est Tim White (paléoanthropologue à l'université de Berkeley) et son équipe qui ont dégagé les ossements. Les nouveaux venus ont été identifiés comme une sous-espèce d'Homo sapiens et nommés *Homo Sapiens idaltu*. Les 3 crânes (2 adultes et un enfant) portent des traces d'entailles évoquant des pratiques mortuaires et peut-être cannibales ».

Entailles sur le crâne avec pratiques cannibales signifie : manger la cervelle. Ce serait à comparer avec les expériences sur des souris où celles-ci augmentent leur « savoir » en mangeant la cervelle de celles possédant un savoir inconnu des souris gastronomes.

— Imaginez quels avantages peuvent en tirer, ceux qui mangent de la cervelle de singe ou de mouton ?

— Ouais ! C'est peut-être là l'explication des décisions effarantes de nos autorités ? Ces mets sont « délicats » et ne sont pas accessibles aux bourses de la population normale.

— Puis-je te conseiller de ne pas élaborer ce sujet ?

— Ok ! Je laisse tomber et continue.

À noter, de nombreux fossiles ont été trouvés dans une posture et dans un lieu qui démontre que ces hominidés inhumèrent leurs morts ! Contemporain de l'Homo sapiens, le Néanderthalien n'était ni son ancêtre ni son descendant. Ce sont deux espèces bien distinctes.

Après l'époque de l'Arkin 8, c'est vers -80 000 ans, au Paléolithique moyen qu'Homo erectus fut remplacé par Homo néanderthalis. Cette façon de présenter la chose n'est pas adéquate; on devrait plutôt dire que les Néanderthaliens prirent prépondérance partout au lieu de se limiter à Arkin 8. C'est à peu près à cette époque que des outils de pierre plus efficaces apparurent; mais la découverte d'Arkin 8 remet en question cette affirmation. Les outils en question existaient déjà à Arkin 8 depuis plus de 400,000 ans.

C'est également à cette époque que l'homo sapiens évolua biologiquement selon la découverte de l'Adam bio vers -83 000 ans. (La première évolution bio fut du côté de l'Ève bio vers -250,000 ans et la deuxième fut celle de l'Adam bio vers -83,000 ans.)

N'est-il pas possible que l'Arkin 8 soit un site néanderthalien qui démontrerait que, sans prendre possession de tout le territoire à cette époque, les Néanderthaliens accuseraient leur présence autour du Nil avant d'apparaître en Europe vers -400 000 ans, et qu'ils prirent possession de tout le territoire européen et asiatique vers -80 000 ans ?

Les Néanderthaliens seraient alors originaires d'Afrique de l'Est comme toutes les autres « cultures » ayant subi une évolution. Ils seraient originaires d'Afrique et ensuite se seraient répandus sur les trois continents accessibles à l'époque; réplique de tous les scénarios antérieurs et postérieurs. Évidemment, ceci amène la question : « Mais que diable avait de spécial cette région Est-Africaine pour, à chaque fois, être responsable d'une évolution culturelle ? » Pour l'instant, nous sommes dans l'impossibilité d'y répondre. Je veux bien que le grand rift africain soit le « berceau de l'humanité » mais il me faut une explication autre qu'un important affaissement du sol qui s'étire sur 6 000 kilomètres datant de 20 à 5 millions d'années où la lignée « humanoïde » s'est séparée du singe, il y a plus de 7 millions d'années. Vous ne pourrez jamais me faire accepter qu'il y avait des singes que d'un seul côté du « rift ».

La sépulture la plus surprenante fut mise à jour en 1960 dans la grotte de Shanidar, dans les monts Zagros, au nord de l'Irak. Sur ce site, furent retrouvés neuf fossiles de Néandertaliens dont certains avaient sans doute été tués par la chute de blocs rocheux détachés du plafond. Au fond de la grotte, dans un gisement vieux de 60 000 ans, on trouva la tombe d'un chasseur dont le crâne était sérieusement écrasé. (Évidemment, ces deux « faits » (tombe et crâne écrasé) prouvent qu'il était décédé au moment de la découverte ! Sniff ! Donc, c'était bien une tombe.)

Les résultats des analyses des échantillons de terrain situés à l'intérieur de la tombe furent étonnants. La tombe contenait une quantité de pollen jamais égalée. De toute évidence, un nombre considérable de fleurs avaient été déposées dans la tombe par les compagnons du défunt (Était-ce pour combattre l'odeur du cadavre qui se répandait dans la grotte avant de le recouvrir de terre ? On ne sait pas; mais les « spécialistes » optent pour un « culte des morts ». Personnellement, j'en doute un peu.) Parmi ces plantes, certaines servent encore de médicaments aux peuplades vivant actuellement en Irak (et ce n'est pas à cause d'un « culte envers la maladie »; il faut le souligner). Les Néanderthaliens avaient-ils développé une médecine ? La réponse est : Oui. On sait parfaitement qu'ils soignaient leurs blessés et subvenaient aux besoins des handicapés physiques suite à des blessures. Ce qui appuie encore une fois, la thèse de « structure sociale » chez les Néanderthaliens, et qu'ils avaient une « médecine » basée sur les herbes.

L'amélioration subséquente des outils moustériens est apparue vers -40 000 ans avec la culture atérienne et la culture khormusienne. Apparurent également le lance-javelot (propulseur) et probablement l'arc comme on l'a vu plus haut. C'est vers -30 000 ans que la condition pluviale cessa et que la désertification a commencé au Sahara. Les habitants de cette région durent se déplacer vers la vallée du Nil où de nouvelles industries

et de nouvelles cultures se développèrent. Curieusement, c'est également à cette époque que les Cro-Magnon prirent prépondérance sur les Néanderthaliens. La désertification pourrait être le déclencheur de l'affrontement néanderthalien/Cro-Magnon pour l'accès à de nouveaux territoires.

La culture sébélienne qui suivit la khormusienne a, sur l'aspect des outils, été une régression. Par contre, la culture silsillienne (Ballanien-Silsilien) fit des progrès marqués au niveau de la technologie des outils. Des outils spécialisés apparurent ainsi que les microlithes. Il n'existe aucune trace qui précède cette technique de lames silsillienne qui, en certains cas, devance de milliers d'années l'équivalent européen.

Cette culture silsillienne est-elle la première culture homo sapiens moderne ? La date concorde. Mais alors, qu'est-ce qui l'a provoqué ? Parce qu'à partir de ce moment-là, ça ne traînera plus du tout. C'est pourquoi, je le répète, qu'est-ce qui a provoqué la culture silsillienne ? Réponse officielle : On ne le sait pas !

C'est la culture Qadan (vers -15 000 ans) qui, la première, démontra des signes majeurs de récupération de semences et de techniques agricoles. Ils se servaient de faucilles et de pierres à moudre. L'usage de ces outils performants disparut autour de -10 000 ans « pour une courte période » sans que l'on sache vraiment pourquoi. Selon toute probabilité, à cause d'une invasion d'une autre population suite à la montée des niveaux marins. Population venant des plateaux continentaux aujourd'hui submergés. Ceci provoqua une confrontation qui obligea dorénavant tous les habitants, anciens et nouveaux, à survivre au moyen de chasse et cueillette tout en se barricadant derrière des murs, éliminant par le fait même la possibilité de poursuivre l'agriculture comme auparavant.

Il est un fait indéniable qu'officiellement, les premières « villes » emmurées apparurent avant l'agriculture officielle; par contre on vient de voir que l'agriculture existait avant la date officielle. Il ne peut y avoir qu'un seul déroulement logique du scénario, c'est-à-dire, une régression de l'agriculture causée par l'élévation des niveaux marins, qui soit apte à donner une explication acceptable des faits constatés archéologiquement.

Trois cimetières Qadans, l'un à Tushka, les deux autres à Jebel Sahaba renferment des corps qui furent victimes de violence. Des pointes de pierre furent trouvées dans les corps. Au moins 40% des corps trouvés à cet endroit portaient des blessures produites par des projectiles du style javelots et flèches. Cette violence est caractéristique de cette période brève qui a suivi la montée du niveau méditerranéen; c'est à noter comme très important

Et c'est également à cette époque qu'on est confronté à la culture natufienne, que les archéologues nous jettent comme une pierre dans la mare. Qu'est-ce que cette culture natufienne et comment simplifier tout ce qui s'amoncelle comme informations à cette époque ?

En abordant la culture natufienne, on se doit de mentionner la ville de Jéricho datant d'avant -9,000 ans (av. J.-C.) qui représente la sédentarisation avant l'agriculture. La ville est tout de suite protégée par des murs à son apparition.

Voici la fameuse tour de Jéricho trouvée lors des fouilles :



Description : Tower of Jericho, Tell es-Sultan archaeological site, ca. 7000 BC

Deutsch: Turm von Jericho, Ausgrabungsstätte Tell es-Sultan, ca. 7000 v. Chr.

Date : 06.01.2010 - Source : Own work - Author : Reinhard Dietrich

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Tower_of_Jericho.jpg

Ainsi qu'une autre photo plus rare de Jéricho : →

Sur cette deuxième photo, on voit une plateforme d'une épaisseur de 12 pieds qui servait à quoi au juste ? Personne ne le sait. Par contre, on sait que plusieurs autres plateformes semblables se retrouvent sur presque tous les sites des premières villes. Retenons-nous d'attribuer ces plateformes à un culte religieux quelconque comme le demande la facilité habituelle.



Description : The walls of old Jericho, revealed by excavations (apparently they didn't all come tumbling down after all). Date : 13 April 2009. Source : Own work. Author . Daniel Case.
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Excavated_walls_of_Jericho.jpg

À Jebel Sahaba et dans d'autres sites on retrouve la preuve que vers -7,000 ans (probablement le millénaire auparavant), les habitants étaient en guerre contre une culture plus puissante et plus nombreuse de l'épipaléolithique. Malheureusement... nous ne savons pas laquelle; mais apparaissent alors des preuves de massacres collectifs.

Nous savons que l'épipaléolithique succède au paléolithique supérieur, et que c'est la période située entre 9,800 et 8,000 av JC. Nous ne savons donc pas de quelle culture il est question, mais tout indique qu'elle est originaire des plateaux continentaux qui furent submergés à cette époque. Et comme nous l'avons supposé plus haut, les hommes des plateaux continentaux devaient être plus nombreux que ceux des hautes terres, parce que l'homme s'installe plutôt près des côtes qu'au faite des montagnes. Ça semble d'ailleurs être le même scénario tout autour de la Méditerranée. N'oubliez surtout pas que cette culture inconnue est qualifiée de plus « puissante » que celles que nous connaissons de cette époque.

L'agriculture a officiellement commencé vers -8,000 ans av. J.-C. Mais les trouvailles archéologiques laissent entendre que déjà, vers -15,000 ans av. J.-C. on se servait de faucilles et on avait commencé à faire de la préagriculture (donc, deux fois plus loin dans le temps que la date officielle).

J'hésite à croire que, pendant 7,000 ans, ces hommes ont coupé du blé sauvage sans en laisser tomber quelques grains autour de la « maison » pour se rendre compte qu'ils pouvaient le « planter » et le récolter un peu plus près de chez eux. J'hésite tellement, que je suis tenté d'affirmer que cela n'a aucun sens et que l'agriculture existait il y a plus de 17,000 ans. Je conçois l'importance des cruches en archéologie, mais je refuse d'en être une.

On dit actuellement : préagriculture parce que j'imagine qu'on veut protéger cette date de -8,000 ans pour le début de l'agriculture officielle; mais à mon sens, on fait de l'agriculture ou on n'en fait pas. Lorsqu'on « touille » le sol pour y mettre des graines afin de récolter à l'automne, même si on le fait à la main, avec un bâton et qu'on est tout seul à le faire dans sa région, on fait de l'agriculture. Pas besoin d'avoir un tracteur ou que tout le monde fasse son jardin. Un peu comme ce que l'on dit dans la Bible au sujet de Caïn : « *il travaillait le sol* » et récoltait des légumes. Donc Caïn était agriculteur qu'on le veuille ou non. Et Caïn est un agriculteur qui vivait AVANT le déluge. Donc, comme le déluge fut provoqué par la fonte des glaciers autour de -10,000 av. J.-C., et que nous trouvons de la « préagriculture » vers -15,000, on obtient encore une corrélation entre l'archéologie officielle et la Bible. Malgré ceux qui refusent de l'admettre.

Bon ! Je sais bien que ceux qui se servent de la Bible pour retracer l'histoire de l'humanité risquent de se fourvoyer; mais la Bible, même si elle n'est pas un rapport archéologique, donne quand même des indications pertinentes. Et je crois que ceux qui réfutent ou surtout discréditent ces indications, sont dans les patates et se valorisent

eux-mêmes, en dénigrant ce qui les entoure et ce qui les précède. Oui je sais; c'est de l'élitisme; mais pouvez-vous me certifier que cela n'existe plus de nos jours ?

D'ailleurs, je remarque que la plupart de ceux-là se servent d'anciens écrits lorsqu'ils appuient leurs opinions et éliminent ce qui n'y concorde pas, le cataloguant alors comme « élucubration imaginaire ». C'est un peu enfantin si ce n'est pas tout simplement malhonnête.

Voici donc une révision des dates du Néolithique égyptien selon les différentes « cultures » que les archéologues ont trouvées. Dates du néolithique égyptien paléolithique tardif -40,000 à -10,000. Cette période est caractérisée par les sortes de pierres taillées : macrolithiques et microlithiques.

Il est évident que le macrolithique a dû apparaître avant le microlithique, ne serait-ce qu'à cause de la facilité de fabrication. Malgré cette norme logique, la chronologie qui suit commence par une « culture » dite microlithique :

Halfan(20 000-17 000 BP) (18 000-15 000 av. J.-C.) (Microlithe)

Fakhurian (18 000-17 600 BP) (16 000-15 000 av. J.-C.) (Macrolithe)

Idfuan(17 800-17 000 BP) (15 800-15 000 av. J.-C.) "Macro.

Ballanan (16 000-14 800 BP) (14 000-12 800 av. J.-C.) "Macro.

Sebilian (16 000-13 611 BP) (14 000-11 611 av. J.-C.) "Macro.

Sebilian (15 000-11 000 BP) (13 000-9 000 av. J.-C.) "Macro.

Menchian (14 000-11 000 BP) (12 000-9 000 av. J.-C.) "Macro.

Affian (c.14 000 BP) (12 000 av. J.-C.) "Macro.

Isnan (13 000-12 500 BP) (11 000-10 500 av. J.-C.) "Macro.

Comme vous pouvez le constater, une seule culture microlithique est présente dans la chronologie plus haut et c'est la première. Les suivantes sont toutes du macrolithique : Très curieusement, le microlithique est le plus ancien; ce qui n'est pas normal.

→

Celles-ci sont microlithiques :

Arkinian (c.9 500 BP) (7 500 av. J.-C.)

Qarunian(c.8 100-7 180 BP) (6 100-5 180 av. J.-C.)

Elkabian(c.8 000 BP) (6 000 av. J.-C.)

Shamarkian (c.7 700 BP) (5 700 av. J.-C.)

Évidemment que dans le texte où j'ai pris ces informations, la liste se présente différemment. Tout simplement parce que : Les archéologues ne semblent pas prêter énormément d'attention à la datation; ils présentent plutôt les informations selon les « endroits » qui furent fouillés. Résultat, leurs interprétations se font principalement selon la géographie ce qui leur donne énormément de difficultés à la réinterpréter selon la chronologie. Comme je l'ai déjà dit plus haut, nous nous attacherons un peu plus à la datation.

Donc, selon la liste ci-haut, on constate que le macrolithique est disparu vers 10 500 av. J.-C. tandis que le microlithique, qui était déjà présent à un endroit vers 18,000 av. J.-C. a survécu, ici, jusqu'en 5,700 av. J.-C., et sûrement jusqu'à l'apparition de la civilisation égyptienne.

Voyons comment se comporte cette liste face à ce que nous avons vu précédemment !

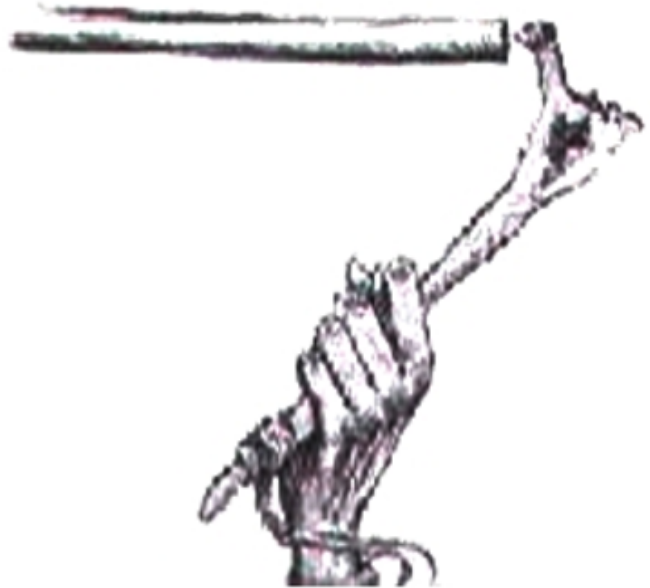
Acceptant le fait que le macrolithique est une technique moins évoluée que le microlithique, on se rend compte que cette technique disparaît vers -10 500 av. J.-C. et, encore une fois, on perçoit, cette fois-ci, une réaction technologique à la montée des niveaux des océans.

L'Arkinien microlithique a remplacé toutes les techniques macrolithiques vers 7 500 av. J.-C. Évidemment qu'entre 15 000 ans av. J.-C. et 7 500 ans av. J.-C. la technique microlithique n'était pas disparue réellement; mais officiellement, on ne sait pas vraiment où elle se manifeste.

Par contre, nous, on se rappelle très bien que la culture Qadan, vers 15 000 av. J.-C. se servait de faucille. Ces faucilles étaient fabriquées en ajoutant des microlithes à un morceau de bois incurvé. Donc, la culture Qadan (15 000 av. J.-C.) a préservé la technique microlithique; et on vient de voir que ce microlithique vient de la culture Halfan (première de la liste) qui s'étend de 18 000 ans av. J.-C. à 15 000 ans av. J.-C. Les dates concordent encore parfaitement et je crois bien que nous avons levé un coin du voile. On a aussi vu que le microlithique qui a précédé la culture Halfan fut celui de la culture silsilienne.

Bon, les noms de cultures sont tirés de recherches en anglais donc peuvent être parfois différents de ceux en français, mais... Voici quand même une faucille.

Tiens ! Aussi bien en profiter et vous montrer un dessin de propulseur que j'ai appelé dans mon ignorance : un lance-javelot.



CHAPITRE 6

Sédentarisation officielle



Mur de maison natoufienne à El Wad, sur le flanc ouest du Mont Carmel, Israël. Vers 11,500 avec J.C.

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Natufian-SupportingWall-Elwad.jpg>

Les fausses « premières » maisons (fausse parce qu'on a déjà vu l'Arkin 8, datant de -500,000 ans).

Encore une fois, il est facile de simplifier la situation; car : Selon la chronologie, il n'existe, en réalité, que deux cultures différentes; la microlithique et la macrolithique. Et le nombre élevé de cultures « officielles » peut n'être considéré que par leurs nuances régionales.

Résultat : il existe alors deux cultures dont l'une est plus avancée technologiquement que l'autre. Par contre, cette culture plus avancée prendra le pas sur l'autre seulement à l'avènement de la montée des niveaux des océans. Ce qui, encore une fois, indique l'émigration d'une culture plus évoluée venant des plateaux continentaux vers les « hautes terres ».

Vers -6,040 av. J.-C. deux cultures se sont démarquées : l'arkinienne (-7,440) et la sharmarkienne (-5,750). Voyons ce qui existe ailleurs à la même époque; par exemple, à El Obeid :



« Tell el-Oueili (Iraq), maison rectangulaire hypostyle, vers 6000 av. J.-C., d'une superficie de 140 m². L'intérêt du site de Tell el-Oueili est que, fondé au début de l'époque d'Obeid (fin du VI millénaire), il paraît avoir été abandonné à la fin de l'époque d'Uruk (fin du IV millénaire). Ce site a fourni la séquence préhistorique la plus longue dont on dispose pour la Mésopotamie du sud. Dès les premiers niveaux, l'architecture en briques crues est très élaborée et la production céramique est riche. » Source : Association ALDÉLAN © - Conférence 1000-232 : "La révolution néolithique" - 03/12/2011 - page 12

El Obeid est l'un des sites importants les plus arides au Soudan, dans le désert de l'ouest. Il existe un autre site qui précède celui-ci, à Catal Huyük.

Catal Huyük en Turquie fut construite vers 6,800 av. J.-C. Remarquez que les maisons sont construites tellement rapprochées les unes des autres qu'on devait y accéder par une ouverture sur le toit.



« Reconstitution du site néolithique de Catal Hüyük, le plus grand village néolithique jamais découvert à ce jour, daté pour son début de 7000 av. J.-C., et qui devint un centre important entre - 6500 et -5700 av. J.-C. Il fut fouillé par l'archéologue britannique J. Mellaart en 1961. C'est l'exemple le plus éclatant d'une sédentarisation aboutie : extension sur 12 hectares, maisons à un étage en briques crues, toits en terrasses, peintures murales, abritant plusieurs milliers d'habitants. Ses maisons de plan rectangulaire, serrées les unes contre les autres, n'avaient ni portes ni fenêtres. On y pénétrait par le toit, dans lequel était aménagée une trappe où aboutissait une échelle permettant de descendre à l'intérieur. Dans ce village d'Anatolie centrale de - 7000 (ce n'est pas le plus ancien des sites laissés par les premiers agriculteurs, mais un site d'une extraordinaire ampleur, c'est), les habitants meulaient le grain et cuisaient leur pain. Ils faisaient un usage courant de la poterie et du tissage. Ils élevaient couramment des ovins, en plus de la chasse qu'ils effectuaient (sangliers, aurochs, les peintures murales montrent des batus). Bien que n'étant pas retranché derrière d'épaisses murailles, comme Jéricho, Catal était isolé aussi des dangers extérieurs, puisqu'il se présentait jadis comme une sorte de noyau compact, n'offrant aux yeux de l'arrivant qu'un amas de murs aveugles. » Source : Association ALDÉLAN © - Conférence 1000-232 : "La révolution néolithique" - 03/12/2011 - page 13

La sécurité, à l'époque de Catal Huyük, demandait que les fenêtres et les portes n'existent pas; on accédait à l'intérieur par des ouvertures dans le toit. Cette sécurité indispensable depuis au-delà de 2,000 ans est un indice à ne pas sous-estimer.

Il appuie l'indication que depuis l'élévation des niveaux marins, les hommes, vivants sur les terres hautes et les nouveaux venus, originaires des plateaux continentaux, sont en constante confrontation. Et comprenons tout de suite qu'il est plus difficile de fabriquer un toit assez solide pour supporter le poids des piétons que de percer une porte dans un mur. C'est donc la nécessité qui empêche la percée des portes et fenêtres.



Source :

<http://rocbo.lautre.net/cli/berceaux/catal/index.htm>

Voici la situation géographique de Catal Huyük; elle se trouve sur un territoire situé entre la Mer Noire et la Méditerranée, comme vous pouvez le remarquer sur la carte.

Catal Huyük, qui comptera jusqu'à 2 000 maisons, est très intéressant à étudier lorsqu'on attache son existence à l'optique que nous avons établie. Cette population faisait face à des dangers extérieurs et se claquemurait dans des boîtes sans ouvertures facilement accessibles. Par contre, ils n'étaient pas des « primitifs ». On n'a qu'à vérifier leur degré culturel. Voici quelques photos :



Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Catal_H%C3%BCy%C3%BCK_EL.JPG



Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Catal_H%C3%BCy%C3%BCK_Restoration_B.jpg



Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Catal_H%C3%BCy%C3%BCK_Restauration.JPG



« Left: Aubrey Manning with architect David Small in a modern reconstruction of one of the ancient Neolithic houses at Çatal Hüyük. They are sitting on one of the raised platforms that may have been used for sleeping or sitting and under which human bodies were buried. The wall paintings, possibly of vultures picking the heads off humans, are similar to ones excavated on the site. Right: An entrance has been made in the wall for visitors. In the original houses the

only access would have been down the ladder from the roof. The hatch also served as a chimney for the oven below. » Source : BBC – Radio 4

http://www.bbc.co.uk/radio4/science/unearthingmysteries_20021112.shtml

(Évidemment, les deux personnages sont des archéologues et non des habitants d'origine.)

Remarquez l'échelle à droite au-dessus d'un four pour cuisiner. Remarquez également, à gauche, sur les murs, les peintures de « vautours » qui semblent décrire une « menace » sur les habitants de cette ville, mais qui est le contraire comme on verra plus loin. D'ailleurs quelle sécurité une accessibilité par le toit pouvait-elle assurer, si la menace venait de « vautours » qui volent. Par contre, si les habitants sont eux-mêmes les « vautours », alors là...

Les murs et les planchers sont plâtrés et des surélévations du plancher servent de lits et de sièges. Ajoutons à nos remarques que les vautours sont de drôles de vautours et qu'ils ne se contentent que d'arracher les têtes des humains. On se demande quelle technique de cette époque (-6,800) pouvait permettre d'arracher ou de couper une tête d'homme durant un combat. Les faucilles microlithiques ne peuvent sûrement pas y arriver. Il y a donc, sûrement, une signification précise à ces dessins. De plus, comment se fait-il que les dangers en question qui les menaçaient n'étaient pas décrits comme des ennemis humains comme eux, mais comme des « sortes d'oiseaux » ? Curieux tout de même.

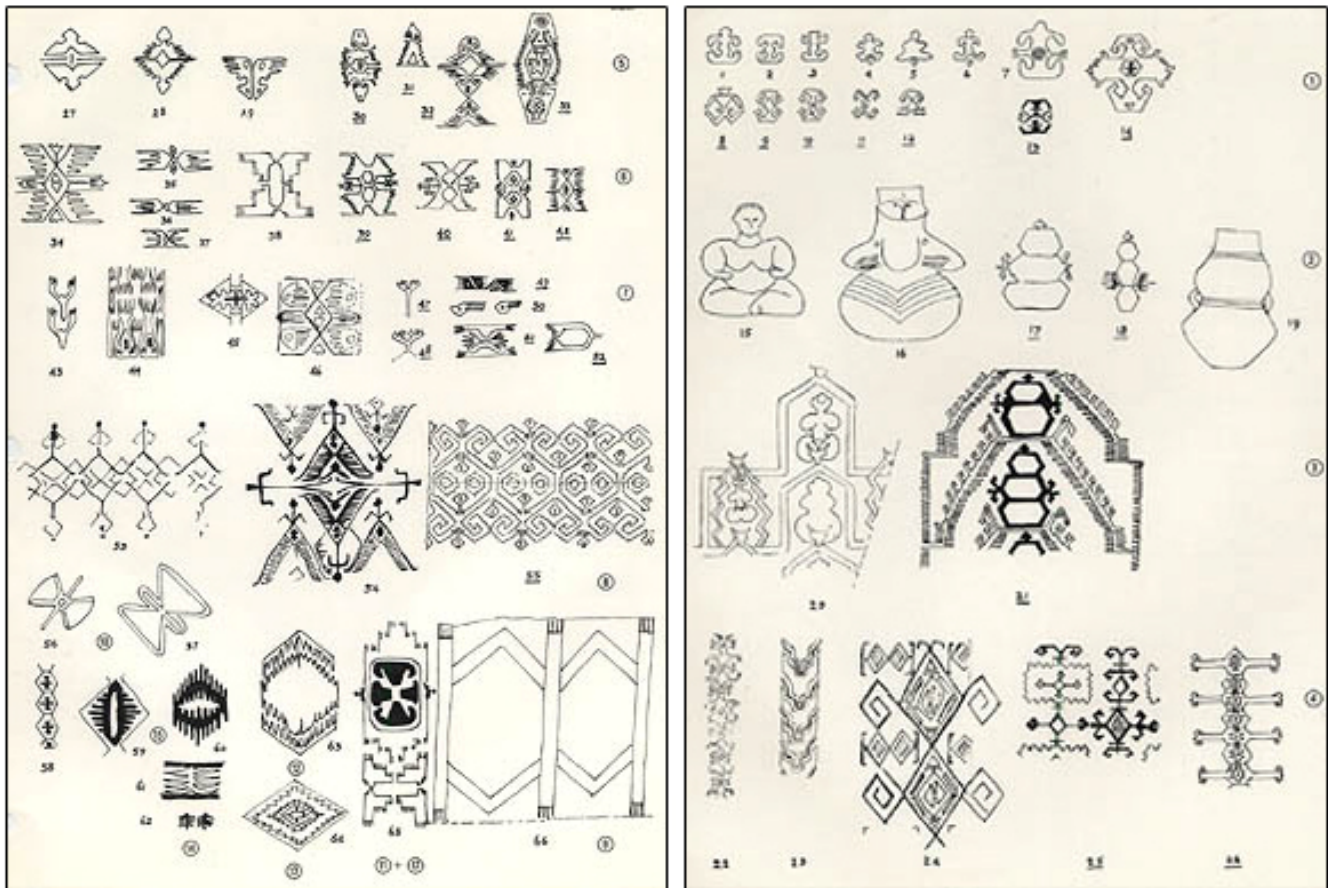
Établissons un constat objectif : Les maisons de Catal Huyük ne possèdent pas de portes ni de fenêtres donnant sur l'extérieur, pour se protéger de... personnages énigmatiques volants, ayant l'apparence de drôles de vautours. Soulignons également que cette « nécessité » de bâtir les maisons aussi rapprochées ne se retrouve pas partout à cette époque. On la rencontre qu'à très peu d'endroits. Il est à remarquer que c'est nous qui avons qualifié ces dessins de « vautours ». De toute façon ! Une chose est

certaine, c'est que les corps de ces vautours ont tous un petit dessin identique au bas des épaules, vers le centre du corps.



Qu'est-ce que ce dessin peut représenter ? Dieu seul le sait et moi, je ne peux pas voir le détail avec assez de précision ; alors... J'ajoute qu'il est illogique de construire des maisons ayant le seul accès sur le toit si on est menacé par des « vautours ».

Voici des dessins que Mellaart dit avoir « découverts » sur des vestiges de tapis à Catal Huyuk lors de ses travaux là-bas. C'est très contesté, mais je ne saisis pas vraiment le pourquoi sous-jacent de l'importance que plusieurs attribuent à cette contestation :



Sketches which accompanied the 1984 article by James Mellaart, "Some notes on the prehistory of Anatolian kilims" (B. Frauenknecht, *Early Turkish Tapestries*, pp. 25-41.)

Source : <http://www.marlamallett.com/chupdate.htm>

Tiens ! Tiens ! Des représentations d'hommes volants... Woops, j'aurais dû dire... d'hommes avec des ailes ; excusez-moi.

C'est tout de même nouveau ça ; mais comme on le sait, ce genre de représentations va durer pendant un bon moment chez les premières civilisations. Incidemment, on va les retrouver chez les Sumériens et les Égyptiens. Ne devrait-on par toutes les

rattacher au concept Vautour qu'on voit à Catal Huyük ? Ces hommes n'étaient définitivement pas des « primitifs incultes ». Il me semble également impossible que tous ces dessins soient le fruit d'un imaginaire débridé (tellement débridé, en fait, qu'on refuse de percer des portes et des fenêtres aux maisons). Chacun de ces signes semble bien avoir une signification objective précise.

Mais continuons notre recherche archéologique: Nous en étions aux Natufiens. Voici leurs caractéristiques :

Natufiens : de Natouf (-10 500/ -8 300 av. J.-C.,) (-12 000/ -10 000 BC). Ici les dates ne correspondent pas; cela me semble une erreur. Ça devrait être (12 500/ 10 300 BP au lieu de BC pour que les dates correspondent un peu plus). Chasseurs de gazelles utilisant des sagaies à microlithes et cueilleurs de céréales sauvages (blé, orge, avoine) avec des faucilles à lames de silex pour en faire du pain. Début de sédentarisation dans des maisons rondes semi-enterrées en torchis ou en pierres. On y trouve la preuve de la domestication du chien, car des chiens sont enterrés avec leur maître. (- On ne peut pas demander à un chien d'être plus domestiqué que ça, vous en conviendrez.) Par contre, Jéricho est déjà une ville fortifiée. Est-ce que ses habitants étaient « hors population générale » ? Ajoutons que faire du pain avec de la farine tirée d'une cueillette erratique de céréales sauvages, ne devait pas résulter en plusieurs « pains » et ne pouvait pas apporter grand-chose à l'alimentation; mais les observations démontrent le contraire. Il faudra bien accepter un jour que l'agriculture existait bien avant -8 000.

De -10 800 à -10 000 BC, le froid et la sécheresse se réinstallent (oscillation du Dryas récent). Les maisons natoufiennes deviennent plus petites et moins soignées. – Donc régression à ce niveau. Mais les dates sont les mêmes que plus haut ? C'est également dire qu'auparavant les maisons étaient encore mieux soignées.

Épi-Natoufiens Khiamiens (-8 300/-7 800 av.J.-C.,-10 000/-9 300 BC) – (Encore la même erreur, BC au lieu de BP; décidément !) Chasseurs-cueilleurs vivant dans des maisons rondes en pierres et utilisant des pointes de flèches de type El-Khiam. Les températures restent froides. Début du néolithique A, sans poteries. Au sud, influence des épi-Natoufiens Harifiens en Basse-Égypte. Sultaniens post-Natoufiens (7 800/-7 200 av.J.-C.,) (-9 300/-8 200 BC) Construction d'une grosse tour à Jéricho (nous avons vu la photo). Les températures se réchauffent.

Après cette époque, le flambeau de la civilisation sera repris par une tribu vivant plus au nord (en fait sur la rive gauche de l'Euphrate autour de 8,500 av J.-C.) : les Mureybetiens en Syrie, qui créeront la première agriculture véritable postdéluge (Devons-nous entendre l'insinuation de l'existence d'une agriculture véritable prédéluge ?) Peu à peu les Syriens graciles et évolués de Mureybet viendront remplacer les Méditerranéens robustes, mais primitifs de Natouf (? ? ? ?) et apporteront la civilisation du néolithique B, sans poteries. Remarquons tout de suite que les plus évolués sont plus graciles; ce qui ne concorde pas avec la théorie basée sur « la survie du plus fort ».

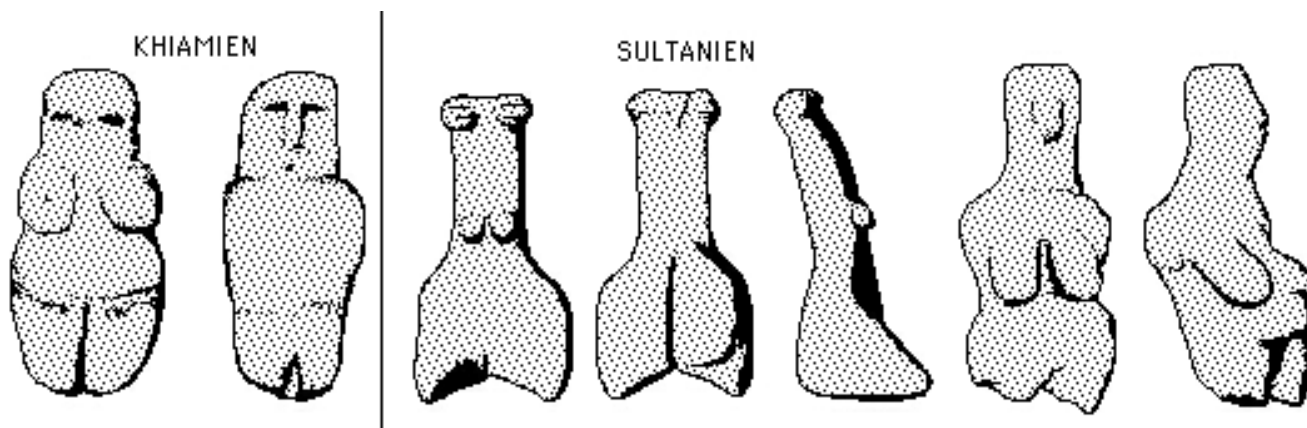
Et encore une fois, nous nous représentons une « culture nouvelle » plus évoluée que la précédente; et ce toujours à la même époque : vers 9,000 ans av. J.-C. Remarquons tout de suite que cette culture natufienne est caractérisée par la culture des blés. Évidemment, pour envisager les choses selon notre optique, il faut changer notre échelle des valeurs archéologiques et laisser tomber, un peu, l'importance de l'esthétique des « potiches » et des « cruches ».

On peut alors souligner que cette culture natufienne est contemporaine des quatre cultures microlithiques dénombrées précédemment. On remarque ainsi que toutes ces cultures sont microlithiques et fabriquent des potiches et des cruches selon leurs goûts particuliers. Cela simplifie énormément le tableau. Cependant, il y a toujours cette ville fortifiée de Jéricho qui fait tache dans notre fichu tableau.

Nous verrons tout de suite que ce que nous, nous avons défini comme « leurs croyances religieuses spécifiques » était, en fait, des concepts identiques. Ça simplifiera énormément, encore plus, notre vue d'ensemble de cette période jugée très peu accessible par l'archéologie officielle.

Religion et caractéristiques des Natoufiens :

Ils adoraient la grosse déesse de la fertilité. Par la suite ils adorèrent aussi le dieu taureau, maître des animaux, apporté par les Mureybetiens. – (Peut être important de se rappeler que le « culte » du taureau fut apporté par les Mureybetiens; mais c'est charrier un peu quand on pense aux taureaux dessinés depuis les 15,000 années qui précédaient).



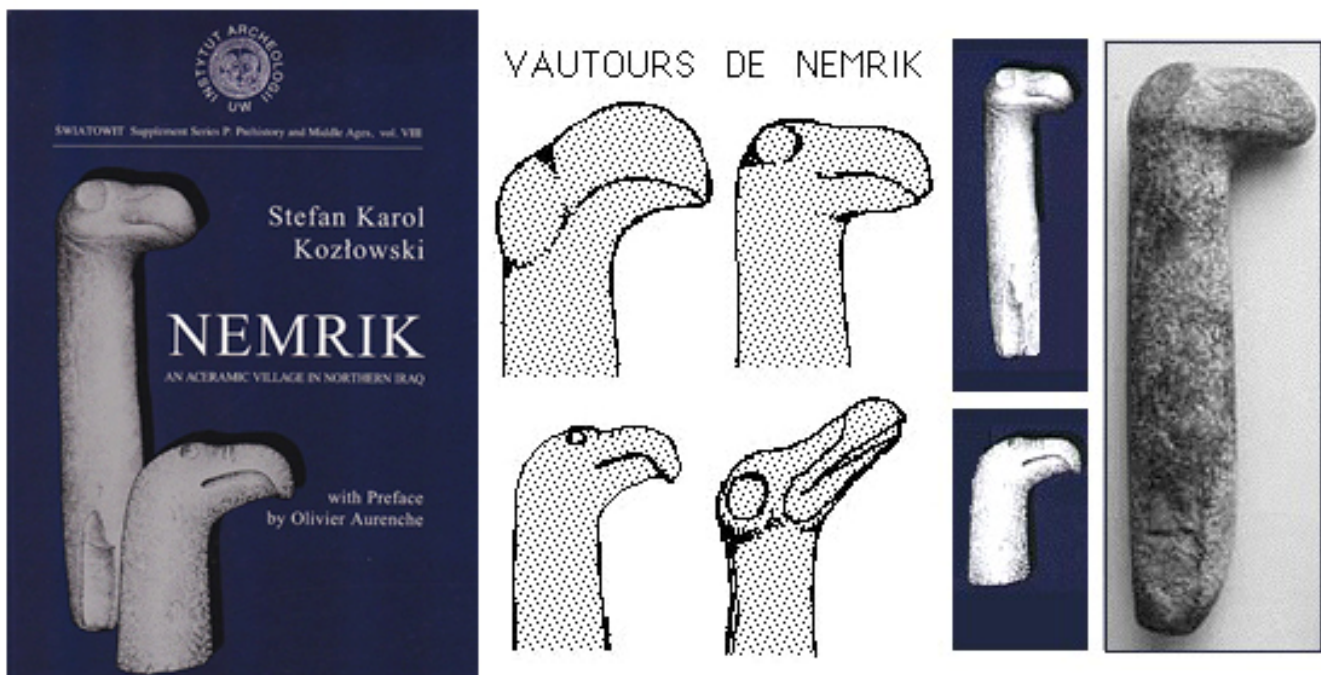
Source : <http://atil.pagesperso-orange.fr/atil/Images/x75.jpg>

Mureybetiens de Mureybet 3B (7 400-7 100 av. J.-C.) (9 000-8 700 BC) : Préagriculteurs utilisant des pointes de type Hélouân et des vases de pierre. Construction de maisons carrées pluricellulaires en pisé et briques crues (parfois avec des fondations en pierre) dont le sol et les murs sont enduits de chaux. Les morts sont enterrés sous les

maisons. Les bâtiments communautaires enterrés restent ronds, mais ne contiennent plus de cellules de stockage. Ils servent de temples (Ouch ???). (Remarquez que les maisons ont des « ouvertures ». Donc la situation du danger antérieur « montée des eaux » est passée et que la menace des « vautours » n'est pas encore présente.) Elles contiennent une pièce centrale hexagonale entourée de banquettes et de piliers. Ajoutons la fabrication d'épingles en cuivre martelé.

Expansion vers le Taurus, à Cayönü. Comme tous les Asiatiques, les Mureybetiens adoraient la grosse déesse de la fertilité. Cependant, probablement sous l'influence des adorateurs de rapaces de Nemrik, ils attribuèrent des yeux de hibou à leur déesse et la firent régner à la fois sur le monde des vivants et sur celui des morts (Et nous voilà repartis, encore une fois, pour faire, de ces ancêtres, des imbéciles.)

Ici, je laisse tomber l'influence « supposée » (avec le « probablement ») qui ne signifie rien et je remarque simplement qu'on souligne que les yeux de la déesse étaient différents des yeux humains. Voici deux photos des rapaces de Nemrik :



Stefan K. Kozłowski, Nemrik. An Aceramic Village in Northern Iraq, with Preface by Olivier Aurenche, Institut of Archaeology, Warsaw University, Warsaw 2002

L'un d'eux a peut-être des yeux de hibou (à gauche), mais ce n'est pas le cas de l'autre. Y voir des yeux de hibou me semble un peu tiré par les... cils, et même suffisamment pour en avoir les « yeux croches ». Il ne faut pas oublier également un autre détail important qui se manifeste en Mésopotamie, toujours à l'époque qui a suivi l'inondation des plateaux continentaux; voici ce « détail » :

→



Source : <http://www.sumerian.org/tokens.htm>

Ces petites boules d'argile sont des calculi pour permettre de comptabiliser et de calculer. Ils apparurent autour de -9,000 av. J.-C. et vers -8 000 av. J.-C.

On en trouvait partout autour de la partie est de la Méditerranée. Je crois qu'on pourrait en trouver encore plus sur les plateaux continentaux avant -10 000 av. J.-C. si nous pouvions aller y fouiller.

À remarquer : On nous indique qu'on fabriquait du pain vers -10 500 BC. C'est peut-être un peu tôt, mais pas nécessairement. Par contre une chose est certaine : L'origine du pain est rattachée à l'origine de la bière qui elle, est certaine d'exister en 4 000 ans av. J.-C. Il est évident que sa première fabrication précède cette date de beaucoup et peut-être de millénaires. En fait, possiblement du tout début où l'homme a commencé à cueillir des céréales vers 15 000 av. J.-C. chez la culture Qadan, comme on l'a vu. Pour « découvrir » la bière, il ne suffisait que d'oublier des céréales au fond d'une cruche avec un peu d'eau. Cela a dû se produire assez tôt après l'apparition de l'agriculture.

Si on compile toutes ces informations, il devient évident que tous les hommes vivants à cette époque possèdent une culture équivalente qui peut très bien être considérée comme culture unique avec des nuances selon les goûts des régions. En fait, tout comme les différences que l'on retrouve aujourd'hui, entre la Normandie et la Provence ou encore, l'Estrie québécoise et la Gaspésie.

On peut toujours donner différents noms de cultures à toutes ces nuances, mais ça ne change pas le fait qu'ils vénèrent la déesse-mère, comptabilisent leurs possessions, dessinent des représentations conceptuelles, habitent des maisons sécurisées et se servent d'outils spécialisés et d'armes efficaces.

Et lorsqu'on regarde cette compilation on se rend compte rapidement que toute cette « évolution » s'est précipitée, aussitôt que les plateaux continentaux furent inondés par la montée du niveau des mers, suite au réchauffement du climat et à la fonte des glaciers. Ce fut vraiment une vague culturelle qui s'étendit vers les terres plus élevées que le plateau continental.

Il devient évident que cette vague culturelle fut provoquée par la montée des niveaux océaniques; ce qui signifie que, sur ces plateaux continentaux vivaient des « civilisations » plus évoluées que celles des « cultures » qui vivaient sur les « terres hautes » et qui précèdent -10 000 av. J.-C.

Il est évident que ces dernières sont les seules « cultures » que l'archéologie peut encore découvrir sur les terres encore émergées aujourd'hui; et que c'est la seule raison qui nous fait « déduire » que l'élan civilisateur a débuté vers -8,000 av J.-C. En réalité, cet élan civilisateur est le résultat d'une migration d'hommes déjà très civilisés depuis longtemps venant des plateaux continentaux.

CHAPITRE 7

Petit repos



Description : Sarcophagus box of Ramesses III.

Antiquité égyptienne, Musée du Louvre, pavillon sully, 2002

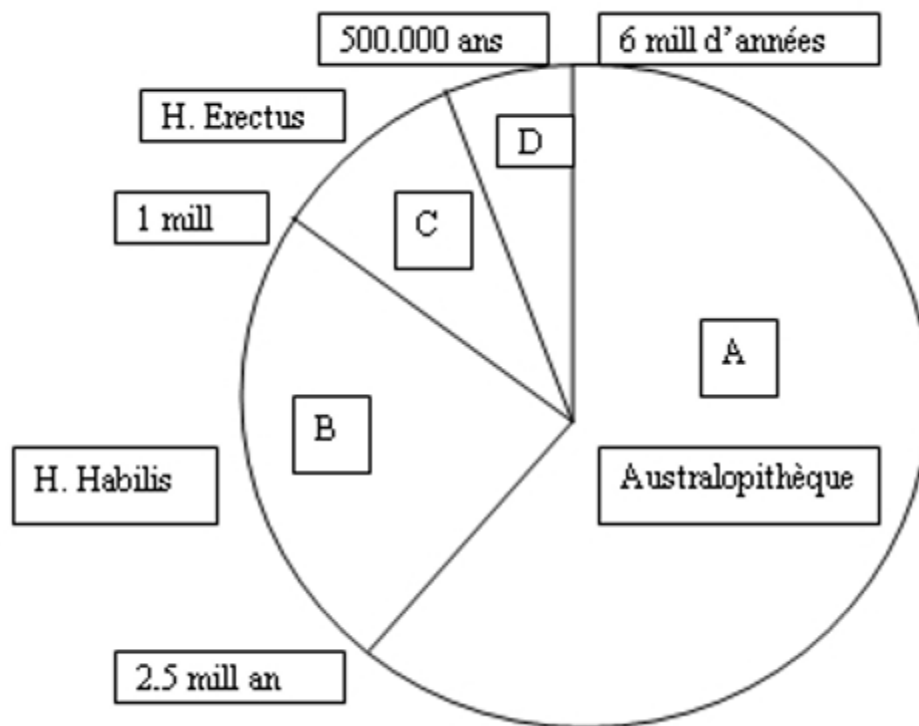
Source : GreudinSource : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Louvre_egyptologie_22.jpg

Comme je me fatigue facilement et que je ne veux surtout pas vous fatiguer inutilement, j'aime beaucoup faire de petits temps d'arrêt au cours de mes chapitres.

Nous allons tenter de simplifier encore un peu plus ce que nous avons vu jusqu'ici. Nous allons également comparer les périodes d'avancement évolutif que nous avons déterminé, en ajoutant un petit détail important qui n'est pas encore pris en considération par l'archéologie officielle. Ce sera mon petit cadeau en remerciement pour ce chapitre qui me reposera un peu.

Voici un cercle déterminant les 6 derniers millions d'années que nous avons vécues.

Il y a 6 millions d'années, d'après un reste fossile récemment découvert dans la formation de Lukeino (Collines de Tugen, Kenya), un hominidé de la taille d'un chimpanzé aurait marché verticalement, sur deux jambes. J'ai bien dit : il y a six millions d'années, soit trois millions d'années avant Lucy, la plus célèbre « bipède » dans notre lignée.



Source : Dessin personnel

On voit très bien sur ce graphique que:

- 1) L'Australopithèque s'est promené presque debout, avec les mains libres, pendant 3,5 millions d'années, avant de devenir habile avec ses mains (Homo Habilis).

- 2) Lorsqu'il fut devenu habile de ses mains, il a manipulé tout ce qu'il voulait, pendant 1, 500,000 ans, avant de devenir assez intelligent pour se tenir complètement debout. On l'appela alors Homo erectus.
- 4) Celui-ci, après 550,000 ans « d'intelligence à la verticale » parvint à domestiquer le feu il y a 450,000 ans environ. Il commence, vers la fin, à démontrer un certain « souci esthétique ».
- 5) Vint ensuite « l'homo néanderthalensis », officiellement il y a 250,000 ans, mais que nous avons trouvé il y a 500,000 ans à Arkin 8. C'est un homo « connaissant » c'est-à-dire « sapiens ».
- 6) Ensuite vint le Early Archaic Homo Sapiens il y a 400,000 ans (100,000 ans après Néanderthalis). Il est notre ancêtre direct.
- 7) Puis vint le Late Archaic Homo Sapiens qui est le Cro-magnon d'il y a 120,000 ans.
- 8) Par contre la Bio-Archéologie nous indique que le Early Archaic Homo Sapiens a subi une évolution au niveau de l'ADN il y a 250,000 ans (Aujourd'hui, on a changé la date pour 150,000 ans; on peut se demander comment on avait pu faire une erreur de 100,000 ans.) Et cette évolution s'est produite chez la femelle homo sapiens. On l'appelle la « Ève biologique ». Tous les humains actuels sont ses descendants.
- 9) Ensuite la Bio-Archéologie nous indique qu'une deuxième évolution de l'ADN s'est produite chez le mâle homo sapiens, il y a 83,000 ans. Cela me fait penser à Ève qui enfanta Cain « avec l'aide du Seigneur »; mais je divague assurément.

Quelles furent les causes de ces deux évolutions ? Personne ne le sait.

Revenons à notre cercle temporel.

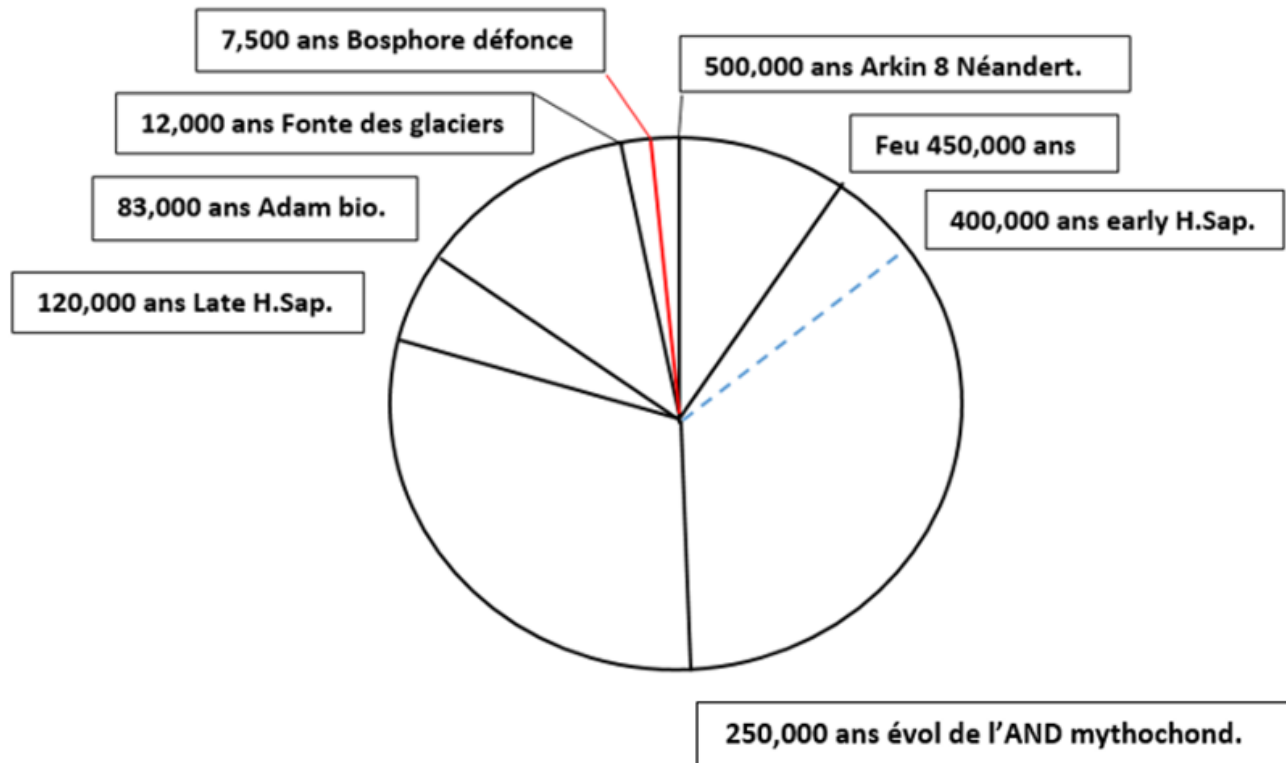
Pendant 488,000 ans, l'homo sapiens a vécu, officiellement comme un homme des cavernes. Il y a 12,000 ans, ce produisit la fonte des glaciers et tous les plateaux continentaux furent inondés de 250 pieds d'eau lorsque le niveau des océans monta de 120 mètres (probablement en deux coups de 60 mètres).

Lorsque les plateaux continentaux furent inondés, on constate une amélioration importante des cultures archaïques. Ceci indique clairement que des hommes civilisés, vivant sur les plateaux continentaux, furent obligés de s'installer sur les « terres hautes » où vivaient les « primitifs » dont nous avons trouvé les vestiges.

L'apport technologique des nouveaux venus se fit sentir partout. Mais cet apport ne fut pas suffisant pour vraiment implanter leur civilisation. La civilisation antérieure des nouveaux venus ne parvint pas à s'installer là où vivaient les hommes plus primitifs. Leur « invasion » ne fut pas réussie à cause des guerres qu'elle provoqua et les nouveaux

venus régressèrent technologiquement ainsi qu'au niveau de leurs « connaissances », tout en faisant un apport assez important à l'ensemble des humains de l'époque. Ce fut l'époque de l'apparition des villes « emmurées » sans agriculture comme Jéricho et Catal Huyuk.

Voici un dessin des 500,000 dernières années :



Dessin personnel

Il y a 7,500 ans, le détroit du Bosphore défonça et l'eau de la Méditerranée se déversa dans la Mer Noire. Les habitants du plateau continental de la Mer Noire, durent évacuer l'endroit en moins de 30 jours. Ces habitants de la Mer Noire, n'avaient pas été touchés par la hausse du niveau des océans, 4,500 ans plus tôt. Et comme ils possédaient les mêmes connaissances que ceux qui avaient fui la montée des eaux océaniques de l'époque, ils avaient continué, seuls, à évoluer pendant ces 4,500 années additionnelles sans régresser.

Ils fuirent la Mer Noire, mais ne commirent pas la même erreur que leurs prédécesseurs. À cause de leur nombre de beaucoup inférieur aux victimes du premier cataclysme, ils durent s'installer là où il n'y avait personne; c'est-à-dire, dans les marécages du croissant fertile et celui de la vallée du Nil. Le résultat fut que leur civilisation s'imposa en ces seuls deux endroits.

Une autre raison qui les poussa à s'installer là où il n'y avait personne est probablement pour ne pas détruire leur commerce de l'obsidienne qu'ils avaient développé depuis plusieurs milliers d'années, en fait, depuis la montée des niveaux océaniques, avec les autres hommes plus primitifs qu'eux.

Nous avons vu l'évolution de ces hommes « supérieurs » dans le livre consacré aux Sumériens et qui finirent par faire un esclave avec l'homme « ordinaire ».

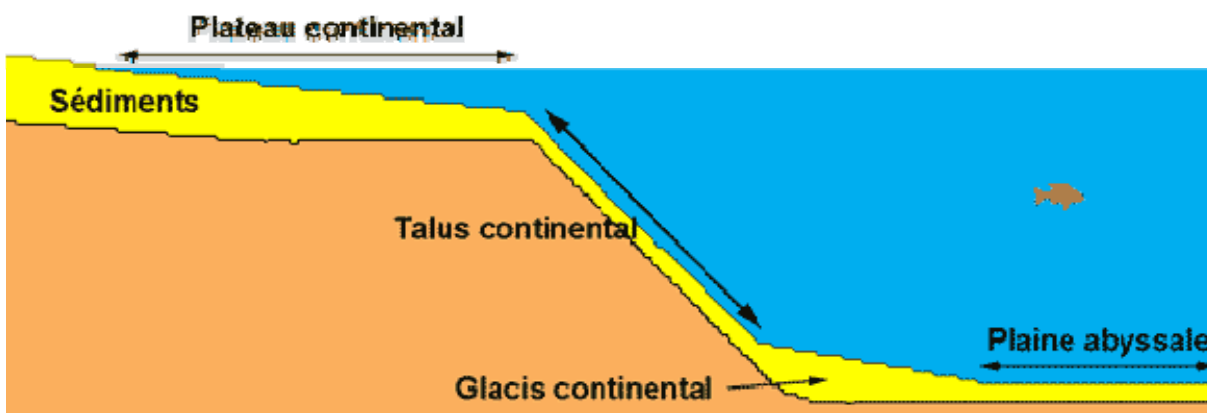
Mais une chose est certaine et facile à constater sur le cercle plus haut. Il n'a suffi que de 5,000 ans additionnels pour que cet homme ordinaire « inculte », que nous retrouverons esclave de ces hommes « supérieurs », arrive à poser les pieds sur la Lune, suite à l'apport civilisateur de ces gens « supérieurs » de la Mer Noire.

5,000 ans sur le cercle plus haut est 100 fois moins que la dernière pointe de tarte qui se termine à Midi et 1200 fois moins que le premier cercle complet. Il est intéressant de comparer cette durée de 5 000 ans à toutes les autres qui ont précédé.

Qu'est-ce qu'un plateau continental ?

Le plateau continental est :

La partie de la marge continentale comprise entre la côte et le sommet du talus continental situé à une profondeur moyenne de 200 m (en fait de 100 à 200 mètres selon l'endroit et selon Wikipédia). En plan incliné, il est généralement accidenté par des reliefs continentaux plus ou moins retouchés par les processus marins et plus ou moins enrobé par des sédiments d'origine continentale (terrignène) ou biologique (organo-gène), syn. plate-forme continentale.



Source : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sch%C3%A9ma-plateau-continental.gif>

Le plateau continental s'étend au-delà du rivage avec une pente voisine de 1 pour 500, jusqu'à la zone de pente délimitée par une cassure très nette. Les dimensions moyennes sont : 65 km de large, 200 m de profond (Wiki dit 100 mètres et le dessin dit que la rupture de pente se trouve à une profondeur de 132 mètres en moyenne.) Le

plateau continental peut être inexistant en zone de montagne (Andes) ou beaucoup plus important (600 à 800 km de large sur la zone sibérienne du bassin polaire et sinon plus, du côté de l'Asie). C'est la zone d'activité humaine et c'est là que la vie sous-marine est la plus développée.

Il est donc évident que si le niveau de la mer est inférieur de 120 mètres, une énorme surface de terrain côtier est disponible à l'habitation humaine. À titre d'exemple, autour de la Méditerranée, la « plage disparue » s'étendait sur environ 80 km. Et comme la civilisation semble bien apparaître toujours près des côtes, il est certain que les hommes « côtiers » étaient culturellement plus avancés à tous les points de vue que les habitants des « terres hautes » éloignées de la mer.

J'espère que vous avez apprécié cet intermède.

CHAPITRE 8

Nouvelles données



Description : 2012-10-10 10-13 Berlin 313 Pergamon Museum, Ishtar Tor, Detail
Date : 14 October 2012, 12:21. Source : 2012-10-10 10-13 Berlin 313 Pergamon Museum, Ishtar Tor,
Detail. Uploaded by FunkMonk.

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sirrush.jpg>

Encore une fois, les indications archéologiques et anthropologiques semblent donner raison aux anciennes mythologies, que l'on s'obstine à considérer comme imaginaires, sinon « élucubratoires », et qui nous racontent qu'avant le déluge, existaient des civilisations plus avancées qu'eux-mêmes à leur époque.

Un autre petit détail qu'on ne relève jamais : Lorsqu'on voit certains dessins de taureaux préhistoriques dont les cornes sont en opposition (ce qui est normal), souvent avec un cercle entre les deux cornes, on suppose trop facilement que les hommes de l'époque s'adonnaient à un culte du taureau ou encore, lunaire ou solaire, au lieu de considérer ce « culte » simplement comme représentant un concept pour définir la durée; c'est à dire leur façon de diviser le temps. Donc une simple représentation des phases de la Lune. C'est d'ailleurs ce que nous ont confirmé les Sumériens dans leur écrit d'il y a 4,000 ans intitulé : « Énuma Elish ».

Aucun homme aujourd'hui n'est porté à « adorer » un calendrier ou s'agenouiller devant les systèmes de mesure des jours/mois/ années. Avant de prêter ce genre de comportement à ceux qui nous ont précédés, il serait plus honnête de les considérer comme nous nous considérons nous-mêmes, sans sauter sur toutes les occasions que nous semblons trouver pour les badigeonner de cultes superstitieux enfantins.

L'Archéologie suppose que les Mureybetiens « adoraient » la grosse déesse-mère, que plus tard, on lui dessinait des yeux de hibou, suivis d'yeux de serpent et qu'en plus, ce sont ces mêmes Mureybetiens qui ont introduit le dieu taureau. « *Mettons-en des dieux; c'est pas de l'onguent !* » C'est vraiment une obsession de vouloir « diviniser » tout ce qui touche la culture des anciens; mais c'est une obsession qui nous appartient à nous. Il serait temps de s'en rendre compte.

On devrait s'en tenir à la grosse mère représentant la fertilité et peut-être considérer même qu'à l'époque, elle ne représentait que la beauté et les goûts du vrai sex-appeal ? On sait très bien que les femmes « bien en chair » étaient préférées par les hommes il n'y a pas cent ans. Ce sont des goûts d'époque. Et même aujourd'hui, un homme ne se met pas à genoux devant une femme; ni une femme d'ailleurs; sauf, évidemment, pour la fertilité et le goût du sex-appeal.

On devrait, tout autant, ne pas oublier que deux cornes de taureau avec un « soleil » entre les deux représentent presque assurément les phases de la Lune : croissante, pleine et, finalement, décroissante. Cette structure représentative se retrouve partout depuis les grottes préhistoriques jusqu'aux hiéroglyphes égyptiens. Elles ne représentent pas des dieux, mais des connaissances ou des concepts. À ce sujet, chez les Égyptiens, le dessin d'un prêtre ayant les bras levés avec un cercle au-dessus de la tête, entre les bras, n'est pas nécessairement une « adoration du Soleil » mais une représentation des phases de la Lune. Il peut également représenter une transition entre le calendrier lunaire au calendrier solaire sans nécessairement impliquer un « culte ». Et si c'est le cas, toute l'interprétation de la « religion » égyptienne est à corriger. Mais nous n'en sommes pas encore là; ça viendra peut-être plus loin dans cette recherche.

Nous avons vu que la culture Qadan avait commencé à adopter l'agriculture vers -15 000 ans et que leurs outils performants sont disparus vers -10 000 ans pour une brève période de temps. De plus cette agriculture des « terres hautes » pouvait, presque assurément, n'être qu'un « reflet » de ce qui était pratiqué sur les plateaux continentaux de l'époque.

Ce qui donne une période de 5 000 années de « semblant d'agriculture » chez les habitants des terres hautes jusqu'à -10 000, mais qui ne donne aucune information de l'époque réelle de l'apparition de l'agriculture dans l'histoire de l'homme. Cependant, cela donne bien, au moins 5 000 ans d'agriculture véritable sur les plateaux continentaux, qu'on le veuille ou non. Les preuves se trouvent sur les plateaux continentaux encore inondés aujourd'hui et ne sont malheureusement plus accessibles.

Chez nous actuellement, l'agriculture organisée existe depuis 5 000 ans et elle a résulté en la qualité technologique que nous connaissons aujourd'hui. Si nous étions moins nombreux, il est certain que nous serions tous, en majorité, regroupés près des côtes océaniques; et si le niveau des océans s'élevait de façon rapide, comme ce fut le cas à l'époque, nous devrions tous nous réfugier sur les « terres hautes » en laissant derrière nous, tous nos outils et tout ce qui représente notre technologie avancée.

Nous n'apporterions avec nous que ce qui pourrait assurer notre survie dans les territoires « sauvages » des terres hautes, affublés de nos connaissances intellectuelles. Nous serions alors obligés de tout recommencer à nouveau et ça nous prendrait sûrement une période assez longue pour retrouver le même niveau technologique que nous avons actuellement. Peut-être même, ne le retrouverions-nous jamais puisqu'en une seule génération, les « spécialités » actuelles disparaîtraient étant devenues d'un seul coup, inutiles. À quoi pourrait servir d'être un spécialiste en informatique si on est obligé de vivre dans la forêt; dites-moi ?

La différence entre l'époque de -10 000 ans et celle de ce scénario se déroulant hypothétiquement aujourd'hui, est que ceux de l'époque devaient se heurter à des hommes plus primitifs qui habitaient déjà les régions convoitées. Mais en serait-il vraiment différent pour nous aujourd'hui ? Je me le demande sérieusement. Je suis presque convaincu que, si c'était le cas aujourd'hui, dans quelques milliers d'années on affirmerait que nos mémoires « historiques » de technologie avancée ne sont que des hypothèses farfelues et imaginaires, puisque les « preuves » supportant ces récits seraient disparues sous l'océan. Les preuves dont je parle sont immergées depuis 12 000 ans et nous ne pouvons rien prouver avec des artefacts ... pour l'instant.

Alors, revenons « aux faits » appuyés par des artefacts.

Les peuples descendant des Mureybetiens ont continué encore quelque temps à adorer la grande déesse aux yeux de hibou puis ils en modifièrent la représentation, peut-être sous l'influence du culte du céraste/vipère cornu qui sera connu par les Sumériens sous le nom de « dragon Muskhushu ».

Bon ! Encore une fois un changement sous l'influence d'un culte « déduit »
gratuitement, semble-t-il, parce que ;
(Re)Voici Muskhushu :

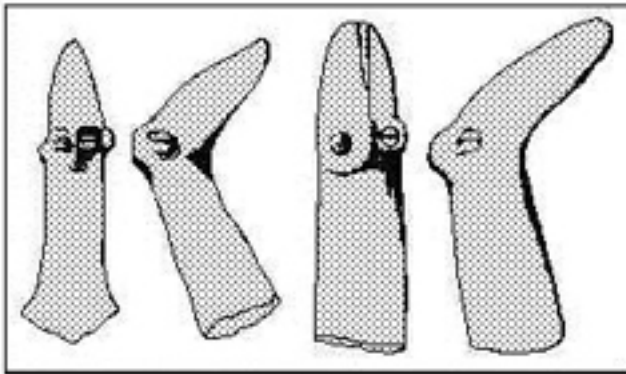


Un mušhuššu, détail de la Porte d'Ishtar, Babylone, VIIe s. av. J.-C.

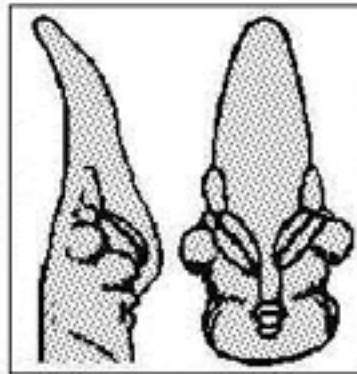
Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pergamonmuseum_Ishtartor_02.jpg

→

Et voici les déesses:



RAMAD



SHA'AR-HAGOLAN



TCHOQA-MAMI



EL OBEID



EL OBEID



MUNHATA



SHA'AR-HAGOLAN



SAMARRA



SAMARRA -
HASSUNA



HASSUNA

Source : <http://atil.pagesperso-orange.fr/atil/Images/xs.jpg>

Désormais, la déesse portera des yeux de serpent et un bonnet pointu. Cette nouvelle iconographie se répandra également chez les peuples des alentours : par exemple à Ramad (Syrie), Yarmuk (Palestine), Jarmo, Choga-Mami, Tepe-Sarab (Zagros) et El-Obeïd (Sumériens de Mésopotamie).

Personnellement, je ne vois pas d'yeux de serpents chez Muskhushu. Peut-être que la représentation des yeux de hibou et ceux de serpent ne sont, plutôt, qu'une perception nuancée de toujours ces mêmes yeux « qui ne sont pas humains ». C'est peut-être plus logique que de sauter des yeux de hibou aux yeux de serpent chez une même déesse, sans raison valable. Quant au bonnet pointu, est-ce vraiment un bonnet pointu ou est-ce la forme de son crâne ?

Voici une photo de découvertes archéologiques impliquant des crânes allongés :



Description : These skulls are on display at Museo Regional de Ica in the city of Ica in Peru. They are related to the en:Paracas Textiles

Date : 23 August 2008, 11:15

Source : Elongated Skulls Characteristic of the Paracas Culture

Author : Marcin Tlustochowicz from Poland

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:ParacasSkullsIcaMuseum.jpg>

Officiellement, on parlera d'une déformation anormale du crâne du nom de « dolichocéphalie ». Par contre, je n'ai pas trouvé de « photos » montrant des crânes frappés de cette « maladie ». Archéologiquement, ces crânes « déformés » semblent

dater d'au moins 20,000 ans. Et l'orbite des yeux est de 15% trop grand comme sur la plupart des statuettes. Personne ne s'est vraiment penché, encore, sur la question. On a trouvé de ces crânes un peu partout sur le globe. Entre autres, à Malte, dans un temple mégalithique d'Hal Saflienti.

À bien regarder, je constate très peu de bonnets à ces statuettes; par contre je retrouve des « déformations crâniennes » à chacune. « Déformation crânienne » ! Voyons un peu; ça me rappelle quelque chose chez les Incas ? ? ? Ah oui ! Ils avaient l'habitude de déformer les crânes de leurs enfants en leur donnant un front fuyant et un crâne allongé pour qu'ils soient aussi beaux que les dieux ? Mais... impossible d'y voir une relation puisque ces faits ne se retrouveront que plusieurs millénaires plus tard. Malgré que la coïncidence soit étonnante; et que je n'aime pas les coïncidences; étonnantes ou pas.

La culture arkinienne était largement de l'industrie du microlithe mais on a beaucoup plus d'informations sur la culture sharmarkienne. Même si cette dernière culture fut plus prolifique, elle dénote une régression vers la fin, autour de -3,300 ans av. J.-C. (Soulignons la remarque que l'an 1 du calendrier juif était déjà passé à cette date. Ce calendrier commence en l'an 3,761 av J.-C. au moment où l'homme est « parqué » dans le Paradis terrestre.) On remarque avant, cependant, une explosion démographique vers -5 500 ans av. J.-C. due à l'introduction de l'élevage et de l'agriculture par un autre peuple encore et toujours inconnu.

Il existe une période archéologique « sombre » d'environ 1 000 ans entre ces connaissances et celles que nous avons de l'époque pré dynastique égyptienne. C'est durant cette période « sombre pour nous » que les villages/villes furent construits, que l'agriculture devint généralisée et on soupçonne même que c'est à cette époque que l'écriture se développa pour évoluer vers l'hiéroglyphique.

Autrement dit : On ne sait pas d'où a pu arriver la civilisation égyptienne; mais il est évident qu'elle fut apportée par « un autre peuple ». C'est assez curieux parce que, un peu avant la même époque, « un autre peuple inconnu » que nous appelons les Sumériens, arrive en Mésopotamie. De plus, on se rappelle également qu'il est évident que la montée des eaux des océans, autour de -9000 av J.-C., a eu un effet de grands changements importants sur tout ce qui était précédemment « arriéré » et qui se situait sur les « hautes terres ».

Mais qu'est-ce qui a bien pu faire apparaître ce deuxième « peuple inconnu » vers -5 500 av J.-C. ?

Devinez ! On aura peut-être la réponse au prochain chapitre.

CHAPITRE 9

L'arrivée des « vrais » dieux : les dieux de l'Égypte antique



Question : Y a-t-il eu une autre immersion vers -5 500 ans quelque part sur la Terre ?

Car même si la « civilisation » semble bien être originaire du plateau continental aujourd'hui immergé dans l'océan, est-il possible que, quelque part, la « civilisation » pré immersion ait pu continuer d'évoluer en ne subissant pas à l'époque de -10 000 ans av. J.-C. l'inondation causée par la fonte des glaciers sans pouvoir, cependant, l'éviter vers -5 500 ans av. J.-C. ?

Heureusement, en cherchant un peu, on obtient une information pertinente au sujet de la Mer Noire et du détroit du Bosphore : « *La fonte des glaciers de l'hémisphère nord aurait provoqué une hausse du niveau des océans qui a entraîné un tumultueux déferlement dans le lac (Mer Noire). On a calculé que l'eau de la Méditerranée tombait par une immense cascade à une vitesse de 80 à*

100 km à l'heure tout en creusant l'actuel détroit de Bosphore. Et les eaux du lac remontaient de 15 cm par jour pour atteindre en moins de 30 ans le niveau de la mer actuelle. » Mais la création du Bosphore se produisit au moins 4 000 ans APRÈS la fonte des glaciers.

↑ Description : Pendentif au nom du roi Osorkon II représentant Osiris, Isis et Horus. Date : between 874 and 850 BC (Twenty-second dynasty). Source/Photographer : Guillaume Blanchard, Own work, July 2004, Fujifilm S6900. Wikipédia :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Egypte_louvre_o66.jpg



Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Istambul_and_Bosporus_big.jpg

Les habitants des environs de la Mer Noire auraient donc connu une inondation vaste et dévastatrice survenue entre 6 820 et 7 460 ans avant aujourd'hui. C'est donc dire une brochette dont la date la plus ancienne concorde, à 40 ans près, avec notre date de -5 500 ans av. J.-C. et que les fuyards ont eu 30 ans pour se sauver. On se doit de féliciter les géologues pour leur précision; les dates concordent extrêmement bien.

On sait que la fonte des glaciers s'est produite autour de 9 500 av. J.-C.; par contre, le « tumultueux déferlement » dans la Mer Noire ne s'est produit que vers 5 500 av. J.-C. Il est donc évident que si une culture identique à celle habitant les plateaux continentaux vers 10 000 av. J.-C., s'était également installée autour de la Mer Noire, cette dernière culture n'a pas été détruite avant -5 500 ans av. J.-C. C'est donc dire qu'elle a continué d'évoluer, dans un vase clos, pendant 4 000 ans après l'immersion des plateaux continentaux vers 9 500 av. J.-C. sans être perturbée par le changement géologique.



Regardons encore la carte de la région, montrée auparavant :

Istanbul est l'endroit où se trouve le Bosphore. C'est lui qui fut créé lorsque le « barrage » naturel qui empêchait la Méditerranée d'inonder la Mer Noire, céda vers -5 500 ans av. J.-C. Si on considère la « culture » qui se trouvait là avant ce cataclysme, et qu'on prend en considération la possibilité, comme on l'a démontré, que l'agriculture y existait depuis -15 000 ans av. J.-C. on obtient une culture civilisée qui a évolué sans problèmes dévastateurs depuis -15 000 ans jusqu'à -5 500 ans; soit près de 10 000 années.

Notre propre « culture » n'a évolué que pendant, tout au plus, 6 000 ans après le supposé début de l'agriculture. On ne peut alors imaginer l'avancement que cette culture de la Mer Noire a pu atteindre en 10 000 années d'évolution après l'agriculture. Et on ne peut pas vraiment savoir aujourd'hui le degré d'évolution qu'ont pu transporter avec eux ceux qui ont fui l'inondation de leur contrée de la Mer Noire.

Par contre, une chose est cependant facile à percevoir : C'est qu'à la première montée des eaux, il y a 10,000 ans av. J.-C., les habitants des « terres hautes » ont subi une poussée culturelle très positive. Et le même résultat se retrouve en archéologie, au moment où les plateaux continentaux de la Mer Noire furent inondés. Ce nouveau cataclysme provoqua, pour la deuxième fois, une poussée culturelle encore plus positive que la première... et, c'est curieusement à partir de ce moment-là que des dieux « supérieurs aux hommes » sont apparus dans les représentations et les récits qui ont suivi.

Une autre chose est tout aussi facile à percevoir : C'est que lors de l'inondation de la région de la Mer Noire, les fuyards de cette région étaient nécessairement moins nombreux que les fuyards de l'inondation précédente (-10 000 ans). Et ce, tout simplement parce que les côtes de l'ancien lac d'eau douce aujourd'hui appelé : « Mer Noire », représentaient une surface habitable immensément moindre que le plateau continental de la Méditerranée, de l'Atlantique et du Pacifique. Donc, les « envahisseurs »

venant de la Mer Noire se dirigeaient vers un territoire ayant une population plus élevée que leur propre effectif. Ce qui était tout le contraire de ce qui s'était déroulé 5 000 ans plus tôt. Les résultats seront donc différents, comme nous le verrons plus loin.

Au sujet des plateaux continentaux, il est à noter que les plus grandes surfaces se retrouvent au nord de l'Atlantique près des deux continents qui le bordent et, entre la Malaisie et l'Indonésie jusqu'au Japon, incluant la mer entre la Corée et la Chine. On doit aussi ajouter ceux de la mer de la région de Sibérie orientale. On retrouve également un plateau important à l'ouest de l'Inde dans la mer d'Oman, incluant tout le golfe Persique. Tous ces plateaux continentaux furent inondés lors de la fonte des glaciers vers -9 500.

Tout ceci est des faits exacts et prouvés. La seule « interprétation » déduite est l'existence de l'agriculture vers -15 000 ans et encore là, elle ne peut être contestée que par une autre « interprétation » qui date l'agriculture vers -7 000 ans; mais qui, par contre, énonce des faits trouvés archéologiquement permettant de dater le début de l'agriculture à -15 000 ans. Autre détail; cette civilisation venant de la Mer Noire apporterait avec elle toute son histoire qui n'avait jamais subi « d'effacement » à cause du premier cataclysme. Une histoire qui s'étendait sur des centaines de milliers d'années. C'est effectivement ce qui est prouvé dans mon livre tome II : « Le mystère Sumérien ».

Il est donc très possible que lorsque cette culture de la Mer Noire, plus avancée que partout ailleurs, dut s'enfuir de son territoire, elle fut nécessairement obligée de se « reporter » sur les territoires habités par des cultures moins développées. Et c'est exactement la poussée culturelle que l'on constate partout sur les terres hautes autour de la Méditerranée à cette époque. Mais, encore là, les « preuves » irréfutables sont disparues sous l'eau. D'un autre côté, il existe un pauvre vieux prêtre égyptien, vivant vers -600 ans av. J.-C. qui a déblatéré des élucubrations à Solon qui, on le voit, s'avèrent maintenant tout à fait probables aujourd'hui.

Car, honnêtement, le principe d'une civilisation pré diluvienne énoncée par le vieux prêtre de Saïs à Solon, selon Platon, commence à prendre du poil de la bête et n'est pas du tout « illogique » et encore moins « élucubratoire ». Il ne serait pas mauvais de suivre le conseil donné par ce même prêtre égyptien qui disait de prendre en considération que la majorité des survivants d'une inondation sont « les bergers qui habitent les montagnes » et non « les cultivés au bord des côtes. »

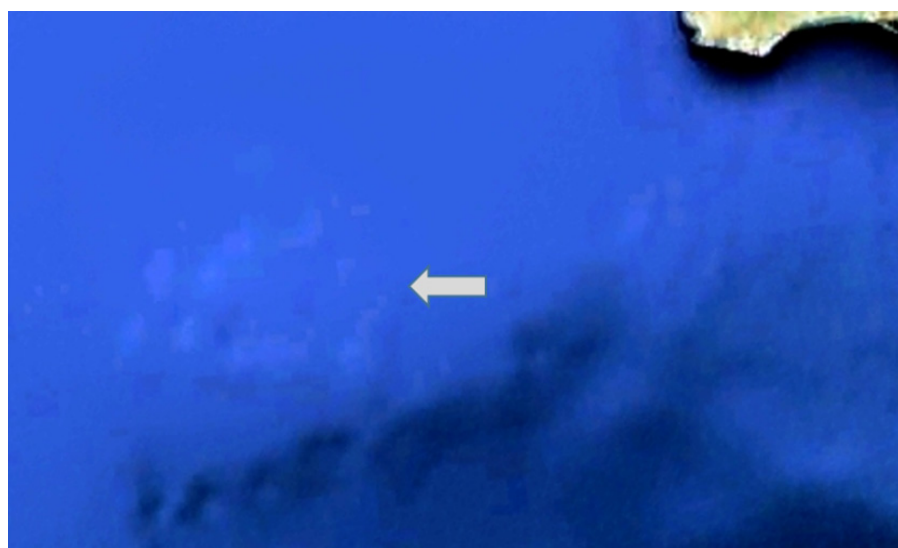
Voici une photo satellite nous montrant le plateau continental de la Mer Noire :

→



Source : Google Earth

Et voici une photo plus précise et plus « rapprochée » d'un point spécifique sur ce plateau continental :



J'aimerais bien posséder un sous-marin pour aller vérifier ce que sont ces « marques blanchâtres » disposées comme des bâtiments que l'on voit au fond de l'eau (indiquées par la flèche). Ces structures sont placées près de l'ancien rivage qui existait avant l'inondation de la Mer Noire. Remarquez qu'il n'est plus possible aujourd'hui, de voir ces marques blanchâtres sur Google Earth; la photo fut « améliorée » et les taches ne se voient plus. J'ai constaté la même « amélioration » devant l'Euphrate dans le golfe

persique qui, auparavant, présentait plusieurs agglomérations de structures au fond de l'eau. Heureusement que j'avais copié/collé les images à l'époque.

Il serait intéressant de situer hypothétiquement une civilisation avancée sur l'ancienne côte de la Mer Noire entre -10 000 et -5 000, en vérifiant la possibilité d'installations de postes avancés dans les hautes terres pour garantir l'accès aux produits qui manquent dans leur région. Un peu comme les postes d'échanges commerciaux de la Cie de la Baie d'Hudson, au début de notre colonie au Canada. Peut-être y trouverait-on des explications au sujet d'une quarantaine de villes fortifiées (postes de traite ?) qui furent construites avant l'époque de la civilisation officielle ?

Il est remarquable que les premières civilisations connues ou historiques soient apparues près des grands fleuves, comme si elles arrivaient de la mer par bateaux. Ce qui aurait été le cas si les habitants de cette civilisation avaient voulu fuir une inondation. Et nous sommes certains qu'une inondation a eu lieu vers -10 000 ans; et une autre, localisée autour de la Mer Noire, en -5 500 ans; alors...

La période appelée épipaléolithique s'étend de -10 000 ans à -5 500 ans. C'est la période de transition entre le paléolithique et la pré dynastique d'ancienne Égypte.

« Durant cette période, les hommes chasseurs/cueilleurs revinrent peu à peu au système de villages et à la culture. »

Cette seule phrase souligne qu'ils avaient donc eu cette expérience auparavant. Par contre, dès avant -9 000 ans, Jéricho, pas très loin de là, était déjà une ville très bien organisée, qui, elle aussi, a dû être construite suite à la montée du niveau de la mer Méditerranée. Ceci indiquerait encore plus clairement la possibilité que sur les terres, maintenant inondées par la mer, existaient auparavant des villes, donc l'agriculture. C'est d'ailleurs peu après ces événements qu'apparut l'agriculture dans les régions plus élevées, notamment sur le plateau iranien et surtout à Chypre. Ce serait aussi une explication pour « l'apparence d'une sédentarisation » AVANT l'agriculture.

La sédentarisation ferait, normalement, toujours suite à l'agriculture, mais exceptionnellement, lors de la montée des eaux, même si l'agriculture est disparue, l'habitude sédentaire rassurante, dans des villes, est restée. D'autant plus qu'il fallait se protéger de ceux qui voulaient s'emparer du territoire. Raison de plus pour s'emmurer dans des villes.

— Eh ! Tu oublies les Égyptiens ! Tu ne veux pas en parler ? ? ?

— D'accord. Alors voici : Dans un temple de Sethi 1^{er}, à Abidos, on retrouve la liste généalogique des pharaons d'Égypte. Cette liste « complète » est plus vieille que toute autre liste que nous ayons trouvée jusqu'à maintenant. Sur cette liste, ce que nous appelons le temps pré dynastique commence en -5,300 av J.-C. Donc deux cents ans après que les habitants de la Mer Noire ont dû s'enfuir. J'espère que cela te va, parce que tu devras attendre pour le reste. Cela ne devrait plus tarder.

— Ok. Continue

— Merci !

CHAPITRE 10

Avant l'Égypte



Description : Thutmosis III cartouches. Temple at Deir el-Bahari.

Date : 14 May 2011, 13:39 (UTC)

Source : Deir_el-Bahari_0538.JPG

Author : Deir_el-Bahari_0538.JPG: Hedwig Storch - derivative work: JMCC1 (talk)

Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Deir_el-Bahari_TIII.JPG

La vallée du Nil lors du Paléolithique était beaucoup plus étendue qu'aujourd'hui. Les inondations ne permettaient pas l'habitation permanente sauf sur les terrasses alluviales bordées de marécages. Ce n'est que lorsque le climat devint plus sec, vers -7 000 ans qu'on a pu s'installer en permanence partout et développer vraiment l'agriculture dans

cette région. Voilà donc les données actuelles de l'archéologie et de l'anthropologie générale qui existent sur la région égyptienne. C'est durant la période pré dynastique que la culture ressemblera de plus en plus à la civilisation égyptienne et cela très rapidement.

Vers -5 000 ans, la chasse de subsistance n'existait plus dans la région et l'agriculture, l'élevage et la sédentarisation avaient prédominé. Les artéfacts de pierre étaient appuyés par des outils en métal et le tressage de panier d'osier était généralisé. Le nomadisme avait disparu. Les cimetières étaient placés à l'extérieur des villes et les morts étaient enterrés avec des provisions pour la durée du trajet vers l'au-delà.

Voilà un concept tout à fait nouveau dans la région. D'où cela venait-il, à cette date ?

Au sud, la culture pré dynastique était exclusivement agricole tandis qu'au nord, au Fayoum, dans les oasis, la pêche et la chasse prédominaient. Par contre, le pré dynastique s'y installa au même moment.

Bon ! La chasse n'existait plus... mais existait encore ? Ce qu'il ne faut pas entendre chez des spécialistes « régionalisés » !

Vers -4 500 débute la période armatienne (vieille pré dynastique) appelée aussi Naqada I. Les changements de cette période se situent principalement au niveau de la poterie qui porte maintenant des figures géométriques peintes ou gravées. Les formes de poterie évoluent également pour devenir plus « pratiques ». Des objets décoratifs apparaissent également comme des figurines féminines avec les bras levés. Apparaissent également des modèles de maisons miniatures en terre cuite. Signe de l'évolution de l'architecture. (C'est bien évident, puisque ces maisons sont maintenant « portatives ».)

Ces maisons carrées ressemblent à celles de l'ancien royaume qui viendront plus tard. La planification urbaine a commencé.

Vers -4 000 la culture gerzéenne apparaît (Naqada II). Les cultures gerzéenne et armatienne étaient très différentes l'une de l'autre, mais celle du nord (gerzéenne) influence celle du sud ce qui donna comme résultat le Naqada III.

On retrouve alors les premières représentations des « dieux » de la région égyptienne qui sont toujours représentés sur des navires.

— Bon ! Il était temps ! 10 chapitres avant d'aborder le sujet que tu avais choisi ! L'Artiste, on peut dire que tu as fait toute une entrée en matière !

— Non mais c'est qui cet Ostrogoth !!! (Je pense que je deviens schizophrène si des bonshommes se mettent à m'apparaître quand je travaille.)

Bonjour Monsieur. Effectivement, c'était plutôt long; mais j'espère que vous avez pris le temps de tout lire parce que, même si on ne cesse de dire que cette période est le début de la civilisation, on peut peut-être comprendre, finalement, pourquoi l'agriculture a « officiellement » débuté dans les montagnes au lieu des plaines, et comment il se fait que des villes sans aucune agriculture, existaient avant la construction « officielle » des villes .

En fait, c'est aussi incroyable que si, en Europe, nous avons découvert les Ostrogoths à l'ouest et les Wisigoths à l'est; on devrait en déduire alors qu'ils se sont échangés leur territoire.

— Ouais ! En fait, si on te laisse faire cette recherche sur les Goths, tu découvriras qu'ils se sont effectivement échangé leur territoire, mais secrètement; alors les archéologues, sans savoir le fin mot de l'histoire, ont appelé les Ostrogoths de l'ouest : Wisigoths et les Wisigoths de l'est : Ostrogoths. Ce dont tu te serviras pour dire que les « spécialistes » sont dans le champ.

— Merci pour le tuyau M. l'Ostrogoth nordique. Je ferai sûrement une recherche là-dessus. Pour l'instant je dois terminer celle-ci.

En réalité, malgré toutes les petites nuances, de -10 000 ans jusqu'à -5 500 ans, il y avait deux sortes de cultures; les « arriérés » des hautes terres et les « évolués » qui étaient venus des plateaux continentaux. Vers -5 500 ans, tous les hommes étaient plus ou moins « développés également » (aussi arriérés les uns que les autres); et se battaient entre eux depuis 4 000 ans.

Sauf, un petit groupe qui dû fuir le plateau continental de la Mer Noire vers -5 500 ans av. J.-C. Groupe qui lui, n'avait jamais cessé d'évoluer depuis -15 000 ans à tout le moins. Ce groupe était plus évolué que quiconque ne l'avait encore jamais été sur la Terre, et répandit, un peu partout autour de la Méditerranée, les semences des futures grandes premières civilisations. En tous cas, c'est ce qui semble découler de ce que nous avons vu jusqu'ici.

C'est alors que la culture gerzéenne (Naqada I, II, III) développe la religion qui deviendra la religion égyptienne. (Ceci est complètement faux, puisque ce sont les « préjugés » ou « convictions personnelles » des traducteurs qui ont choisi le mot « Dieux » pour traduire les mots égyptiens signifiant: Brillants, Lointains, Puissants.)

La métallurgie, en Égypte, peut avoir été importée de Mésopotamie où elle fut développée avant. Cette métallurgie fut responsable, semble-t-il, des manifestations brutales et guerrières de l'époque. Curieusement, on a trouvé des sceaux cylindre mésopotamiens en Égypte à cette époque. Je me demande donc pourquoi on ne déduit pas qu'un peuple inconnu a envahi l'Égypte vers -5 500 ans puisqu'il s'est déroulé le même événement en Mésopotamie, à la même époque, soit à l'arrivée des Sumériens/Obeidiens. On ne sait pas d'où venait le peuple qui a envahi l'Égypte en apportant de nouveaux concepts et on ne sait pas non plus d'où venaient les Sumériens apportant de nouveaux concepts en Mésopotamie. Ce que l'on sait est que les deux événements furent simultanés.

Voici ce que l'on dit des Sumériens : *« Il y a environ 5 500 ans naissaient, quelque part entre le Tigre et l'Euphrate, les germes de ce qui allait devenir la première forme d'écriture de l'humanité. Devenus agriculteurs, les Sumériens durent en effet concevoir un système de comptabilité et d'inventaire durable afin de gérer les surplus de nourriture. »* -(Mais on sait que les « calculi » existaient depuis longtemps déjà.)

Il y a aussi 5 500 ans apparaissait en Égypte ce qui allait devenir l'écriture hiéroglyphique. Mais une invasion de l'Égypte s'était produite également avant -7 000 ans et on s'y était guerroyé pendant plus de 2 000 ans. Ce n'est que vers -4 000 ans av. J.-C. (Culture gerzéenne) qu'un début de stabilité s'installa et vers -3 100 ans av. J.-C. que la culture Naqada III devint prépondérante ouvrant la porte à la civilisation égyptienne.

Donc, il y eut influence culturelle très importante issue de la Syrie/Mésopotamie qui, nous l'avons vu, venait probablement de la Mer Noire. Nous verrons maintenant qu'une autre influence venant, elle, du désert et du sud de l'Afrique, fut nécessaire pour produire la civilisation égyptienne. Par contre, cette influence ne semble pas être vraiment technologique; elle serait plutôt axée sur l'élevage.

M. l'Ostrogoth, vous allez être un peu déçu parce qu'il nous faut encore retourner en arrière pour découvrir cette deuxième influence importante avant de nous adresser vraiment au pré dynastique égyptien. Comme vous pouvez le constater, l'histoire de l'humanité est un peu plus complexe que si nous regardions une civilisation connue et reculons en arrière jusqu'au début de cette civilisation. L'apport de « ce qui existait partout » avant une civilisation est nécessaire à l'éclosion de cette civilisation et l'influence vient donc de partout. L'homme n'a jamais été enfermé ni compartimenté à certaines régions. Avant la première civilisation historique, les frontières culturelles n'existaient pas parce qu'on faisait du troc (commerce) partout; par contre, comme toute règle, celle des frontières culturelles a aussi son exception; celle de la Mer Noire.

Dans les massifs centraux sahariens ainsi qu'au Sahara oriental (Tibesti, Ennedi, Soudan) de nombreux sites archéologiques ont été découverts. Ces sites ont livré des restes osseux de bovins, voire même des squelettes entiers dans l'Aïr. Ces bovins sont supposés domestiques d'après leur taille et la forme des cornes.

— L'Artiste ! J'ai cru que tu parlerais du dieu boeuf Apis égyptien quand tu as parlé des bovins dans l'air ! Ça t'aurait fait des « dieux » capables de voler, non ?

— Non ! Pas dans l'air, dans l'Aïr ! Avec un tréma, Conn... !

— Pardon ? ?

— Non. Rien.

Les datations situent ces restes entre les VII^e et V^e millénaires BP (6 300 BP pour l'Adrar Bous; donc : 4 300 av. J.-C.). Des mots désignant enclos, troupeaux, conduire des animaux, traire, lait caillé ont été retrouvés dans les protolangues Afro-Asiatique et Nilo Saharienne aux environs de 9 000 BP (7 000 av. J.-C.), ce qui laisse supposer que la domestication était maîtrisée par des groupes à cette date reculée. Et elle l'était effectivement à Chypre un millénaire plus tôt.

Ce décalage entre cette date et celle proposée par l'archéologie, 6 500 BP, c'est-à-dire : 4 500 av. J.-C. peut être expliqué par le temps de latence entre la date d'apparition du vocabulaire propre à une technique (introduit en même temps qu'elle) et le moment où elle devient visible par les archéologues. (Remarquez que ce temps de latence est valable

pour toutes civilisations, évidemment. Ce qui ne change pas beaucoup le tableau actuel dans l'ensemble).

Il convient de signaler les restes de bovidés domestiques de Nabta Playa (à 100 km à l'ouest du Nil) et datés avec certitude de 7 000 BP (5 000 ans av. J.-C.) ainsi que d'autres résultats de la même région, mais contestés, qui remontent à 9 000 BP (7 000 ans av. J.-C.). Une des explications pour ces découvertes est l'utilisation d'animaux sous contrôle pour traverser des régions déjà semi-arides, comme une sorte de garde-manger ambulant.

Quelle que soit la date exacte d'apparition d'espèces domestiques, il apparaît qu'elles n'ont été adoptées par les populations sahariennes que parce que ces dernières avaient accumulé une expérience vieille de quelques milliers d'années en matière d'attention aux animaux.

Ce qui signifie que l'élevage existait plusieurs milliers d'années avant -7000 av J.-C. ou encore, avant il y a 9000 ans. À ce sujet, nous savons que le Sahara était entièrement habité à cette époque et que certaines découvertes qu'on y a faites surprennent quelque peu.



Sites d'habitation au Sahara.

De la poterie datant de 7,000 ans (-5 000) y fut trouvée ressemblant à celle de l'Égypte. Une culture importante existait dans le futur Sahara. Un enfant noir de 2 ½ ans fut trouvé momifié « à l'égyptienne » datant de -3 600 ans. Cette momie se trouvait dans le Sahara Libyen.

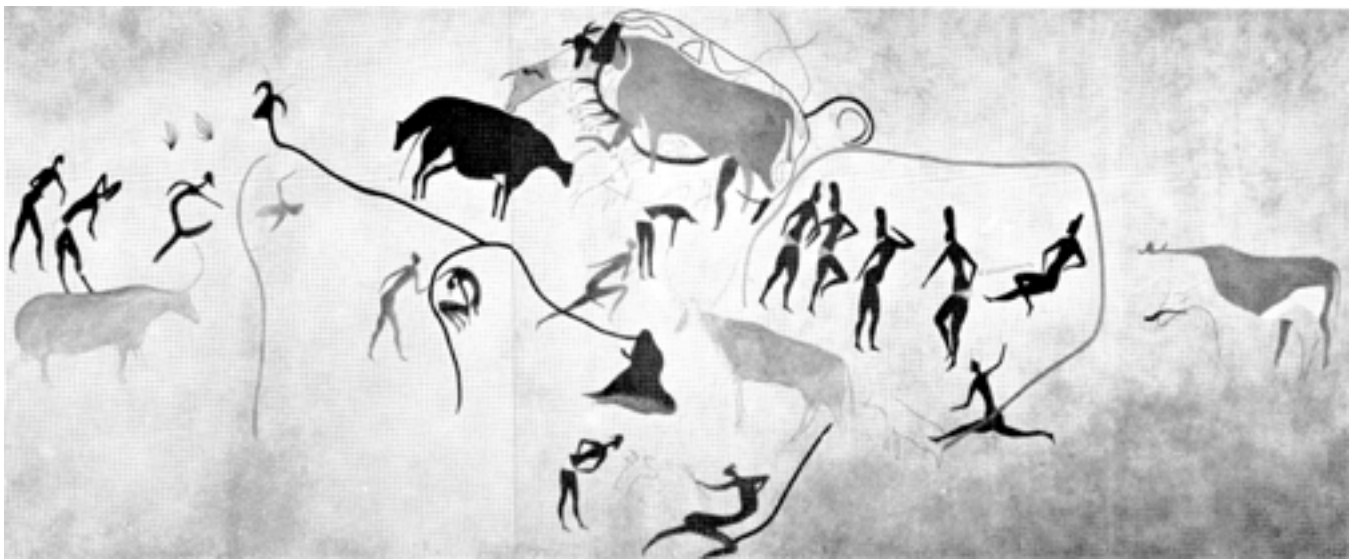
La plus vieille momie égyptienne trouvée jusqu'à maintenant dans le sud de l'Égypte (Kom al-Ahmar) date de la même époque (5 600 ans). Elle a été découverte sur le site de Hiérakonpolis, (la Cité du Faucon), et précède de beaucoup, la sépulture des

rois Narmer et Ka trouvée au même endroit. Cette momie est contemporaine du roi Scorpion.

Curieusement une telle momie, préparée de façon encore plus élaborée que la tradition égyptienne, fut découverte au Chili (nord-sud Pérou) qui datait de 7 050 ans (-5,050 av J.-C.) Plus vieille que les momies citées plus haut. La momie appartenait à la culture Chinchorro célèbre pour avoir pratiqué les tout premiers embaumements connus à ce jour. C'est près de la côte du Pacifique à Atacama (Chili), qui est la plus ancienne région désertique sur Terre, qu'on a trouvé ces momies. Cette pratique de momification se faisait sur tous les individus du groupe et non seulement sur les chefs. La complexification du processus s'est ensuite simplifiée après -2 000 av J.-C. La momification artificielle, qui cessa entre -1 880 et -1 500 av J. C. avait duré pendant 4 140 ans. Ce qui nous amène à au moins -5 640 et au plus -6 020 av J.-C.

CHAPITRE 11

Non mais, quelle bouillabaisse !



Lhote H. Les peintures pariétales d'époque bovidienne du Tassili. Éléments sur la magie et la religion.
Journal de la Société des Africanistes, 1966, tome 36, fascicule 1. pp. 7-28.

Le début du Pluvial II (tchadien) redonna au Sahara, vers -9 000, une intense vie végétale et animale. Cette situation se maintient de -6 500 à -3 100 environ. De la fin du Tardiglaciaire (vers -11 000 ans) à l'affaiblissement de la culture bovidienne (vers le milieu du 3^e millénaire av. J.-C.) (-2 500 av. J.-C.), le plateau saharien connaît plusieurs vagues de peuplement. Vers -9 000 ans, il y eut à l'époque un réchauffement général de la planète.

Parmi les populations du Sahara, on distingue :

Les chasseurs : Ils sont les auteurs des plus anciennes gravures rupestres obtenues par incision et martelage. Le style est naturaliste. La culture des chasseurs semble s'être éteinte vers 7 000 av. J.-C. Les chasseurs sont déjà au Sahara entre -40 000 et -21 000 BP (-38 000/-19 000 av. J.-C.).

À remarquer que -40,000 ans est l'époque où Néanderthaliens et Homo sapiens cohabitent dans la région du Nil. Tout dernièrement une découverte au sujet de l'ADN des Néanderthaliens indique qu'il possède une petite portion commune avec l'homme moderne. On ne retrouve pas cette « portion » commune chez les noirs d'Afrique. Ce qui laisserait entendre que les « éleveurs » noirs du Sahara sont arrivés en Égypte seulement après la disparition des Néanderthaliens.

Les pêcheurs : Généralement aniconiques, ils sont à l'origine des plus anciennes céramiques du Sahara. Celle de Tiltekin (Ahaggar) est datée de -7 200, celle de Tin-Thora (Acacus) date de 7 100 av. J.-C. La présence des pêcheurs au Sahara est attestée par les filets représentés à l'Oued Djorat/Tassili. Leur rattachement au moyen Nil réside dans le fait qu'au moment de l'occupation du Sahara par le désert du Tardiglaciaire, dans le moyen Nil se développe une culture basée sur l'exploitation des cours d'eau. Les centres nilo soudanais de cette culture sont des campements de pêche (Catfish caves) comme Khartoum et Es-Shaheinab. De là, cette culture descend le cours du Nil et arrive en haute Égypte. Les pêcheurs développent des industries capsoïdes. Le Capsien kenyan (8e -6e millénaires) travaille surtout l'obsidienne, pierre qu'utiliseront plus tard les embaumeurs égyptiens de la période dynastique. C'est dans les Catfish caves soudanaises que ces pêcheurs se sont mis à l'élevage (de chèvres d'abord) pour « améliorer » leur nourriture. Là réside une certaine difficulté quand il faut distinguer les stations de pêcheurs/éleveurs et de pasteurs.

Note : Nous verrons qu'il y a eu un « Pharaon » pré dynastique appelé « Poisson-chat » ou « Catfish ».

Les pasteurs bovidiens

Premiers cowboys « à pied » du Sahara, développent la culture bovidienne. Ils sont les auteurs des peintures rupestres dans lesquelles prédomine la silhouette d'animaux domestiques. Leurs tableaux expriment le plus, le genre de vie néolithique au Sahara, terre de pastoralisme et de nomadisme. La culture bovidienne coïncide avec l'apogée du Néolithique saharien. Elle constitue le Néolithique moyen de -3 500 à -2 000/1 500 av. J.-C., environ.

Les bovidiens sont les auteurs des peintures, ils cohabitent souvent avec des populations encore chasseurs qui réalisent des gravures dont les sujets sont la grande faune sauvage. Les silhouettes dominantes de leurs tableaux étant celles du bœuf domestique sont la preuve la plus consistante pour parler de Néolithique au Sahara.

Par contre la date de -3,500 est trop tardive pour s'appliquer au début de l'Égypte, car déjà des « Horus », près de 2000 ans auparavant, avaient envahi l'Égypte.



La provenance du Bovidien depuis le moyen Nil explique le fait qu'au Sahara le Néolithique à l'état pur n'est attesté qu'au sud, à Asselar, Taferjit, Meniet, Amekni, Tobi, Gabrong et Délébo. Le Tibesti lui-même est tourné vers la moyenne vallée du Nil. Aussi, ses stations rupestres sont sur le flanc oriental du massif, face au cours du Nil. Ici, la culture bovidienne est datée de -6 000 av. J.-C. Les Bovidiens (-3,500) ont coexisté (???) dans le bas Sahara avec des chasseurs (-7,000) qui conservèrent pendant longtemps un genre de vie épipaléolithique. Ces derniers sont les auteurs de tableaux comme celui d'Ain Naga représentant un bubale. Les Néolithiques qui occupaient le Thalweg ont représenté, dans la même station, un bélier à sphéroïde.

Au terme de cette étude, le Sahara ancien, celui d'avant le désert, affirme son appartenance raciale et culturelle à l'Afrique noire.

Ce qui est assez facile à voir sur ces fresques.

↑ **Sahara : Période bovidienne** (3500 à 1500 av. J.C.). **Pasteurs de boeufs**. Station de Takédédoumatine dans le Tassili. (Source : Henri Lhote, *Vers d'autres Tassilis*, Paris, Arthaud, 1976, fig. 41).

→



Sahara : Période bovidienne (3500 à 1500 av. J.C.).
Un chasseur saharien muni de son arc (Tassili).

Personnellement, je ne vois aucun inconvénient à ce qu'il y ait une culture noire en Afrique; au Pôle Nord, ce serait beaucoup plus contestable. Je suis même prêt à affirmer que la civilisation égyptienne fut influencée par cette culture noire. Difficile de dire autrement, puisqu'il y eut des rois égyptiens qui étaient de race... woops... de « l'ethnie » noire.

Merde ! On ne sait plus quels mots employer pour être « politically correct » !

En té kas ! Il y avait des noirs en Afrique à l'époque !! Et ils faisaient de l'élevage de bœufs et de magnifiques peintures sur des rochers autour de 3 500 av. J.-C. Mais ils n'ont pas inventé les boutons à quatre trous, puisque, comme vous pouvez le voir, ils étaient nus. Voilà !

Vous croyez que ce qui précède était un brouillamini ? Attendez voir :

Le pré dynastique « primitif »

La première étape, le pré dynastique primitif, du milieu du VI^e (-5 500) au milieu du V^e millénaire (-4 500), voit le dernier stade de l'évolution du Fayoum A dans le nord et du Badarien (d'après le site de Badari) dans le sud. Les populations du Fayoum vivent davantage de la pêche et semblent posséder une meilleure technique dans la fabrication des vases de pierre, des armes et outils en silex. Le travail des métaux dans la vallée du Nil, où habite une population se rattachant au groupe hamitique (représenté aujourd'hui au nord par les Berbères et au sud par les Somalis et les Gallas), coïncide avec l'arrivée d'une nouvelle race, probablement sémitique. J'espère que vous avez noté la date de -5 500 pour l'arrivée « sémitique ».

Cette vague d'immigration serait venue par la mer Rouge et le désert oriental à la hauteur de Coptos, en provenance de la péninsule arabique, selon certaines hypothèses, ou bien de la Syrie en ayant traversé le désert palestino sinaïtique selon d'autres.

On se rend bien compte, qu'en réalité, cette nouvelle race sémitique vient bien de l'est, mais de beaucoup plus loin, c'est-à-dire : du Golfe Persique et du Croissant fertile. L'arrivée « par la mer Rouge » ne signifie que l'arrivée par bateaux qui est effectivement le meilleur moyen de faire le trajet. On comprend plus facilement, maintenant, pourquoi on soupçonne que la métallurgie fut importée de Mésopotamie. La fusion des deux races formera un peuple égyptien composé essentiellement d'agriculteurs installés le long des rives fertiles du Nil. Cette période est marquée par la naissance d'une écriture hiéroglyphique; l'écriture dédiée à « parler » des « dieux ».

Les bases de la culture pharaoniques, tant sur le plan politique, artistique et religieux, sont établies au cours de la période comprise entre le septième et le quatrième millénaire avant Jésus-Christ. Quelques grandes étapes marquent cette période pré dynastique. Elles tirent leur nom des sites où elles sont particulièrement attestées. On notera Badari,

Amratien et Gerzéen (Nagada II) dans la vallée du Nil et Merimde ainsi que Omari dans le Delta.

L'organisation progressive du pays au cours de la période pré dynastique s'opère sur la base de principautés aux nomes réunies pour l'essentiel en deux royaumes, celui du Nord (sans doute dominant culturellement) (Encore une fois, la culture évoluée est près de la mer.) et celui de Sud. L'Égypte sera plus ou moins unifiée à l'issue de plusieurs conflits armés.

Voilà ! On a déjà vu plus haut ces « cultures » jusqu'au Gerzéen et nous n'aurons pas à y revenir.

Poteries Nagadiennes (Ou Gerzéennes, si vous préférez)



<http://www.civilization.org.uk/egypt/predynastic-egypt>

L'autre genre de poterie (à droite) qui me semble moins... belle .

Mais belle ou pas, on y faisait de la bière, du pain, de la métallurgie et le tout était souvent transporté par bateaux.

Vers -4 500 avant notre ère, l'Amratien, deuxième étape du processus d'unification, se fait sans modifications profondes. La vallée s'ouvre sur l'extérieur par besoin de matières premières : en Nubie, probablement par caravanes, à l'ouest en passant par les oasis, au bord de la mer Rouge, dans le Sinaï, etc. L'exploitation des carrières, localisées dans des zones éloignées des terres cultivées, oblige les Égyptiens à organiser de véritables expéditions au cours desquelles ils doivent s'assurer le contrôle des lieux d'extraction et des voies de transit.

On a vu que ce concept « d'expédition » se manifestera encore pour la « conquête » du territoire égyptien lors du Gerzéen. Cette contrainte déterminera l'un des aspects majeurs de la politique extérieure des pharaons afin de garantir ces zones contre les

incursions de peuples étrangers. Mais cette contrainte à l'envahissement existait déjà avant le Gerzéen. Probablement depuis, en fait, la montée du niveau Méditerranéen, c'est-à-dire -9,000 av. J.-C.

La vaisselle de pierre trouvée à El-Amra prête à penser que les relations entre les groupes culturels du nord et du sud se sont intensifiées.

Le Gerzéen : La découverte de la culture d'El-Gerzeh permet de déterminer une troisième période, le Gerzéen, qui correspond à la seconde phase de Nagada (ou Nagada II) (-3 500).

À noter que le Gerzéen est parfois Naqada I, parfois Naqada II et parfois Naqada III. Si vous n'avez pas d'objection, je considérerai le Gerzéen comme étant simplement le Naqada, sans tout ce brouillamini !

Le Gerzéen (Nagada) diffère par la production d'une céramique qui développe des motifs stylisés : géométrisant pour reproduire des thèmes végétaux et naturalistes pour représenter la faune (autruche, bouquetins, cervidés). De plus, les poteries et les palettes de fard s'animent de personnages et de barques transportant des emblèmes divins.

Voici donc la confirmation que les « dieux » arrivent par bateaux.

Durant le Naqada II (-3 500), ils apprennent à maîtriser l'irrigation.

Quelle coïncidence !!! C'était aussi cette maîtrise qui fut acquise par les hommes de Mésopotamie, à la même époque. Encore une fois, on divise, on définit, on sépare, on revient, on retourne, mais en fait tout le Moyen-Orient de l'époque vit de façon semblable avec les mêmes instruments en leur donnant différentes caractéristiques décoratives. Ce n'est pas plus compliqué que cela ! Par contre en lisant la présentation officielle, on s'y perd complètement. Mais qu'arrive-t-il si on demande l'opinion des gens impliqués ?

Selon les Sumériens, la houe et la charrue leur furent données par les dieux. L'agriculture en Égypte, dans ce cas, serait donc elle aussi une influence de la Mésopotamie. Par contre, nous on sait, maintenant, que cette influence est originaire des plateaux continentaux. Ce qui n'empêche aucunement que les dieux aient donné l'agriculture à ceux qui habitaient les plateaux continentaux vers -15 000 av. J.-C. Ou encore, que les « dieux » en question, soient des « survivants » de la civilisation qui fut inondée par la fonte des glaciers vers 10,000 évidemment. Comme on peut le voir, on ne peut pas effacer, aussi facilement, les « dieux » des premières civilisations en restant honnête intellectuellement.

Parce que, quitte à me répéter, si jamais nous sommes obligés de déménager à cause d'un cataclysme provoquant la montée des niveaux océaniques, nous apporterons notre histoire avec nous, là où nous nous établirons. Nous serons, alors, dans la même position que les fuyards de la Mer Noire. De sorte que même si d'autres « génies », plus tard, disent que notre histoire de « boîtes projetant des images en mouvements », par exemple, est invraisemblable et « élucubratoire », la télévision restera quand même une réalité que nous aurons préservée dans nos récits.



Source : <http://www.atlantisbolivia.org/artefacts.htm>

Voici une poterie très curieuse; du moins à mes yeux, et datant du Naqada I : Elle devait servir à mélanger deux liquides mais... lesquels ? À moins qu'elles ne soient pas communicantes mais rattachées tout simplement pour être plus stables lorsqu'elles sont sur une table ou sur le sol ?

Voyons maintenant une palette de fard de l'époque pré dynastique (vers la fin)

On dit que le taureau de cette palette représente le Pharaon; mais... il n'y avait pas de *Pharaon* à l'époque; il n'y avait que des « *Horus* ». De plus, ces Horus étaient considérés comme des dieux; donc, le taureau représente un dieu.

←Source :

http://www.encyclopedie.bséditions.fr/article_complet.php?pArticleId=12&articleLib=Histoire+de+l%92Egypte+ancienne



Le dieu taureau le plus ancien connu est Enlil, le dieu sumérien. Sur cette palette, on voit le dieu en train d'écraser un ennemi que l'on a identifié comme un Libyen *parce qu'on attribue le taureau à un Pharaon*. Mais cet

ennemi porte une barbe qui est à la mode sumérienne. De plus la facture du dessin se rapproche définitivement de ce qu'on retrouvera dans la civilisation assyrienne 2 000 ans plus tard. Cette palette de fard, malgré qu'elle fut trouvée en Égypte, est définitivement sumérienne.

Elle pourrait alors représenter simplement la manifestation du pouvoir d'Enlil sur les Sumériens. Possibilité que l'on verra très près de la réalité égyptienne vers -5,300 av J.-C. Parce que c'est exactement la réalité; les dieux sumériens écrasaient leurs « serviteurs » appelés « têtes noires ». Et comme cette palette fut trouvée en Égypte; elle indique un lien « culturel » beaucoup plus important que nous le pensions entre le pré dynastique égyptien et les premiers Sumériens, ou si vous préférez la civilisation d'Obeid. L'Égypte, après avoir été conquise par les « Mésopotamiens » fut-elle une « colonie » des dieux sumériens ? Nous verrons que la tradition apporte une « nuance » à cette possibilité.

Par contre, encore une fois, la solution traditionnelle n'est pas considérée, parce que cette question ouvre la porte, aujourd'hui, à l'élimination des confrontations pour la « possession culturelle nationaliste » actuelle. Ces confrontations n'existaient pas à l'époque; mais nous les constatons dans toutes les « interprétations » actuelles sur les origines des civilisations. Toutes les nations, où résidaient ces anciennes civilisations, veulent posséder chez elles, la première civilisation la plus évoluée, indépendante de toutes les autres qui existaient à l'époque. Nous constatons, de plus en plus, que cela n'est pas possible, car les relations et interactions entre toutes ces « cultures » nous laissent entrevoir une source civilisatrice antérieure et unique pour toutes.

La culture Nagada usait beaucoup de couteaux de cuivre et d'autres artefacts en cuivre. Les Nagadiens font du commerce avec l'Asie et la Mésopotamie. De sorte que des changements radicaux sur les couteaux, les dagues et la poterie sont apportés par ces Nagadiens. Ce sont eux, également qui apportent l'emblème d'Horus, le faucon et l'emblème d'Hathor, la vache. Dans les inhumations on distingue clairement une classe d'élite dans leur société. On verra sous peu qu'il n'est plus possible de ne pas accepter l'apport sumérien en Égypte.

À Nekhem (Hierakonpolis), on retrouve un complexe de palais Nagadien dédié à Horus. Le complexe est semblable à celui construit pour le Pharaon Djoser. Une grande cour ovale entourée de différentes constructions comme pour le rituel royal de Djoser. Ceci est donc certainement l'origine du système de royauté égyptien. Il faut se rappeler que les rois égyptiens ne seront appelés Pharaon (Grande-Maison) qu'à l'époque d'Hatshepsout (mais on ne le dit jamais); auparavant ils portent le nom d'Horus.

Les tombes deviennent des répliques des demeures terrestres comportant meubles, amulettes, figurines et objets d'apparat décorés de thèmes représentant des animaux (lions, taureaux et bovidés, hippopotames, faucons...) « qui symbolisent les divinités ».

Cette opinion est très discutable puisque les villes adoptaient comme symbole un animal. Rien ne prouve que ces animaux aient été considérés comme des divinités. Ce qui n'est pas le cas d'Horus qui était considéré comme un « dieu ». Il faut donc se

brancher. Est-ce que c'est Horus qui est un dieu ou si ce sont les hippopotames, les crocodiles, les chats, etc ? Moi je veux bien que Dieu soit partout, mais ce n'est pas une raison pour le voir dans tout ! Le castor est l'ancien emblème du Canada; cela n'en fait pas un « dieu » du Canada; pas plus que la feuille d'érable, soit dit en passant.

-3,300 ans : Les Égyptiens nagadiens (gerzéens) subissent l'influence des Sumériens par des contacts dans la zone syro-palestinienne. Ils commencent à fabriquer des sceaux cylindriques et des palettes zoomorphes en pierre pour broyer des fards. Par contre l'utilisation des poteries « black top » (voir ci-haut) est en régression.

Personnellement, je date l'influence sumérienne beaucoup plus tôt. En fait, 2000 années plus tôt.



Ivory knife handle, from Gebel el-Araq -- Naqada III

http://www.brown.edu/Departments/Joukowsky_Institute/courses/fightingpharaohs10/10007.html

Voici une preuve de l'influence sumérienne sur la période pré dynastique égyptienne. C'est le couteau en ivoire de Gebel el Arak : Le personnage en haut, à gauche, est définitivement sumérien; et il tient dans chaque main un lion; ce qui ressemble étrangement aux représentations de Gilgamesh. L'Égypte de cette époque est alors divisée en plusieurs royaumes. Le royaume de Bouto, dans le delta, où l'on adore la déesse cobra Ouadjet et le dieu Osiris (culte du serpent ?), et le royaume de Gerzeh puis de Tarkhan dans la région memphite (sud du delta).

Êtes-vous assez mêlés maintenant ? Eh bien, personnellement, je ne sais plus du tout vers quoi je me dirige. Il est évident que j'ai trop énuméré de données officielles pour y comprendre quelque chose de logique. Nous essaierons de clarifier encore plus, la situation au prochain chapitre. C'est une promesse que je vous fais. Ne désespérez pas.

Amicalement

CHAPITRE 12

Une pandémie de « dieux »



Description : English: The Great Sphinx, pyramids of Geezeh July 17th 1839. lithograph. Published between 1846 and 1849. - Date : 17 July 1839

Source : Illus. in: Egypt & Nubia / from drawings made on the spot by David Roberts ... ; lithographed by Louis Haghe. London : F.G. Moon, 1846-1849, v. 1, pt. 18. Library of Congress, Reproduction number LC-USZC4-3979

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:The_Great_Sphinx.jpg

Liste des royaumes d'Égypte à l'époque

- Le royaume de Theni (Thinis), en Haute-Égypte, ville du dieu Anhour (Onouris) et de la déesse lionne Mehyt et dont la nécropole royale se trouve à Abedjou (Abydos) ville du dieu des morts Khentamentiou.
- Le royaume d'Abadiya, plus au sud, où l'on adore la déesse Hathor/Bat (vache) dans les villes de Hout (Diospolis parva) et Iounet (Tentyris/Dendérah).
- Le royaume de Noubit (Ombos), plus au sud, dont le dieu est Seth et dont la nécropole royale se trouve à Nagada (serpent).
- Le royaume de Nékhen (Hierakonpolis), plus au sud, dont la ville sainte est Nékheb (Ilithyopolis) et où on adore le dieu faucon Horus/Héman et la déesse vautour Nekbet. (À ne pas oublier, les vautours de Catal Huyuk; on ne sait jamais. Culte faucon/vautour ?)
- Le royaume d'Abou (Éléphantine), tout au sud de l'Égypte, où l'on adore le dieu bélier Khnoum.

Note: Les dieux béliers acquerront leur vraie importance plus tard, à l'époque d'Amon et de Mardouk. Curieusement, c'est également l'époque d'Abraham qui sacrifie un bélier au lieu de son fils.

Cette structure sociale de plusieurs royaumes indépendants qui sont, en fait, « une ville = un royaume », est exactement la même structure sociale que l'on retrouve en Mésopotamie : « une ville, un royaume », ou, un E.GAL (palais) = un royaume. E.GAL est le mot sumérien signifiant « Grande-Maison » que l'on retrouve ensuite, beaucoup plus tard, chez les Égyptiens dans le titre de Pharaon (Grande Maison). À noter que, partout dans cet ancien monde, chacune des villes est « dédiée » à un dieu différent.

Question : Comment se fait-il que des hommes, habitant une même région, « adorent » des dieux différents selon la ville où ils habitent ? Ces villes sont, en plus, représentées par un animal qui semble avoir servi de totem parce que souvent l'animal Totem de la ville, n'est pas du tout le Dieu « adoré » de la ville ? L'idée habituelle, en archéologie, de séparer et de différencier serait valable ici pour vérifier l'identité dieu/ville/totem, au lieu d'identifier soit des cultures différentes ou des royaumes différents. Un royaume exige un roi et ces villes n'ont pas des rois, mais elles ont des « dieux ». On pourrait dire que chacune des villes est, à l'origine, une « théocratie » avec, à sa tête, un « grand-prêtre » serviteur du dieu « berger de la ville ».

Pour preuve, lorsque le royaume d'Égypte, par exemple, sera unifié, ce sera encore un « dieu » qui règnera; et ce roi sera toujours « plus grand-prêtre » que le grand-prêtre désigné officiellement. La question subséquente est : Serait-ce possible que la tradition ancienne ait raison et que les « hommes-rois » divinisés aient été précédés par des « demi-dieux rois » bergers qui ont suivi le règne des « dieux-rois » bergers ?

Se débarrasser de cette question, découlant des affirmations traditionnelles, en expliquant l'impossibilité que des dieux puissent exister sans, pour autant, admettre que ce concept de dieu est une création de notre propre culture et de notre propre interprétation, dénote un esprit aveugle face aux faits, obnubilé par l'infailibilité présumée de ses propres opinions. Autrement dit: Nous démontrons de l'infantilisme prétentieux qui oublie que les faits ne sont jamais dénaturés par l'opinion que l'on s'en fait, mais que ce sont les opinions qui sont dénaturées par les préjugés.

Bon ! Disons tout de suite qu'officiellement, il y eut la civilisation sumérienne vers 3 200 av. J.-C. Il y eut ensuite la civilisation égyptienne vers 3 100 av. J.-C. Il y eut la civilisation de l'Indus vers 2 900 av. J.-C., et la civilisation olmèque, au plus tôt, vers 2 000 av. J.-C. – Remarquons la petite différence de 100 ans entre chacune des premières; et remarquons également que la première civilisation américaine s'installe à l'époque de l'arrivée du « dieu » Mardouk en Mésopotamie. C'est là, la case départ officielle de l'origine des civilisations, qui n'est jamais rendue « officiellement ».

Avant 3 200 av. J.-C., on parle, en archéologie de « cultures ». Et ça, il y en avait des tonnes; en fait, il y en avait autant qu'il y avait de villes. Disons qu'entre 5 300 av. J.-C., et 3 200 av. J.-C. il y a plus de cent villes, un peu partout autour de la Méditerranée; ayant toutes des « dieux attitrés ». Ce qui inclut tout le Moyen-Orient. Maintenant, avant 5 500 ans av. J.-C. il n'y a qu'une quarantaine de villes fortifiées, sans aucun dieu attitré, dont la première connue aujourd'hui, est Jéricho qui fut installée avant 9 000 av. J.-C. Par contre, toutes ces villes sont considérées comme des « cultures » et non comme des civilisations.

Rendu à ce point, le débat officiel s'oriente vers la signification des termes « culture et civilisation » et vers leur description respective. Et toute la recherche s'embourbe dans cette discussion. L'important me semble plutôt être de percevoir l'évolution de l'homme en général ainsi que des concepts qu'il véhicule.

De ce point de vue, il semble y avoir eu une « culture générale » ou une « civilisation générale » (Choisissez votre propre terme.) qui précède la fonte des glaciers parce qu'aussitôt ces glaciers fondus, l'agriculture ainsi qu'une technologie plus avancée se retrouvent partout; autour de la Méditerranée; autant en Iran qu'en Égypte et je serais tenté d'ajouter, en Amérique centrale et Amérique du Sud.

Je n'aime pas ces coïncidences; et je ne remarque pas de différences d'identité culturelle justifiant les combats chez les hommes de l'époque. La seule justification possible, évidente à mes yeux, pour ces combats, est une obligation d'envahir des territoires déjà habités, par des peuples qui ont dû quitter leur propre territoire. Et des

raisons importantes de quitter des territoires, il y en a eu seulement deux : L'une vers 10 000 av. J.-C. à la fonte des glaciers et l'autre, vers 5 500 av. J.-C. à la création du Bosphore qui a inondé le plateau continental de la Mer Noire. Après toute cette époque, les villes devinrent des « Cités-États » dédiées à des dieux différents pour chacune des villes. Doit-on considérer ces dieux comme des entités ? Sûrement; mais on a le choix entre entités conceptuelles ou entités physiques. Pour faire ce choix, il faut un autre genre de recherche que peut-être nous aborderons au cours de celle-ci. Je ne sais pas encore.

Nous constatons, définitivement, qu'il n'y a pas eu plusieurs civilisations qui existaient avant 3 200 av. J.-C. Reste à savoir si toutes les cultures, que retrouve aujourd'hui l'archéologie, font partie d'une seule civilisation. Les cultures se ressemblent tellement que ça semble être possible. Mais comment laisser de côté une « opinion » qui date de 100 ans et qui s'est structurée sur des opinions en « évolution » au cours de ces 100 années ? Nous, en tant qu'individus, nous pouvons dire ce que nous voulons; mais je ne crois pas que l'officialité en ait la possibilité.

Selon la version officielle, disons qu'après le 2^e millénaire av. J.-C., les civilisations se sont mises à proliférer et le fameux concept « dieux » semble avoir changé. Un tas de « choses » ont alors été divinisées. Chez les Égyptiens, on s'en rend compte après l'expulsion des Hyksos; mais, en fait, en Mésopotamie, lorsque Mardouk devint le Dieu suprême chez les Assyriens, vers -2 000 ans av. J.-C. le résultat semble avoir été que les autres dieux se soient dispersés chez d'autres peuples; que ces dieux soient conceptuels ou physiques, c'est l'impression qui s'en dégage.

On trouve les, dieu Nil, dieu tonnerre, dieu éclair, etc. Parfois je me demande si cette prolifération de « dieux » n'est pas simplement le résultat d'une fausse information pour justifier le moyen qu'a employé l'Église du Moyen-Âge pour « convertir » les brebis égarées en dénigrant leurs « dieux » ancestraux. Moyen qui a continué à se faire sentir chez les archéologues du 20^e siècle. On ne doit pas oublier cette tendance inconsciente des chercheurs de l'époque à se croire supérieurs intellectuellement et culturellement à tout ce qui n'était pas « occidental » ou européen. Chez eux, depuis 2 000 ans, il était évident qu'il ne pouvait exister qu'UN SEUL Dieu; donc les peuples anciens, moins intelligents et moins « éduqués », devaient nécessairement adorer une « flopée » de « dieux » innombrables. C'est ce qui détermina, pour les archéologues, que tout objet placé en certaines évidences devint automatiquement « un objet de culte » sinon un « dieu ». Gageons que s'ils entraient chez mon grand-père aujourd'hui, ils y découvriraient la tête d'un « dieu cerf » accroché au mur; un beau « buck » à six pointes.

Ce fut une pandémie de « dieux » (maladie généralisée) qui frappa toutes les « découvertes » archéologiques et anthropologiques du 19^e et 20^e siècle. Bon ! Disons qu'aujourd'hui, il y en a un de moins. Celui qui fut adoré ces 2 000 dernières années et qui fut « laïcisé » très longtemps après avoir été crucifié. Pour les autres, ils sont toujours là. En tous cas, la tendance est restée bien ancrée en archéologie et en anthropologie, où

on n'a pas de difficulté à baptiser un concept immatériel différent du nôtre, comme un « dieu imaginaire des primitifs »; quand ce n'est pas une potiche inexplicable qui devient alors un « objet de culte ».

Je me rappellerai toujours l'histoire du jeune archéologue qui, ayant trouvé un grand récipient en argile dans une tombe ancienne, l'avait considéré comme un objet d'un culte de sacrifice humain à cause de la multitude de trous qui parsemaient tout le récipient. Pour lui, ces trous servaient à laisser couler le sang des victimes. Montrant la photo du récipient à sa grand-mère italienne, celle-ci s'exclama : « — Tiens ! Tu as trouvé un bol pour faire du fromage ! ».

Un tas de choses simples ont été compliquées par les idées préconçues des découvreurs; et ceux qui lisent les rapports de ces découvertes en rajoutent eux aussi. Ça devient difficile de faire le point, à moins de faire comme grand-mère et simplifier en considérant le rationnel objectif. Et ce rationnel objectif n'est sûrement pas d'imposer des « dieux » aux hommes qui nous ont précédés. Ces Dieux inventés par notre refus de donner aux anciens, un intellect équivalant au nôtre au niveau des concepts spirituels. S'il y a une « différence » entre eux et nous, c'est celle où leurs concepts étaient plus « évolués » que les nôtres. Mais cela est inacceptable évidemment.

C'est pourquoi, personnellement, je considère de façon sérieuse, certaines caractéristiques dites « extraordinaires » des dieux anciens, présentées par les premières civilisations, avant de leur attribuer une impossibilité d'existence physique. On y reviendra probablement.

L'Écriture

L'étude des représentations naqadiennes sur vases permet de voir le cheminement de la stylisation des végétaux en passant par les animaux pour aboutir aux enseignes divines qui sont déjà des hiéroglyphes. Il est possible que les premières inscriptions procèdent par représentation directe, la notation phonétique ultérieure pouvant alors être considérée comme un progrès technique.

Je ne suis pas du tout d'accord avec cet énoncé. Et la raison en est dans la suite de ces énoncés. L'écriture égyptienne associe idéogrammes, phonogrammes et déterminatifs. Les hiéroglyphes sont réservés aux inscriptions lapidaires (Inscription lapidaire sur une plaque de pierre qui est lue.) et plus généralement murales et sont gravées, incisées ou peintes. Pour les documents administratifs, comptables, juridiques ou pour l'archivage des textes en général, on a recours à une écriture cursive appelée « hiératique ».

L'hiératique est l'écriture utilitaire, la première que le jeune scribe apprend à l'école en formant ses lettres à l'aide du calame sur un tesson de poterie appelé « ostrakon » ou sur une tablette d'argile avec un stylet. Notons que l'écriture hiéroglyphique débute au Nagadia III. Nagada 3A (3 200 / 3 125 BC) :

Les Égyptiens nagadiens enterrent leurs nobles dans des tombes rectangulaires en briques crues (parfois de plusieurs pièces, pour ranger les nombreuses offrandes), avec un plancher et un toit. Les corps reposent sur un lit de bois ou sont protégés par un cercueil en bois ou en terre cuite. On trouve parfois des tombes d'animaux (bœufs, babouins, éléphants, hippopotames, girafes, crocodiles, etc.).

Donc, la première écriture employée est « l'hiéroglyphique ». Et cette écriture est employée uniquement pour parler des divinités. L'utilitaire « hiératique » apparu plus tard. Ce qui nous indique que les dieux furent le premier sujet d'intérêt chez les Égyptiens, avant même la nécessité de l'hiératique pour le bon fonctionnement de la ville et du commerce. Conséquemment, je suis certain que si les « dieux » n'avaient pas été physiquement présents à l'époque, la première écriture aurait été pour servir à l'administration des villes bien avant l'invention inutile d'une écriture pour parler des dieux.

Je relève également un autre illogisme: Si les villes étaient construites avant l'existence des « concepts » de divinités, les citoyens auraient choisi une divinité après la construction de la ville. Par contre, si ces concepts de divinités existent déjà avant les villes en question, il devient très curieux que les hommes aient décidé librement de construire des villes pour attribuer à chacune une divinité différente au lieu de lui attribuer le dieu prépondérant. Puisqu'on sait que ces hommes communiquent entre eux de façon assidue, grâce au commerce, et que leurs cultures sont presque identiques. Alors pourquoi choisir des dieux différents pour chacune des villes ? Il a dû y avoir une autre raison, inconnue pour l'instant, pour justifier l'existence de ces « dieux de quartiers ». La seule à laquelle je puisse penser est que chacun de ces « dieux » était présent et qu'une ville leur était « construite ».

Lorsqu'on regarde les événements archéologiques selon leur chronologie, on s'aperçoit que vers 5 300 av. J.-C. un groupe inconnu s'étend dans toutes les régions attrayantes habitées et provoque une poussée culturelle incluant le concept de ces « êtres supérieurs aux hommes » qui lui, s'installe comme l'instigateur de la civilisation dans toutes les traditions.

On a également vu la possibilité qu'un groupe d'humain, pratiquant l'agriculture autour de la Mer Noire, ait pu évoluer en vase clos durant 10 000 ans avant d'être obligé de fuir un cataclysme régional vers 5 500 av. J.-C. Ces « fuyards » sont nécessairement « supérieurs » aux autres hommes de l'époque. Et, tout à coup, cette « possibilité » explique, au moyen d'indications scientifiques établies, la véracité de ces « récits impossibles », malgré nos préjugés, sur cette tradition.

— Eh ! L'Artiste ! Les anciens faisaient probablement du fromage avant de penser à sacrifier qui que ce soit. Ils agissaient selon les impératifs environnementaux avant de s'empêtrer dans des impératifs imaginaires.

— Excellent M. l'Ostrogoth; j'appuie votre intervention solidement ! Et... merci beaucoup !

Il est vrai que les Grecs avaient le même système de Cité-État, mais ils sont apparus 2 700 ans plus tard. Donc ce système a perduré presque trois millénaires, malgré la différenciation des civilisations. Ce qui prouve que le système en question, qui était là depuis le début, fut le premier à se manifester, il était là avant même la première civilisation.

Après la fonte des glaciers, des villes fortifiées furent construites sans être un résultat de sédentarisation agricole. Il fallut donc qu'elles soient le résultat d'une « sédentarisation commerciale » parmi des « autochtones ». Ceci nous apporte une vision complètement différente de la vision officielle. Nous percevons maintenant une autre possibilité d'interprétation. Celle où les habitants de la Mer Noire, supérieurement civilisés, aient pu installer des « comptoirs commerciaux » un peu partout, avant que leur région ne soit inondée. C'est-à-dire entre -9,000 et 5,500 av J.-C.

On a vu que le système d'un « dieu » par Cité-État s'est répandu tout de suite après l'époque de 5 500 ans av. J.-C. Par contre, on ne retrouve pas ce système à l'époque de Jéricho (-9 000). Et tout ce que l'on voit à Catal Huyuk est des têtes de taureaux ou de vaches décoratives et des peintures sur les murs décrivant des oiseaux arrachant les têtes des hommes. Ces premières villes n'ont pas de dieux malgré tous nos efforts pour leur en affubler quelques-uns. Un peu comme si, avant 5 500 av. J.-C. les hommes les plus civilisés, qui deviendront les « futurs dieux », se retranchent dans des villes fortifiées et se contentent de faire du commerce pour s'assurer un accès aux produits dont ils ont besoin. Ces villes ne font pas d'agriculture même si les habitants sont sédentaires. Comment vivent-ils sinon par le commerce et un peu de chasse ? Et que pouvait bien être leur produit de troc ?

Pour bien visionner la situation, on peut la comparer aux différents « postes de traite » que les Européens ont installés au Canada, afin de brocanter pour des fourrures. Ces postes de traite n'étaient qu'un pâle reflet des constructions usuelles européennes. Il faut se rappeler également le prestige qu'apportait « la chasse aux scalps » chez ces hommes « civilisés ». Nos « hommes supérieurs » européens pratiquaient ce « sport » il y a 200 ans. Je ne vois pas pourquoi on ne l'aurait pas inauguré il y a 9 000 ans en coupant la tête au complet. Bon, ce n'est pas une raison pour en faire un sport olympique, mais quand même... Par contre bientôt, peut-être, avec les sports extrêmes...

Si une civilisation importante vivait autour de la Mer Noire avant -5 500, la quarantaine de villes existant ailleurs à l'époque pouvait n'être que des postes avancés servant à l'accessibilité de certains produits. Leur but n'était pas de conquérir ces terres; tout comme pour les Européens, Français principalement, n'étaient pas intéressés à habiter le Canada (sauf Champlain évidemment). On y venait pour faire du troc. Au sujet de l'objet de troc, la région de la Mer Noire fut reconnue, depuis la haute préhistoire, comme celle pourvoyant l'obsidienne de la meilleure qualité. On retrouve cette obsidienne partout dans le monde préhistorique.

Lorsque leur contrée fut inondée, ils durent inévitablement se décider de prendre le contrôle des autres contrées. Ce qui semble être archéologiquement exact selon les découvertes, jusqu'ici. Les historiens disent que chaque ville était indépendante et vouait un culte à l'un des dieux. Ils disent également que chacun des dieux faisait partie d'un panthéon. Et c'est là où mes questions surgissent : Comment considérer l'existence d'un panthéon (multiples dieux) tout en affirmant l'indépendance de chacune des villes l'une vis-à-vis de l'autre pour justifier le culte de chacune à un seul des dieux du panthéon général ?

La logique exige qu'une instance détenant l'autorité, à la tête de la « généralité théocratique », puisse décider quelle ville s'attribue quel dieu, ou quel dieu s'approprie quelle ville ? Il y eut nécessairement une planification supérieure au niveau de l'ensemble des villes. Cette planification supérieure ne se retrouve qu'à un seul niveau, dans le panthéon divin; autrement dit : Ce sont les dieux qui décidaient. Parce que si c'eût été les hommes, chacune des villes aurait voulu représenter le « chef » du Panthéon. (C'est ce qui s'est produit pour le peuple juif et c'est encore ce qui s'est produit pour l'Islam. Tous deux n'adorent que le « seul vrai Dieu ».) Il est dorénavant très difficile de dire que ces « dieux » n'existaient pas et n'étaient que des entités imaginaires.

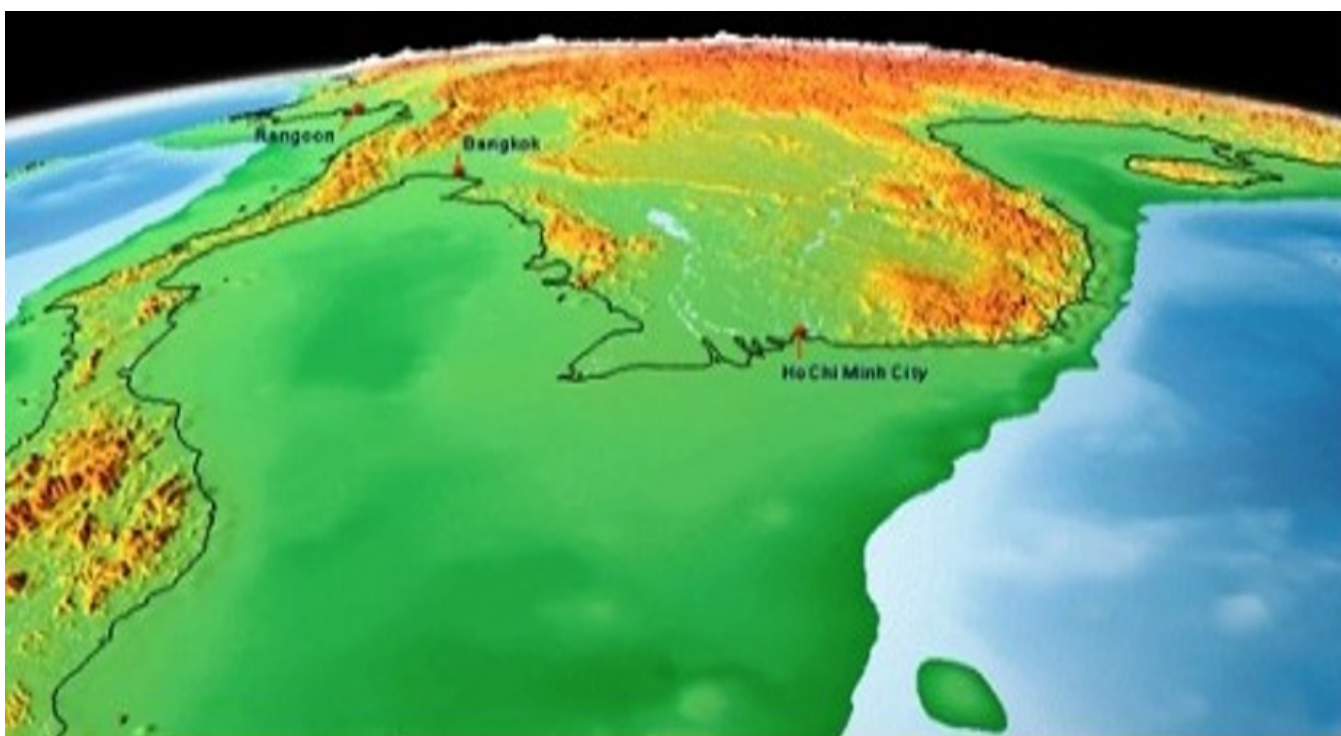
Pour ceux qui se demandent si une surface habitable importante était disponible pour loger une civilisation préfonte des glaciers ou prédiluvienne, voici quelques dessins démontrant les plateaux continentaux lorsqu'ils n'étaient pas inondés, il y a 20 000 ans: Les lignes noires sont les côtes actuelles; et le bleu représente évidemment les océans de l'époque (120 m plus bas que maintenant). Le vert est l'additionnel des terres « habitables ».



L'Amérique: Washington Baltimore, Philadelphie, New York



L'Europe : Oslo Copenhague Rotterdam Londres Paris



L'Asie : Rangoon Bangkok Ho Chi Min

Malheureusement je n'ai rien trouvé pour la Méditerranée. Par contre sur Google Earth on voit que le fond marin entre la Sicile et l'Afrique est majoritairement moins de 120 mètres de profondeur; ainsi que plus de la moitié de la mer Adriatique. Quant à la

mer Caspienne, 3 fois moins salée que la moyenne des mers, elle a pu n'être qu'un plus petit lac, avant la fonte des glaciers; mais ce n'est pas assuré.

On ne peut nier qu'il est évident que les hommes de l'époque se sont effectivement installés près des côtes; et que les côtes actuelles étaient les « hautes terres » de l'époque, très éloignées géographiquement des « lieux habités ». Il aurait été complètement illogique que la majorité des humains s'installe ailleurs que sur ces plateaux continentaux.

On voit déjà l'importance qu'il faut accorder à toutes ces infos pour comprendre ce qui adviendra par la suite.

CHAPITRE 13

Les premiers rois égyptiens

Maintenant que nous avons « du territoire en masse » pour qu'une majorité de l'humanité ait pu créer une civilisation avant -10 000 av. J.-C. Portons-nous vers la réinstallation d'une nouvelle civilisation vers -3,500 av. J.-C.

Mais auparavant j'aimerais savoir si vous croyez toujours à 100% que le vieux prêtre égyptien, racontant l'histoire de l'Atlantide à Solon, divaguait complètement à cause de sa sénilité. Ou encore, si Platon pouvait avoir tout inventé de toutes pièces, parce qu'il connaissait l'étendue des surfaces habitables disparues vers -10,000 av. J.-C. ? Je vous laisse régler ce problème personnel sans plus d'influence de ma part. Voici un résumé officiel d'archéologie :

La Révolution Néolithique, entre 5 500 et 4 500 av. J.-C., marque progressivement la coupure entre Préhistoire et Histoire : Les hommes diminuent leurs activités de chasse et de cueillette pour s'établir en société, cultiver (Les premières traces connues d'agriculture en Égypte datent de la culture du Fayoum, entre 5 500 et 4 500 av. J.-C. ce qui est loin d'être « précurseur »), élever du bétail et fonder des fermes et de petits villages. L'art et l'artisanat y puisent leurs racines : confection de poteries, tissage du lin et du papyrus, utilisation de la vannerie, développement de l'armement. De même, les premiers rites funéraires révélés par la présence de sépultures sont déjà élaborés. La question est : « Ils ont été originellement élaborés... où ? »

Donc, c'est tout à fait clair, quelque chose de très important s'est passé en -5 500 qui a provoqué cette révolution néolithique. La seule cause assez importante que nous connaissions aujourd'hui est la formation du Bosphore exactement à cette date. C'est le deuxième déluge de l'histoire; et les liens d'avant ces deux déluges et les civilisations connues auxquelles nous sommes rattachés n'ont pas du tout été brisés au niveau culturel. Ils sont toujours là, il ne suffit que de regarder sans préjugés.



Barque solaire de Khéops - Berthold Werner — Travail personnel
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gizeh_Sonnenbarke_BW_2.jpg

La dynastie o

Voilà, enfin, le début de l'histoire de la civilisation égyptienne. Nombre d'incertitudes persistent, malgré les nouvelles découvertes archéologiques, sur les premières dynasties et sur ce qui les précède. L'histoire de l'Égypte antique, que nous connaissons, est basée sur la chronologie constituée principalement par Manéthon. Mais certaines indications fournies par des chroniques royales et par la découverte d'objets qui y sont inscrits, donnent à penser qu'avant Ménès, des monarques, pourvus de certains attributs pharaoniques, ont régné sur des régions entières de l'Égypte. Des fouilles de l'Institut allemand dans la nécropole archaïque d'Abydos révèlent les sépultures de plusieurs rois antérieurs à l'unification :

Scorpion 1^{er}, Iri-Hor (?), Ka {ou Sekhen}

Ces tombes renferment un riche mobilier, des emblèmes royaux (sceptres), des jarres de vin importées de Palestine, et surtout beaucoup d'objets inscrits confirment que l'écriture est déjà utilisée vers -3,150, donc avant le début de la période pharaonique. L'exploitation de ces trouvailles ne fait que commencer, redonnant vie à l'idée de dynastie zéro déjà émise par l'archéologue Flinders Pétrie. Même s'ils règnent sur la Haute-Égypte et peut-être plus, on ne peut les considérer comme des pharaons, ce sont leurs successeurs qui opèrent « l'unification du pays ». Ou, vu d'une autre optique à ne pas négliger: « ... la séparation de l'Égypte du reste du Moyen-Orient ».

Il existe une possibilité que les Thinites aient eu le pouvoir sur toute la vallée du Nil à l'époque de Naqada III parce que, c'est seulement à Abydos que l'on trouve des sépultures dignes de grands rois. Et le nom de ces grands rois est presque toujours surmonté d'un faucon, parfois d'un serpent ou encore d'une étoile comme pour le Serekh de Scorpion (et comme pour tous les dieux Mésopotamiens). Le Serekh représente ce que nous avons appelé plus tard : le nom d'Horus. On verra en détail tous ces rois prédynastiques, à partir de ce qui commence à être appelé : la dynastie oo.

À noter : On sait que les rois égyptiens portaient cinq noms; dont le premier était son nom d'Horus; son nom supposé « divin »; mais Horus vient du mot « Hor » qui signifie : « Puissant », « Lointain », « Important » et non pas : « Dieu ».

Le nom d'Horus : apparaît à la Dynastie oo, soit aux tout premiers temps de l'écriture hiéroglyphique. Cela signifie que le roi est un Horus; descendant du fils d'Osiris et membre des fameux Shemsou Hor, « Disciples d'Horus » qui seraient les rois successeurs des dieux qui ont régné au début de l'humanité selon les croyances égyptiennes. Le pharaon était désigné comme un HORUS ; souvent on le nommait : Horus... untel.

Voici les noms de la dynastie oo : Cette dynastie comporte les pharaons d'avant l'unification. Elle n'existe pas dans la liste des dynasties de Manéthon. On n'en a que quelques traces archéologiques. À cette époque le pharaon n'a qu'un nom, celui d'Horus (Le faucon).

Le mot Horus est une latinisation du mot grec Horos, venant lui-même de Hor et qui signifie le Lointain, l'Important, le Puissant. On dit, à ce sujet : *Le symbole hiéroglyphique du faucon sur les étendards fut utilisé pour signifier le mot « dieu »*. Ce qui n'est ni exact, ni scientifique, ni honnête; tout ce qu'un faucon peut signifier, c'est qu'il vole et qu'il est un prédateur.

Des chefs thinites dotés d'armes d'apparat furent trouvés dans les tombes U-127, U-134, U-503 et U-547 à Abydos (nécropole de la capitale This).

Actuellement on les met dans le début de la dynastie o

(Auparavant regroupés dans la dynastie oo) qui correspond à la fin de la période de Naqada IId2. Des égyptologues parlent aussi des rois Coquillage, Éléphant et Taureau. Dynastie oo donc AVANT dynastie o et on se souvient que Naqada II est la période de l'apparition des Gerziens, où les villes sont apparues, que l'irrigation fut maîtrisée et que les dieux arrivèrent par bateaux. Les Shemsou Hor sont ceux qui ont succédé à Horus et ils ont régné à la fin de Naqada II. Ce serait donc Horus (Le Lointain, le Puissant) qui est arrivé par bateau durant le Naqada II.

Résultat : Tout ceci n'est qu'un méli-mélo indescriptible que je ne parviens pas à saisir clairement. Je vais donc essayer de trouver quelqu'un ayant des indications ordonnées avant de continuer. J'espère que vous m'excuserez.

Alors, allons-y !

Certains éléments accessoires de la dynastie oo et o furent empruntés de l'ancienne civilisation d'Uruk et de Suse. Entre autres, des croyances homogènes concernant l'origine du pouvoir des rois et de la vie après la mort. Cette mythologie justifiera et légitimera les inégalités sociales de cette civilisation. Le pouvoir se servira de coercition violente et de subtiles croyances stratégiques mythiques pour contrôler la population.

À moins, évidemment, que ce pouvoir ne fut gagné par un petit groupe d'humains plus évolué que l'ensemble, qui instaure ce que nous percevons comme une croyance en « êtres supérieurs aux hommes », mais qui, en réalité, est un fait vécu par l'ensemble des humains de la région du Nil et de la Mésopotamie. Cette dernière possibilité est solidement appuyée par le fait qu'un groupe d'humains ait pu évoluer durant 10 000 années sans problèmes jusqu'à l'avènement de l'inondation du plateau continental de la Mer Noire vers -5 500 av. J.-C. Ce qui expliquerait le lien qui semble exister entre Uruk, Suse et les dynasties oo-o. On verra qu'il y a beaucoup plus que des liens accessoires entre ces deux civilisations.

Ces artefacts étaient des symboles du statut contenant des messages codés compris seulement par l'élite; mais avaient aussi un aspect extérieur visuel qui subjuguait la masse et la faisait contribuer aux créations monumentales définissant les rôles des maîtres et des

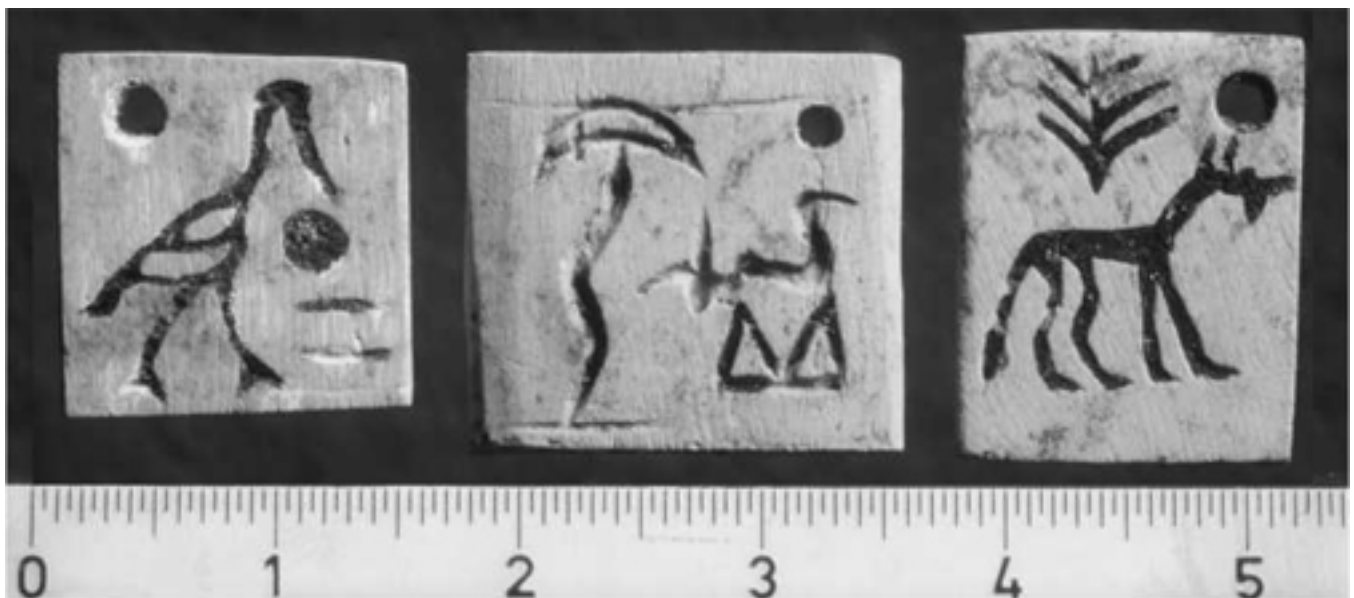
serviteurs. La royauté divine et son origine mythique furent les piliers de l'État égyptien et l'union des pouvoirs séculiers et surnaturels chez un seul individu fut le facteur décisif de son succès.

En Égypte de cette époque, les pouvoirs séculiers étaient constatés « de visu », il fallait donc que le peuple puisse voir également les pouvoirs « surnaturels » pour en faire l'union; sinon, ça n'aurait pas marché.

On voit, également, l'évidence d'une organisation de « Cité États » aussi loin que durant le Naqada II et possiblement du Naqada I. Ajoutons que la majorité des sceaux égyptiens sont considérés comme importés (et non copiés) de l'ancien Uruk. Et cette organisation en « Cités États » est exactement la même que celle en vogue en Mésopotamie. De plus, chacune des Cités États de l'une ou l'autre civilisation, appartient à un dieu différent jusqu'à ce qu'advienne l'unification de l'Égypte qui nuancera le système social égyptien.

La dernière découverte archéologique d'importance en Égypte est la tombe de Scorpion I à Abydos : la tombe U-j, plus certains graffitis à Gebel Tjauty dans le désert à l'ouest de Thèbes. Une somme impressionnante d'artéfacts funéraires sont trouvés à la Tombe de Scorpion I (U-j) dont près de 700 jarres importées de Palestine, plus quelques milliers de jarres de vin et de bière, un sceptre « Heka », quelques impressions sur os qui représentent la plus ancienne écriture d'Égypte actuellement, ainsi que d'autres artéfacts de belle facture. L'importance de cette tombe fait dire à certains chercheurs que l'Égypte a dû être unifiée politiquement depuis Naqada III. D'ailleurs on retrouve déjà au Naqada II une uniformité culturelle qui recouvre l'ensemble du pays ayant la même croyance au sujet des origines anciennes de la culture.

Voici les inscriptions qui deviendront des hiéroglyphes :



Tags from Tomb U-j, Abydos. German Archeological Institute Cairo.

Source : <http://www.worldhistory.biz/ancient-history/66210-5-5-state-formation-and-unification.html>



Source : <http://www.historyofinformation.com/expanded.php?id=3883>

Voici, également, la tombe de Scorpion I



b U-j, Übersicht von Osten

Source : <http://multimedia.inrap.fr/archeologie-preventive/Ressources-multimedias/Dossiers-multimedias/Archeologie-du-vin/Histoire-du-vin/Neolithique/L-histoire/Pratiques-funeraires/p-13111-Les-700-jarres-de-la-tombe-Ujd-Abydos-attribuee-au-roi-Scorpion.htm#.Vxwf6zHDyPB>

Mais les indications actuelles démontrent que le pays ne fut sous l'emprise d'un seul souverain qu'à l'époque tardive du Naqada III; probablement sous Narmer ou l'un de ses proches prédécesseurs : Ka ou Iry Hor.

Les archéologues nous apprennent que la tombe de Scorpion I fut bâtie en deux mouvements qui durent être assez rapprochés puisque les briques de glaise sont toutes de la même dimension. Cette tombe fut construite non pas en torchis ou en pierres, mais en briques de glaise chauffées au soleil, technique identique à celle de la Mésopotamie de l'époque, et cette construction n'a vraiment pas l'air de celle d'un « Dieu » !

Voici les restes d'un bateau égyptien retrouvé en l'an 2000 par des archéologues américains. Ce bateau date d'au moins -3 000 av. J.-C. (donc 5,000 ans). Il démontre une fabrication jugée complexe pour l'époque. Le bateau mesure 25 mètres de long et 1 mètre de profondeur. Il est fabriqué de planches rattachées par des cordes. Il est plus long que les Drakkars vikings. Il devait donc pouvoir se déplacer assez loin en mer.

Voici, maintenant, ce que nous ne devons jamais oublier durant le reste de notre recherche : le Noble *TERA-NETER*



Traduction de l'inscription:

Ligne 1 : Het-u : Temples

Ligne 2 : Seth : du dieu Seth
(TchutiThothHermès)

Ligne 3 : Net Annu-u : des cités du
peuple d'Anu

Ligne 4 : Tera-neter : Tera-neter (celui
dévoué à dieu)

On voit tout de suite les problèmes de la traduction : On qualifie Seth de dieu et ensuite, on traduit le mot NETER par dieu au singulier. On sait que Seth était considéré comme un dieu mais on sait aussi que NETER représente un concept qui ne peut pas vraiment être traduit par le mot « dieu »; certains le considèrent comme représentant un « principe quelconque » inconnu aujourd'hui. Ceux qui ont lu « La science secrète » pourront facilement identifier ce « principe quelconque » appelé Neter par les Égyptiens.

Un autre « accroc » : On considère le terme TERA-NETER comme étant le nom du personnage; c'est possible mais... Par contre si ce nom de TERA est sumérien, celui de THERA, père d'Abraham, l'est également. C'est à caser dans un ti-compartiment de notre esprit.

Mais l'important ici est ce « peuple d'Anu ». Nous savons qu'Anu est le dieu principal des Sumériens; alors difficile de ne pas penser que ce peuple d'Anu ne représente pas les Sumériens, non ? D'ailleurs si vous regardez la ligne 3 du texte égyptien, on voit des tablettes en cunéiforme empilées les unes sur les autres, plus le sigle du « Soleil » sumérien (cercle avec une croix). On retrouve des traces de ce peuple d'Anu au Nord et au Sud de l'Égypte, en Nubie, en Libye et au Sinaï; s'ils viennent vraiment de Mésopotamie, c'est qu'ils sont partout et que c'est ce peuple d'Anu qui est l'instaurateur de la religion et de la civilisation... partout au Moyen-Orient.

À partir de cette époque-ci, tout devient plus difficile. Parce que, ce que nous recherchons c'est l'origine et le déploiement de cette civilisation égyptienne et il nous est impossible de continuer avec les dates, faute d'informations sur les règnes des premiers rois égyptiens.

Par contre, nous possédons certains renseignements sur leur identité respective. Les sources d'information disponibles sont : 1) Manéthon, 2) la pierre de Palerme, 3) le papyrus de Turin et finalement 4) les traces archéologiques. Et chacune de ces sources possède ses lacunes. De plus, les noms mentionnés ne concordent pas parfaitement. C'est donc dire que l'on s'engage maintenant sur un terrain encore plus glissant qu'auparavant. Prenons donc nos précautions et mettons en relief les connaissances de base nécessaires à la compréhension et à la vision chronologique des événements, cette fois-ci en nous servant des noms des premiers « Pharaons ». On verra bien le résultat. Mais on ne le verra pas avant le prochain chapitre, malheureusement.

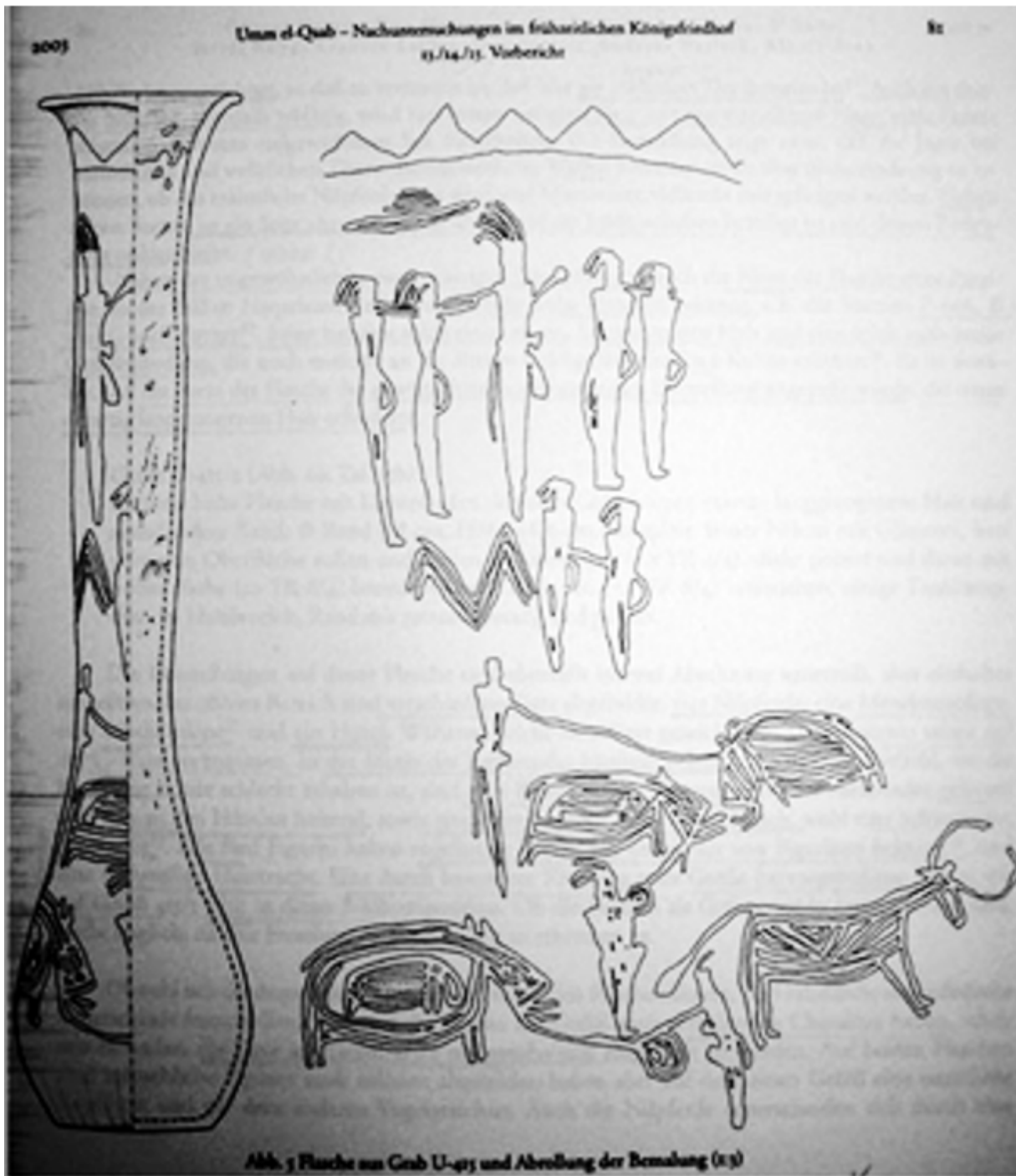
En attendant, pour vous donner à réfléchir encore plus, voici un bol qui date entre -3900 et -3000 av J.-C. Cet objet s'appelle « Golenischeff bowl ». Il se trouve au Musée des arts de Moscou.



Je veux vous faire remarquer que si les « pointes quadrillées » représentent des pyramides (on en voit cinq), il faudra réviser les dates de la construction des premières pyramides actuellement datée vers -2500 av J.-C. ; car cette pièce date

au plus tard du Nagada III (3200 à 3060 av J.-C.). Mais plusieurs diront: « Voyons donc ! Ce ne sont que des décorations sur le bol ! »

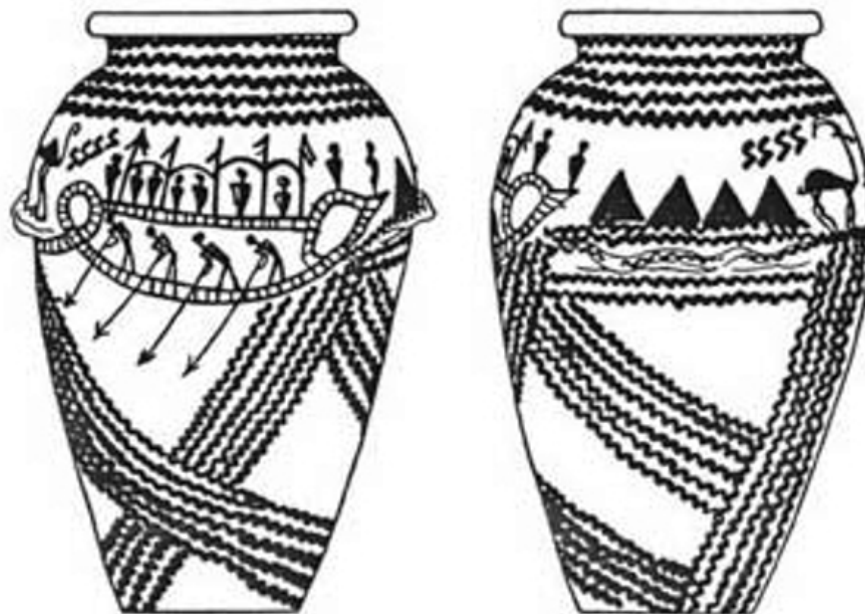
Dans ce cas, voici un autre dessin qui date du Nagada I, (-3900 à -3,750) ou on voit encore cinq pyramides. (Ce genre de montagne pointue n'existe pas en Égypte.)



Dessin trouvé dans la Tombe d'Abydos U-415

→

Encore des doutes ? Bof ! Allons-y pour un troisième artéfact : une potiche datant du Nagada II où l'on voit quatre pyramides.



University College 15343, 15804

À remarquer que ces quatre pyramides sont situées près d'un fleuve (ou se baigne un serpent). (Voir l'agrandissement plus bas.) Et tout le monde le sait : Il n'y a pas plusieurs fleuves en Égypte.



Tous ces objets furent trouvés dans des tombes de la dynastie oo ou o. J'espère que vous comprenez maintenant, qu'il est mieux de toujours vérifier ce que l'on nous dit être vrai tout autant que ce qui est dit être faux !

CHAPITRE 14

Le Prédynastique



Note : Cartouche du Prédynastique. Remarquez les cinq pyramides, en haut, au-dessus du premier personnage de gauche. Les mêmes cinq pyramides que nous venons de voir.

Voici les noms de la dynastie 00 : Cette dynastie comporte les pharaons (Je devrais dire les Horus.) d'avant l'unification. Elle n'existe pas dans la liste de Manéthon. On n'en a que quelques traces archéologiques. Par contre, si je me rappelle bien, Manéthon nous parle effectivement d'une époque où régnaient des demi-dieux qui avaient suivi l'époque du règne des dieux. Ces deux époques ne seront pas considérées ici... pour l'instant; on verra plus tard.

Le papyrus de Turin, quant à lui, parle bien de personnages « Shemsou Hor » (disciples d'Horus) mais ne cite pas de noms.

La pierre de Palerme nomme 13 rois d'Égypte, inconnus par ailleurs, mais dont on a trouvé des traces pour certains :

Dynastie 00

1. Horus peou.
2. Horus Seka.
3. Horus Khayou.
4. Horus Tiyou.
5. Horus Tsesh.
6. Horus Neheb.
7. Horus Wadjandj. (7^e de la dynastie 00. Donc 007 a vraiment existé ?)
8. Horus Mekhet.
9. Horus... a.
10. ...
11. ...
12. ...
13. ...

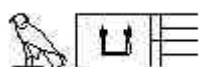
Puis un grand espace avec 10 rois portant la double couronne mais sans leurs noms. Voyons, avant de continuer, si nous pouvons trouver des informations sur ces rois. Au départ, nous savons qu'ils sont tous des Horus et surtout qu'ils portent tous la double couronne; c'est-à-dire que... l'Égypte est déjà unifiée selon cette pierre de Palerme.

À partir des informations découlant des traces archéologiques, on peut également faire une liste qui, curieusement, donne 13 noms. Coïncidence qui n'est pas relevée nulle part.

Voici les noms :

1. Horus Coquillage
2. Horus Éléphant (ou Taureau)
3. Horus Lion-Horus Scorpion I
4. Horus Hat
5. Horus Ny
6. Horus Pe
7. Horus Hedjou
8. Horus Iry (ou Ra)
9. Horus Sekhen (ou Ka)
10. Horus Crocodile
11. Horus... « Deux faucons »
12. Horus... anonyme mais avec faucon.

Déjà, ici, encore un surplus d'informations : Les Horus RA et Horus KA sont des noms qui touchent le concept de la spiritualité égyptienne. Il est à noter que les traductions des noms ne présentent pas les concepts égyptiens qu'ils pouvaient signifier. La traduction n'est basée que sur l'apparence du dessin signature que l'on appelle un Serekh. En voici un exemple :



Horus Sekhen

Évidemment, tout n'est pas aussi simple si on regarde les informations archéologiques. Pour en comprendre la complexité, on n'a qu'à jeter un coup d'œil sur la généalogie royale retrouvée peinte sur un mur du temple de Séthi 1^{er} à Abydos (voir pages suivantes).

Voici une partie de la compilation traduite qui nous intéresse pour l'instant; cette liste inclut les trois premières dynasties :

Prédynastique (5 300 à 3 065 av. J.-C.)

Prédynastique (Basse-Égypte)

- | | |
|-----------|-----------|
| 1. ... pu | 6 Neheb |
| 2. Seka | 7 Uadynar |
| 3. Jaau | 8 Mejet |
| 4. Tiu | 9 ... a |
| 5. Tyesh | |

Prédynastique (Haute-Égypte)

- | | |
|------------------|------------------------|
| a Scorpion (I) | 8 Horus Hedyu |
| 1. ? | 9 Horus Iri |
| 2. ? | 10 Horus Hut |
| 3. Double Faucon | 11 Horus Ka |
| 4. ? | 12 Horus Nineit |
| 5. Ni | 13 Horus Cocodrile |
| 6. Hat | 14 Horus Scorpion (II) |
| 7. Horus... ?? | 15 Horus Narmer* |

Période Thinite (3 065-2 686 av. J.-C.) Dynastie I (3 065-2 890 av. J.-C.)

- | | |
|-----------------|-------------------|
| 1. Horus Aha* | 5 Horus Adyib* |
| 2. Horus Dyer* | 6 Horus Semerjet* |
| 3. Horus Uadye* | 7 Horus Qaâ* |
| 4. Horus Den* | |

Les invocations royales



Source : <http://www.abydossethy.net/templesethy/rituelsRoyaumes/ouest/listeRois/listeRois.html>

Les invocations royales

Le roi



Les paroles du roi



L'acte du prince



Litanie pour les rois défunts



Copyright (c) Abydos Sethy

Retrouvez ces illustrations et la traduction sur le site web :

<http://www.abdossethy.net/templesethy/rituelsRoyaux/ouest/listeRois/listeRois.html>

Il est remarquable que cette généalogie écrite à l'époque de Sethi 1^{er} débute en -5 300 av. J.-C., c'est-à-dire 200 ans après l'inondation de la Mer Noire. C'est un atout de plus pour notre opinion. Parce qu'évidemment, je suppose bien que les scribes du temps de Sethi 1^{er} possédaient des informations plus précises et plus complètes que nos archéologues, et qu'en plus ils savaient lire les hiéroglyphes un peu mieux, en connaissant le sens conceptuel des mots inscrits. D'autant plus que la plupart des noms de la liste archéologique se retrouvent sur celle de Sethi 1^{er}. Il devient difficile de dire que ces scribes divaguaient plus que nous.

Un autre détail important est que, selon cette liste de Séthi 1^{er}, il n'aura fallu que 200 ans pour que les « venus de la Mer Noire » (les Horus-Faucons) prennent le pouvoir en Égypte. Une indication factuelle qu'ils étaient vraiment « supérieurs » aux habitants du coin ! D'ailleurs, dans le tome 2, intitulé : « Le mystère sumérien », on a lu un texte qui raconte la source de la guerre entre les faucons de Mésopotamie et les serpents d'Égypte qui correspond très bien à cette période égyptienne.

Je crois bien que nous venons de faire le lien entre les rois prédynastiques et cette probable civilisation de la Mer Noire. Civilisation qui s'est répandue partout et qui était originaire des plateaux continentaux avant la montée des niveaux océaniques que les anciens ont appelée : le grand déluge et qu'ils ont tous situé à l'ère du Lion, soit entre -10 700 et 8 600 ans av. J.-C. Ce qui ne semble impressionner personne chez nos « spécialistes », mais qui m'impressionne en diable, moi.

Prenons quelques instants pour revenir sur le concept de NETER qu'on a rencontré avec notre bonhomme TERA, un peu plus haut.

Le mot NETER est toujours traduit par « dieu »; et pourtant, on possède depuis longtemps les données suivantes qui démontrent le contraire :

« Au grand et suprême pouvoir qui a créé la Terre, le ciel, la mer, les hommes et les femmes, les Égyptiens ont donné le nom de NETER.

Ce nom a survécu en langue Copte; mais en ces deux anciennes langues, la signification exacte du mot a été perdue. »

Messieurs Pierret et De Rougier attribuent ce mot à : Renouvellement.

Mr Renouf lui donne l'expression de la notion : Puissance, force, protecteur et le traduit par : Puissant et Fort.

Maspero, quant à lui, affirme que le mot est tellement ancien que son sens premier est complètement perdu. Et comme c'est lui qui l'a traduit par « dieu », on continue de suivre le « maître » même si, en fait, il n'est que le premier important égyptologue (à part Champollion) et que ce qualificatif de « maître » est depuis longtemps dépassé. D'autant plus qu'il indique lui-même que ce mot NETER ne signifie pas « dieu ». Malgré cette évidence, on hésite à accepter les améliorations des égyptologues qui ont suivi sur ce point « politiquement délicat ».

Brugsch explique, lui, que NETER est : Le pouvoir actif qui produit et crée les choses de façon successive, redonne la vie et régénère. En résumé, le NETER est le suprême pouvoir qui renouvelle et régénère, de façon successive, ce qui existe, tout en étant responsable d'avoir créé ce qui existe (Terre, ciel, etc.). Certains le considèrent comme un « Principe » derrière tout ce qui existe. Ceux qui ont lu mon livre « La science secrète » viennent de redécouvrir Atman, Brahman et le Samsara.

Un « Principe derrière tout ce qui existe » est tout simplement une règle unique qui répond à l'explication de l'existence de tout ce que nous constatons dans notre environnement. Et cette règle est ce que la science moderne recherche actuellement sous le nom de « Théorie de grande unification ». Celle-là même dont les physiciens se moquaient au sujet d'Einstein qui la cherchait, jusqu'en 1970 où tous se sont mis à la chercher eux aussi ! Croyez-vous toujours que nous sommes « supérieurs » intellectuellement aux anciens « primitifs » ? Car eux, on ne peut plus le nier ... l'avaient trouvée.

Ce concept primordial de « grande unification » est ce que les Égyptiens appellent NETER et ceux qui étaient « porteurs » de ce concept ou si vous préférez, ceux qui possédaient et comprenaient ce concept sont appelés les NETERU. Ces NETERU étaient, simplement, ces « êtres supérieurs aux hommes » que nous, nous dénommons « les dieux » dans un entêtement inconcevable !

Curieusement, ces « dieux », de quelque civilisation soient-ils, sont toujours ceux qui nous ont laissé une « science » nous permettant de devenir « civilisés ». Que ce soit la science de l'Atman/Brahman, le Tai Chi ou la Science du Bonheur et du Malheur, ou même, celle représentée au fond d'une assiette de tortillas dans les hôtels du Mexique : le calendrier grimaçant.



Description : Pierre du soleil, (connue comme Calendrier Azteque)

Date : September 2006

Source : Musée National d'Anthropologie de Mexico

Author : kornemuz

Wikipédia :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Musee_National_Anthropologie-Calendarier_Aztec.jpg

On remarque que cette science est celle d'opposés complémentaires : Atman vs Brahman, Yin vs Yang et Bonheur vs Malheur; curieusement le mot NETER est souvent accompagné de sujets en opposition.

Par exemple, on lit dans un texte égyptien ancien :

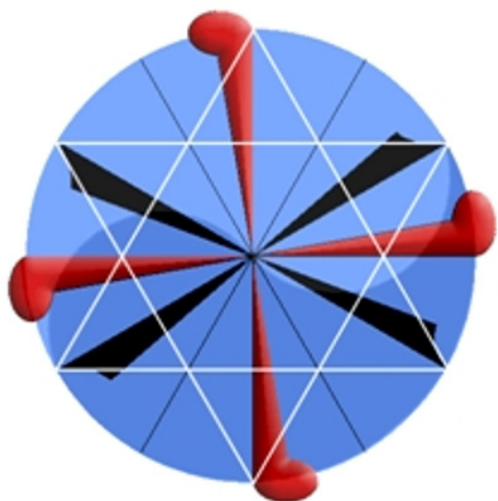
« Si après avoir été sans renom, tu es devenu renommé, si après avoir été pauvre, tu es devenu riche, ne soit pas sans cœur en tant que gouverneur parce que « xeper-nek mer septu nete » r tu es devenu le gardien des provisions du NETER » (du Principe, de la Règle, de la Voie, de la Loi)... et non de « dieu », nom de Dieu !!!

« Mertu neter pu setem an setem en mesetu neter »

« Ce qui est aimé de NETER est l'obéissance; la désobéissance est détestée par NETER ».

Plus tard, on gardera le même sens originel dans les termes de « La voie du Seigneur » ou encore « Le Tao » c'est-à-dire : « La Voie ». Sans parler de Jésus qui est supposé avoir dit : « Je suis LA VOIE, la vérité et la vie ! ». Cette « science » est celle des « anciens sages » de Socrate; ces sages qui vécurent sur le plateau continental de la Mer Noire avant l'inondation de 5,500 av. J.-C. Science qu'ils possédaient déjà depuis des millénaires avec ceux des autres plateaux continentaux déjà engloutis à leur époque. Cette science est leur concept de ce qu'était la théorie de grande unification ou la règle de l'unité primordiale.

Mais vous n'êtes surtout pas obligés de me croire. Par contre, un fait reste : Traduire le mot NETER par le mot « Principe » change énormément notre compréhension de la civilisation égyptienne. Cette « science » deviendra plus tard la loi ou la règle de Maât. (Rectitude ou plutôt: Honnêteté, équitabilité. Pour moi je dirais : la règle de l'équilibre.)



Et je pense sincèrement que si vous ajoutez le sigle du Tai Chi au-dessous d'un zodiaque, en plaçant la ligne diamétrale ondulée à l'horizontale, comme ceci :

Vous pourrez voir la représentation de ce NETER égyptien.

À noter le cadeau gratuit sur cette représentation: L'étoile de David y décrit la composition « quantique » du noyau de Deutérium (1 proton = 2 x Up + 1 Down) + (1 neutron = 2 x Down + 1 Up). Le proton se trouve dans la partie « plus foncée » (au bas); mais ça, c'est un autre sujet... Par contre, la partie foncée est bien l'opposé complémentaire de la partie pâle; tout comme le proton est l'opposé complémentaire du neutron. Curieux n'est-ce pas ?

De cette science, il n'en reste aujourd'hui que le Zodiaque dont l'interprétation exacte fut oubliée et dénaturée, mais que l'on peut reconstituer grâce aux découvertes scientifiques contemporaines lorsqu'on n'élimine pas l'importance de l'Esprit en tant que source de l'univers.

Mais là, je suis en train de parler de ce qui est généralement considéré comme de la « science-conne », malgré toutes ces indications objectives que j'ai relevées et qui existent.

Pour que je reprenne mes esprits, je devrai attendre un peu et continuer un peu plus tard.

Veuillez m'en pardonner; à tout de suite.

CHAPITRE 15

Retour sur le plancher des vaches !



Recto et verso de la palette de Narmer. Copie exposée au musée royal de l'Ontario au Canada.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:NarmerPalette_ROM-gamma.jpg

Le cimetière U d'Abydos date de Naqada I; mais il ne devint le terrain d'inhumation de l'élite locale qu'au Naqada II tardif.

La tablette des villes (Tehenu) (C.G. 14,238) porte, entre autres, des noms de villes. L'archéologue allemand Dryer interprète les noms au-dessus des villes comme ceux des rois de la dynastie 00/0 : Lion, Scorpion II, double faucon, Faucon et un dernier dont le nom est perdu.

D'après la plupart des archéologues, ces rois furent ceux qui s'emparent du pouvoir sur les villes mentionnées. Par contre, Marcelo CAMPAGNO de l'université de Buenos Aires écrit : « *En tenant compte que les chefs qui émergèrent des conflits acquirent rapidement le statut de guerriers reliés aux dieux, il semble possible que ces conflits n'aient pas été seulement des moyens d'obtenir des biens et des propriétés. On peut considérer cette attribution de guerriers divins à ces chefs, ces Horus, comme des envoyés divins pour imposer l'ordre à la place du Chaos.* »

Et c'est comme ça que, chez les archéologues, notre concept de Dieu vient s'installer dans l'origine des Égyptiens. S'ils s'étaient contentés d'employer le terme « Puissant » « Lointain » « Important » pour qualifier ces Horus, au lieu de laisser leurs préjugés, ou leurs propres concepts traduire Horus par « dieu », nous lirions dans l'histoire égyptienne que des individus « supérieurs aux hommes » de l'époque, venus d'ailleurs par bateaux, prirent le pouvoir militairement des villes d'Égypte pour installer la « civilisation ». Et Dieu ne serait pas devenu « l'Endosseur Intouchable » des interprétations archéologiques actuelles.

Il n'est pas du tout nécessaire d'être « divin » pour être supérieur technologiquement aux habitants d'une autre région; les Espagnols étaient supérieurs technologiquement aux Incas et leur ont enlevé le pouvoir et leur pays. Il est vrai cependant que ces Espagnols furent considérés comme envoyés des « dieux » et qu'eux aussi venaient par bateaux; ce qui semble être le cas, également, des Horus. Par contre, ces deux peuples (incas/égyptiens) furent asservis; et il y en a eu plusieurs autres au cours de l'histoire. D'un autre côté, les Incas ne croyaient pas que ces « envoyés divins » arrivant par bateaux avaient eu des « parents qui venaient du ciel » comme ce que raconte, la « mythologie » égyptienne.

Il n'est donc pas si normal que ça que les Égyptiens croient que leurs « Lointains » ou leurs « Importants » ou encore leurs « Puissants » soient des fils « d'Êtres venus du ciel ». Et cette origine céleste des Puissants n'est malheureusement pas une traduction « erronée » des textes égyptiens comme celle qui fit des « dieux » avec les Horus. Selon ces textes, les Puissants originaux venaient effectivement du ciel; mais pas du ciel où les Saints jouent du piccolo; mais plutôt du ciel qui est au-dessus de nos têtes. Comment se fait-il que même en Amérique, la tradition explique que la civilisation fut apportée par des « êtres supérieurs » venus du ciel ? Exactement le même scénario que partout ailleurs sur la planète.

Mais y répondre serait de mettre la charrue devant les bœufs; et ce n'est pas ce que nous ont enseigné les « dieux », en agriculture, si nous voulons récolter. On devra donc attendre d'avoir tout en main pour ne pas s'égarer. Malheureusement, ce n'est pas demain la veille ! Essayons de mettre un peu d'ordre dans tout ça et revenons aux individus « Horus ».

À noter : Selon La pierre de Palerme, il y eut 10 « Pharaons » qui ont régné sur l'Égypte avant la 1^{re} dynastie et il y en eut autant qui ont régné avant ceux-ci. Ces dix portaient tous la double couronne royale. Autrement dit : À leur époque, l'Égypte était unifiée.

Autour de 3 500 av. J.-C. il y eut un nouveau schisme : Le roi du Nord appelé BITI (Abeille) protégé de la « déesse » Cobra Ouadjet s'empare de la couronne rouge et s'installe à Bouto. De sorte que le roi du Sud Nesout (Roseau) protégé par la « déesse » Vautour Nekbet de El-Kab s'établit à Hierakonpolis. Notons que l'attribution de l'Abeille au roi est d'origine sumérienne, on le verra plus loin. Est-ce là une indication que les Puissants voyaient la structure sociale humaine civilisée comme celle qui régule le monde des abeilles ? C'est très possible surtout si on implique le fait que la « légitimité » royale se transférait par la « reine », comme chez les abeilles.

On retrouve continuellement, partout, cette compétition entre le serpent et le vautour. Autrement dit : les « Neteru de la terre » (serpents) et les « Neteru du ciel » (faucons ou vautours). Cette confrontation apparaît partout dans toutes les mythologies et toujours, ce sont ceux de la Terre (serpent) qui apportent la civilisation, malgré l'opposition de ceux du ciel (faucon); mais ils sont définitivement tous des « Puissants », des « Lointains » et des « Importants » puisqu'ils sont tous « Neteru ».

Dynastie o

Les noms et les tombeaux de tous ces pharaons ont été retrouvés et leur période de règne est aussi connue des spécialistes.

Le premier « *Horus le Grand, Hr Wr* » règne aux environs de 4 000 avant J.-C. Ce qui est discutable si on considère la liste de Sethy 1^{er} qui date l'arrivée de « Horus » en -5 300. Il est suivi par *Ny Hor* (celui qui appartient à Horus), *Hat Hor* (celui qui est dans la demeure d'Horus), *Iry Ro* (celui qui agit par la bouche d'Horus), *Ka Hor* (le Ka d'Horus), etc. jusqu'à *Scorpion*, puis *Narmer*.

Il convient de noter que le professeur Martin Bernal de l'Université de Cornell aux É-U rappelle dans « Black Athéna, tome 2 » que l'archéologue James Mellaart et son équipe, place, après datation au carbone 14, la dynastie égyptienne de Narmer en 3 400 avant J.-C. Huit ans après en 1987, une équipe suisse-américaine conduite par le professeur Herbert Haas prouve qu'il faut vraiment retenir la date de 3 500 avant J.-C., pour cette même dynastie. Aucun ouvrage de vulgarisation n'a vraiment fait état de cette conclusion. Aussi, compte tenu de ces découvertes, disons que l'écriture est à peu près

contemporaine de Narmer. Par contre, la date de -4000 se doit d'être reculée si on considère exacte celle de -3,500 pour Narmer. Ce qui nous rapproche de la date -5,300 trouvée sur l'inscription de Sethy 1er puisqu'aujourd'hui on compte 12 rois, ayant régné durant cette dynastie o.

« *Nous pensions que les Sumériens avaient été les pionniers de l'écriture* » déclarait récemment Günter Dreyer, directeur de l'Institut d'Archéologie d'Allemagne. Cette phrase est tirée de la dépêche de l'agence de presse Reuters du 15 décembre 1998 (9h45). Celle-ci signalait à la communauté scientifique internationale qu'une équipe allemande d'archéologues avait fait des découvertes importantes en Afrique. Ces nouvelles données obligent les chercheurs internationaux à proclamer tout simplement l'autopsie de la thèse de l'invention de l'écriture en Mésopotamie. À mon avis ce sont des chicanes de clôture avant la considération des données générales ?

En effet, à Abydos (400 km au sud du Caire), l'équipe du professeur Dreyer trouve environ 300 poteries dans un ancien cimetière royal. Les inscriptions hiéroglyphiques découvertes sur celles-ci datent de 3 400 av. J.-C. donc bien avant l'apparition de l'écriture cunéiforme. (? ? ?)

Il est bien évident, j'espère, que je travaille avec une quantité considérable de données disparates. Il m'est difficile de spécifier ces sources au fur et à mesure. Cependant je constate que ce qui est en réalité des informations pour l'avancement des connaissances de l'ensemble des humains, donc appartenant à tous, sont souvent vues par les auteurs comme des propriétés personnelles dont d'autres ne peuvent se servir. Ça me déroute un peu. Disons tout de suite qu'à mon sens, si quelqu'un trouve une partie de mes opinions valables pour l'avancement de ses propres recherches, je n'ai aucune objection à ce qu'il s'en serve comme il le souhaite. La connaissance ne peut pas être une propriété privée.

Cette dynastie o, a été récemment ajoutée pour tenir compte des dernières découvertes sur le site d'Oum el Kaab à Abydos.

1. Horus : ... premier « Horus le Grand, Hr Wr »
2. Ny Hor. (celui qui appartient à Horus)
3. Hat Hor. (celui qui est dans la demeure d'Horus)
4. Pe-Hor. (contesté)
5. Hedj-Hor.
6. Iry-Ro. (celui qui agit par la bouche d'Horus)
7. Ka. (le Ka d'Horus)
8. Sehendet Hor. (crocodile)
9. Horus Lion.
10. Scorpion 1er.
11. Scorpion II.
12. Narmer.

Attaquons maintenant, une autre facette importante pour comprendre les données de la civilisation égyptienne.

Les Protocoles

Le protocole d'un roi égyptien est composé de 5 noms :

1. Son nom d'Horus.
2. Son nom des deux maîtresses.
3. Son nom d'Horus d'Or.
4. Son nom dans un cartouche : Nesout-Bity.
5. Son nom dans un cartouche : Fils du Soleil.

À remarquer que ces différents protocoles devraient être nuancés selon les données différentes qui s'y ajoutent. Par exemple, si on prend compte de la confrontation des concepts calendrier lunaire versus calendrier solaire, le nom « fils du Soleil » pourrait indiquer l'époque du choix s'orientant vers le calendrier solaire. En fait, j'ai nettement l'impression que cette confrontation pour le choix du calendrier est une source d'information importante pour définir les parties en opposition chez les Neteru ou si vous préférez : les Horus.

Un protocole est par définition, un ensemble de dispositions, d'usages que l'on doit respecter. Ce mot provient du grec prôtokollon, qui est composé à partir des mots prôtos=premier, kolla=colle ; c'est ce qui désigne une sorte d'en-tête, comportant souvent les titres du propriétaire de la missive. Ceci constitue une évolution normale à partir des sceaux-cylindres.

On peut considérer que le protocole d'un Pharaon est ce qui le désigne, le distingue, le qualifie. Très souvent, nous pouvons discerner, au travers de la rédaction de ces protocoles, un message, un programme définissant la politique du règne, la manière de gérer le Royaume.

Voici un texte que j'ai trouvé soulignant une caractéristique que je crois des plus importantes sur le peuple égyptien :

« Curieusement, le mythe de la guerre est étranger à la civilisation de l'Égypte : La littérature ne présente pas de fresques épiques, les personnages légendaires de son histoire ne sont pas des héros guerriers, mais des sages ou des bâtisseurs. En revanche, tous les pharaons se sont fait représenter frappant de leur massue ou de leur épée courbe une grappe de captifs empoignés par les cheveux, ou lançant leur char de combat dans la mêlée. Et ce peuple de paysans pacifiques a été amené, pendant trente siècles, à servir, loin du sol natal, dans une armée groupant parfois plusieurs milliers d'hommes pour

protéger les frontières ou le plus souvent pour les « élargir », selon la terminologie des inscriptions royales.

Si les scènes de bataille prennent une telle importance sur les murs des palais et des temples, il faut en rechercher l'explication dans la conception même de la personnalité et du pouvoir de Pharaon. »

Ce texte sépare définitivement les « hommes supérieurs Horus » de l'homme normal égyptien. Vivant Horus sur terre, sa nature divine fait de lui le responsable de Maât. Ce terme dont l'idéogramme figure une déesse assise à la coiffure ornée d'une plume d'autruche traduit la conception égyptienne de la vérité, de la justice, mais plus encore celle de l'équilibre établi par le démiurge créateur dans le monde qu'il a tiré d'un chaos sans cesse renaissant. Équilibre qui, encore une fois, nous fait penser à celui du Yin et du Yang.

Maât représente l'interaction des forces contrôlant l'ordre de l'univers, et le NETER me semble être l'ensemble de ces forces qu'il s'agisse de la gravitation des astres, de la succession des saisons ou, plus simplement, des rapports entre les peuples, les classes sociales, les particuliers. C'est une règle qui régit tout ce qui existe à partir du moindre moucheron jusqu'à la plus grande galaxie.

Pharaon ainsi reçoit de Rê la mission, non seulement d'assurer la pérennité de Maât dans Kemet (la Terre noire) qu'arrose le Nil, mais encore de veiller au maintien de l'ordre universel par-delà les frontières du royaume et de « régir » tout ce que le soleil entoure, tous les pays, toutes les contrées dont il a connaissance, dont il peut se saisir sur-le-champ en victoire et puissance.

Et c'est en ce sens que le Pharaon est : *NETERU*

Toute la politique de l'Égypte découle de cette mission divine confiée au pharaon d'étendre son hégémonie aux pays voisins jusqu'aux limites du monde connu. Les campagnes militaires entreprises dans les pays limitrophes ne sont que les manifestations du droit du souverain à assurer Maât sur des territoires qui, par la volonté du dieu, relèvent de son pouvoir.

Autrement dit, la mission que se sont donnés les Horus (Puissants) est de conquérir les territoires pour en assurer la civilité. Ils veulent installer la civilisation dans ce qu'ils considèrent comme le chaos. Un concept qui découle, de façon très logique, des suites de l'inondation de la Mer Noire. Il est tout à fait normal que ces hommes plus civilisés décident d'étendre leur civilisation partout autour de leur point d'origine englouti. Et puisque l'existence de l'Égypte est consubstantielle à celle de Pharaon, c'est à la personne de ce dernier seulement, en raison de sa nature divine (nature divine un peu nuancée dans notre concept à nous) que revient le droit et, en conséquence, le mérite de l'expansion du pays au-delà des frontières.

C'est donc lui que nous étudierons; mais en gardant à l'esprit que le Pharaon incluant probablement une partie de l'élite sociale égyptienne est d'origine différente des simples habitants d'Égypte. Ils sont des « bergers », des « enseignants », mais des enseignants conquérants et civilisateurs.

Les Horus sont en quelque sorte, des « Seigneurs de la guerre » qui ont pris le pouvoir sur tous les territoires connus habités par des hommes paisibles. De plus, nous savons qu'ils viennent d'ailleurs, vers -5 500, et qu'ils ne sont donc pas originaires d'Égypte.

C'est cette structure du pouvoir égyptien, qu'il faut maintenant reconnaître pour étudier l'histoire de l'Égypte et de ses Rois-Pharaons. Ce que nous continuerons au prochain chapitre.

CHAPITRE 16

Les Seigneurs de la guerre !



Author : CaptMondo. Description : Ivory label depicting the pharaoh Den, found at his tomb in Abydos, circa 3000 BC. Originally attached to a pair of royal sandals, which is depicted on the reverse. The side shown here depicts the pharaoh striking down an Asiatic tribesman along with the inscription "The first occasion of smiting the East". EA 55586. (First: is the "archaic dagger" hieroglyph-(vertical)). Date : 19 August 2008. Current location : British Museum Link back to Institution infobox template wikidata: Q6373. Source/Photographer : Own work (photo).

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:IvoryLabelOfDen-BritishMuseum-August19-08.jpg>

L'ère des « Seigneurs de la guerre »

Le premier des « Puissants », en Égypte, dans l'ordre des Horus est, évidemment, Horus l'ancien :

Célèbre de l'époque prédynastique jusqu'aux deux premières dynasties, il partage avec son rival, Seth, la première place du polythéisme égyptien où de nombreuses divinités composites (mi-humaines, mi-animales) sont honorées dans chaque nome.

Horus (signifiant le Lointain) est l'antique faucon chasseur roi du ciel que les anciens d'Edfou assimilent au dieu du ciel Béhédety, grand dieu de Damanhour et d'Edfou. Son oeil droit est le soleil, son oeil gauche la lune. Cette divinité symbolisée par un soleil ailé avec 2 uræus (Serpents ?) est placée au-dessus des portes des temples. C'est donc un dieu charnière ayant ses origines dans la période archaïque et dont le profil et le symbole évolue durant les trois siècles nécessaires à la mise en place de la réforme osirienne. Inscription 3, IV du temple d'Edfou :

Je suis Horus « le Descendant des millions d'années ! »

*Le trône m'a été transmis et je le gouvernerai,
car la bouche (de mon père) parlait et elle s'est tue !*

Osiris est parti pour l'Horizon occidental.

*Je deviens par son souffle, celui qui possède en lui (en son âme)
ce dont il a besoin et qui cycle après cycle
redevient le Guide de son peuple.*



Description : Horus d'Edfou sous l'apparence d'un soleil ailé. Date : 22 September 2014, 10:47:04

Source : Own work. Author : Soutekh67.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Behedet_%282%29.JPG

Ça m'a toujours intrigué, et j'ai toujours essayé de comprendre pourquoi des hommes dessinèrent des ailes à un soleil. Un soleil n'a pas besoin d'ailes pour traverser le ciel ! Si on dessine un soleil, il est bien évident qu'il ne roule pas dans la prairie. Même un enfant ne dessine pas d'ailes à un soleil. Il sait très bien qu'il parcourt le ciel. Cette composition picturale n'est pas du tout normale à mon sens; et il doit avoir une explication objective.



Centre Régional de Documentation Pédagogique de l'Académie de Strasbourg.

« Ce linteau de porte est orné d'un Horus *behedet*, disque solaire ailé encadré par deux *uraei*. Ce type de représentation de l'Horus est très fréquent sur les linteaux de porte des sanctuaires, particulièrement sur les pylônes ou à l'entrée des salles du sanctuaire.

L'Horus est représenté ici sous la forme du disque solaire flanqué de deux *uraei* et qui déploie ses ailes chatoyantes protectrices. Il peut naturellement prendre d'autres formes comme le scarabée, le faucon, le lion...

Horus *behedet* est principalement célébré à Damanhur (*Behedet* du nord), Edfou (*Behedet* du sud), Tell Balamun, Philae, Tarent et Tanis. Son nom signifie *Celui qui est originaire de Behedet* : il est l'une des formes d'Haroëris, qui est lui-même une forme d'Horus. C'est le *Seigneur du Ciel*, celui qui étend ses ailes au-dessus de l'univers. Il était vénéré comme le dieu du nome d'Edfou. Il représente le soleil au zénith. »

Source : <http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/albums/egypte06/index.php?img=28&parent=1>

Description : Son nom signifie « Celui qui est originaire de Behedet ». Il a l'une des formes d'Haroëris, qui est lui-même une forme d'Horus. C'est le « Seigneur du Ciel », celui qui étend ses ailes au-dessus de l'univers. Il est vénéré comme le dieu du nome d'Edfou. Il représente le soleil au zénith.

C'est une divinité ancienne qui, à l'origine, n'a aucune relation avec le cycle solaire. Durant la V^{ème} dynastie, on lui ajoute le disque solaire ou le scarabée sur la tête et il est intégré dans ce cycle. Bien que fils et héritier de Ra, on ne l'assimile pas complètement à ce dieu. Le temple d'Edfou reçoit, entre autres, le nom de la Maison du Combattant.

Le mythe raconte que Ra ordonna à ce dieu de combattre ses ennemis, puisque ceux-ci, par l'ordre de Seth, avaient envahi le pays et attentaient contre « l'Étoile diurne ».

Remarquez que pour écrire « Étoile diurne » en pensant au soleil, il faut absolument savoir que les étoiles sont des soleils. Ce que je crois que les Égyptiens ne savaient pas. Alors, qu'est-ce que cette « Étoile diurne » ? Elle ne pouvait pas être le soleil, mais pouvait être considérée comme une étoile vue en plein jour. Behedety est un titre qui se rapporte au fait d'avoir combattu ceux qui attentaient contre l'Étoile diurne. Cela n'a donc aucun rapport avec la ville de Behdet ou Behedet.

« Grâce à la victoire obtenue, Ra le décora avec le titre de Béhédety, qu'il conserva. On organisait une fête annuelle dédiée à Horus de Behedet, mais aussi à Hathor, le temple d'Edfou était le lieu d'une grande fête annuelle, celle du « Mariage sacré » au cours de laquelle Hathor retrouvait son mari Horus pour engendrer leur fils Harsomtous « Horus qui réunit les Deux Terres ».

« Durant cette festivité, qu'on célébrait le premier jour du mois Mesorê, on utilisait des poissons et des oiseaux en relation avec Seth, en mémoire de la lutte de Ra contre « les forces du mal ». On a adoré cet Horus dans le Delta occidental et il devint le dieu tutélaire de la Basse-Égypte. Plus tard, au sud, un centre de culte a été établi à Edfou en Haute-Égypte. Il a été adoré principalement à Damanhur (Behedet du Nord), Edfou (Behedet du Sud), Tell Balamun, Philae, Tirent et Tanis. Sa victoire sur Seth, dieu d'Ombos (la ville de Naqada), a fait d'Horus le protecteur de la monarchie. Dans le temple d'Edfou, il y avait une enceinte destinée à son animal sacré, le faucon, qui chaque année était choisi pour être adoré comme roi divin, identifié avec le Pharaon Horus. »

Tout ceci semble un peu complexe, mais c'est définitivement la même histoire que celle du dieu sumérien Ninurta « le guerrier par excellence ». À remarquer qu'Ombos est la ville appelée Naqada et que Seth en est le « dieu ». Ce qui confirme que la « civilisation égyptienne » (Naqada I, II et III) fut initiée par Seth selon l'archéologie officielle et non par Horus.

Important, ici, cette affirmation qu'anciennement ce dieu « Horus » ou sa représentation n'avait aucun rapport avec le culte solaire; autre façon de dire... avec le Soleil; par contre, il avait sûrement rapport avec cette « Étoile diurne » que nous ne connaissons pas. Il était donc un dieu qui planait au-dessus de la terre, dans le ciel, sans rapport avec le Soleil, ne représentait pas une étoile non plus et n'était définitivement pas un dieu lunaire.

Il nous reste quoi comme hypothèse ?

Son emblème ailé avec deux serpents (emblèmes de Seth) fut transformé en « faucon ». Ce qui élimine son identification à Amon ou à Râ ou tout autre Neteru (Puissant). Suite à la guerre contre Seth, il est celui qui deviendra l'Horus qui sera suivi des Shemsou Hor, « suivants ou héritiers d'Horus ». La transformation même de l'emblème initial (serpents) en « faucon » confirme l'issue de la guerre entre les Neteru sur le sol (Seth) et les Neteru du ciel (Horus).

Quant au mariage sacré, il représente certainement le mariage du culte lunaire à celui du culte solaire à une époque où cessa, pour un temps, la confrontation. Peut-être même cette époque qui précéda le schisme Abeille/Roseau que nous avons vu plus haut. Ceci, si je laisse tomber, pour l'instant, le problème causé par l'Étoile diurne. Il faut cependant remarquer que Seth est présenté comme étant « adversaire » de l'étoile diurne, sans oublier qu'adversaire se dit « Satan » en Hébreux. Notons que la tradition sumérienne explique assez bien cette « étoile diurne » comme étant Nibiru.

Au temps prédynastique, plusieurs guerres eurent lieu entre le Sud et le Nord, à une période non déterminée, Horus devint le dieu de Haute-Égypte et Seth celui du delta du Nil. Mais le Sud ayant vaincu plusieurs fois le delta, son roi unifia les deux pays et fit proscrire Seth des deux pays en le déclarant indésirable et anathème.

En fait cette information est tirée de la tradition égyptienne et c'est Horus lui-même qui fit Seth anathème. Curieusement, on se sert ici officiellement de cette mythologie « *impossible, incroyable et élocubatoire sur d'autres points* », en la relatant de façon à ce qu'elle paraisse comme un rapport historique. La mythologie devient acceptable comme une vérité selon l'apparence qu'on lui donne et les points qu'elle touche. Curieux tout de même !

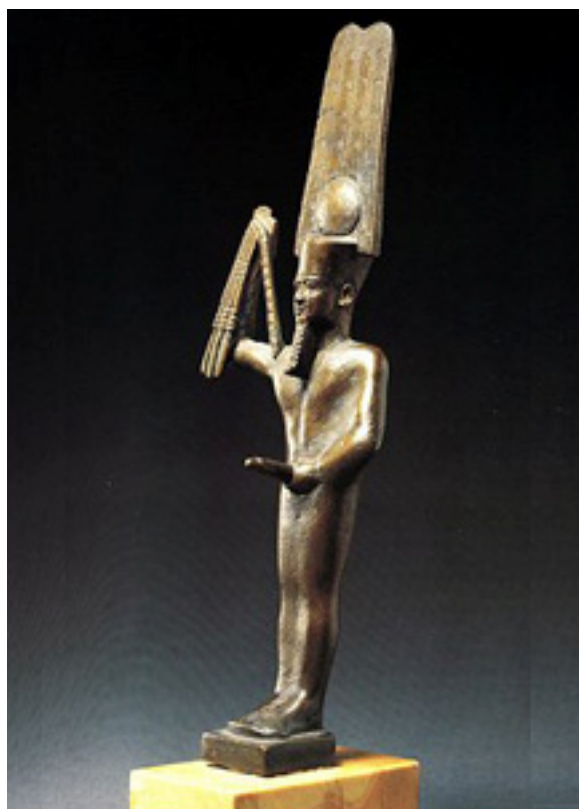
Le centre du culte du dieu PTAH se trouvait à Memphis. Ce serait à cet endroit stratégique que les deux grands rivaux Horus et Seth ont (enfin) scellé leur paix avant que la ville n'y fut construite par le roi Adjib (le VI^e roi de la 1^{re} dynastie) ! Dès la période archaïque on y honorait particulièrement l'ancien dieu MIN dont le culte s'étendait de Coptos (près de Thèbes) à Akhmin (en Haute-Égypte sur la route de la mer Rouge, akh voulant dire âme.) Mais n'est-ce pas ce que AKH veut dire dans le nom *KA-DINGIR-RA* (*KH*); nom de Babylone.

Min est représenté sous la forme d'un homme gainé tenant d'une main le flagellum, symbole du pouvoir royal, et de l'autre, son phallus en érection, symbole de la fécondité et de la virilité...

Le dieu PTAH, seigneur de la ville de Memphis, dieu protecteur des arts et de l'artisanat, est lui aussi représenté sous l'apparence d'un homme gainé dans ses vêtements, avec un bonnet sur le crâne. (Tiens tiens ! Les bonnets du Naqada !) Il tient dans sa main un sceptre composite comprenant l'ouas (le sceptre des dieux) et la croix égyptienne Ankh, symbole d'éternité. Son nom qui comporte la notion d'orifice (allusion à l'utérus maternel) en fait également un dieu de la fécondité qui domine les anciennes figures et rappelle en quelque sorte le culte très ancien de la déesse Mère Universelle, génératrice de vie et de protection.

Min est une très ancienne divinité de la fertilité et de la vigueur procréatrice. C'est également le protecteur des voyageurs et des caravanes partant pour le désert oriental. Min est le dieu de la sexualité masculine par excellence. Il est à l'origine vénéré à Coptos et à Akhmim, points de départ des routes vers le désert oriental, mais plus tard son

culte s'étend à tout le royaume. Il est également considéré comme le gardien des mines du désert de l'Est (d'où son nom de Min peut-être... ?).

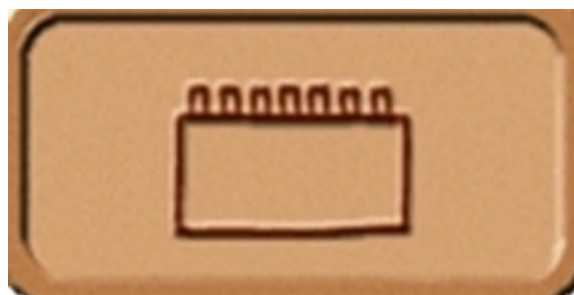


Source

<http://www.legyppteantique.com/min.php>

Min est toujours représenté sous une forme humaine, les jambes jointes et un fouet en main; de plus, il est coiffé d'une couronne surmontée de deux plumes.

Le hiéroglyphe représentant ce dieu désigne le monument. Il représente la construction au sens large. C'est aussi bien l'édification des bâtiments que la fabrication d'un édifice ou la procréation humaine.



On peut aussi remarquer que ce hiéroglyphe est composé de huit carrés et le chiffre « huit » représente un certain dieu (Enki) qui fut responsable de la création des hommes, de

l'irrigation, etc. Le huit représente également la planète Vénus pour les Sumériens.

Le fouet qu'il tient évoque une pyramide en perspective. Il exprime la stimulation et la référence des bâtisseurs (de la pyramide ? ? ?) ».

— Ah oui ? Je suis parfaitement d'accord, un fouet est stimulant; mais l'idée de la construction des pyramides, longtemps avant le prédynastique, me pose un petit problème. Par contre, ce n'est pas la première fois que je le rencontre.

Sa main, positionnée à l'intérieur du triangle, indique qu'il représente le bâtiment même. Cependant, dans ce cas, est-ce que Min pourrait représenter la construction même, c'est-à-dire la Pyramide qui aurait pu exister à l'époque ? J'en doute un peu, mais de moins en moins; ce serait à être vérifié sérieusement, je crois. Parce que Min est un dieu qui date du prédynastique qui adopta cette forme humaine dès la 1^{re} dynastie; donc, bien avant la construction des pyramides.

Le bras à angle droit imite une équerre et le sens caché de la science des constructeurs. Son corps emmaillotté laisse entendre qu'il incarne les corps inertes et moulés. Pour ne pas trop bousculer les anciennes traditions, le dieu Ptah (qui sera au Nouvel Empire jumelé ou transformé en AMON) avait son temple érigé à côté du

temple du taureau APIS que les Égyptiens continueront à honorer comme une incarnation vivante du dieu Ptah.

Mais dès l'Ancien Empire, l'ennéade ou collège des dieux d'Héliopolis est désormais considéré comme UNE seule personne : Chaque dieu garde son entité, mais se retrouve dans le Maître des dieux...

Extrait des célèbres textes dit des sarcophages (vers – 2 000 avant J.-C.)

Monologue du dieu – créateur éternel : J'ai accompli quatre actions parfaites dans le portique de l'horizon :

- *J'ai créé les quatre vents afin que l'homme puisse respirer son environnement.* (On parle de ces 4 vents dans l'Enuma Elish sumérien, à la même époque.)

- *J'ai créé la grande inondation afin que le pauvre et le riche puissent en profiter.* (La grande inondation ?)

- *J'ai créé chaque homme semblable à l'autre. Je leur avais ordonné de ne pas faire le mal, mais leurs cœurs m'ont désobéi.*

- *J'ai fait en sorte que leurs cœurs n'oublient pas l'Occident, afin qu'ils fassent des offrandes aux dieux des nomes.* Le caractère général de ces recommandations exprime bien l'esprit de tolérance vis-à-vis des cultes anciens ».

C'est une façon de voir qui, surtout, ne dérange pas nos préjugés. Par contre, c'est un esprit de tolérance qui apparaît après quelques millénaires de guerres entre les « dieux », comme on l'a vu depuis -5 500 ans av. J.-C. et même depuis plusieurs millénaires qui ont précédé. « *Afin de faire profiter le pauvre et le riche de la Grande Inondation* ». Qui, ici, ne peuvent absolument pas être les crues du Nil. On parle donc de l'inondation qui a provoqué pour tous, l'essor de la civilisation. Qui a donc pu fournir ce renseignement, datant de millénaires, aux Égyptiens ?

Toujours en esprit de concession les Égyptiens unifient leur dieu Ptah à la redoutable et ancienne déesse Sekhmet de Memphis, représentée sous la forme d'une femme avec une tête de lionne. Son nom signifie « la Puissante ».

Également déesse de la guerre, Sekhmet est capable d'envoyer des maladies, mais aussi de les guérir, c'est pourquoi elle est la patronne de la médecine et des prêtres qui connaissent l'art de guérir. On attribue à ce couple la filiation d'un jeune guerrier : Le dieu Néfertoum qui, représenté sous la forme d'un lion, devint un redoutable gardien des frontières. C'est drôle, Néfertoum me fait penser au Sphinx, tout à coup... Je me demande pourquoi.

Ce nouvel empire débute vers -1 570 av. J.-C. et le jumelage Ptah/Amon est identique à celui d'Enlil/Mardouk en Mésopotamie à la même époque. Un grand changement s'opère après -2 000 av. J.-C., dans l'implication « divine » chez les hommes.

Durant l'ancien empire, on dit ici : « *L'ennéade ou collège des dieux d'Héliopolis fut désormais considéré comme UNE seule personne* ».

En réalité, le Monothéisme « source et créateur de l'univers » est la seule religion qui existe à toutes ces époques; c'est nous qui avons fait des dieux avec les Puissants, les Lointains. Ces « Importants » qui se sont présentés en Égypte vers -5 300 ans av. J.-C., en bateaux.

Mais un autre dieu beaucoup plus important est là : c'est *Atoum*.

Le dieu Atoum s'étant créé lui-même par la puissance de son verbe, les Égyptiens lui donnent également le nom de : Neb-er-Djer qui veut dire : « le Seigneur de l'Univers ». En tant que protecteur des humains, Atoum pouvait prendre plusieurs aspects terrestres, comme le fera plus tard Vishnu dans ses célèbres avatars : tantôt sous l'aspect d'un homme avec une tête d'ichneumon (insecte parasite qui dévore sa victime de l'intérieur en protégeant les points vitaux) ou sous la forme d'un berger ou sous l'aspect du taureau Mnévis, image très ancienne de la fécondité. Car dans l'esprit égyptien ce ne sont pas les animaux qui sont des dieux, mais les dieux peuvent occasionnellement aider ou perturber notre destinée en s'incorporant même (provisoirement) dans une forme animale ! (Ouf !)

Quant au dieu *Seth* : Les Égyptiens associent également, par la suite, le fourbe Seth à l'image du dieu serpent gigantesque APOPHIS, image du chaos toujours vaincu, mais resurgissant de ses cendres pour essayer d'arrêter chaque jour la barque du soleil qui doit traverser la nuit, il personnifie un esprit méchant et perturbateur de l'ordre.

Seth est aussi le dieu des orages, des tempêtes, du désert et des oasis. Il est le mal nécessaire contre lequel nous sommes obligés de lutter pour assurer notre renaissance spirituelle. Une sorte de cycle d'épreuves initiatiques et évolutives. En fait, il n'est méchant que pour permettre au Bien de se manifester.

Lors de la deuxième période intermédiaire, (-1 785 à - 1 570) les envahisseurs Hyksos qui ont assimilé Seth au dieu Baal phénicien (le Bel akkadien appelé aussi Marduk), l'adoptent comme dieu de leur ville Avaris, située dans le delta du Nil. On se rend compte ici que le « push » de Marduk chez les Akkadiens a des répercussions importantes en Égypte. Est-ce que les Hyksos sont les mêmes combattants que les Amurru anti Sumériens ? À noter qu'il est plus que probable qu'Avaris détruite, deviendra plus tard, Pi-Ramses reconstruite par Ramses II. Donc, la datation de Ramses II ne s'applique pas à Moïse puisque l'exode peut très bien vouloir parler de la ville d'Avaris, qui s'appellera « Pie Ramses » lors de la rédaction de son histoire. De plus, la victoire sur les Hyksos (Amorites) peut très bien expliquer les juifs (Amorites) soumis à l'esclavage du Pharaon de l'époque.

Atoum est un dieu primordial de la théologie d'Héliopolis; il incarne le démiurge qui s'est créé lui-même avant d'engendrer les dieux et l'univers tout entier. Ses prérogatives sont résumées dans son nom qui signifie à la fois Ce qui est et Ce qui n'est pas. Penser à la « révélation » de Dieu faite à Moïse : « Je suis Celui qui est ».

Le dieu porte donc en lui la notion de création et de néant. « *Avant la création du monde, Atoum flottait dans les eaux du Noun. Prenant conscience de lui-même. Celui qui vint à l'existence par lui-même émergea des eaux primordiales, à Héliopolis, sur une colline de limon ou une pierre pyramidale, le Benben.* »

Poursuivant son œuvre, il crée l'univers tout entier et, soit en crachant, soit en se masturbant, engendre le premier couple divin : Shou (air) et Tefnout (Humidité). Les enfants de ce couple seront Geb (la terre) et Nout (le ciel).

Dans le chapitre 175 du Livre des Morts, Atoum annonce à Osiris qu'à la fin des temps, il détruira tout ce qu'il a créé et qu'il retournera au Noun sous la forme d'une anguille ou d'un serpent primordial, tout en conservant en lui la potentialité d'une nouvelle création du cosmos. C'est, encore là, la notion de « Renouveau » trouvé dans le NETER. De plus, à l'origine, Atoum est « Serpent » puisqu'il « retournera ... »

On découvre également, ici, le concept du jour et de la nuit cosmique qui ne cesse de se succéder. Concept qui fait partie de l'Hindouisme. Évidemment, si le dieu Atoum s'est créé de lui-même et que c'est lui qui, au cours des âges, crée les dieux et beaucoup plus tard, les hommes, il y a un problème au niveau de nos propres neurones au sujet de ces supposés « dieux imaginaires » des mythologies. Surtout si on reste objectifs face aux lois de l'évolution de l'univers. La notion habituelle de « Religion » ne s'applique pas du tout à la notion philosophique originelle de l'ancienne Égypte. Indication supplémentaire que la religion, telle qu'on la conceptualise aujourd'hui, n'est pas apparue dans l'histoire de l'humanité, avant 2000 av J.-C.

Au sujet des « dieux » venus d'une autre planète, dans un texte de Stephen Hawking, on lit que : *La vie telle qu'on la connaît actuellement aurait pu apparaître beaucoup plus tôt dans l'histoire de l'univers*. La seule vérité à ce sujet est que l'on ne sait pas si, de fait, elle est apparue. L'ignorance du fait n'en détermine pas l'impossibilité; c'est l'évidence même. Malgré que la position contraire soit souvent celle que prend « l'officialité » sur un très grand nombre de sujets. C'est le concept du « moindre doute » des cours de justice, mais perçu à l'inverse. En histoire ou archéologie, si un moindre doute existe sur un sujet controversé, l'auteur de la controverse est coupable de « lèse-officialité » et le doute est effacé en éliminant le sujet.

Par contre, il y a tellement de « vraies élucubrations » qui circulent qu'il est difficile d'en situer les bornes. Imaginez simplement la situation qui prévaudrait si nous cessions de considérer les entités polythéistes comme des dieux et que nous acceptions de les voir de la même manière que les hommes de l'époque le faisaient, c'est-à-dire : des « êtres supérieurs » aux gens de cette époque reculée. Nous ferions face, instantanément, à un « monothéisme religieux » qui serait, en réalité, une philosophie objective et scientifique dans toutes les mythologies primitives; seule notion disponible qui resterait.

Je ne peux pas concevoir que cette optique puisse déranger la science officielle qui se gausse d'être athée en majorité. Comment une philosophie préhistorique peut-elle déranger un athée ? Je n'arrive pas à répondre à cette question. Évidemment, on a fait des religions avec les philosophies chinoise et hindou, pour ne pas être en reste.

Mais peut-être n'est-ce pas le monothéisme philosophique qui dérange, mais plutôt le résultat d'être obligé d'accepter l'existence préhistorique réelle « d'êtres supérieurs aux hommes ». La science officielle tient peut-être à garder sous-évalué tout ce qui nous a précédés ? Bof ! C'était là l'opinion de tous les Occidentaux à l'époque du colonialisme. Et comme on s'y accroche encore aujourd'hui, on doit concéder que l'élitisme issu de la religion s'est transféré dans toute la culture occidentale.

C'était également la position prise par le défenseur de Dieu, Diego de Landa qui a brûlé tous les « écrits sataniques » de ces « barbares incas », lors de l'élan civilisateur espagnol en Amérique centrale. Car pour lui « satanique » était : « tout ce qui est différent de son opinion ». Ce qui équivaut encore à l'opinion officielle, me semble-t-il.

Et maintenant, prenons les mensurations de la mère d'Horus : Isis.

Isis - Étrange reine aux origines mystiques qui porte à deux lettres près, le nom de son époux OSIRIS assassiné par SETH. Comme la grande déesse mère de l'Antiquité, Isis sera souvent honorée et son aide sollicitée en tant que guérisseuse et mère protectrice. Il est également à remarquer que les deux lettres manquantes sont O et R ce qui forme l'abréviation d'Horus,... OR... que l'on retrouvera dans certains noms des rois prédynastiques. Elle ressuscite le corps de son mari Osiris, duquel elle a retrouvé toutes les pièces détachées par Seth, sauf le pénis, pour ensuite, être fécondée par lui sans pénis; donc, elle est la première mère-vierge de l'histoire, selon un texte des pyramides :

« Isis sous la forme d'un vautour en planant sur le ventre d'Osiris a utilisé son pouvoir, en présence de Nephtys (leur soeur) qui se tenait à la tête d'Osiris dans la ville de Saïs (Saout), car leur Seigneur est en Osiris, dans ton nom de Seigneur de Saïs, car leur dieu est en toi dans ton nom de dieu ... »

Sous le Nouvel Empire, ISIS est aimée et adorée de TOUS comme étant la : MÈRE UNIVERSELLE et la déesse de TOUS et particulièrement de ceux qui souffrent. Elle console les pauvres et ceux qui vont bientôt mourir. Elle a le pouvoir de faire ressusciter les morts, depuis son interposition pour la résurrection d'Osiris.

Isis souffre et devient avec son fils Horus, la grande mère victorieuse qui refoule les forces des ténèbres et remporte par le combat de ses souffrances une victoire décisive sur le mal. Mal, ici, étant les épreuves nécessaires à être traversées pour évoluer. Horus et elle sont donc ceux qui combattent Seth, le serpent, et ils parviendront à l'écraser (du moins cette fois-là). Remarquez la notion ultérieure d'une vierge-mère d'un Dieu qui écrase la tête d'un serpent.

Curieux cette référence au vautour comme ceux qu'on a vus à Catal Huyuk; reliés, plus tard au faucon, le tout mis en parallèle avec le serpent qui, lui, est relié automatiquement au dieu Enki sumérien ainsi qu'au Ptah et au Seth égyptien ?

Il y a donc, définitivement, une confrontation de pouvoirs non seulement entre les dieux égyptiens, mais entre tous les dieux de toute la région du Moyen-Orient de l'époque prédynastique.

De plus, très curieusement, il n'y a exclusivement que deux groupes de « dieux » en opposition dans toute cette région: les Faucons et les Serpents. Difficile de dire que ces « Puissants » ne sont pas tous les mêmes personnages dont on parle partout, et affirmer que ce ne sont pas eux qui contrôlent ces régions.

Contrepartie féminine d'Hathor, la déesse vache qui tenait le soleil naissant entre ses cornes pour le protéger, Isis incarne à la fois la femme compagne idéale, la veuve inconsolable et la mère dévouée. Par contre, on a déjà vu qu'un « Soleil » entre deux cornes est strictement la représentation d'un concept lunaire (croissante, pleine, décroissante). Donc, si Isis est la contrepartie d'Hathor, nous sommes devant une confrontation entre un concept lunaire et un concept solaire. Hathor n'est pas représentée par un Soleil entre les cornes, mais une Lune entre les cornes; comme ça se faisait depuis les 20 000 années qui avaient précédé. Isis, avec son Soleil entre les cornes représente un changement dans l'interprétation de la religion égyptienne.

Par contre ce changement dans l'interprétation Lune/Soleil démontre également :

a) un jumelage réussi entre les concepts lunaire et solaire, ainsi que

b) l'indication que le concept solaire a suivi celui du lunaire qui existait depuis la nuit des temps.

Le serpent semble bien être rattaché au concept lunaire; il représente la lune qu'on ne voit pas pendant plusieurs jours dans le mois. Le serpent est un emblème du Sumérien Enki qui est celui qui donne la civilisation aux hommes; et Enlil, le solaire, est celui qui asservit l'homme en le confinant et empêchant son émancipation partout sur la planète. N'oublions pas que le Serpent (lunaire) représente Atoum le « créateur primordial ». Difficile pour le Soleil de précéder ce qui est « Primordial »; n'est-ce pas ?

Voici un texte d'une représentante du concept solaire délivré du concept lunaire : Les lamentations d'ISIS (papyrus de Berlin n° 3,008)

« O toi, Dieu Maître Suprême de la chair et de l'esprit cette demeure est aussi la tienne. Entends la prière de ta fille que tu ne peux pas abandonner avec l'espoir que tu as fait naître en son coeur.

Mon âme s'envole vers Toi et te prie de revenir en cette Demeure qui est aussi la tienne.

Viens voir celle qui aime ton fils de tout son coeur et de toute son âme, comme elle t'aime pareillement.

O Seigneur, VIENS à l'appel de ta fille. Viens ! »

Il était indispensable de prendre conscience de la base philosophique et religieuse de la civilisation égyptienne malgré qu'elle soit plutôt disparate. Un fait remarquable en surgit quand même : C'est que ces données de base sont identiques à celles de Mésopotamie, au tout début de Sumer. Les confrontations entre Horus (Faucon) et Seth (Serpent) sont les mêmes dans les deux « mythologies » et représentent donc les mêmes événements historiques. On retrouve même ce « méchant » Serpent dans la Genèse.

Ajoutons que dans le même texte des lamentations d'Isis, Osiris demande au dieu « An » (chap 89 du rituel funéraire) de réunir son âme à son corps. Inutile d'indiquer que ce dieu « An » est le même dieu sumérien appelé « Anu ».

Soyons donc vigilants lors des prochaines analyses des données sur l'Égypte. Cela pourrait nous causer quelques surprises.

CHAPITRE 17

Les demi-dieux



Maintenant que nous possédons ces renseignements sur le concept « religieux » des Égyptiens, reprenons la liste des rois :

Époque Pré Thinites : Cette période est antérieure à 3185 avant Jésus-Christ et précède l'époque thinite. Les dates sont très approximatives. À remarquer qu'on a éliminé la dynastie 00.

Dynastie 0 : Nagada III

Les « pharaons » (rois) de la dynastie zéro sont ceux dont les tombes furent retrouvées et antérieurs à la première dynastie.

Horus : Roi au serekh (sceau) surmonté de deux faucons (?) (Nom incomplet). Nagada 3B1 (3125 - 3090 BC) : Le roi deux faucons de Theni (Thinis) étend sa domination jusque dans le delta et unifie presque toute l'Égypte.

Ny-Hor : Il précède Hat-Hor et suit Horus. Son nom d'Horus signifie selon Keyser : Le Chasseur ou selon d'autres : Celui qui appartient à Horus.

← Description : Horus, an ancient Egyptian falcon headed-deity. Horus was usually depicted wearing the double crown of kingship, but also appeared in a fully falcon form, among others. Ra, another falcon-headed deity, is distinguished by

the presence of the sun disk on his head, but the ancient Egyptians often combined Re and Horus into the composite deity known as Re-Horakhty.[1] Based on New Kingdom tomb paintings. Date : 19:46, 26 December 2007 (UTC). Source : Own work. Author : Jeff Dahl

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Anubis_standing.svg

Ensuite le pays semble se diviser et la Basse-Égypte reprend son indépendance : Le roi Ny Hor règne à Turah (région memphite) et peut-être aussi à Bouto. (Est-ce ici une autre interprétation du schisme abeille/roseau ?)

Hat-Hor : La lecture de son sceau royal est incertaine.

Ensuite c'est le roi Haty-Hor qui règne à Tarkhan (région memphite).

Pe-Hor

Hedj-Hor

Iry-Ro : Y a-t-il une signification au fait qu'on retrouve ici RO au lieu de OR ? Sûrement; mais la seule qui me vient à l'esprit est une signification qui est opposée complémentaire, d'une façon ou d'une autre, à ceux qui ont précédé, OR devient RO.

Nagada 3B2 (3 090 -3 050 BC) :

Iry-Hor : Le nouveau roi de Theni (Thinis) s'empare à nouveau de la région. Lecture contestée par Heck en 1987. Memphite et peut-être aussi du delta.

Mais sa domination ne dure pas : La Basse-Égypte reprend son indépendance et un roi Crocodile règne à Tarkhan et un roi Ny-Neith à hélouan (région memphite).

Horus Ka

Puis Ka (ou Sekhen), le nouveau roi de Theni (Thinis), revient s'emparer de Tarkhan et d'Hélouân et unifie presque toute l'Égypte.

Crocodile : Ne semble pas être un nom d'Horus, mais son sceau royal ressemble à un « hiéroglyphe chinois » comme nous le verrons plus loin. Par contre c'est une question d'orthographe; ce n'est pas parce que je déguste de temps à autre, un Poo-Ding-Oh-Lee (pudding au lit) que je suis Chinois, n'est-ce pas ? Crocodile est considéré comme un usurpateur qui a régné sur le Delta ou une partie de celui-ci. Donc la remarque « pas Horus » est justifiable; mais celle du Chinois est à garder en mémoire, on ne sait jamais ! Par contre, s'il n'était pas Horus est-ce que ça signifie qu'il fut le premier roi vraiment originaire d'Égypte ? Est-ce que les hommes se décidèrent à se rebeller contre les supposés « supérieurs aux hommes » venus de la Mer Noire ? Une note que l'on a vue dans l'Enuma Elish semble l'indiquer.

Un questionnement du même genre découle de la massue du roi Scorpion : Pourquoi la massue du roi Scorpion est exempte de mention divine alors que celle du roi Narmer montre le roi assis sur son trône en face d'un dieu à silhouette humaine sans visage, comme une MOMIE assise sur un reposoir pouvant être identifiée à SOKAR ou PTAH ? Très bonne question sans réponse officielle !

Nagada 3C1 (-3 050 –3 000 BC) :

Scorpion I

Après lui vient le roi Scorpion 2 qui règne à la fois sur Nekhem (Hierakonpolis) et sur Theni (Thinis). On ignore si cela veut dire que Nekhen s'est emparée de Theni ou si c'est l'inverse.

Tout ceci est d'un méli-mélo incroyable. On ne peut se fier ni à la séquence que je viens de décrire ni aux dates qui lui sont attribuées. Il y a encore énormément de travail à faire pour connaître la réalité historique de cette époque. Mais c'est à peu près ce que nous savons de l'époque prédynastique pour l'instant. D'autres données seront sûrement découvertes encore. Cependant il me semble que cette période égyptienne est intimement liée à tout ce qui s'est déroulé ailleurs dans le monde « civilisé » de l'époque. Je reste persuadé que cette « culture » était unique et répandue partout autour de la Méditerranée.

Par contre, si on date Narmer à -3 500 ans, on est, évidemment, obligé de reculer dans le temps les règnes des rois précédents. Ce qui nous rapproche encore de la date de -5 300 trouvée chez Sethy 1er.

Mais que sait-on réellement de ces rois ?

Scorpion I

Au début des années 1990 une tombe élaborée fut excavée à Abydos. Elle fut découverte dans la plus vieille partie (jusqu'à maintenant) du cimetière à 150 mètres de la tombe de Narmer (Ménès) et de Aha.



« Vue générale de la tombe, depuis l'ouest, avec en premier plan la chambre 10, qui contenait le plus de jarres, et la chambre 7 attenante. D'après Günter Dreyer, Umm el-Qaab I. Das prädynastische Königsgrab U-j und seine frühen Schriftzeugnisse. Archäologische Veröffentlichungen, 86, Deutschen Archäologischen Instituts.

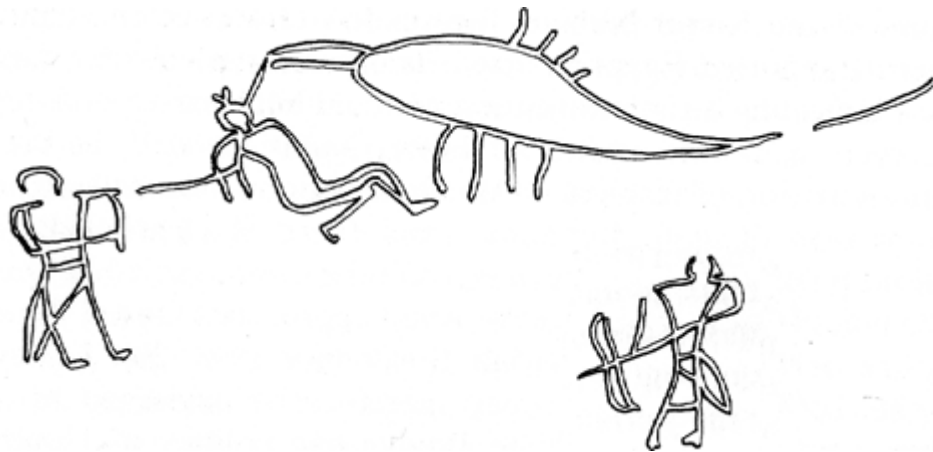
Mayence, 1998 © D'après Günter Dreyer. »

Source : <http://www.inrap.fr/dossiers/Archeologie-du-Vin/Histoire-du-vin/Neolitique-Pratiques-funeraires#.Vxo2EzHDyPA>

La construction est de briques de glaise et les murs plutôt minces comparativement aux constructions qui ont suivi. La taille de la tombe indiquait qu'il s'agissait d'une personne très importante de l'époque. La tombe fut agrandie plus tard, mais quand même assez tôt après l'enfouissement, de deux chambres additionnelles (les deux grandes chambres du côté gauche).

Les artefacts découverts à l'intérieur furent une grande surprise. Des images de scorpions à emblème royal et un lot de jarres importées du nord de la Palestine, certaines identifiées par des dessins d'animaux et l'une marquée du nom de la ville de Bast, ville de Basse-Égypte.

Il est évident qu'une partie des artefacts venaient de cette ville. C'est le chef du groupe de l'Institut archéologique d'Allemagne au Caire, Gunter Dryer qui proposa le nom du roi Scorpion I comme le propriétaire de cette tombe.



Source : <http://www.nemo.nu/ibisportal/oegyptintro/2aegypt/index.htm>

Lors des excavations la tombe révéla ces dessins de scorpions sur des poteries. Certains scorpions reposent sur des « boîtes » contenant des dessins lignés, peut-être l'origine des premiers Sereks.



- Mon seul problème ici est le bonhomme à gauche (bas) qui a quatre pattes.

Scorpion II : est devenu célèbre à cause de ses deux massues cérémoniales de pierre trouvées à Hierakonpolis. Malgré qu'elles soient endommagées, elles présentent des informations sur les premiers temps de l'Égypte. Sur la plus petite massue, on trouve :

Source : <http://www.nemo.nu/ibisportal/oegyptintro/2aegypt/index.htm>

Un scorpion dessiné face au visage du roi. Mais ce dessin est une reconstruction, en regardant l'original qui suit ici, on peut fort bien discuter cette interprétation.



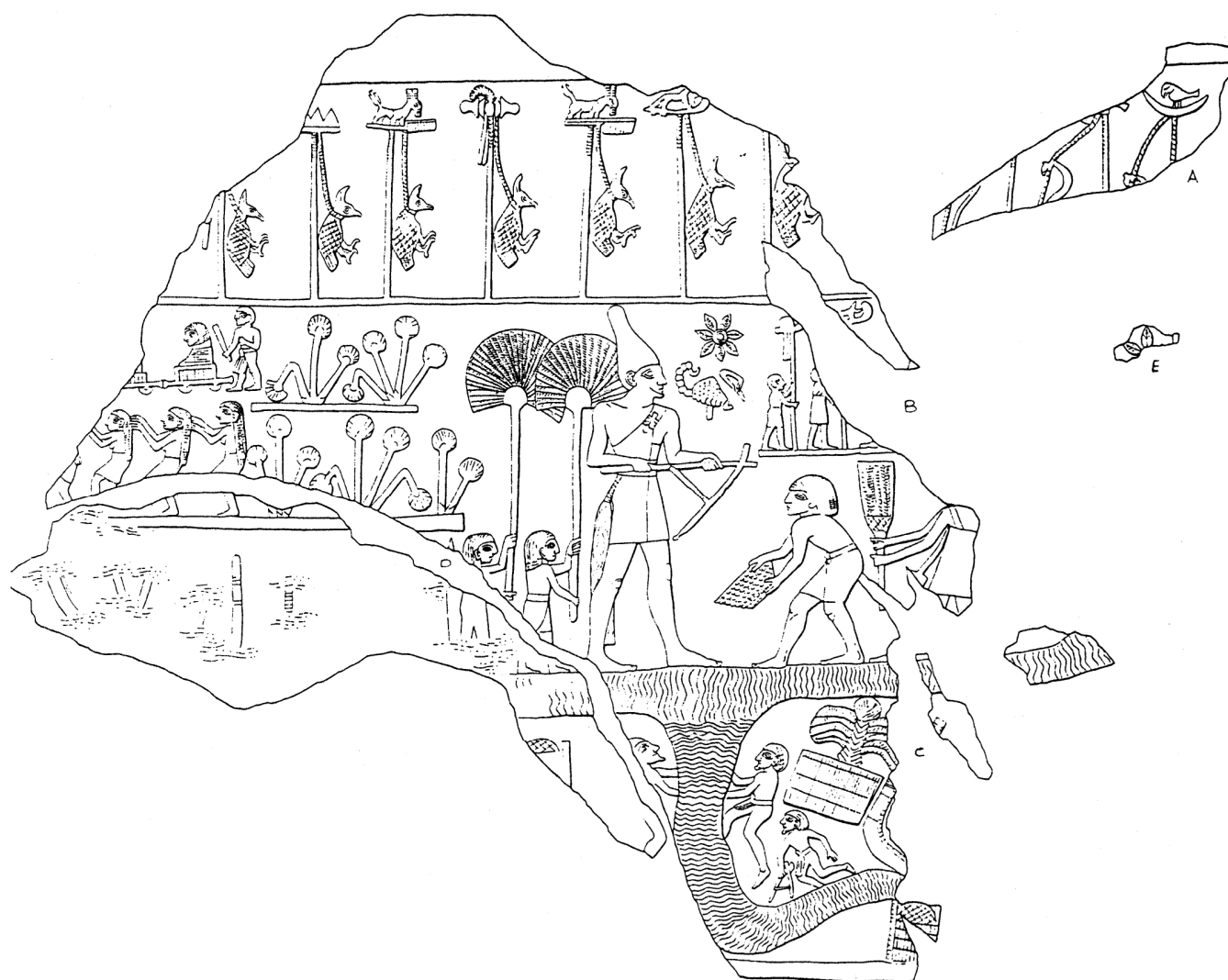
Description : King Scorpion, detail from his mace head, Ashmolean Museum, Oxford. Author : Udimu

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Kingscorpion.jpg>

La massue plus grosse et la plus connue est exposée en Angleterre. On n'a pas encore découvert sa tombe, mais on croit qu'elle se trouve à Abydos. Il n'y a que quelques sereks qui parlent de lui. On n'est pas certain s'il n'y aurait eu qu'un seul roi nommé Scorpion. Pour l'instant la possibilité de deux rois de ce même nom est préférée.

→

Dessin sur la grosse massue :



LA TÊTE DE MASSUE DU ROI SCORPION - Patrick GAUTIER et Béatrix MIDANT-REYNES

ARCHÉO-NIL MAI 1995 - Figure 1: Reproduction classique du document

Dessin de M.Cox, obligeamment communiqué par J.R. Baines

(publié avec l'autorisation de l'Ashmolean, Museum d'Oxford).

Source : <http://www.archeonil.fr/revue/ANo5-1995-Gautier-Midant-Reynes.pdf>

Sur cette massue, on voit en haut des « oiseaux » qui sont pendus à des poteaux. L'un de ces poteaux supporte un dessin de trois pyramides (premier à gauche); mais comme le dessin est brisé, rien ne prouve que ces pyramides ne soient que des montagnes; mais rien ne prouve, non plus, que ce ne sont pas des pyramides. Nous en avons déjà rencontré cinq antérieurement sur des artefacts de Nagada et nous savons, maintenant que Naqada est la ville d'Ombos.



Description : Scorpion Macehead. Date : 23:37, 10 December 2007 (UTC)
 Source : http://www.egyptarchive.co.uk/html/ashmolean/ashmolean_o6.html
 Author : Jon Bodsworth
 Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Scorpion_Macehead.jpg

Donc les pyramides en question représenteraient la ville d'Ombos capturée. Et si ce sont trois pyramides, la date officielle de la construction des premières pyramides n'est pas exacte. Sauf que Scorpion a envahi le Nord; et si ces poteaux représentent les villes vaincues, il a vaincu une ville (au nord) où on trouve trois pyramides à son époque (ou peut-être cinq, comme sur les jarres que nous avons vues).

De plus Scorpion n'est ni Horus, ni Serpent et il s'est attaqué aux Vautours/Faucons qu'il a pendus. Scorpion serait le premier Roi/homme; le premier homme qui combat et vainc les demi-dieux. Par contre, il est possible que le roi Crocodile ait fait la même chose avant lui.

C'est le moment propice pour une parenthèse: La civilisation de l'Indus découle des Sumériens. Qui elle, on l'a vu, découle possiblement des plateaux continentaux de la Mer Noire. Mais, au sujet de la civilisation de l'Indus, il existe une différence énorme avec celles de Sumer et d'Égypte :

Aucun bâtiment ne démontre une hiérarchie sociale et il n'y a pas de culte aux dieux, sauf à la déesse mère dans la civilisation de l'Indus. Les Dravidiens sont une caractérisation de la langue employée par les gens habitant cette région.

Un texte dravidien fait une relation entre les Australoïdes et les Iraniens en disant qu'ils sont de la race qui a émigré en Australie à partir de l'Inde vers -60 000 ans; on dit aussi que plus avant dans le passé, ils ont dû être originaires d'Afrique. C'est simplement une description de migration d'Homo sapiens-sapiens qui est ici, individualisée au moyen d'une spécialisation des caractéristiques linguistiques. Plus simplement, on peut dire, sans se tromper, que ce sont des Homos sapiens-sapiens vivant près de l'Indus et influencés par la « culturisation » venue de la Mer Noire, vers -5 500 ans. Influence qui résulte en civilisation de l'Indus. Par contre l'Indus est à l'Est de Sumer qui, lui, est le supposé Éden. Caïn fut chassé d'Éden vers l'Est et a construit une civilisation. Caïn était un rebelle et ne voulait rien savoir des « dieux ». Seul problème qui élimine cette possibilité, Caïn existait avant le Grand Déluge et on n'a pas encore trouvé de villes à l'Est de Sumer datant d'avant -9 000 ans av. J.-C.

À noter : L'urbanisme de l'Indus semble de beaucoup supérieur à ce qui existe ailleurs à la même époque. Voici une photo de Mohenjo Daro :



Description : A city-settlement of the the Indus Valley Civilization, ca. 2600-1500 BCE.

Date : 1 June 2010, 00:00. Source : Mohenjo-daro. Author : Comroques from San Francisco, California

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mohenjo-daro-2010.jpg>

Elle fut construite vers -3 000 ans av. J.-C. La technique de construction, c'est-à-dire, en briques de glaise est partout identique autour de la Méditerranée; et je crois que c'est important pour souligner l'unicité culturelle de l'époque.

Pour appuyer cette opinion, voici une photo actuelle du Fort d'Hierakonpolis construit de la même manière et à la même époque (un peu avant) que Mohenjo Daro :



Fin de la parenthèse.



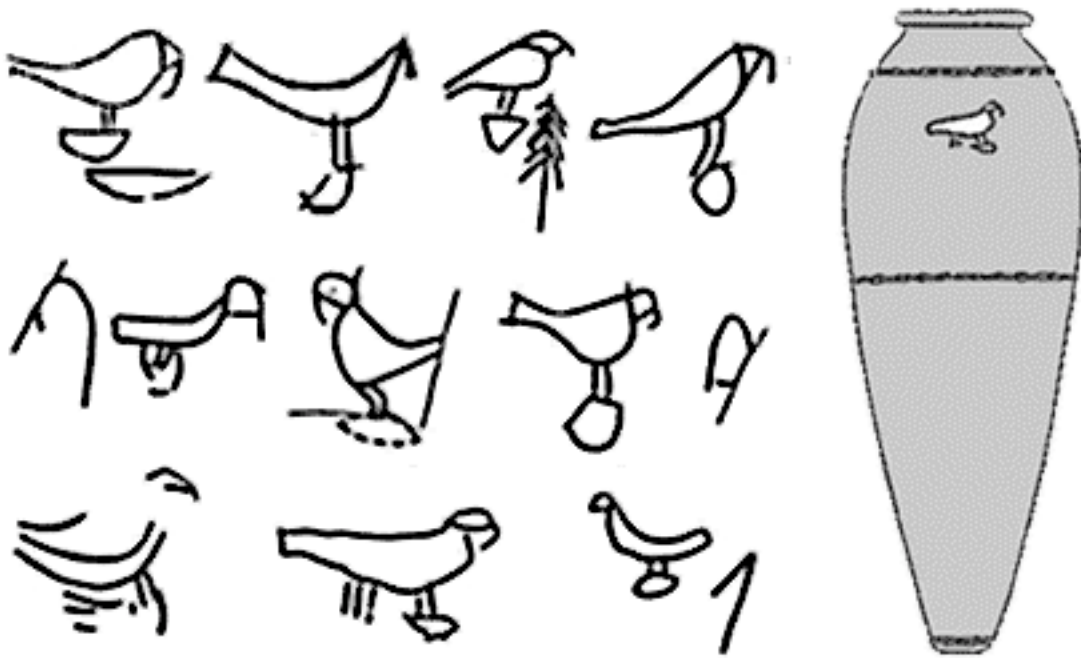
Iryhor

Ce roi est le plus ancien nom connu inhumé à Abydos. On croit qu'il a régné vers -3 100 ans av J.-C. (sauf, évidemment, si Narmer a régné vers -3 500). Voici les deux chambres qui restent de sa tombe :

Le site est découvert par Petrie en 1902, mais l'excavation fut faite par des Allemands dans les années 1980. C'est à ce moment qu'on découvrit des artefacts portant le nom d'Iry-Hor. On a trouvé une partie d'un lit et d'une patte de lit en forme de pied de bœuf.

Source : http://www.narmer.pl/abydos/qaab_en.htm

Voici également huit inscriptions qui y furent découvertes :



Source : <http://www.nemo.nu/ibisportal/oegyptintro/2egypt/2sidor/2bilder/2iryhorjar.gif>

La lecture de son nom est incertaine et résulte de l'emploi du mot Hor pour le faucon représenté au-dessus du mot « Bouche » (Iry). Aucun autre roi n'a possédé le nom du faucon (Hor) intégralement à son nom personnel. Petrie a trouvé une grosse jarre portant son inscription.

1. Cette jarre est postérieure à l'époque de Ka.
2. Le dessin du faucon ressemble beaucoup plus à ceux de Narmer et de Aha plutôt qu'à celui de Ka
3. L'impression du sceau n'est pas du même matériau que celui de KA, mais du même que les rois postérieurs. Donc, ce roi aurait été postérieur à KA.



Ka : Le roi Ka règne durant la génération qui précède la 1^{re} dynastie. Il fut, lui aussi inhumé dans une tombe double à Abydos. Il est celui qui précède le roi Narmer et suit le roi Iryhor. Sa tombe est trouvée en 1902. Il est le premier roi à adopter le signe KA surmonté d'un faucon. Il

est peut-être le père de Narmer. Voici sa tombe ci-contre.



Description : Ka statue of Horawibra - (Pharaoh w:Hor). Egyptian Museum, Cairo. Main floor - gallery
11. Wood: height 170 cm, width 27 cm. JE 30948 - CG 259.

Date : 23:37, 10 December 2007 (UTC) - Author : Jon Bodsworth

Source : http://www.egyptarchive.co.uk/html/cairo_museum_24.html

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ka_Statue_of_horawibra.jpg



Ainsi qu'une statuette de bois qui, peut-être, le représente âgé et souriant.

Je ne sais pas si vous vous en êtes rendu compte, mais lorsqu'on a parlé d'Iryhor, on avait des indications qu'il avait régné après le roi Ka et ici on nous dit que le roi Ka fut le dernier roi de la dynastie 0 et suivi de Narmer.

C'est pour vous dire combien il est difficile de situer la chronologie de ces rois.

Les renseignements disponibles donnent toutes sortes de résultats contradictoires et je n'ai pas encore trouvé le moyen de tout départager. Par contre, on sait que plusieurs informations existantes sont confinées aux « experts » seulement. Alors on devra attendre que ces messieurs comprennent que les informations historiques appartiennent à tous et non à un petit groupe ... supérieur... pour régler la question.

Cette période est la fin, selon la tradition, du règne des demi-dieux et nous allons suivre avec la 1^{re} dynastie.

Il faut se rappeler que ces demi-dieux sont les fils d'un accouplement entre divinité et humain. Ils sont ce qu'on appelle dans la Bible et autres traditions, des « Héros ».

Les Rois héros dont la preuve d'existence est établie :

Horus = Faucon, preuve d'existence et peut-être le même personnage que le suivant

Roi deux Horus = deux faucons, preuves d'existence

Ny-Hor = appartient à Horus, preuve d'existence

Hat Hor = Horus chasseur ou de la maison d'Horus, preuve d'existence

Haty Hor = Horus... probablement le même que le précédent.

Pe Hor = Horus... preuve d'existence

Hedj Hor = Horus..., preuve d'existence

Iry Hor = Horus Bouche ou Bouche d'Horus, preuves d'existence

Ka Hor = l'Âme d'Horus, preuves d'existence

Crocodile, preuves d'existences

Scorpion I, preuves d'existence

Scorpion II, preuves d'existence.

Nous avons donc douze rois avec en premier Horus qui, lui, n'est pas un Héros, mais un « dieu ». Et comme lui et le roi « deux faucons » semblent le même personnage, il nous reste dix rois demi-dieux, donc dix héros qui ont régné.

Un petit problème demeure, cependant :

Est-ce que Crocodile, Scorpion I et Scorpion II sont des Horus, c'est-à-dire : des « Shemsou Hor » (suivants d'Horus, ou des rois qui suivent la voie d'Horus ou encore, des rois qui obéissent aux règles d'Horus) ? Crocodile n'a pas de faucon d'attribué; donc n'est pas un « Shemsou Hor ». Il ne semble pas, non plus, être suivant de Seth puisqu'il n'a pas de serpent d'attribué non plus. Il ne lui reste la possibilité que de n'être qu'un homme sans être un demi-dieu. Ou encore, un Héros qui refuse sa caractéristique divine pour n'accepter que celle humaine. Ce fut le cas de certains Héros de la tradition.

Scorpion I possède les mêmes caractéristiques que Crocodile. Scorpion II également, mais lui, est celui qui emprisonne des « oiseaux », pendus par le cou, à ses « poteaux » surmontés de signes qui peuvent très bien représenter des villes ou des régions qu'il a subjuguées.

Si on tente de comprendre ces différentes caractéristiques, il semble bien que des rois demi-dieux aient gardé l'emprise sur les villes du royaume, au début. Qu'ensuite, il y eut schisme entre les dieux Abeille (Cobra)/Roseau(Vautour) et, encore plus tard, ce sont des hommes non demi-dieux qui se sont emparés de la royauté. Le royaume d'Égypte serait donc passé de l'emprise des dieux conquérants de l'Égypte, à celle des demi-dieux régnant en tant que « Seigneurs de la guerre » pour finalement passer à celle des hommes-rois qui ont libéré l'Égypte de l'asservissement aux « Seigneurs de la guerre » semi-divins.

Jusqu'ici, tout ça n'explique vraiment rien, mais c'est le scénario présenté par les découvertes archéologiques. C'est également ce qu'affirme Manéthon. Peut-être pourrions-nous comprendre mieux la logique du scénario en étudiant les premières dynasties royales. De toute façon, une grande réforme se fera surtout à l'époque de Djeser, à la III^e dynastie, mais qui a certainement dû commencer avant lui.

Petite récapitulation de ce que nous possédons jusqu'à maintenant :

Vers -5 500 av. J.-C., les « dieux » supérieurs aux hommes de la région, envahissent la Mésopotamie et, quelque temps après, l'Égypte. Ils y établissent des villes tout en asservissant les agriculteurs.

Il existe deux groupes de ces « dieux » : le groupe Faucon/Vautour et le groupe Cobra/Serpent. Un peu plus tard, les demi-dieux, issus de relations sexuelles « divines/humaines », reçoivent le pouvoir des dieux et gardent leur emprise sur les agriculteurs. Cependant, les deux groupes existent toujours quoique le groupe Cobra/Serpent ait perdu énormément de pouvoir.

Et enfin, un peu plus tard, probablement à cause de la dissension entre les deux groupes « semi-divins », les hommes se rebellent de l'asservissement et parviennent à s'emparer du pouvoir en Égypte. Suivra un « remaniement » de la pensée égyptienne réalisée par Hymotep à l'apogée du règne de Djoser.

Rien n'est prouvé indubitablement, mais, au moins, on se retrouve dans un scénario compatible avec les données archéologiques tout autant que les données de la tradition. De cette façon, elles se complètent au lieu de se confronter, ce qui nous évite de reléguer la tradition à la case « élucubration psychotique ».

CHAPITRE 18

Le règne des hommes-dieux



Author : CaptMondo. Description : Ebony label depicting the pharaoh Den, found in his tomb in Abydos, circa 3000 BC. Top register depicts the king running in his Heb Sed festival as well as seated on a throne. Lower register depicts the destruction of enemy strongholds and the taking of captives. EA 32650. Hieroglyphs: The en:Sed festival area is "framed" on the right with a large en:Renpet hieroglyph. Date : 19 August 2008. Current location : British Museum Link back to Institution infobox template wikidata:Q6373. Source/Photographer : Own work (photo). Permission (Reusing this file). Own work, attribution required (Multi-license with GFDL and Creative Commons CC-BY 2.5). Other versions : Derivative works of this file:

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:EbonyLabelOfDen-BritishMuseum-August19-o8_CloseupOfSedFestivalPortion.jpg.

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:EbonyLabelOfDen-BritishMuseum-August19-o8.jpg>

Et toujours présentes, ces trois pyramides avant la date officielle (en bas à droite). Il n'y a aucune raison pour justifier la présence du dessin de ces trois pyramides autre que leur existence à cette époque. Les signes hiéroglyphiques se basaient toujours des objets existants et jamais sur des objets imaginaires.

1re dynastie : Il y eut huit rois dans la première dynastie.

Voici leurs noms :

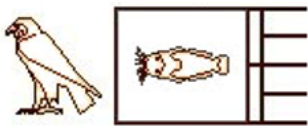
- 1) Horus Narmer
 - 2) Horus Aha
 - 3) Horus Djer
 - 4) Horus Ouadji
 - 5) Horus Den
 - 6) Horus Adjib
 - 7) Horus Semerkhet
 - 8) Horus Qaâ
- ... et leur histoire :

Note : Les cartouches qui suivent sont tirées de :

<http://2terres.hautesavoie.net/aegypte/cartouch/ahao100.gif>

1) Narmer (Menes) vers -3 150 ou vers -3 500 L'aimé du silure (Assez surprenant comme traduction; puisque le silure est un poisson comestible. Je dirais plutôt : Celui qui aime le silure !)

Mais c'est un peu banal comme titre pour un Pharaon, on doit l'avouer !



On lui donne un règne de 60 ou de 30 ans. Donc, fin de règne en -3120 ou -2 990, ou encore -3 470 ou -3 440. Il fut tué par un hippopotame. La tombe de Narmer est située à proximité de la tombe de Ka qui gouverna la Haute-Égypte avant lui.

Voici une note importante sur le silure et surtout, surprenante : *Le silure est un poisson qui remonte à la nuit des temps, les anciens Grecs le connaissaient 360 avant J.-C., il ressemble à son cousin le poisson-chat. Il est originaire des pays de l'Europe orientale, des bords du Danube, des cours d'eau bordant les mers Caspienne et Baltique. C'est un poisson d'eau douce. Et selon Aristote et d'autres de son époque, la mer Caspienne communiquait avec la Mer Noire.* Il y avait sûrement des silures dans le Nil également;

sinon, Narmer venait de plus loin qu'on pense. Ou encore, si le silure représente un « être supérieur aux hommes » qui aimait Narmer, on a une confirmation que l'origine des « dieux » est bien autour de la Mer Noire et Caspienne. Le titre devient alors moins « banal » que je l'ai mentionné plus haut.

Le premier roi de la 1^{re} dynastie est Narmer (vers 3 150 avant Jésus-Christ ou 3 500 av J.-C.), roi de la Haute-Égypte, il entrera en conflit avec celui de la Basse-Égypte, annexera son royaume et s'emparera de sa couronne rouge.

C'est à cette époque que nous savons avec exactitude, pour la première fois, que l'Égypte est unifiée. This est la capitale, d'où le nom de dynastie thinite porté par les deux premières dynasties. Narmer fonde la ville de Memphis qu'il entoure d'un immense mur blanc, pour la protéger des crues du Nil ou peut-être des attaques par bateaux qui durent depuis des millénaires. Cette entreprise sera poursuivie par ses successeurs. On attribue à Narmer le partage du royaume du Delta du Nil en 16 Provinces, qu'il ajoute à ses 22 nomes ou Provinces de Haute-Égypte. Chaque nome étant administré par un gouverneur qui relève de l'autorité directe de pharaon.

Le nom de ce roi a été retrouvé sur des documents en Palestine. Le document le plus connu de cet Horus est sa palette de schiste, conservée au musée égyptien du Caire, le représentant victorieux contre une peuplade non identifiée. Sur cette dernière son nom de roi est gravé dans la représentation de la façade du palais. Ce roi semble, en effet, se présenter comme un Horus; mais on doit souligner une nuance : C'est que ce roi succédait à ce que l'on appelle : le règne des demi-dieux selon la tradition. En fait, selon ce que l'on vient de voir, il succédait aux rois-hommes qui avaient arraché le pouvoir aux rois demi-dieux ou héros.



Montage

Source :

https://www.courses.psu.edu/art_h/art_h201_ejw3/egypt.html

Source :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Narmer_Palette_smiting_side.jpg

Si on étudie ce côté de la palette de Narmer, on voit :

- A) Deux « vaches Hathor » comme « en-tête ». C'est la représentation de la mère universelle et on sait qu'elle est du groupe du « Serpent ».
- B) On voit également un faucon qui tient un lien emprisonnant le nez d'un sphinx à tête humaine avant la date officielle de la construction du sphinx. Ce sphinx est identifié par six fleurs/bâtons sur son dos.

Six est le chiffre d'un dieu sumérien guerrier représenté par un lion et qui s'appelle Ninurta Lugal-E. Six représente également la planète Mars dont le dieu est le dieu de la guerre Ninurta. Six est aussi le chiffre de l'épreuve, du cataclysme, etc. Narmer ici est celui qui a vaincu tout ce qui était supprimeur du peuple d'Égypte. Celui qui libère ce peuple et qui s'élève au-dessus des anciens oppresseurs.
- C) Son porteur de sandales derrière lui est surmonté d'une étoile à sept branches qui représente la Terre chez les Sumériens. Elle doit représenter la même chose chez les Égyptiens. Rappelons-nous qu'à cette époque, l'oppression vient des « êtres supérieurs » qui ont répandu leur « culture » partout sur la Terre.
- D) Le peuple inconnu décrit sur cette palette ne porte aucun signe distinctif qui le différencie de Narmer lui-même; par contre, le porteur de sandales est différent puisqu'il ne porte pas la barbichette comme tous les autres (probablement un enfant). Au cou, ce personnage porte une double croix dont je n'ai pas la signification, mais que l'on ne retrouve pas sur le porteur de sandale de l'autre facette de la palette.



Montage

Source :

https://www.courses.psu.edu/art_h/art_h201_ejw3/egypt.html

Source :

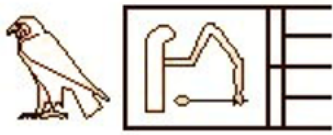
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Narmer_Palette_serpopard_side.jpg

Sur l'autre côté : On obtient l'histoire qui a suivi la première face. Après sa victoire sur les oppresseurs, le roi est bien établi. On voit :

- A) Son porte-sandale est surmonté de l'étoile à six branches; ce qui fait de Narmer le nouveau maître de la guerre remplaçant Ninurta.
- B) On voit également un signe encadré me semblant être une pyramide creuse. En tous cas, c'est la première fois qu'on représente une maison ou un palais qui n'est pas carré; et cette pyramide confirme ce que nous avons vu sur la massue de Scorpion; la ville aux trois pyramides.
- C) À droite, on voit un groupe de prisonniers décapités; me rappelant les dessins de Catal Huyuk avec ses cadavres sans têtes attaqués par les vautours. Est-ce là une vengeance des hommes ?
- D) Au-dessus de ces cadavres décapités, on voit un bateau. Ces bateaux représentent toujours, jusqu'à maintenant, les véhicules des dieux et celui-ci est observé parmi les vaincus.
- E) Devant le roi, dans le ciel, est dessiné un signe que je ne comprends pas, mais que, si j'étais vendu aux extraterrestres, je prendrais pour une fusée. Je ne sais vraiment pas ce qu'il représente. Mais on le retrouve dans son serekh et peut facilement, dit-on, représenter un grain de blé (hum ! Hum !).
- F) Quant aux deux animaux à long cou sous contrôle, ils nous rapprochent du concept du Serpent qui semble vaincu lui aussi. Encore une fois, que ce soit le groupe Faucon/Vautour ou le groupe Cobra/Serpent, les deux groupes sont vaincus et « l'homme » Narmer est maintenant au pouvoir.
- G) Au bas, le bœuf piétinant un vaincu et le mur de la ville présentée identifient Narmer le constructeur du mur blanc, comme étant la puissance de l'époque. Narmer est un homme/roi, qui répète la prise de pouvoir de Scorpion, mais se donnant la caractéristique d'un dieu Horus. Il est le premier des hommes/dieux ! La conséquence sera que très bientôt, le statut social de l'homme égyptien s'améliorera de beaucoup.

→

2e) Nom d'Horus : Aha. Nom grec : Athotis



On lui donne 27 ans de règne. Soit de -3120 à -2 993 ce qui ne concorde pas avec le roi suivant, donc on peut éliminer cette datation qui devient -3 440 à -3 417 ou, -3 470 à -3 443. Il sera surnommé Aha, le pharaon combattant. Étant parvenu à établir sa supériorité, il enverra des ambassadeurs en Canaan et à Byblos pour établir de nouvelles relations diplomatiques et commerciales.

Il épouse Neithotep (la dame qui symbolise la déesse Neith et apporte la plénitude et la paix) afin de renforcer ses liens avec le royaume du Nord. Il poursuit la construction du grand mur blanc de Memphis entamé par son père et y fait construire son grand palais royal ainsi qu'une forteresse pour le protéger.

Plusieurs sculptures du chien des morts Khentyimenty (celui qui veille à l'Occident sur le royaume des morts) nous sont parvenues de cette période. Ce culte du chien gardien mortuaire sera poursuivi, au cours de la III^{ème} dynastie, sous la forme d'Anubis, homme à la tête de chien qui préside aux rituels de l'embaumement et aidera par la suite Isis à reconstituer le corps d'Osiris en rassemblant les morceaux disséminés à travers le territoire.

On a ici la confirmation que la philosophie/religion égyptienne fut structurée seulement à la III^e dynastie; et on pourra se rendre compte qu'elle est fondée sur les événements historiques qui se sont déroulés au cours des millénaires précédents.

Les vestiges relatifs aux croyances religieuses de la période thinite attestent le culte de nature primitive qui n'hésite pas à pratiquer le sacrifice humain; en fait, rien ne le prouve sauf qu'il est évident qu'une guerre sans merci se déroula vers la fin du prédynastique. Le roi Aha disparaît de façon brutale, semble-t-il, après avoir asséché une partie des marais du Fayoum, créé la ville de Crocodilopolis et bâti le premier temple dédié au dieu Ptah. Il est tué soit par un hippopotame ou un crocodile ou un autre animal. La reine Neithotep assurera la régence jusqu'à la naissance de leur enfant, le pharaon Djer Kenkenès.

Jetons un coup d'œil sur cette nouvelle capitale du royaume qui s'appelle Memphis :

C'est à Memphis que naît l'Égypte historique; c'est là aussi que résident quelques-uns des plus grands pharaons de son histoire. À Memphis résident les pharaons des dynasties dites thinites, du nom de This, « capitale religieuse » (?) de l'Égypte archaïque.

Cela serait donc une source importante pour connaître l'époque avant Memphis, époque des rois Scorpion, roi Serpent, Oudimou, Peribsen, Kasekhemoui; ainsi que des rois « demi-dieux ». Ce qui justifierait la qualification de capitale « religieuse » qu'on semble ne pouvoir s'effacer de l'esprit.

Memphis est donc le théâtre où se joue l'épopée du premier des trois empires égyptiens. Cette ville est pour toujours la ville du « dieu » Ptah; ce dieu serpent originel, créateur des hommes sans être le créateur des dieux. Le créateur des dieux, comme on l'a vu est la « source de l'univers » ATOUM qui se crée à partir de lui-même. Il y a donc eu DEUX créateurs des hommes : ATOUM et PTAH; cependant PTAH n'a pas créé les dieux.

— Curieux non ?

— Pas du tout, Ptah est le Puissant Enki sumérien qui a « créé » l'homme.

— Ah Bon !

Il y avait là un temple de Ptah, un temple de son épouse, la lionne Sekhmet, et vraisemblablement un sanctuaire à leur fils Néfertoum. Aux abords des trois monuments majeurs se pressent les chapelles annexes, les édifices sacrés et, plus loin, les appartements du dieu vivant, le taureau Apis, son temple, son domaine, et, veillant sur lui, ses prêtres, ses officiants, bref, toute une exploitation « historique », économique et sociale. On perçoit ici que la caractéristique principale de Memphis est de souligner l'origine de l'humanité, c'est-à-dire le « dieu » Ptah et la « déesse » Sekhmet, responsables de la création des humains. D'où la caractéristique d'historique que j'ai donné plus haut. Il n'était pas encore question de religion. Les Égyptiens se souvenaient, encore à cette époque, de l'ère des dieux et demi-dieux qui n'étaient pas du tout « immatériels ».

Les « cultes » principaux sont ceux dédiés à ceux qui ont créé les humains et non à tous les dieux « êtres supérieurs aux hommes ». Par contre, ce culte à Ptah ne semble plus être un culte de « soumission », mais un culte de reconnaissance de paternité. Encore une autre indication de la prise en main par les hommes de leur destin à cette époque. La politique fera apparaître des nuances de « dépendance » plus importantes après la victoire sur les Hyksos vers -1 500 av. J.-C.

On verra que la III^e dynastie résidant à Memphis, sera l'époque des plus grands penseurs de l'Égypte. Surtout sous le règne de Djoser. Il serait important ici de remarquer une évolution de la pensée philosophique que nous percevrons au cours des prochains événements. On a vu, déjà, que la connaissance religieuse des divinités égyptiennes se présente sous deux facettes :

1. Le dieu « source de l'univers » immatériel, créateur de lui-même à partir du Noun (le « rien » primordial); ce dieu appelé Atoum.
2. Les dieux morphologiques et matériels « supérieurs aux hommes » qui ont précédé l'humanité au pouvoir.

Il y a donc une différence très définie chez les Égyptiens archaïques entre la source créatrice de l'univers, invisible et inconnaissable, et ces dieux mortels, visibles et oppresseurs qui constituent le panthéon égyptien. Ces deux « concepts » sont très clairs dans l'esprit des Égyptiens des premières dynasties. Le Dieu créateur de l'univers n'est pas la même chose que les dieux du Panthéon égyptien. Le premier est invisible et inconnaissable et les seconds sont visibles et matériels.

Au cours de l'évolution de ces concepts, on se rendra compte que cette perception claire de deux concepts différents s'estompe et que plus tard, on obtient un concept qui sera un mélange des deux premiers. Les dieux matériels auront un chef qui lui, deviendra le créateur de toutes choses. Par contre, un groupe de personnes restreint et plus instruit continuera de véhiculer cette connaissance originelle du créateur immatériel et inconnaissable qui créa le tout à partir de lui-même. Ce sera alors une confrontation de concepts qui existera encore à l'époque de Moïse et qui continuera de s'affronter jusqu'à tard dans notre histoire contemporaine.

Jusqu'à même aujourd'hui, où nous conceptualisons un Être supérieur immortel, invisible et immatériel gardant quand même une caractéristique morphologique héritée des dieux matériels préhistoriques. Ce mélange de ces deux concepts fait qu'aujourd'hui, nous croyons que dans un « ailleurs » insituable, hors univers et hors dimension, nous attend un Père Divin miséricordieux, créateur de l'univers. De sorte que des millénaires de théologiens se débattent pour défendre cette addition de deux concepts, sans y parvenir vraiment. Leur résultat est que nous irons au ciel avec nos corps matériels après la résurrection de la fin des temps. Ce qui est inconcevable.

Par contre, le concept original égyptien de la création est de plus en plus confirmé par les découvertes scientifiques : La matière est issue de l'immatériel au sens de « l'immatérialité s'est matérialisée »; mais il reste encore un très grand pas à faire pour accepter que l'immatérialité en question est fort probablement l'esprit d'Atoum (simplement pour lui donner un nom) et que l'univers est en fait la matérialisation de son idée qu'il a exprimée dans une parole créatrice appelée NETER; principe des quatre vents, des quatre piliers ou encore des quatre bras de Brahman et des quatre bras du fleuve d'Éden. Cette « science secrète » du Bonheur et du Malheur dont nous avons hérité des « dieux ».

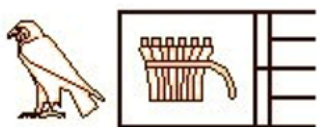
La connaissance laissée par les « êtres supérieurs aux hommes » est toujours présente, mais enrobée de tout ce qu'ont pu imaginer les hommes aux fins de contrôle sur leur semblable ou fin politique, jusqu'à maintenant. Personnellement, je crois que lorsque l'idée se dématérialise, elle redevient idée; ou si vous préférez, lorsque l'esprit se dématérialise, il redevient Esprit.

Pour ajouter aux coïncidences, on peut comparer le son du nom Atoum créateur de l'univers avec le mantra indien Aoum qui représente la création de l'univers également issue de la même connaissance. On peut également comparer le nom Atoum égyptien au nom Atman, hindouiste.



Le nom d'Atoum s'écrit et se traduit par : Ce qui est et ce qui n'est pas. En fait, il est tellement un concept inhumain ou impersonnel plutôt qu'une personnalité que son nom n'est pas traduit par « Celui qui est » comme le fera Moïse, mais par « Ce qui est. » Ce point est tout à fait remarquable pour cette époque reculée, puisqu'il démontre un esprit plus « scientifique » que celui de Moïse.

3e) Nom d'Horus : Horus Djer. Nom grec : Athotis II

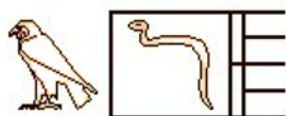


On lui donne un règne de 57 ans. Période approximative de règne : 3 100 à 3 043 avant Jésus-Christ. Mais nous avons éliminé cette datation trop avancée dans le temps et nous devons nous rattacher à -3 417 ou -3 443 pour le début de son règne. Ce qui date la fin de son règne à -3 360 ou 3 386 auquel on doit ajouter 15 ans de régence.

Le pharaon Djer Kenkenès succède à sa mère, Neithotep la dame qui symbolise la déesse Neith et apporte la plénitude et la paix, femme de Aha. Elle assure la régence jusqu'à la naissance de leur enfant. Ceci signifie que le roi Aha est décédé pendant que sa femme est enceinte. Le roi Djer prendra le pouvoir moins d'un an après la mort de Aha si un bébé naissant peut régner. Ce qui n'a pas de sens. Il faut donc ajouter au moins 15 ans avant la prise du pouvoir. Ce qui donne -3 345 ou - 3 371 pour sa fin de règne. Nous continuerons avec cette datation.

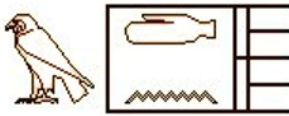
Il industrialise la métallurgie et fait connaître un essor économique au pays.

4e) Nom d'Horus : Ouadji Djer (Roi Serpent) Nom grec : Kenkenès



Règne environ 40 ans. Période approximative de règne : -3 345 à -3 305 ou -3 371 à -3 331 avant Jésus-Christ

5e) Nom d'Horus : Horus Den (Oudimou). Nom grec : Ousaphaïs



On lui donne 35 ans de règne donc de -3 305 à -3 270 ou -3 331 à -3 296 avant Jésus-Christ.

Horus Den Ousaphaïs (l'Homme du désert) succède au long règne de son père Ouadji Djer (le roi serpent). Le sceau du roi Horus Den fait apparaître le premier signe Ka représenté par deux bras levés vers le ciel en signe de prières. Il est le premier à ajouter à sa titulature le nom de « roi de Haute et de Basse-Égypte » (nysout-bity).

Le pharaon entreprendra la construction d'un réseau de canaux d'irrigation et de réservoirs pour pallier à l'insuffisance de certaines crues annuelles du Nil responsables de sévères famines au temps de son père.

Le chantier sera poursuivi par ses successeurs. La paix en Haute et en Basse-Égypte n'étant pas menacée, le roi mène plusieurs campagnes à l'extérieur des frontières pour soumettre à un tribut les Asiatiques et les nomades du Sinaï. Les premiers, peuplades sémitiques occupent les territoires du Liban Ouest, du Naharina, de la Syrie et des Cités États du Nord de l'Euphrate dans le Croissant fertile. Les seconds menacent l'accès aux mines du Sinaï. L'Horus Den organise, en l'honneur de ses 30 années de règne, les grandes réjouissances du Sed.

Cette fête sera reprise par ses successeurs pour leurs 20 et 25 années de règne. Le peuple hébreu adoptera cette coutume en fêtant tous les cinquante ans une année dite du Jubilé au cours de laquelle les Juifs redistribuent une partie de leurs terres, abandonnent certaines créances et libèrent des esclaves.

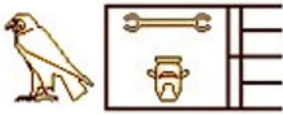
Mais cette guerre au croissant fertile, en a-t-on des répercussions chez les Sumériens ? Serait-ce qu'Aratta serait le nom sumérien de l'Égypte ?

Remarquez ici que c'est la première fois qu'on qualifie un Roi de : Homme... du désert. Pourquoi signaler que cet Horus est un Homme s'il est un Dieu ou un demi-dieu ?

Parce que, comme on l'a vu, depuis Scorpion I, le roi n'était plus un demi-dieu; mais un homme-dieu.

→

6e) Nom d'Horus : *Anedjib* (Adjib). Nom grec : Miébis



Le papyrus de Turin, écrit à l'époque de Ramses, lui donne 74 ans de règne. Période approximative de règne : -3 270 à -3 196 ou -3 296 à -3 222 avant Jésus-Christ.

- Ce n'est sûrement pas une clef anglaise que l'on voit dans son nom; enfin... je l'espère.

7e) Nom d'Horus : *Horus Semerkhet* (l'ami pensif). Nom grec : Semenpsès



Le papyrus de Turin lui donne 72 ans de règne. Période approximative de règne : -3 196 à -3 124 ou -3 222 à -3 150 avant Jésus-Christ.

Il efface les inscriptions de son prédécesseur; ce qui indique des problèmes sociaux à l'époque. Son nom ne figure pas sur la liste de Sakkarah. Il est peut-être un usurpateur de Qaâ. Certains indices laissent penser qu'il chercha à se réconcilier avec son demi-frère, Qaâ. Celui-ci succédera à Sémerkhet et ne fera pas effacer son nom, comme c'était l'usage après le règne d'un usurpateur. Manéthon raconte qu'une grande calamité se produisit durant son règne sans nous dire laquelle. Selon la pierre de Palerme qui date d'avant Sethi 1er, son règne dure près de 9 ans. Sous son règne on note des troubles en politique intérieure. C'est le début d'une guerre civile entre Haute et Basse-Égypte. Il doit faire face à un autre danger à l'est et conduit une expédition dans le Sinaï.

8e) Nom d'Horus : *Horus Ka* (Qaâ) (Son bras est puissant.) Nom grec : Oubienthis



Le papyrus de Turin lui donne 63 ans de règne. Période approximative de règne : -3 124 à -3 061 ou -3 150 à -3 087 avant Jésus-Christ.

Il poursuit les campagnes en Palestine, mais sous son règne la division du pays continue. Qaâ est un roi autoritaire. Il tente de remettre de l'ordre dans les affaires de la cour et du pays. C'est le retour de la prospérité et de la stabilité entre les Deux Terres.

Le sud du pays lui était soumis, comme en témoignent des sculptures du roi retrouvées à Hiérakonpolis. Le pouvoir reste toutefois concentré autour d'Abydos et Qâ s'entoure de fonctionnaires de cette région. Deux « souverains » auraient tenté de prendre le pouvoir après sa mort et seraient entrés en lutte contre Hotepsekhemoui premier roi de la II^e dynastie.

Horus Ka confie le pouvoir, pour des raisons inconnues, aux mains d'une nouvelle dynastie thinite originaire de la cité d'Abydos. Il est fort probable qu'il ne voulait pas que son successeur normal prenne le pouvoir. Son règne marque, ainsi, la fin de la première dynastie. Le nom d'Horus Ka confirme l'existence d'une conception spirituelle de la fonction royale. Les deux hiéroglyphes du Ka et de l'Ankh sont retrouvés sur une coupe de schiste de l'époque thinite de la première dynastie.

Et voilà que nous en avons fini avec la 1^{re} dynastie. Remarquez que les dates des règnes sont différentes pour plusieurs chercheurs et même au sujet de la reine Neithotep, on ne s'est pas encore décidé si elle est l'épouse de Aha ou de Narmer. La datation que nous avons adoptée semble être trop ancienne selon les données des égyptologues. La date la plus ancienne qu'ils donnent pour le début de la II^e dynastie est -2 850 ce qui donne une différence de 211 ans. Par contre il n'y a aucune date d'évènement de cette époque qui pourrait servir d'encrage à une datation. Les seules informations certaines sont les dessins des noms qui sont vraiment intéressants.

Je dois être un peu fatigué parce que mon cerveau ne réagit pas aussi rapidement que d'habitude. Il est vrai que je lis beaucoup plus que je ne dors de ce temps-ci. Tout ceci pour dire que plus haut, si je me rappelle bien, l'un des rois égyptiens s'est manifesté en Mésopotamie. Je crois que c'était Horus Den de -3 305 à -3 270 et qui fait campagne pour soumettre au tribut des villes de Mésopotamie. Ceci se déroule à l'époque des rois archaïques de Sumer. Pour l'instant tout ce que je trouve vers cette date est la mention: « Ensuite Kish fut défait et la royauté passa à Eanna (Uruk) ». C'est l'époque du roi Agga de Kish dont le règne dura 625 ans.

Cette première dynastie égyptienne débute officiellement avec Narmer vers -3 150 av. J.-C. et se termine avec Horus Ka vers -2 925 av. J.-C. ; mais recule d'autant si on date Narmer à -3 500 av. J.-C. Il est important de le répéter ! Il est également important de remarquer qu'en Égypte, ce sont des hommes-dieux qui règnent tandis qu'en Mésopotamie, ce sont encore des « demi-dieux » aux durées de règne incroyables. À noter que Gilgamesh, un demi-dieu, n'est pas encore né à cette époque.

CHAPITRE 19

L'empire des hommes



Description : Carte des principales villes de la Basse Mésopotamie durant la période des Dynasties Archaïques, avec le tracé approximatif des fleuves et l'ancien trait de côte du Golfe. Date : 28

September 2010, 12:00 (UTC)

Source : Near_East_topographic_map-blank.svg.

Author : Near_East_topographic_map-blank.svg: Sémhur - derivative work: Zunkir (talk)

Jetons un petit coup d'oeil ailleurs.

Voyons ce qui se passe à ce moment-là chez les Sumériens vers 3 500 av. J.-C. Des populations humaines fondent leurs premières cités. Elles développent l'irrigation, les cultures céréalières et élèvent des moutons. Les céréales servent aussi d'unité monétaire. Progressivement, Sumer réunit de petits États urbains indépendants constitués autour d'une ville capitale dirigée par un souverain qui porte le titre de roi (Lugal) ou de prince (Ensi). C'est le cas de Lagash, entouré de Girsu et Nina. D'où l'importance de bien dater Narmer pour comparer les événements. La ville, entourée de remparts et fortifiée, est centrée sur le palais et sur le temple. Au centre émerge la ziggourat qui unit le monde divin à celui des hommes.

Plusieurs Cités États se développent ainsi en parallèle : Eridu, Ur, Uruk, Lagash, Nippur, Kish, Larsa, Oumma, Shourouppak... Kish contrôle les voies commerciales entre Sumer et Akkad. Nippur est une importante cité religieuse où demeure le dieu Enlil. Les premiers conflits de territoire apparaissent. Vers 2 875 av. J.-C., les Akkadiens s'emparent momentanément du pays de Sumer. Vers 2 850 av. J.-C. Uruk domine Kish. À la fin de cette période, le pays tout entier est concentré autour de son centre religieux, Uruk.

Curieux, c'est exactement le même scénario et la même structure politique qu'en Égypte. Celle que l'on retrouve également à Jéricho vers -9 000 av. J.-C. Et, en plus, on voit, du côté égyptien, des campagnes militaires faites par Horus Den. Ça ne devait pas être la première fois que ces peuples s'affrontent. Y a-t-il une relation entre l'affrontement Faucon/Serpent et Mésopotamie/Égypte ?

Voici quelques dates sumériennes fournies par l'Université de Lyon : -4 000 à -3 750
Période d'invasions : Les Sumériens en Basse-Mésopotamie et les Élamites au sud de l'Iran.

-3 500 les Sumériens sont sur l'Euphrate et font d'Uruk une ville.

-3 100 : développement de l'écriture.

Voyons donc Uruk : C'est l'une des plus anciennes et plus importantes cités sumériennes, elle donne même son nom à la période historique allant de -3 700 à -2 900 marquée par une sédentarisation massive et le développement agricole et urbain. On retrouve encore les mêmes dates pour le même scénario qu'en Égypte.

Dans la dernière partie de cette période de -3 100 à -2 900 les changements sont assez spectaculaires; la superficie des premières cités comme Uruk ou Suse devient très grande et leur population dépasse probablement les 10,000 habitants. Les populations semblent se réunir dans des grandes villes comme pour faire face à des menaces. Ces menaces viendraient-elles d'Égypte ? C'est très probable puisque les menaces des Akkadiens ne seront qu'en -2 875. Donc notre datation d'Horus Den -3 305 à -3 270 n'est pas trop mauvaise, mais quand même un peu trop ancienne, puisque ces attaques antérieures auraient provoqué ce mouvement populaire. Par contre, la datation officielle est trop tardive pour en être la cause.

La déesse reine d'Uruk est Ishtar. Pendant la période archaïque, Uruk joue visiblement un rôle prépondérant dans le pays sumérien; mais la réalité des dynasties qui s'y succèdent est difficile à établir tant les écrits légendaires s'y mélangent. Gilgamesh aurait été un roi d'Uruk vers -2 650 et aurait définitivement gagné la royauté du pays de Sumer aux dépens de Kish première ville après le déluge.

En Mésopotamie : culture d'Uruk (~3 750 à ~3 150) Le site d'Uruk au sud de la Mésopotamie a toutes les caractéristiques d'une ville : existence d'un urbanisme avec des quartiers (un quartier dédié à la déesse Inanna (Ishtar) et un autre dédié à Anu (dieu du ciel), des rues, des bâtiments à vocation économico religieuse, les habitations du roi prêtre, personnalité dominante; et bien sûr des maisons d'habitation. Les temples sont tripartites (une nef avec une pièce de part et d'autre). C'est donc de la civilisation sumérienne dont on parle ici. Elle aurait alors commencé bien avant 3,750 av. J.-C. pour être aussi développée à cette date.



Sceau-cylindre de la période d'Uruk, représentant une « ronde » d'animaux mythologiques
Source/Photographer : Marie-Lan Nguyen (2010). Sceau-cylindre en jaspe : lions monstrueux et aigles à tête de lion, période d'Uruk (4100–3000 av. J.-C.).

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cylinder_seal_lions_Louvre_MNB1167_n2.jpg

Développement de la glyptique avec l'apparition de sceaux-cylindres (comme ci-haut), et de moyens comptables avec les bulles à calculi contenant des jetons également imprimés sur la surface, puis par la suite, de tablettes numérales. (Ceux-ci existaient depuis au moins 9,000 av J.-C.).

Apparition de l'écriture sur argile (-3 300) d'abord à vocation économique et comptable, pictographique puis idéographique annonçant le cunéiforme. On a vu qu'en Égypte l'évolution de l'écriture est contraire; la première sert à parler des « dieux ». Ce n'est que par la suite qu'une écriture « économique et comptable » sera créée.

Personnalité dominante du « roi-prêtre » représenté dans la statuaire avec sa jupe en cloche, le serre-tête et la barbe arrondie.

— Encore une fois, la même structure « royale » qu'en Égypte, à la même époque.

Culture de Djemdet Nasr (~3 150 à ~2 900) Pas de différence fondamentale avec la culture d'Uruk; d'où son nom d'Uruk 3. On y trouve des indices de relations avec l'Égypte (motifs mésopotamiens sur la palette de Narmer et le couteau de Jebel el Araq). Donc la date de 3 150 concorde assez bien suite à la campagne d'Horus Den d'Égypte.

Et maintenant, en Grèce : Avec le Bronze ancien (-3 200 -1 950), c'est l'apogée de la civilisation cycladique : Grotta-Pélos et Kéros-Syros. Bronze Ancien I : -3 200 -2 700 environ avant Jésus-Christ Naissance du Cycladique Ancien.

Le Cycladique Ancien I (-3 200 -2 880 environ avant Jésus-Christ). La production de céramique est marquée par la prédominance exclusive des décors incisés et des décors imprimés. Les tombes de Grotta-Pélos ont livré des idoles cycladiques du type dit « à bras croisés ». Elles se distinguent par une tête marquée uniquement d'un nez triangulaire et parfois une ébauche incisée de cheveux. Certaines, sans tête, sont dites « en violon ».

Il existe une différence (ou une nuance) importante entre les autres civilisations et celle du Cycladique. Évidemment, il ne faut pas oublier que les réfugiés de la Mer Noire n'ont probablement pas été très attirés par les petites îles des Cyclades. C'est probablement pourquoi, la culture trouvée à Cnossos est complètement différente de toutes les autres. Les Crétois sont presque uniques comme culture. Leur dépendance aux dieux est totalement différente et beaucoup moins oppressante. Ils donnent de l'importance au commerce beaucoup plus qu'aux dieux. Cette caractéristique d'indépendance envers les divinités laisse entrevoir le concept de confrontation avec les dieux que l'on retrouve dans le récit de Solon, lorsqu'il raconte que : Les anciens Athéniens ont fait la guerre aux Atlantéens disciples de Poséidon.

Mais c'est impossible, évidemment, puisque l'Atlantide est un mythe. Enfin, pour l'instant...

Au sujet de Sumer : Les règnes des souverains historiques sont attestés par les inscriptions royales dès -2 600 puis explicités à partir de -2 450 par des éléments découverts à Girsu, Nippur, Ur et Kiš.

En Basse-Mésopotamie, sur une superficie équivalente à la Belgique, on dénombre 18 villes identifiées : Sippar, Kiš, Isin, Nippur, Shuruppak, Umma, Girsu, Lagaš, Nina, Uruk, Ur, Larsa, Eridu... Les villes se regroupent en principautés formant les Cités États suivant les aléas économiques ou guerriers.

Toutefois deux cités ont excité les convoitises des belligérants : Kiš qui contrôle les voies commerciales entre la Basse et la Haute-Mésopotamie et permet au vainqueur de se proclamer « de Sumer et d'Akkad » et Nippur, importante cité religieuse où demeure le dieu Enlil (en fait siège de la théocratie).

Donc, les règnes des souverains historiques égyptiens précèdent ceux des rois sumériens. Par contre, on connaît un peu la période dynastique archaïque sumérienne : (-2 900 à -2 300 ?) Cette période est connue d'après la Liste royale sumérienne. Il s'agit d'un récit écrit au XVIII^e siècle av. J.-C., dont on a retrouvé le texte sur 18 tablettes près de Nippur, la Cité sacrée. La L.R.S. retrace la lignée des rois mésopotamiens depuis l'origine des temps.

Pour les Sumériens, la royauté d'essence divine descendit du ciel à la création du monde dans la ville d'Eridu, puis elle fut transférée à Larak, Sippur, Shuruppak. Afin de mieux confirmer l'antériorité de la lignée royale, la durée de chaque règne est mythique (Nous faisons face à une confirmation... déconfirmée; ça, c'est assez rare !). Elle va de -64 000 ans à -18 000 ans pour les derniers souverains ! Cette succession s'arrête au Déluge pendant le règne du dernier monarque de Shuruppak vers -2 900 av. J.-C. au temps où les dieux habitaient Shuruppak. Par contre cette date du déluge est inadmissible. Celle-ci serait plutôt -5 500 av. J.-C.

Curieux tout de même, vous ne trouvez pas ? Ici on parle de la fin des « rois-dieux » vers -18 000 ans et on tient mordicus à garder la date de -2 900 ans av. J.-C., pour « tout de suite après le Déluge ». Comme quoi, les boutades de certaines femmes d'archéologues, en l'occurrence : « Mme Léonard Woolley », laissent des traces difficiles à effacer. C'est malheureux pour les anciens Sumériens qui dataient le premier déluge à l'ère du Lion, entre -10 000 et -8 500 av. J.-C. et le deuxième en -5 500 av. J.-C. Remarquez que c'est tout aussi malheureux pour les géologues qui parlent de l'inondation des plateaux continentaux à cette même époque. Disons que les archéologues estiment plus la connaissance de leurs femmes que celle des géologues. Du moins c'est ce qu'il me semble ici.

De toute façon, les Sumériens parlent du temps où les « dieux » habitaient Shuruppak. Ils devaient y marcher, manger et parler; puisque après, ils n'y habitaient plus, même s'ils demeuraient dans les temples; autrement dit, auparavant, les cités étaient habitées par les dieux, que personne à l'époque n'appelait des dieux, et après, ceux-ci se sont retirés dans les temples et ce sont les hommes qui habitèrent ces cités. Par contre, ce n'était probablement pas vers -2 900 av. J.-C. Mais plus près de 9,000 ans av. J.-C. Reste à savoir où se trouvait Shuruppak. Si cette ville, aujourd'hui inconnue, se situait sur le plateau continental de la Mer Noire, les dieux y habitaient définitivement, et... n'y habitent plus, tout aussi définitivement.

Finalement on n'a que des généralités au niveau des dates pour cette période mésopotamienne. On place l'invention de l'écriture proprement dite entre -3 300 et -3 000. Cependant, ce n'est pas encore un langage écrit, car on sait ce que représentent

les dessins, mais on ne sait pas ce que le message signifie. Le lecteur, pour en comprendre le message, doit être au courant de sa signification. Conséquemment, il devient assez difficile pour nous, d'affirmer qu'au départ, les Sumériens considèrent les Puissants comme imaginaires et fictifs; enfin, il me semble.

D'un autre côté, on date les calculi à -9 000 av. J.-C. Ce qui donne de -9 000 à -3 000, soit... 6,000 ans. Ce qui me semble un peu long pour ne pas écrire ce que l'on calcule ! Surtout si ce sont des denrées que l'on vend ou que l'on échange. Mais, dans notre propre opinion officielle, il ne faut pas oublier une chose, c'est que nous, nous savons; tandis qu'eux, ils croyaient savoir. Encore que... ce n'est pas ce qui est expliqué plus haut. En fait, c'est exactement le contraire; eux savaient, nous nous ne savons pas ! Serait-il vrai alors, que « Savoir » n'est pas « Connaître » ? Cela voudrait-il dire que de connaître les bonnes questions est toujours plus valable que de savoir les bonnes réponses ? Peut-être...

L'inconvénient, lorsqu'on croit savoir, c'est qu'on a l'impression qu'on n'a plus rien à apprendre.

— Bon ! Bon ! Relaxe pépère ! Et continue ta recherche égyptienne... calmement !

2e dynastie -3 061 av. J.-C.

L'Horus Hotep-Sekhemouy (Les Deux Puissants Horus et Seth sont en paix.)



Il règne 38 ans donc de -3061 à -3 023 av J.-C.

Il possède quatre autres noms : Bedjataou, Baou-netjer, Baou-netjet et Bedjaou. Il est évident qu'une signification très rapprochée existe entre ces noms; mais, malgré l'importance attribuée aux cinq noms des rois, on ne fournit pas la signification des quatre autres noms.

L'Horus Hotep-Sekhemouy, est originaire d'Abydos. Il est le premier roi de la deuxième dynastie. Son nom signifie : « les Deux Puissants sont en paix ». Manéthon raconte qu'il y eut un tremblement de terre violent dans la région de Bubastis durant son règne, faisant de nombreuses victimes. Ce roi règne 38 ans. Il sera enterré à Saqqarah dans une tombe creusée dans le roc. Cet hypogée nous a livré des fragments de vases en pierre qui portent son serekh royal. Quelques exemplaires de ce serekh sont apparus, au XX^e siècle, dans les souterrains de la pyramide à degrés du roi Djeser au nord de Sakkarah.

Petites remarques : La traduction de son nom indique Les deux puissants et non les deux puissances. Ce qui est une nuance importante au niveau du concept du Horus originel, le Puissant. Il laisse vraiment entendre ici une dualité chez ces Puissants

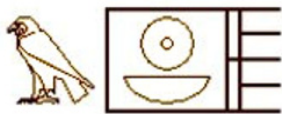
antiques; ces Lointains, ces Importants dont on a parlé; c'est-à-dire les Faucons et les Serpents. On ne parle donc pas de l'unification de deux « contrées égyptiennes, mais bien de l'unification de deux « pouvoirs » divins et surtout, internationaux.

Il indique une période de paix où la confrontation a cessé entre les deux groupes de Puissants. Pour l'instant cette confrontation a cessé exclusivement en Égypte, parce que les hommes ont enlevé le pouvoir aux « demi-dieux »; je ne crois pas qu'elle ait cessé en Mésopotamie. Même si là-bas le pouvoir est essentiellement aux mains des « Faucons ».

On a vu, avec Horus Qa (I^{ère} dynastie) que celui-ci a confié le pouvoir à une nouvelle dynastie qui vient de This; et This est l'ancienne capitale des rois égyptiens « demi-dieux »; la capitale d'avant le roi Narmer; il est donc possible que ce ne soit pas une nouvelle dynastie, mais plutôt une ancienne dynastie qui avait été évincée. Et dans ce cas, la passation du pouvoir n'a pu être autre qu'une preuve de légitimité royale confirmée par l'épouse; reine, dont l'histoire fut perdue. Mais ceci n'est qu'une hypothèse pour expliquer ce pouvoir venu de This sans une guerre pour confirmer cette prise de pouvoir. Ce n'est cependant pas ce qui est établi puisque Qaâ donne sa fille pour épouse à Hotepsekhemoui qui est dit: « Haut-fonctionnaire ». Par contre, son nom signifie « Les deux Puissants sont en paix » ce qui en fait un lien entre les « dieux » et la royauté de la deuxième dynastie.

Deuxième roi de la IIe dynastie :

Neb Rê – (Rê est (mon) maître) ou (Rê est mon Seigneur), mais on traduit aussi par (Le Soleil est le Seigneur). On semble avoir, ici, évité d'associer Atoum à Rê et on se rappelle qu'Atoum est « l'étoile diurne » qui ne peut pas être le soleil. Dans la définition de Rê, on copie celle d'Atoum qui se crée lui-même à partir du Noun. Rê est donc l'Atoum ancien et ne représente pas le soleil, mais l'étoile diurne.



On lui donne 39 ans de règne, mais on sait que le règne d'Hotepsekhemoui plus celui de Nebrê donne une période de quarante ans. Ce qui lui laisse un règne de deux ans selon nos dates pour son prédécesseur, ce qui n'a aucun sens pour aucune des durées de ces règnes.

Continuons quand même notre datation. Donc il règne de -3 023 à -2 984 av J.-C.

Voilà encore une nouveauté : Le nom de Rê qui ne figure pas ailleurs dans les Serekh précédents. De plus, on bifurque le concept vers le « dieu » Soleil. C'est le début des égarements conceptuels. Preuve que les Puissants et les demi-Puissants ont perdu

le pouvoir. La connaissance ancienne s'estompe pour être remplacée par des « dogmes populaires » style « mystères contemporains ». Ils sont plus accessibles à la population qui, elle, devient plus facile à contrôler puisqu'elle accepte volontairement de croire « ce qu'elle ne comprend pas ».

Les adorations commencent à se diriger vers la représentation du pouvoir divin plutôt que vers le dieu qui se caractérisait par cette représentation. On adore maintenant le Taureau Apis au lieu d'adorer ce que le taureau représente. Ou encore, meilleur exemple plus significatif, l'adoration du Soleil Ré au lieu d'Atoum « source originelle ». Cette régression de la « connaissance » semble être le résultat d'une période de rébellion de la part de la populace, à cette époque. Rébellion envers les autorités antérieures, qui déjà avaient perdu le lien avec la « connaissance divine (ou scientifique) » héritée des « Puissants ».

Par contre, cette prise de pouvoir de la population ne s'est pas encore manifestée en Mésopotamie; où le culte est, encore et toujours, dirigé vers les Puissants au lieu de leurs caractéristiques personnelles.

Nineter (celui qui appartient aux dieux) -2 984 av. J.-C.



Officiellement, ce roi aurait régné 39 ans. Mais le papyrus de Turin lui donne un règne de 95 ans. Encore une fois je choisis ce dernier à cause de son antériorité à Manéthon.

Règne de -2 984 à -2 889 av J.-C.

Selon Manéthon, ce fut Nebra qui instaure de nouveaux cultes d'animaux sacrés. On voit très bien dans ce nom, le mot « dieu » qui fut traduit par Horus et Neter. En fait, ce nom devrait se lire : Celui qui appartient au Principe (Neter). De plus, selon l'autre orthographe de son nom, on se rend compte que Neter et Netjer sont exactement la même chose et donc, possèdent la même signification. Il est bon de s'en souvenir au cas où on rencontre encore ce mot : *Netjer*.

Ce roi possède trois autres noms : Banetjer (Je n'ai pas la traduction, mais il est facile de voir : l'âme (Ba) du Principe (Netjer) Banetjerou (l'âme des Puissants (Neteru).) Le troisième nom est le même Banetjer.

Horus Nynetjer est le roi le mieux attesté de la II^e dynastie. Il règne 47 ans selon Manéthon et 35 ans selon la pierre de Palerme. Outre le déploiement des cultes d'animaux, on connaît une campagne militaire lors de sa 13^e année de règne, époque où deux de ses villes furent attaquées. On connaît également la naissance de Khasekhemwy (le dauphin) lors de sa 15^e année de règne. La majorité des manifestations cultuelles de

l'époque se déroule dans la région de Memphis. Il est possible que certains rois éphémères aient pu régner à son époque. On a trouvé les noms de Weneg et Nubnefer dans la pyramide de Djoser; noms qui se rapportent à l'époque de Nineter. De toute façon, à sa mort, l'Égypte entre dans une période obscure qui sera annulée par l'arrivée du roi Khasekhemwy.

La première orthographe de son nom était : Neterimw et ce (w) final pourrait porter le sens de « image »; autrement dit « l'image du Principe ». Ceci est plutôt spéculatif, mais ne change pas vraiment le sens du premier nom.

Après Nineter, il est arrivé quelque chose à la société égyptienne qui a fait chuter plusieurs fonctions centralisées. C'est à ce moment que surgit un nom comme Weneg qui fut inscrit à Abydos et Saqqarah. On considère son règne comme très court et probablement conjoint avec un autre roi dans une région différente.

OUADJNES : (Ouneg)



Le papyrus de Turin (2,22) a une lacune pour son nom, mais il lui donne 70 ans de règne. Manéthon le nomme Tlas et lui donne 17 ans de règne. Il n'a peut-être régné que sur le Nord.

Règne de -2 889 à -2 819 av J.-C.

Ouneg et Senedj ne sont guère connus que par les listes royales et des inscriptions sur vases provenant de la tombe de Djoser. Il se pourrait que leur pouvoir se soit limité à la région memphite.

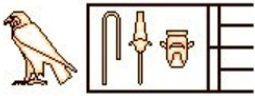
SENEDJ



Lorsque Senedj fut au pouvoir, il est probable que l'Égypte était encore séparée en deux royaumes Haute et Basse Égypte. Il règne au Nord (Basse-Égypte). Il meurt à 70 ans. Mis à part un bloc de pierre où son nom figure dans la tombe d'un certain Shery à Saqqarah, rien d'autre ne fut trouvé à son sujet. Le texte en question mentionne le nom de Peribsen probablement roi du Sud (Haute-Égypte) qui lui est contemporain. Selon les découvertes plus tardives, il est certain que, beaucoup plus tard, dans l'esprit des Égyptiens, il acquit une position culturelle significative. Manéthon lui donne un règne de 41 ans et le nomme Sethenes ce qui semble le relier au Puissant Seth (Serpent). Le papyrus de Turin lui en donne 54.

Règne de -2 819 à -2 765 av J.-C.

SEKHEMIB (Peribsen)



Sekhemib Perenmaat est un roi obscur de cette dynastie. Il peut ne pas avoir existé ou être un autre nom du roi Peribsen.

Règne de -2 765 à -2 739 av J.-C. (26 ans).



Source : <http://www.nemo.nu/ibisportal/oegyptintro/zegypt/index.htm>

Ce sceau porte le nom de Sekhemibet. Plusieurs furent trouvés dans la tombe de Peribsen à Abydos et huit pièces additionnelles à Saqqarah sous la pyramide de Djoser. Une autre inscription fut trouvée dans la ville d'Aswan. Aucun monument, quel qu'il soit, ne peut être attribué à Sekhemib. Si ce nom est un deuxième nom de Peribsen, on a ici une suggestion importante d'une confrontation Horus/Seth puisque Peribsen place Seth au-dessus de son Serekh. Il indique ainsi sa position pro-Seth face aux supporters d'Horus. Peribsen fut fort probablement considéré comme un roi rebelle parce qu'il semble avoir été exclu de Saqqarah.

→

Sekhemib (l'homme au coeur puissant).

Horus Sekhemib/Seth Peribsen



Le quatrième roi de la 2^e dynastie fut Sekhemib; il règne 17 ans. Durant son règne, éclate ouvertement cette rivalité entre les suivants d'Horus et ceux de Seth. Les deux groupes essayent de prendre le contrôle de toute l'Égypte pour l'unifier PERIBSEN (l'espoir de tous les coeurs).



Peribsen est originaire du Sud (Haute-Égypte). Aucune trace de lui n'existe en Basse-Égypte, sauf une inscription à Saqqarah qui y fut apportée beaucoup plus tard. Il est le premier roi à écrire son nom dans un cartouche. Il se fait remarquer en mettant le dieu Seth au-dessus de son Serekh en délaissant celui d'Horus qui avait toujours, jusqu'ici, représenté le roi. Il devient roi, probablement après une guerre civile contre la Basse-Égypte. Il prend finalement le pouvoir sur toute l'Égypte, car dans sa tombe d'Abydos, on le qualifie de conquérant. On sait qu'à son époque, on cesse de sacrifier des serviteurs pour suivre le roi dans la mort.

Curieux tout de même cet arrêt de sacrifice humain par un roi qui choisit de suivre Seth; ce « Serpent » qui fut jusqu'à aujourd'hui qualifié de Satan, Lucifer, diable, etc. Et ce, malgré notre « érudition extraordinaire » qui confirme que « Lux Cifere » signifie « Porteur de lumière ». L'érudition c'est formidable; mais le conditionnement psychique est beaucoup plus puissant, semble-t-il.

→

NEFERKARE



Règne de -2 739 à -2 669 av J.-C.

Nous n'avons pas trouvé d'artéfacts de l'époque de Neferkare. Plusieurs rois ont porté ce nom plus tard. Il est mentionné sur le papyrus de Turin (70 ans de règne), mais pas dans le temple de Seti 1er. On retrouve son nom assez souvent au moment de la VI^e dynastie ce qui démontre que les générations qui ont suivi la sienne étaient loin de l'avoir oublié. Il a dû subir « l'effacement » de son nom par les rois qui lui ont succédé. Sur son cartouche on retrouve le signe Ka, le signe Neter (en forme de luth) et le soleil Ra. Maintenant on sait à quoi ressemble le signe NETER.

NEFERKA-SOKAR (la belle Âme de Sokar)



<http://www.egyptianmyths.net/images/sokar2.jpg>

Sokar est un dieu associé à Ptah dès l'ancien Empire, puis à Osiris. Il est représenté en faucon ou avec une tête de faucon et un corps humain (nuance avec le faucon traditionnel), dont les membres ne sont pas dessinés; une sorte de momie à tête de faucon. Parfois, il est représenté sur une embarcation à tête d'antilope.

Neferkaseker



Règne de -2 669 à -2 661 av J.-C.

Trois rois n'apparaissent pas sur la liste d'Abydos et Neferkaseker est l'un d'eux. Son nom d'Horus n'a pas encore été trouvé. On croit qu'il a régné 8 ans et trois mois, mais son âge n'a pas été déterminé.

Son cartouche est le deuxième plus vieux que nous ayons trouvé jusqu'ici. Comme on le voit plus haut, Sokar est un dieu qui allie les deux groupes Faucon/Serpent. Il est presque certain que l'influence directe de ces Puissants ne s'exerce plus depuis longtemps.

HOUDJEFA 1er



Selon le papyrus de Turin il règne un an.

Règne de -2 661 à – 2 660 av J.-C.

Aucune donnée sur ce roi; sauf qu'on voit très bien qu'il se limite à prôner le groupe Serpent. Aucun Horus/Faucon ici.

Par contre au roi suivant, on rencontre l'union des deux groupes Faucon/serpent.

KHASEKHEMOUY (Les deux puissants Horus et Seth sont couronnés.)



Le papyrus de Turin lui donne 27 ans de règne. Donc de -2 660 à – 2 633 av J.-C.

On semble avoir triché ici, plus haut, on a omis la représentation de Seth conjointe à celle d'Horus. N'allez pas me dire que cette omission n'est pas importante pour la signification du Serekh ! Cette réalité sera généralisée à tous les hommes et confirmée par la troisième dynastie; mais regardons attentivement ce qu'a réussi ce dernier roi de la deuxième dynastie.

Voici une statue de Khasekhemouy:

←Statue de Khâsekhemoui trouvée à [Hiérakonpolis](http://www.egyptarchive.co.uk/html/ashmolean/ashmolean_13.html) - [Ashmolean Museum, Oxford](http://www.egyptarchive.co.uk/html/ashmolean/ashmolean_13.html)

Jon Bodsworth —

http://www.egyptarchive.co.uk/html/ashmolean/ashmolean_13.html

Le roi qui se démarque le plus pendant la II^e dynastie et probablement de toute l'époque dynastique ancienne est Khasekhemwy. Il aurait dû porter le titre d'unificateur du pays.

Des vases indiquent : « *L'année du combat contre les rebelles du Nord dans la cité de Nékheb* ». Cette cité était celle de la déesse Vautour Nekbet.

Le nombre de rebelles tués s'inscrit à 47,209. Un sceptre d'or démontrait sa royauté. On lui attribue un règne de 27 ans, 2 mois et un jour (+ ou -) et il mourut à l'âge de 40 ans. Il aurait donc acquis le pouvoir à l'âge de 12 ans. (?) Il choisit Hierakonpolis comme capitale. Des inscriptions sur vaisselle racontent ses combats contre les gens du Nord qui sont qualifiés de rebelles. Il n'a pas favorisé le Faucon plus que le Serpent; il les a tout simplement placés au-dessus de son Serekh.

Par contre, auparavant il était du groupe de Seth/Serpent. C'était inévitable puisque seul le groupe Serpent était pour l'égalité entre hommes et Puissants. Un roi du groupe Faucon, n'aurait jamais créé l'unification des positions contraires au sujet du statut des hommes.

Après une campagne en Nubie, il s'ajoute le nom de « Gardien des terres extérieures ». Donc, ce changement de statut égalitaire dieux-Hommes ne se limite pas, à ses yeux, exclusivement aux Égyptiens, mais à tous les humains. On trouve son nom jusqu'à Byblos en Syrie.

Il place sa tombe en terrain « neutre » environ 100 mètres à côté de l'ancien cimetière. Sa tombe est beaucoup plus grande que celle de ses prédécesseurs 69 m X 10-17 m avec des murs de 2 m de haut. Au centre, on trouve une chambre mortuaire en pierre, la première jusqu'à maintenant. Les ruines les plus impressionnantes sont celles de ce qu'il fit construire à Hierakonpolis sur le côté ouest du Nil. Cette construction est connue sous le nom de la « Forteresse ». Elle est construite en briques de glaise séchées. On n'a jamais découvert jusqu'à maintenant en Égypte, une construction avec des murs de briques aussi épais; 15 mètres qui s'élèvent encore aujourd'hui sur 11 mètres.

Une autre construction qu'on lui attribue est à Saqqarah Ouest et s'appelle Gisir el-Mudir :

Excavé vers 1990, il consiste en un mur de pierre de 4,5 mètres avec une base de 15 mètres. On se demande ce qu'il devait supporter. La construction mesure 600 m X 300 m, une entrée s'ouvrant du côté sud. Le remplissage qu'on a trouvé à l'intérieur date du milieu de la 2^e dynastie; donc de son époque. Ce qui fait précéder cette construction à celle de Djoser située pas très loin. Il semble, cependant y avoir une période de 50 ans entre son règne et celui de Djoser.

Sous son règne, les différentes parties de la société sont florissantes et ce règne est un point tournant dans l'histoire de l'Égypte. Il établit la base de ce qui sera considéré comme l'Âge d'or de l'époque des pyramides (Mais quelles pyramides; dites-moi ?). Le nom de son épouse était Ny-Hépet-Maât (Le gouvernail appartient à Maât)

→

La boussole religieuse tient le nord

Troisième dynastie : -2,790 à -2,694

Tout comme l'a fait Manéthon, on arrête la période thinite au règne de Khasekhemwy sans raison particulière. La dynastie est déjà davantage memphite que thinite et le règne de Khâsekhemouy voit la fin des affrontements entre le Nord et le Sud ainsi que la mise en place définitive des structures économiques, religieuses et politiques du pays.

Un fait important à noter : Son épouse Ny-hépet-Maât qui se traduit par « le gouvernail appartient à Maât » mentionne déjà, sans équivoque, l'instauration de la grande déesse Maât, symbole de l'ordre cosmique universel. L'ordre cosmique universel est, également sans équivoque, Le Principe Universel. La règle issue d'ATOUM, source de l'univers. Maât, en tant que déesse de la vérité, dirige le cœur de ses sujets; hommes et femmes, incluant le roi.

L'importance de cette philosophie, bien avant l'arrivée et les importantes réformes du Grand Imhotep, prouve que l'Égypte était, dès la fin de la deuxième dynastie, bien en train de s'ouvrir à de nouveaux concepts sur la survie dans l'au-delà et à des règles de la conscience humaine qui seules lui permettaient d'accéder au statut « d'égal aux Puissants ».

Par contre, on décèlera une nuance importante à l'époque d'Imhotep. L'ancien Atoum était la source immatérielle, invisible et inconnaissable de l'univers. L'Atoum d'Imhotep (celui qui vient en paix) devient le Soleil qui parcourt le ciel. Par contre, il est possible que cette « évolution » de la philosophie égyptienne se fasse plus tard qu'à l'époque d'Imhotep; tout dépend des dates des inscriptions. Voici un extrait :

« Adoration à toi, ô Rê le jour, ATOUM au coucher !

Tu te lèves et tu rayannes, couronné comme le roi des dieux.

Tu es le Maître des Cieux et le maître de la terre,

Celui qui créa : ceux d'en haut et ceux d'en bas !

Toi, DIEU UNIQUE, qui est depuis le commencement !

Qui fit les pays et créa les hommes,

Qui fit les eaux du ciel et créa le Nil,

Qui fit l'eau et qui donna la vie à ce qu'elle contient.

C'est toi que les dieux louent à l'unisson,

Alors la barque du soleil levant te reçoit,

*et ton cœur ô Maître des dieux, se réjouit
pour ceux que tu as créé et qui te rendent hommage.
La déesse du Ciel resplendit à côté de toi
comme les pierres de lapis-lazuli
tandis que le dieu de la pluie danse avec tes rayons,
Brille aussi pour moi qui contemple ta beauté. »*

On obtient énormément d'informations par ce texte :

- 1) Ré = Atoum. Et, à tout le moins, le Soleil devient la « représentation » de la source de l'univers ou, au pire, le Soleil est considéré comme cette source de l'univers.
- 2) Il a créé « ceux d'en haut et ceux d'en bas » c'est-à-dire les « dieux/Puissants » et les « hommes ». Il n'est donc pas encore question ici que « en bas » signifie l'Hadès ou l'enfer ou tout autre « endroit hors dimension » où sont torturés éternellement les « pécheurs ».
- 3) C'est aussi la concrétisation du soleil comme étant la « barque » ou le « bateau » qui permet de « rejoindre les dieux dans le ciel » après le décès. Le Soleil est devenu une représentation de ces « bateaux célestes » ou si vous préférez, ces « vaisseaux du ciel » que les Sumériens attribuent aux Puissants. Ou, plus probablement ce vaisseau céleste des « dieux » qu'était peut-être ce qu'ils avaient appelé « l'étoile diurne » qu'était Atoum.

Il est alors évident que tous les concepts « religieux » étrangers au concept initial (et plus on recule dans le temps, plus ce concept est simple), sont une « création » des différents « théologiens » qui ont servi les institutions au pouvoir, au cours des époques suivantes de l'histoire humaine; et ce, jusqu'à aujourd'hui où cette histoire est digne des contes des mille et une nuit (sensualité en moins, évidemment; du moins, officiellement). À l'origine, l'homme était étonnamment beaucoup plus objectif face à l'origine de l'histoire que nous le sommes (pour la majorité) aujourd'hui.

Mais attaquons-nous à cette IIIe dynastie.

→

Troisième dynastie :

NEBKA -2 660 à -2 641 avant J.-C.



Ce roi vécut près de la période où Gilgamesh était roi d'Uruk vers -2 650. Curieusement, cette époque est assez floue; et si on considère l'histoire du combat de Gilgamesh avec Huwawa, « l'homme-oiseau » que nous verrons plus loin, on peut peut-être faire des rapprochements. Ce rapprochement peut également se faire avec Sanakht, si l'un des deux est celui dont Enkidu trancha la gorge. Ce qui expliquerait la difficulté à identifier deux personnages ayant régné.



Une incertitude existe au niveau de la III^e dynastie. Nebka est le même roi que Sanakht. De toute façon, ce roi règne 19 ans. Le seul monument qu'on puisse lui attribuer se retrouve à Beit Khallaf (mastaba K2). Son nom apparaît également à Éléphantine près d'Aswan, sur une petite pyramide. Une autre source est un fragment de pierre trouvé à Wadi Maghara dans le Sinaï (ci-contre).

Certaines théories le désignent comme usurpateur duquel Djoser aurait repris le pouvoir après avoir enterré son père Khâsekhemouy; mais rien n'est encore prouvé définitivement. Sa place de succession n'est pas encore bien établie; il a pu succéder à Sekhemhet, ou même, à Khaba; mais son long règne de 19 ans rend l'obligation de l'insérer entre des rois mieux connus très difficiles.

Sanakht Sa-nakht (Protection victorieuse).



Comme on l'a vu plus haut, il fut peut-être le même individu que Nebka. Mais cette « toupie du temps », debout dans son Serekh, m'énerve un peu ! D'autant plus qu'on la retrouve assez souvent. Peut-être est-ce une représentation du fameux *BenBen* ? Est-ce là le lien avec « l'homme-oiseau » de Gilgamesh ? (La toupie du temps était le vaisseau de Jacques le Matamore qui voyageait dans le temps. Une bande dessinée de l'un des anciens journaux de Montréal de ma jeunesse. Elle ressemblait

effectivement beaucoup au dessin ici. Par contre, je peux affirmer que ce pharaon n'était pas abonné au journal en question).

La pierre BenBen :

« (ATOUM)... *sortit du Noun par sa propre volonté, se posa sur une colline, la Colline Primitive, et se leva sur la pierre Benben à Héliopolis. Cette pierre servira de modèle aux obélisques.* »

« À Héliopolis, on adorait aussi le symbole de la pierre sur laquelle le démiurge apparut lors de la création du monde et qui était appelée pierre Benben. De la forme de celle-ci s'inspirent non seulement les pyramides, mais aussi les obélisques. »

Je me demande dans quel sens elle s'en inspire; il y a une différence entre une pyramide et un obélisque; sauf que tous les deux... s'élèvent.

« Benben : *Pyramidion posé au sommet des pyramides, mais aussi pierre dressée pour le culte solaire.* – Ah bon ! Le Benben se posait sur la plateforme de la Pyramide ? Intéressant !

« ... *parce que le roi même dit :*

« *Je me suis envolé vers le ciel comme un héron,*

j'ai embrassé le ciel comme un faucon,

j'ai atteint le ciel comme une sauterelle qui cache (?) le soleil »

« Envolé comme un héron » ? Qu'est-ce qu'un héron dans l'esprit égyptien et dans ce texte ? Sûrement un oiseau des marais. Curieux car : Les Puissants sumériens, quittant la Mer Noire, se sont tous installés dans des marais.

Voyons ça d'un peu plus près.

« *Pendant le Nouvel Empire, l'oiseau Benou prit l'aspect d'un héron cendré à Héliopolis, où il vivait sur la pierre Benben.* »

Donc, la pierre Benben se posait sur la plateforme d'une pyramide et pouvait voler comme un héron. Bon ! Moi je n'y crois pas, mais si les anciens Égyptiens le disent et lui donnent cette forme de « toupie du temps » qu'est-ce que je peux dire ? C'est leur problème à eux ! (Hum !) Mais si j'ajoute l'histoire de « l'homme-oiseau » sumérien... alors là...

Djoser Netjery-khet ; (La corporation (des dieux) est divine.) (2 641 – 2 622 BC)

Règne 19 ans selon le papyrus de Turin.

Autres noms : Djoser (Table de Saqqarah).

Djoser-sa (Table d'Abydos).



Djoser, dont le nom d'Horus était : *Netjery-khet*, est l'un des rois les plus connus de l'Ancien Empire. Il est responsable de la construction de la pyramide à degrés à Saqqarah.

À noter qu'en Égypte, aucune momie de roi ou de reine n'a été retrouvée dans une pyramide, sauf dans la pyramide à degré à Saqqara où on a retrouvé un pied appartenant probablement au pharaon Djoser. Il faut ajouter que toutes ces pyramides furent pillées. Par contre, il est vrai que très peu de momies royales furent retrouvées dans des pyramides.



Complexe funéraire de Djéser - Pyramide à degrés de Saqqarah - Pyramides d'Égypte et de Nubie

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Complexe_fun%C3%A9raire_de_Dj%C3%A9ser

Le fait que Djoser fut capable de réaliser cette pyramide indique que son règne est stable avec une économie prospère. La pyramide elle-même mesure 140 m X 118m X 64 m, mais le site de Djoser s'étend sur 545 m x 277 m incluant des constructions attenantes à la pyramide. Son sommet était couronné par une terrasse. Les plaques de calcaire qui recouvraient l'édifice ont disparu.

→



Description : Saqqara, entrance to the funerary complex of Djoser. Date : 3 November 2010

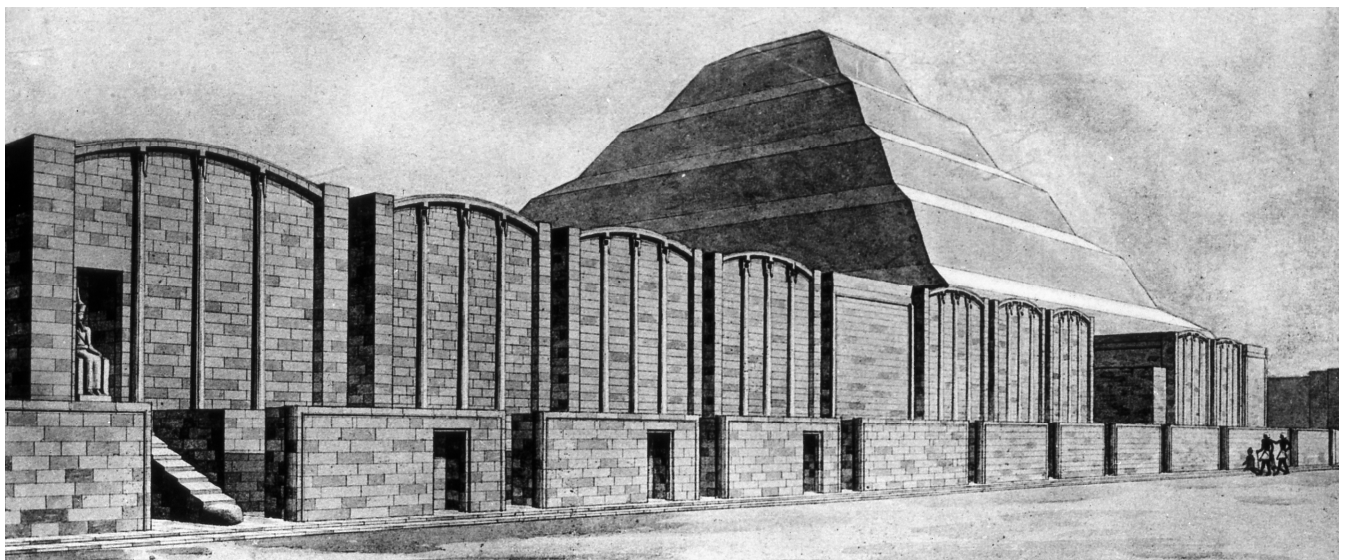
Source : Own work. Author :Berthold Werner

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Saqqara_BW_1.jpg

Jean-Philippe Lauer découvrira quarante mille jarres, vases, assiettes et bols dans l'une des galeries en 1932; certains datent des rois qui l'avaient précédé. Tout en étant la première pyramide de pierres de l'Ancien Empire, elle possède une superstructure sans parallèle avec les autres pyramides de cet Empire.

Dans l'appartement du ka plusieurs chambres sont revêtues de faïences bleues et les chambranles des portes sont ornés du protocole royal très finement sculpté.

La façade de cette demeure du ka y est figurée, également revêtue de faïences. Ces faïences bleues seront trouvées également en Mésopotamie, sous une forme différente, plus tard, chez les Assyriens.



Description : Lantern Slide Collection: Views, Objects: Egypt. Sakkara [selected images]. View 02: Egyptian - Old Kingdom. Step Pyramid and Chapels, Sakkara, 3rd Dyn. Reconstruction., n.d. Brooklyn Museum Archives (S10.o8 Sakkara, image 9948). Date : avant 1923 Photographe : William Henry Goodyear (1846–1923) Rétrolien vers l'infobox du créateur wikidata:Q8012010. Institution : Brooklyn Museum Link back to Museum infobox template wikidata:Q632682. Source : Brooklyn Museum, <http://www.brooklynmuseum.org/opencollection/archives/image/4586/image>.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:S10.o8_Sakkara_image_9948.jpg?uselang=fr

Les successeurs immédiats de Djoser, l'Horus Sekhem-Khet et probablement l'Horus Khâba, construisent aussi des pyramides à degrés, respectivement à Saqqarah et à Zaouiêt el-Aryân, mais ils ne purent les terminer.

Djoser est reconnu comme un roi sage qui prend soin de son peuple. Selon le papyrus de Turin, il règne 19 ans.



« En l'an 18 de son règne, le roi Djoser est confronté à une terrible famine due à une grande sécheresse qui provoque par conséquent une baisse inquiétante des niveaux et des crues annuelles du Nil, indispensables pour faire germer les céréales. »

Ce manque d'eau se prolonge durant sept années consécutives. Pharaon fait alors venir le chef des prêtres Imhotep qui lui révèle que le Nil prend naissance à Éléphantine sur le territoire consacré au dieu criocéphale Khnoum, entité au corps d'homme et à tête de bœuf, souvent représenté dans l'attitude d'un potier qui crée des créatures vivantes humaines avec de la terre sur son tour.

Pharaon vit alors le dieu Khnoum en songe lui promettre de nouvelles crues plus abondantes pour l'avenir. Pour le remercier, Djoser publie un décret qui rend son culte obligatoire sur les terres entourant le Nil à partir d'Éléphantine jusqu'en Basse-Nubie. »

Et c'est ici que nous sommes coincés : On ne peut pas passer au roi suivant sans auparavant s'arrêter sur le personnage d'Imhotep; mais avant, permettez-moi de revenir un peu sur l'origine des Sumériens selon Gaston Maspero. Voici ce qu'il en dit :

« Dès le jour de leur arrivée au bord de l'Euphrate, les Shouméro-Accadiens, constitués en corps de nation, connaissaient l'écriture et les principales industries nécessaires à l'humanité; ils avaient une législation et une « religion » complètes. Leur écriture était hiéroglyphique à l'origine, comme celle de l'Égypte. Chaque signe y notait l'image de la chose même qu'on voulait exprimer, ou de l'objet matériel qui paraissait offrir le plus d'analogies avec l'idée abstraite qu'il s'agissait de rendre. Ainsi, pour marquer l'idée de dieu, on prenait la figure du ciel divisée en ses huit maisons principales ☼; pour celle de roi, on avait recours à l'abeille 🐝. La maladresse du graveur et de l'écrivain altéra ces deux signes et leur substitua des équivalents plus ou moins informes ✱ : puis au ciel

 (On voit tout de suite que Maspero n'avait aucune idée des fusées spatiales.),
et à l'abeille .

En se fondant, les races qui peuplaient la Chaldée perdirent la mémoire de leurs migrations : Elles transplantèrent le lieu de leur naissance au pays même qu'elles croyaient avoir occupé de toute éternité. »

Extrait d'un texte sumérien :

« Au temps où ce qui est en haut ne s'appelait pas encore ciel, au temps où ce qui est en bas ne s'appelait pas encore terre, Apsou, l'abîme sans limites, et Moummou Tiâmat, le chaos de la mer, s'unirent et procrèèrent Lakhmou et Lakhamou, des êtres fantastiques,

semblables à ceux dont nous apercevons la silhouette sur les monuments, à des guerriers au corps d'oiseau du désert, des hommes avec des faces de corbeau, des taureaux à tête humaine, des chiens à quatre corps et à queue de poisson. Le ciel et la terre naquirent ensuite... »

Je voulais simplement faire remarquer que, selon Maspero, l'abeille désigne le roi sumérien; et la « toupie du temps » dont je parlais, pour les rois égyptiens, est le dessin supposé d'une abeille. Une autre preuve que les liens entre Sumer et l'Égypte sont beaucoup plus importants qu'on nous le laisse croire. Mais les archéologues voués à l'étude de ces deux civilisations accepteront-ils de faire le lien ? On peut en douter un peu.

Une autre information tirée de ce texte est une confirmation que ce qui est en haut est au ciel et ce qui est en bas est sur Terre et non en enfer.

Quant aux guerriers au corps « d'oiseau du désert » », j'imagine que c'est pour « rendre une idée abstraite au sujet de ces guerriers »... Il s'agit de trouver laquelle. Elle devrait être en relation avec l'oiseau Benou que nous avons vu plus haut.

Nous verrons bien ce qui va nous arriver au cours des chapitres suivants.

CHAPITRE 20

La boussole religieuse perd le nord !



Imhotep signifie « le sage qui entre dans la paix ». Il vécut dans l'ancienne Égypte (entre 2 800 et 2 700 av. J.-C. et dans ce cas, il faudrait réviser la date du règne de Djoser). En réalité on ne sait pas la date exacte de sa vie. Il est le pionnier de la construction en pierre et inventeur de la pyramide à degrés de Saqqarah. Il signe son œuvre sur le socle d'une statue dans la zone d'accès de la pyramide.

Sa grande science (il est aussi médecin et ministre du pharaon Djoser sous la III^e dynastie de l'ancienne Égypte) et sa réputation de sagesse se sont transmises jusqu'à nous, aujourd'hui. Il fut d'abord un modèle pour les scribes, puis à la basse Époque, sous le nom d'Amenhotep, fils de Hapou. Ses premiers biographes, les mémorialistes des anciennes dynasties ont retracé sa vie sur des papyrus déchiffrés progressivement depuis Champollion qui louent son art de la médecine, sa sagesse, et le désignent comme le « grand maître des charpentiers ».

Situé à proximité de la grande pyramide, le Serdab (Chambre cachée derrière une fausse porte.) atteste Imhotep comme le créateur de la pyramide à degrés. Le Serdab de Djoser, exhumé du désert par Cécile Firth en 1924, contient des textes hiéroglyphiques désignant incontestablement Imhotep comme l'unique concepteur de la pyramide à degrés de Saqqarah.

Ce n'est qu'après les fouilles menées par Jean Philippe Lauer que l'on comprit avec certitude comment, à partir d'un simple mastaba, Imhotep conçoit finalement une succession de constructions superposées qui donne naissance à la première pyramide.

On peut avancer, mais c'est une hypothèse non encore démontrée, qu'il inspire les plans de la grande pyramide de Kheops dont l'architecte reste de nos jours encore inconnu et dont les plus éminents spécialistes n'arrivent pas à expliquer aujourd'hui comment elle a été construite.



Description : Step pyramid of Djoser, Saqqara, Egypt. Photo taken by Hajor, December 2002.

Date : December 2002. Source : Own work. Author : Hajor. Permission : (Reusing this file)

Released under cc-by-sa and/or GFDL.

Wikipédia <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Egypt.Saqqara.DjosersPyramid.01.jpg>

Le théorème de Pythagore et la trigonométrie pourtant indispensable à sa conception ne furent connus que bien plus tard : dans l'antiquité hellénistique. Ce qui est peut-être une opinion erronée selon les derniers travaux sur les mathématiques sumériennes. Mais c'est également Imhotep qui restructure la religion, ce qui permet aux rois qui suivront de garder l'unité de l'Égypte durant 3 000 ans.

Voici ce que j'ai pu trouver sur le site : www.historel.net/egypte

« On a trop tendance à ne considérer que l'énorme travail d'architecte et de professeur en médecine d'Imhotep ! Mais son plus grand travail fut d'ordre spirituel : celui de la réforme religieuse.

Il semble bien que le clergé adoptât sans violence les changements de conception qui prônent en résumé le pouvoir « d'UN dieu qui est au-dessus » de tous les autres dieux. (Évidemment puisque ce concept existait déjà depuis longtemps.)

Les Égyptiens aimaient avoir devant eux une image du dieu qu'ils priaient. Il ne fut pas facile de leur faire comprendre que ce Dieu universel était caché, invisible et sans visage ! C'est pourquoi Imhotep concrétisa l'Invisible en Soleil visible tous les jours. »

Comme je viens de le dire et comme on l'a vu auparavant, je pense qu'Imhotep a concrétisé le concept « Dieu invisible » déjà existant depuis longtemps, dans un dieu visible Soleil Ra/jour, Atoum/nuit. Voici un texte datant du Nouvel Empire :

*« Lorsque semblable aux dieux, il s'est couché dans son horizon
et que tous les rites d'Osiris ont été accomplis pour lui,
qu'il a navigué sur le fleuve sacré pour aller (ensuite) se reposer
dans sa demeure éternelle à l'ouest de Thèbes, alors son
fils peut solennellement lui succéder au trône.*

*Son père Amon, le Maître des dieux, Rê, Atoum et Ptah le
couronnent en qualité de « Seigneur des deux Terres » à la place
de celui qui l'a engendré. Le peuple se réjouit parce qu'il le
voit comme souverain des deux royaumes, comme l'a été Horus
lorsqu'il prit le pouvoir à la place de son père Osiris... »*

Comme on peut s'en rendre compte, déjà la clarté du concept que l'on trouvait dans le texte vu lors de notre première mention d'Imhotep est déjà beaucoup plus diffuse au Nouvel Empire. Par contre on découvre une confirmation qu'Horus avait été « vu » lorsqu'il régnait. Horus n'était donc pas un dieu « immatériel ».

Prenons un texte datant de 2 000 ans av. J.-C. et nous constaterons que la clarté et la profondeur spirituelle sont plus grandes que dans le texte précédent qui, lui, est plus jeune :

Contes de Sinouhé écrit il y a 4 000 ans :

*« Hommage de l'âme béatifiée à son Créateur
J'ai été enlevé au ciel et uni au disque solaire
Mon corps est retourné à celui qui l'avait engendré
J'étais hier, je suis aujourd'hui et je connais demain*

Je suis Rê et Rê est en moi

L'Être est en moi et le non-être est en moi

Je suis maître de l'âme de Dieu qui m'enferme dans son sein. »

Difficile de faire mieux pour expliquer l'identité entre l'Âme universelle immortelle et l'Âme individuelle tout aussi immortelle. On est très loin de ce que l'on nous raconte sur le polythéisme religieux des Égyptiens. Pour effacer ce supposé polythéisme de nos concepts actuels, il ne suffit que de constater que les anciens Égyptiens et Mésopotamiens ont effectivement été témoins de l'existence physique « d'êtres supérieurs à eux-mêmes » qui les ont asservis durant des millénaires. Et pour y parvenir, il ne suffit que d'accepter ce que les archéologues et autres « logues » spécialisés ne cessent de répéter : Ni le mot NETER, ni le mot NETERU ne signifient « dieux ». L'un semble identifier un « certain » Principe et l'autre identifie ceux qui possèdent ou véhiculent ce Principe.

Le rôle d'Imhotep a consisté à cacher cette connaissance de la source immatérielle de l'univers qu'on ne cesse de qualifier de « Dieu » gratuitement, dans deux « objets célestes », le Soleil et la Lune, que le peuple pouvait voir et adorer tous les jours. Par contre, cette connaissance cachée était encore enseignée à tous les rois qui ont suivi, même à l'époque du Nouvel Empire.

C'était un enseignement réservé au Pharaon et au Grand-prêtre exclusivement. Ce sont les seuls qui savaient que le Pharaon était une divinité équivalente à tous ses sujets au niveau de l'Âme, mais pour garder l'autorité du roi et l'unité du pays cet enseignement ne pouvait être public. Aujourd'hui, c'est totalement différent; parce que rares sont ceux, parmi le peuple, qui ne se croient pas aussi intelligents et aussi valables que la plus haute instance du plus grand empire actuel sur la planète. Je dirais que certains, à plusieurs points de vue, sont même certainement supérieurs. Mais, par contre, je n'en vois pas parmi nos autorités actuelles. Mes « élus » personnels se retrouvent plutôt dans la population.

Du même site : *« Comme certains missionnaires dans les montagnes du Mexique, Imhotep fit des concessions; au lieu d'extirper les vieilles croyances, il les intégra aux siennes pour mieux faire comprendre à ses fidèles : le voyage vers l'autre rive à l'ouest du Nil sous l'oeil de Rê. »*

« Même si la plus ancienne utilisation des hiéroglyphes n'a été retrouvée par nos scientifiques que dans les Textes des Pyramides, soit environ un siècle après le début de la troisième dynastie, il n'en reste pas moins que des textes égyptiens font bien mention d'anciens recueils de sagesse, conseils et maximes (comparables au livre des Proverbes de la Bible) qui sont attribués à Imhotep ».

Ce que confirme le chant du harpiste inscrit dans le temple funéraire du roi Antef (vers -2 120) (première période intermédiaire) :

« Que reste-t-il des tombeaux de nos constructeurs ?

*J'ai écouté les paroles d'Imhotep et de Dedefhôr,**

Devenues: Règles et conseils « qui ne passeront jamais »...

Les murs sont tombés et les tombeaux n'existent plus...

Mon coeur reste en paix, seul l'oubli te donnera la sérénité.

Mon coeur sois joyeux et ne te laisse pas abattre

Habille-toi de lin fin et met de la myrrhe sur la tête.

Accomplis tes destinées sur Terre et ne te tourmente pas.

Car les plaintes ne sauvent personne du tombeau

et personne ne peut emporter avec lui son bien... »

Est-ce à dire que, selon ce Chant du Harpiste, si tous les tombeaux de « nos constructeurs » sont écroulés, c'est qu'ils n'existent plus ? Que fait-il, ce Harpiste, des trois grandes pyramides ? Elles sont certainement là en -2 120 av. J.-C. Serait-ce que, malgré tout ce que nous « clamons à tout vent », ces pyramides ne sont pas considérées comme des tombeaux à son époque ? C'est tellement évident qu'aucune tombe ou momie ne fut jamais trouvées dans les pyramides construites avant -2 100 av. J.-C.

Dedefhôr est prince à la cour du roi Chéops. (Que nous verrons si je décide de me rendre jusqu'à cette époque.) « L'association d'Imhotep et de Dedefhôr confirme que ces deux personnes ont défendu des principes de sagesse et d'élévation qui resteront valables pour l'éternité. »

Je n'irai pas jusqu'à faire le lien entre Imhotep et l'Atlantide comme semblent vouloir le faire certains auteurs, parce que ce sont deux époques trop distantes l'une de l'autre; mais je répète que les textes les plus anciens sont ceux qui sont les plus clairs et sont « monothéistes », pour employer un terme aussi impropre que celui du mot « dieu », à ce sujet. En fait, ce monothéisme est une philosophie et cette philosophie découle d'une science, qu'on le veuille ou non. Science qui est ici en train de s'embuer dans l'esprit du peuple égyptien de cette époque.

Regardons encore le « gazon » du voisin.

Nous en sommes, probablement, à la meilleure occasion pour insérer un autre roi d'une autre région, en fait de Mésopotamie, qui règne à cette époque et qui est extrêmement bien connu; contrairement aux deux rois égyptiens précédents. Malgré que nous aurions pu, tout aussi facilement, insérer ce roi sumérien avant Djoser.

C'est le roi d'Uruk appelé *Gilgamesh* au sujet duquel fut écrite une épopée. Est-ce que le règne de ce roi d'Uruk est responsable du manque d'information sur les rois égyptiens ? Je ne sais pas, mais la coïncidence est quand même là.

Prenons compte tout de suite, cependant, que Gilgamesh est un demi-dieu; c'est-à-dire que sa mère Ninsun est une déesse et son père Lugalbanda est un homme, roi d'Uruk. Par contre, Gilgamesh est un demi-dieu qui se rebelle souvent contre les dieux parce qu'il veut acquérir l'immortalité réservée exclusivement aux dieux; sauf pour Utnapishtim, qui est l'exception faite par les dieux pour le Noé sumérien.

On retrouve, encore une fois, mais ici en Mésopotamie, cette volonté de rendre les hommes égaux aux dieux en leur donnant l'immortalité ou, selon la version égyptienne, la survie après la mort. Par contre, ce n'est pas vraiment le cas, puisque Gilgamesh est un demi-dieu (il se dit même 2/3 divin). Autrement dit, même les demi-dieux étaient mortels. Cette rébellion de Gilgamesh pour l'immortalité survient cependant, beaucoup plus tardivement qu'en Égypte. Gilgamesh habite la région appartenant non pas aux Serpents, mais aux Faucons. Ces Faucons qui ne voulaient pas l'émancipation des hommes, et leur pouvoir étaient plus oppressifs en Mésopotamie qu'en Égypte.

Remarquez que Gilgamesh, étant demi-dieu, considère quand même les hommes comme des esclaves et les femmes comme de la chair à lubricité. C'est son ami Enkidu (à signaler le nom Enki (le Serpent) dans le nom d'Enkidu) qui lui mettra un peu de plomb dans la cervelle.



En 2003, le 29 avril, des archéologues allemands pensent avoir trouvé la tombe de Gilgamesh. Voici la traduction de l'article de BBC News.

Gilgamesh tomb believed found

« Des archéologues en Iraq pensent avoir trouvé la tombe de Gilgamesh, sujet du plus vieux « livre » de l'histoire.

L'épopée de Gilgamesh, écrite au Moyen-Orient 2 500 ans av. J.-C., raconte la vie d'un roi de la cité d'Uruk, nom duquel Iraq fut tiré.

Une expédition allemande a découvert ce qui semble être l'ancienne cité d'Uruk incluant la dernière place de repos du roi le plus connu.

« Je ne veux pas dire que c'est définitivement la tombe de Gilgamesh, mais elle ressemble énormément à ce qui est décrit dans l'épopée. », a révélé John Fassbinder du département des monuments historiques de Munich au BBC World Service « Science in Action ».

« Le plus surprenant, c'est que nous avons trouvé des structures déjà décrites dans l'épopée », avoua Fassbinder.

« Avec nos instruments, nous avons couvert 100 hectares et nous avons trouvé des jardins et des maisons babyloniennes. »

Mais il ajouta que la découverte la plus étonnante fut celle de système de canaux extrêmement sophistiqués.

« C'était comme une Venise dans le désert », dit-il. » Story from BBC NEWS.

Au sujet, à savoir si Gilgamesh a influencé la politique égyptienne de l'époque, on lit dans son épopée : *« Je vais me rendre dans les montagnes, là où on abat les cèdres. »* Ce qui est au Liban à l'ouest de l'Irak. *« Je vais placer mon nom là où les noms des hommes de renoms sont écrits. »* Et là, ça peut très bien être au Sinaï et surtout en Égypte au sud du Liban.

Il est à remarquer que Gilgamesh ne part pas seul. Il enrôle un nombre indéfini de jeunes guerriers célibataires qu'il amène avec lui et qu'il fait armer. Son ami Enkidu, le compagnon de Gilgamesh, est considéré comme un animal. En fait il est un homme qui n'est pas civilisé; un homme sauvage. C'est exactement le concept d'animal que véhiculent les dieux sumériens pour les hommes hors de leur circuit civilisateur. Il existe des « animaux » qu'ils ont civilisés et des « animaux » qu'ils ont laissés hors de la civilisation. Enkidu est l'un de ces derniers. Il apprendra la « civilisation » d'une prostituée qu'on lui fait rencontrer aux abords de la ville d'Uruk.

Le voyage de Gilgamesh se déroule à travers douze « stages » où le sixième est le plus obscur. Il nous est impossible de ne pas penser alors à une description du « voyage évolutif » décrit sur le zodiaque. Il rencontre Huwawa (un genre de monstre, mais qui est, en fait, un homme-oiseau) qu'il combat mais qui parvient à endormir Gilgamesh.

Lorsqu'il se réveille, il décide de savoir si ce Huwawa est un homme ou un dieu. Il négocie l'échange des pouvoirs de Huwawa pour différentes choses qu'il porte sur lui et lorsqu'il parvient à l'approcher, il possède tous ses pouvoirs et le fait prisonnier. Après

discussion, il cède en disant : « *Enkidu, laissons s'envoler vers chez lui l'oiseau prisonnier. Laissons l'homme capturé retourner à sa mère.* »

Parle-t-il ici de l'oiseau Bénou égyptien ? C'est plus que possible. De toute façon, ici, dans cette seule phrase, on a la confirmation d'un homme qui peut... voler. Enkidu lui répond : « *Tu ne comprends donc pas ? Le simple fait que cet oiseau capturé puisse retourner chez lui, ou que cet homme retourne aux bras de sa mère, fera que toi, tu ne pourras jamais retourner à ta ville et ta mère qui t'a conçu.* »

Enkidu croit donc que de libérer l'homme-oiseau, va mettre leur vie en péril; et Enkidu tranche la gorge de Huwawa; un point, un trait. On met sa tête dans un sac de cuir et on continue le voyage. Par contre, il y a bien une confirmation, selon Enkidu, d'un « homme-oiseau » qui peut voler grâce auquel l'homme peut retourner à sa mère.

Gilgamesh ira visiter Shamash (dieu Soleil) et le regardera monter et descendre plusieurs fois dans le ciel toute la journée. (Je me demande combien de fois Shamash est monté et descendu dans le ciel ce jour-là. Encore une fois, il n'est certainement pas question du Soleil lui-même, mais bien du « Puissant » appelé Shamash représentant du Soleil.)

Lorsque Gilgamesh trouvera la plante aquatique qui assure l'immortalité, ce sera un « Serpent » qui la lui enlèvera. Difficile de ne pas joindre ce refus du Serpent à l'immortalité de l'homme au refus du serpent Enki fait à Adapa. Il ne parle évidemment pas de « survie de l'âme après la mort » puisque le même « Serpent » l'accepte chez les Égyptiens depuis longtemps. On sait que les « dieux » absorbaient un breuvage pour prolonger leur vie; peut-être cette plante est-elle nécessaire à ce breuvage ? On sait également qu'après sa mort Gilgamesh vivra dans le monde d'en bas. Ce « monde d'en bas » aura été transformé et sera alors devenu l'équivalent de l'Hadès ou l'enfer.

Donc, cette aventure se déroule à la même époque que celle des rois égyptiens que nous étudions présentement; mais on n'y trouve aucun lien évident avec l'Égypte sauf cette mention d'endroit où les noms d'hommes de renoms sont écrits; et, évidemment plusieurs noms d'hommes de renoms étaient déjà écrits en Égypte. Mais c'est très mince comme lien. Essayons d'élargir cette période historique des Sumériens en vérifiant les renseignements sur le père de Gilgamesh, Lugalbanda. Il fut le troisième roi de la 1^{re} dynastie d'Uruk. Il est censé avoir régné pendant 1 200 ans.

Il existe également une épopée sur Lugalbanda. Elle se déroule à l'époque où il n'est qu'un jeune officier dans l'armée d'Enmerkar et qu'il commande une division des troupes. L'ennemi est la cité d'Aratta et cette curieuse aventure se présente lorsqu'il est en route vers Aratta :

Lugalbanda est terrassé par une fièvre qui échappe à la compréhension de ses compagnons. Tout ce qu'ils peuvent faire pour l'aider est de lui trouver une caverne pour l'abriter. Sa fièvre dure tellement longtemps que ses amis préparent la caverne comme si elle était sa tombe. Ils lui laissent ses armes, de la boisson et de la nourriture. Lorsqu'il se réveille, il se rappelle avoir rêvé aux dieux et fit selon ce qui lui était

demandé dans ce rêve : un sacrifice au dieu face au Soleil levant. Le sacrifice sera un boeuf et un bouc. Ce qui le situe dans l'ère du taureau, juste avant l'ère du bélier. Et c'est ainsi que la santé lui fut rendue.

Ouais ! Pas grand-chose d'historique là-dedans; au moins si on avait su comment il a rencontré la déesse Ninsun; ça aurait pu être intéressant. Donc, je laisse tomber, parce que les écrits sumériens ne semblent être consacrés qu'à la politique de ses propres régions. Aucune politique extérieure n'y transparaît vraiment. C'est un peu comme si Sumer était un pays politiquement refermé sur lui-même. Comme si le pays était entouré du mur de Berlin, d'où personne ne sort et où personne venant d'ailleurs ne peut entrer. Le pouvoir religieux se trouve à Nippur et ce pouvoir religieux semble circonscrire et imperméabiliser tout le pays d'influences extérieures. C'est un curieux « vase clos »; parce qu'on sait très bien que le commerce y fleurissait avec tout le Moyen-Orient.

Cette incursion dans la civilisation sumérienne m'a laissé un goût amer d'insatisfaction vis-à-vis de notre recherche. On n'a pas vraiment obtenu d'informations décisives et surtout pertinentes. Peut-être parviendrons-nous à trouver quelque chose ailleurs, mais dans la même région, au cours du prochain chapitre ? C'est ce que j'espère sincèrement.

CHAPITRE 21

La crème de la crème de l'objectivité !



Je vais essayer de faire disparaître ce goût amer en proposant un peu de crème surmontée de belles fraises délicieuses. Nous allons retourner quelques instants à l'étude d'une civilisation dont on a très peu parlé jusqu'ici. Je vous sou mets donc tout ce qui a été trouvé, jusqu'à maintenant, au sujet de cette civilisation qui sort de l'ordinaire, appelée :

La civilisation de l'Indus

Cette civilisation s'est développée au nord du Golfe d'Oman et du Golfe Persique, vers -2,900 av J.-C. (certains disent -3,500 av J.-C.). Il est à noter que la profondeur du Golfe Persique nous indique qu'avant la fonte des glaciers (-9,550), ce Golfe Persique n'existait pas. Ce qui signifie que tout le territoire du Golfe Persique, actuellement inondé, n'était probablement que des marécages où se perdaient les deux fleuves, le Tigre et l'Euphrate. Cette note sera importante pour le Tome « Le mystère Sumérien ».

L'histoire extraordinaire de la civilisation de l'Indus est quand même triste à cause de sa disparition subite incompréhensible. Commençons par regarder la disposition de l'urbanisme de ces villes et surtout la qualité de construction avec des briques de glaise, qui est supérieure à tout ce qui a pu exister jusqu'à maintenant. Promenons-nous quelque temps dans Mohenjo Daro :

→

Une vue de l'ensemble :



Description : Moenjodaro. Ceci est une image d'un monument du Pakistan identifié par le numéro SD-41. Date : 29 septembre 2014, 00:28:40. Source : Travail personnel. Auteur : Soban
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Graphical_depiction_in_the_museum.jpg?uselang=fr

→



Description : Moenjodaro. Ceci est une image d'un monument du Pakistan identifié par le numéro SD-41, Date : 16 novembre 2013, 12:41:03. Source : Travail personnel. Auteur : Quratulain.
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:An_other_view_of_Moenjodaro.jpg?uselang=fr

→



Description : The mond of deads. Ceci est une image d'un monument du Pakistan identifié par le numéro SD-41. Date : 4 avril 2015. Source : Travail personnel. Auteur : Gaffar772

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Moen_Jo_Daro_%28The_Mond_of_the_Deads%29.jpg?uselang=fr



Description : Moenjodaro. Ceci est une image d'un monument du Pakistan identifié par le numéro SD-41. Date : 6 février 2010, 14:14:42. Source : Travail personnel. Auteur : M.Bastle Ullah.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Another_view_of_the_ruins_of_Mohenjodaro.jpg?uselang=fr



Description : Moenjodaro. Ceci est une image d'un monument du Pakistan identifié par le numéro SD-41. Date : 30 août 2013, 13:56:29. Source : Travail personnel. Auteur : Smn121.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Moenjodaro_by_smn121_-13.JPG?uselang=fr



Description : Moenjodaro. Ceci est une image d'un monument du Pakistan identifié par le numéro SD-41. Date : 6 février 2010, 13:30:33. Source : Travail personnel. Auteur : M.Bastle Ullah.
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:A_Tall_well.jpg?uselang=fr



Description : Mohenjo-daro, Pakistan. Date : 1er juin 2010, 00:00. Source : Swimming pool.

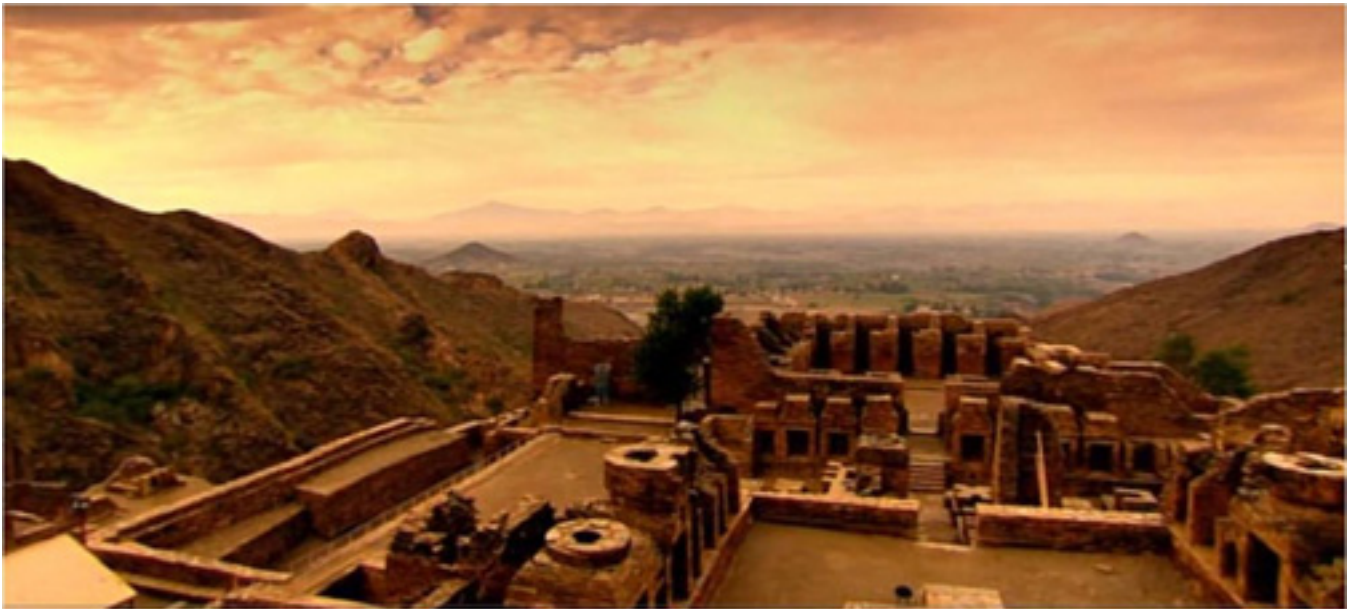
Auteur : Comroques from San Francisco, California.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mohenjodaro_bath.jpg?uselang=fr

Le nom de Mohenjo Daro signifie : « Le tumulus des morts ». On peut attribuer ce nom à plusieurs concepts; mais le plus simple serait de l'attacher au fait que ces gens sont disparus sans que l'on sache pourquoi, ou comment, vers -1 700 av. J.-C. et que le nom fut donné après cette disparition.

→

Maintenant, je vous invite à visiter Harappa : Vue de la basse-ville :



Description : Ancient Harappa Civilisation. This is a photo of ASI monument number N-PB-32.

Date : 16 September 2006. Source : Own work. Author : Shefali11011

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ancient_Harappa_Civilisation.jpg



Description : Archaeological Site of Harappa. This is a photo of a monument in Pakistan identified by the ID PB-137. Date : 1 December 2013, 13:21:58.

Source : Own work. Author : Muhammad Bin Naveed.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Group_of_bathing_platforms.JPG

Voici les plates-formes dont l'usage nous est maintenant inconnu depuis qu'on a trouvé les silos pour garder le grain que l'on verra plus loin.

À Dholavira, on a trouvé des microbilles en or qui sont impossibles à ramasser même du bout des doigts. On ne s'explique pas avec quel instrument on parvenait à faire ces billes et surtout comment on faisait pour les percer. On a donc un aperçu d'une civilisation qui n'était aucunement subjuguée ou asservie à des dieux et qui possédait un seul culte celui d'une ancêtre que l'on peut appeler : mère de l'humanité.

Voici un compte-rendu de cette civilisation extraordinaire :

Cette civilisation est unique dans le contexte du III^e millénaire; son urbanisme frappe d'abord par son uniformité. À Mohenjo-Daro, à Harappa, à Kalibangan, à Sutkagen Dor comme à Lothal, la cité est toujours conçue en deux zones distinctes : La partie haute comporte une « citadelle » et des bâtiments publics; l'autre, la partie basse et de plus grande étendue, constitue la ville proprement dite, quadrillée par de larges artères rectilignes se croisant à angle droit et délimitant des blocs réguliers et rectangulaires d'habitations.

À Mohenjo-Daro et à Harappa, l'organisation des habitations varie selon les quartiers. Dans les zones résidentielles, les maisons comprennent plusieurs pièces distribuées autour d'une cour, dans laquelle est construit un puits en briques trapézoïdales. Elles sont équipées de latrines et d'une « salle de bains » dallée. Dans le cas où elles comportent un étage, on accède à celui-ci par un escalier intérieur. Il existe bien certaines maisons dépourvues de ce genre de confort, mais rien n'indique que ces « pauvres » sont dénigrés par les plus riches.

La ville haute, aussi bien à Mohenjo-Daro qu'à Harappa, repose sur une énorme plate-forme de briques crues (400 x 200 m pour Mohenjo-Daro) qui, en même temps qu'elle sert de fondation, met l'îlot de la citadelle à l'abri des inondations. Parmi les grands édifices, le « grand bain » qui semble avoir été public, situé dans l'espace de la « citadelle » de Mohenjo-Daro est sans conteste le plus spectaculaire : C'est une piscine rectangulaire (11,70 x 6,90 x 2,40 m) entourée de galeries supportées par des piliers carrés. Un escalier aménagé de chaque côté descend dans le bassin de briques dont les joints sont imperméabilisés au bitume. L'eau provient d'un puits et est évacuée sous une voûte suffisamment haute pour permettre le passage d'un homme.

À proximité de cette piscine, au nord, huit cellules sont disposées de part et d'autre d'une ruelle; leur sol dallé de briques et en plan incliné permet de penser qu'elles servaient de salles de douche.

Nouveauté rarissime à cette époque, les habitations sont dotées d'un réseau d'égouts. Dans presque toutes les maisons, une descente d'eaux usées traverse l'épaisseur des murs et conduit à un caniveau. Les caniveaux de la rue débouchent dans un collecteur correspondant à une rue plus importante.

Sur le parcours de ces canalisations en brique et souvent couvertes, des fosses de décantation, plus basses que le niveau de l'égout lui-même, améliorent le dispositif. Dans les impasses et les petites ruelles où cette installation n'existe pas, les eaux évacuées

depuis les maisons se déversaient dans des jarres sans fond, enterrées, servant de fosses septiques.

De nombreux archéologues attribuent une fonction d'entrepôts ou de silos à un ensemble de plates-formes dans la citadelle de Mohenjo-Daro.

Dans cette cité, entre autres bâtiments importants, nous pouvons aussi mentionner la « salle d'assemblée » et le « collège sacerdotal »; le premier, divisé en cinq nefs de quatre rangées de cinq piliers; le second, dont les murs extérieurs atteignent 1,20 m d'épaisseur, reste de destination incertaine; donc probablement pas « sacerdotal » du tout.

Les Harappéens utilisent la brique crue pour les superstructures et la brique cuite pour les fondations, les puits, les canalisations, les salles d'eau et les constructions bordant des pentes. La qualité de construction laisse entrevoir qu'ils utilisent le fil à plomb et le niveau à eau. Les toits, généralement plats, sont supportés par des poutres de faible portée (4 m au plus) faites dans du bois de déodar (cèdre de l'Himalaya) ou de sisso (arbre du Sind).

Les Harappéens cultivent le blé, l'orge, le sésame et les pois. Des empreintes relevées sur des poteries semblent témoigner de la culture du coton. La plupart des animaux domestiques de l'Inde moderne (zébu, buffle, chèvre, mouton, porc, chien et volailles) sont présents à cette époque.

L'économie repose aussi sur les activités commerciales. Dans les ruines des cités exhumées, on a reconnu les vestiges de boutiques et d'entrepôts, et identifié comme poids des milliers de petits cubes polis en calcaire, stéatite, calcédoine et autres pierres.

Le commerce à longue distance y tient une part importante. Les Harappéens importent du cuivre, de l'étain, de l'argent, des lapis-lazulis, des turquoises, du jade, des amazonites et bien d'autres matériaux. L'accès aux ressources minérales explique la colonie harappéenne de Shortugai fondée vers 2 200 avant J.-C., à plus de 1500 km de la vallée de l'Indus. Elle assure l'approvisionnement en lapis-lazulis de la haute Kokcha (Nord-Est de l'Afghanistan).

Dans le cas de Lothal, où on trouve, à proximité d'une zone d'entrepôts, un grand bassin rectangulaire semble avoir servi au mouillage des bateaux de commerce. De même, les sites des anciens rivages de la mer d'Oman tels que Sutkagen Dor, Sotka-Koh et Bala-Kot semblent être des ports de commerce. La fondation de ces avant-postes répond à une stratégie commerciale harappéenne avec les pays de l'Ouest. (On se rend compte ici que l'idée des « avant-postes », comme ceux d'Amérique, n'est pas du tout incongrue et a pu très bien apparaître à l'époque de Jéricho.)

Des sceaux d'inspiration harappéennes trouvés sur des sites du Proche-Orient et des bijoux sumériens mis au jour à Mohenjo-Daro témoignent également de relations de commerce entre Sumer et l'Indus.

Ces courants commerciaux est-ouest sont récemment confirmés par de nouvelles découvertes. Ainsi, sur le site de Ras al-Djunayz, une équipe franco-italienne y exhume des objets harappéens attestant l'existence de liens maritimes entre la civilisation harappéenne et celle de Dilmoun.

Les Harappéens, comme en témoignent deux représentations, l'une sur sceau, l'autre sur empreinte d'argile, savent construire des bateaux, qu'ils utilisent pour le commerce.

Si les fouilles du Proche-Orient nous livrent de grands monuments à la gloire des dieux et des hommes, aucun bâtiment de la civilisation de l'Indus ne peut être identifié comme un temple ou un palais et aucun mobilier funéraire n'est suffisamment riche pour indiquer l'existence d'élite. Jusqu'ici, les sites harappéens n'accordent aucun élément qui puisse nous renseigner sur l'organisation politique. Mais aucun signe d'un pouvoir autoritaire et centralisateur n'est fourni par les données de l'archéologie. Donc oublions le pouvoir oppresseur; ce sera rafraîchissant pour quelque temps.

Ce sont les sceaux cachets qui fournissent l'essentiel des inscriptions de l'Indus. On compte près de 2 200 sceaux épigraphiés provenant de Mohenjo-Daro, d'Harappa, de Lothal, de Kalibangan, de Chanhudaro et d'autres sites du Proche-Orient. Ces brèves inscriptions (comportant en moyenne 5 caractères) permettent d'identifier plus de 400 signes.

Malgré des tentatives répétées de déchiffrement, l'écriture de l'Indus demeure énigmatique et on ignore même à quelle langue la rattacher. (Ce qui me suggère que cette civilisation fut celle de « Puissants Igigis » qui n'avaient pas besoin d'asservir des « animaux humains » comme esclaves, puisqu'eux-mêmes étaient « manuels ».)

C'est dire que rien de ces écrits ne peut, pour l'instant, nous renseigner; mais gageons que si ces écrits viennent un jour à être compris et qu'ils racontent des faits trop extraordinaires, on se retranchera encore une fois derrière les superstitions et le polythéisme imaginaire pour les expliquer. Les récentes tentatives pour rattacher cette écriture à des marques peintes ou incisées sur des céramiques du Baloutchistan et de l'Indus, au IV^e millénaire et dans la première moitié du III^e millénaire, sont, elles aussi, restées infructueuses.

Les représentations de la statuaire, qui, en Mésopotamie, fournissent des renseignements de nature religieuse, sont ici d'interprétation délicate. Ainsi, une petite statuette en stéatite blanche représentant un personnage barbu, la tête ceinte d'un bandeau et une épaule couverte d'un « châle », a été nommée le « roi prêtre » de Mohenjo-Daro, mais rien ne peut attester qu'il s'agit effectivement d'un tel personnage. Malgré tout, quelques objets taillés dans la pierre offrent un caractère religieux.

Parmi eux, un personnage portant une coiffure cornue et assis dans la position de méditation des yogis évoque des traits que l'on retrouvera chez Çiva, l'un des dieux de la trinité hindoue. D'autres, mettant en scène des animaux, tel le remarquable uncorne, semblent être de nature mythologique. (Et voilà ! Qu'est-ce que je disais ? À la moindre « incompréhension », les dieux mythologiques entrent en scène ! Pourtant le

personnage cornu pourrait simplement représenter un Puissant sans aucune connotation « religieuse ».)

Parmi les récipients utilitaires, trois types peuvent être considérés comme des classiques harappéens : le support d'offrandes, (- Et rebelote ! Ça continue ! À genoux tout le monde !), la faisselle (Récipient parsemé de trous pour faire égoutter le fromage). – (Tiens ! Tiens ! La voilà l'histoire de la grand-mère avec son récipient percé pour faire du fromage ! Merci Grand-mère de nous faire éviter les génuflexions !) et le gobelet de l'Indus.

Le premier est un plat sur pied, de hauteur et d'épaisseur variables, que les archéologues appellent « offering stand », ou « compotier ». (Il n'y a pas de dieux dans cette civilisation; alors je vote pour le plat pour faire de la compote !)

Le deuxième est un récipient approximativement cylindrique, légèrement renflé à la base; celui-ci est plat et percé en son centre. Les parois, à l'exception de la partie supérieure proche de l'ouverture, portent des perforations. Cet objet pourrait, selon certains archéologues, être une faisselle.

Enfin, le « gobelet », qui paraît d'usage aussi incertain; est un vase ovoïde à panse pointue qu'on trouve surtout dans les niveaux moyens et tardifs des sites harappéens classiques.

Les nombreuses statuettes féminines de Mohenjo-Daro et d'Harappa sont généralement parées de colliers, de pendentifs, de bagues et de bracelets. À ce niveau, l'artisanat harappéen repose sur une tradition remontant au néolithique. Le travail du coquillage marin, celui des pierres semi-précieuses (lapis-lazulis et turquoises) a été retrouvé à Mehrgarh dès le VII^e millénaire.

Dernière note qui me semble importante : Cette civilisation atteint son apogée vers 2 500 av. J.-C. et disparaît complètement vers 1 750 av. J.-C. ; mais le début de cette civilisation, selon l'archéologie, recule dans le temps, jusqu'au VII^e millénaire av. J.-C., au site de Mehrgarh.

Mehrgarh est un ancien site d'Asie du sud datant de -7,000 av J.-C. Il se trouve au Baloutchistan pakistanais.

→



Statuette de l'art du Mehrgarh. Source : Denis Biette

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Statuette_Mehrgarh.jpg

Cette figurine se rapproche énormément de celles qui furent qualifiées « à tête d'oiseau » et à « œil de hibou ». Quant à la « coiffure », je n'en ai jamais vu de telle ailleurs. Est-ce là la vraie physionomie des êtres « à tête d'oiseau » divinisés présentés plus grossièrement par les « serviteurs primitifs » des Puissants sumériens ? J'aime beaucoup cette question.



An ancient relic from Mehrgarh, about 7000 BC
Source : <https://ssl.panoramio.com/photo/83297982> h

Contemplez une inscription datant de 9,000 ans, à Mergahr. Cette inscription date de 7,000 ans av J.-C.; et pourtant, officiellement, l'écriture fut « inventée » 3,500 ans av J.-C.

À ses débuts, cette « civilisation » de l'Indus fabrique des bijoux avec des coquillages, du calcaire, de la turquoise, du lapis-lazuli, du grès et du cuivre poli, aussi bien que des figurines simples de femmes ou d'animaux. L'agglomération est alors caractérisée par la présence de bâtiments qui constituent un complexe impressionnant de magasins. On y fabrique des perles de faïence émaillée et les figurines de terre cuite deviennent plus détaillées. Les figurines féminines sont décorées de peinture et montrent des coiffures et bijoux variés. On y trouve aussi les premiers sceaux faits de terre cuite ou d'os et décorés de motifs géométriques. Du côté technologique, on y utilise des forets en pierre ou en cuivre, des fours et creusets pour faire fondre le cuivre.

On a prouvé la pratique, par les habitants de Mehrgarh, de la dentisterie, par quelques petits trous retrouvés sur les molaires de deux hommes. Les forets de pierre destinés à la fabrication de perles avaient été utilisés à cette fin; on parle ici d'il y a au moins 8,000 ans. On ne peut nier que ces individus semblent bien « supérieurs » à tous ceux de leur époque. La question devient : À quel point supérieurs ? Pour l'instant il n'y a que 5% des ruines qui sont excavées.

On y a trouvé un sceau représentant un svastika dont l'empreinte lui donnait une rotation dans le sens des aiguilles d'une montre.



Swastika design on seal Mr-14 from Mehrgarh.

Source : <http://indusscriptmore.blogspot.ca/2011/08/catch-all-group-of-indus-signs.html>

Cette civilisation hors de l'ordinaire sombre au début du II^e millénaire av. J.-C., pour des raisons non encore élucidées pour disparaître complètement un peu plus tard. Aucune des explications avancées n'apparaît convaincante.

Par contre, un fait est assuré : Son déclin coïncide avec l'époque du déclin sumérien où le dieu Mardouk acquiert la prépondérance sur tous les autres dieux en Mésopotamie. Elle coïncide également, à peu près, à la première période intermédiaire en Égypte. Il semble donc qu'une vague d'influences déstabilisantes se répand partout dans le monde connu à cette époque; et la civilisation de l'Indus n'y a pas survécu.

Un fait est très curieux, suivant l'étude de cette civilisation : Avez-vous remarqué que lorsque les archéologues ne peuvent tergiverser sur des dieux hypothétiques et des rois demi-dieux le compte rendu des découvertes devient extrêmement plus clair ?

On devrait peut-être reprendre les études des Sumériens en laissant de côté leurs écrits jusqu'à ce que cette civilisation soit bien définie dans nos esprits. Après seulement, pourrions-nous lire ce qu'ils racontent en tenant compte du vrai sens des mots qu'ils emploient et non en insérant nos concepts de dieux imaginaires. Je serais curieux d'en voir le résultat; vraiment !

En fait c'est ce que je tente de faire à travers mes écrits. Nous verrons bien.

CHAPITRE 22

Retour à la maison !



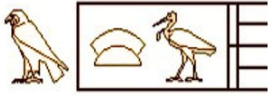
Description : Les Pyramides de Gizeh (Egypte). Date : 19 June 2006, 14:01.

Source : All Gizah Pyramids. Author : Ricardo Liberato

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:All_Gizah_Pyramids.jpg

Faisons un retour rapide en Égypte à bord d'un 747 « Air Faucon »; qui est beaucoup plus rapide que leur SGV (Serpent grande vitesse) qui sillonne le pays.

Khâba (Le ba apparaît)



Règne de -2 622 à -2 616 av J.-C.

Nous n'en savons pas beaucoup sur ce roi qui occupe le trône d'Égypte vers la fin de la III^e dynastie. Son nom Khaba signifie : (Le Ba apparaît). Ses autres noms sont inconnus. Il fut suggéré que son nom de naissance puisse être Teti. Sur la liste de Turin, son nom fut effacé, mais on lui donne un règne de 6 ans. Son nom effacé indique peut-être des problèmes de dynastie. Khaba est attesté sur quatre et peut-être cinq sites en Égypte, incluant le mastaba Z-500 à Zawiyet el-Aryan : Ce mastaba est localisé à environ 2 km du plateau de Gizeh.

Malheureusement, la position de Khaba dans l'ordre de succession des rois n'est pas établie sans aucun doute; mais il est certain qu'il règne vers la fin de la III^e dynastie.

La plupart des chercheurs croient qu'il fut l'avant-dernier roi de cette dynastie.

Très peu d'informations additionnelles concernent ce roi qui demeure plutôt anonyme. Khaba se distingue dans cette III^e dynastie comme un roi sur lequel il nous manque beaucoup d'informations. On ne connaît rien de sa famille ou de ses constructions. Aucune information de ce type n'est trouvée dans la pyramide qui lui fut attribuée, mais qui semble n'avoir jamais servi, ni même été achevée; car aucun sarcophage n'y a été trouvé. Serait-ce lui « l'homme-oiseau », finalement ?



Description : Khaba's layer pyramid at Zawiyet el'Aryan

Date : 2001

Source : Own work

Author : Pottery Fan

Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Khaba_pyramid_at_Zawiyet_el%27Aryan.jpg

Sechem-Khet -2 616 – 2 610 av. J.-C.



La corporation des dieux est puissante.) Mais en anglais on traduit par : (Powerful in body) ce qui n'a pas le même sens.

Autres noms : *Djoser-Teti* (Table de Saqqarah). *Teti* (Table d'Abydos). *Joser-Ti* (Canon de Turin).

SechemKhet est considéré comme le fils de Djoser. Il a été marié peut-être avec une reine nommée Djosernebti-ankhtj. Le secteur de la tombe de SechemKhet se trouve à Saqqarah. La surface du site était encore plus grande que celle de Djoser.

Un mastaba y fut commencé, mais est resté toutefois inachevé. Sa longueur était de 120 m par 7 m de haut. La chambre en dessous se trouve à 32 m de profondeur. On n'y découvre que quelques céramiques et quelques bijoux qui se trouvent actuellement au musée du Caire.

Le nom de ce troisième roi de la III^e dynastie est gravé sur une falaise près de Wadi Maghara. Il possède également une pyramide inachevée à Saqqarah dans laquelle on a trouvé un tombeau ... vide.

Tout ce que l'on sait de SechemKhet dépend de ce qui fut trouvé dans sa pyramide sauf pour l'inscription gravée dont j'ai parlé plus haut et qui se trouve dans le Sinaï. Cette inscription est une scène militaire où il brandit sa massue pour assommer ses ennemis. Trois copies de son personnage le décrivent successivement portant deux fois la couronne blanche et une fois la couronne rouge. On lui donne 6 ans de règne entre -2 616 -2 610 av. J.-C.

À en juger selon une inscription dans sa pyramide, il semble qu'Imhotep ait survécu à Djoser et qu'il se soit occupé de ce complexe funéraire. Également, à cause de son règne très court, on pense que le roi meurt accidentellement sans qu'on connaisse les causes.

La pyramide enfouie de Sekhemhet

La pyramide de Sekhemhet copie de plusieurs façons la pyramide à degrés de Djoser. C'est pourquoi on attribue sa construction à Imhotep. On a trouvé, entre autres, 62 papyrus de la 26^e dynastie écrits durant le règne d'Amosis II. Plus loin, on a trouvé 700 vases de céramique et un trésor en or datant de la III^e dynastie. Ce sont les plus vieux artefacts en or trouvés jusqu'à maintenant en Égypte. On se demande comment il se fait que ces objets n'aient pas été volés comme le reste du contenu de cette tombe.

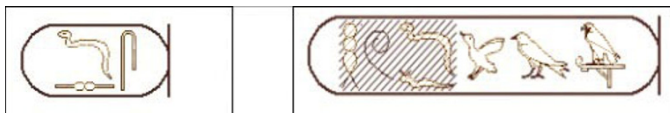
La vaisselle portait le nom de Sekhemhet; ce qui explique pourquoi on lui attribua cette pyramide inachevée.

La chambre mortuaire se trouve à 100 pi (30 m) sous l'axe vertical de la pyramide. Les enduits sur les murs ne sont pas terminés non plus. Tout ce que nous avons retrouvé est un tombeau poli et taillé dans une seule pierre.

L'intérêt des chercheurs pour cette pyramide repose sur le fait qu'elle fut la deuxième pyramide à être construite en Égypte.

Ce roi, disparu mystérieusement probablement lors d'une expédition, n'a jamais pu reposer dans sa tombe. (Peut-être est-ce lui dont la tête s'est retrouvée dans le sac de cuir d'Enkidu, il est disparu avec son oiseau Bénou ? Comme vous voyez, nous avons plusieurs « prétendants » à l'épée d'Enkidu.)

Houdjefa II Sedjes. Autre nom : Houdjefa.



Aucune information sur ce roi Houdjefa (dont le nom signifie : « pseudonyme ») (Le nom Sedjes signifie « manquant » ou « omis ».) et le suivant non plus.

Nefer-ka-Rê



Il n'est pas prouvé qu'il ait existé. D'autres rois ont porté ce nom.

Houni *Qa-hedjet* (Élevé de couronne blanche). 2 599 – 2 575 av. J.-C.

L'identification ici avec Qa-hedjet est problématique. Il est représenté sur une seule stèle où le « dieu » Horus avec sa tête d'oiseau l'enveloppe de son bras aux épaules. Ce serait la plus ancienne représentation d'Horus. Il y a des doutes sur la datation de cette stèle. Certains soupçonnent qu'elle soit l'œuvre d'un faussaire.

Autres noms : Houni

Table d'Abydos



Table de Saqqarah



On lui attribua 24 ans de règne. Il est de père inconnu. Il est considéré comme le père de Snéfrou. Il était marié à Meresankh I qui est celle qui lui a probablement donné sa légitimité (La légitimité venait toujours de l'épouse. C'est pourquoi un fils de Pharaon devait épouser sa sœur. Règle immémoriale qui semble vouloir protéger certaines

« qualités » reliées au sang) Il est le cinquième et dernier Roi de la III^e dynastie. Houni fait construire une série de petites pyramides à degrés d'Éléphantine à Athribis. On lui attribue également la construction de la pyramide de Meidoum. Mais certains spécialistes croient qu'elle soit plutôt l'œuvre de Snéfrou, son successeur et fondateur de la dynastie suivante. Toutefois, on sait que Snéfrou choisit le site de Dashour pour ériger sa demeure d'éternité et qu'il y construisit deux pyramides, il serait surprenant qu'il ait pu en construire une troisième dans un règne de vingt-quatre ans.

Comme on semble le constater ici, même si les Faucons et les Serpents ne sont plus présents pour les opprimer, il semble que les haines pour l'un ou l'autre soit encore active. Les rois continuent de démontrer leur adhésion à la politique de l'un ou de l'autre parti.

Il est encore difficile pour ces hommes de se débarrasser de l'influence des maîtres du passé et d'acquérir vraiment leur autonomie conceptuelle. Ceci est probablement dû au fait que, malgré l'oppression subie, les connaissances acquises ont énormément d'importance pour la civilisation égyptienne. On le sait, il est toujours difficile de se débarrasser de l'influence d'un professeur dont la matière reste importante à nos yeux.

IV^e dynastie :

Snéfrou –2 561 à –2 538 av. J.-C.

Snéfrou

Autre nom : Nebmaat



Snéfrou, le premier roi de la IV^e dynastie, est surtout connu par la tradition littéraire postérieure qui le désigne comme un « très bon roi », libéral et bienveillant. Il fait l'objet de cultes locaux au Sinaï et à Dahshour, et est le sujet de divers contes et légendes comme le « conte de Rameuse » ou le « conte prophétique », connus par le papyrus Westcar.

Snéfrou crée la charge de vizir, qui administre au nom du roi, et le recensement du bétail. Il réalise plusieurs expéditions au Sinaï, aux carrières de Nubie qu'il fait exploiter plus efficacement, au Liban pour rapporter du bois de charpente (cèdres et sapins), et en Libye. Il achève la pyramide d'Houni, à Meidoum, et construit deux pyramides à Dahshour (la pyramide rhomboïdale et la pyramide rouge). La chambre funéraire de la reine, sa sœur et épouse Hetep-Heres, fut retrouvée dans un puits secret, situé au voisinage de la pyramide édifiée par leur fils Cheops; mais son corps resta introuvable.



Description : Bent Pyramid, Saqqara. Date : 11 July 2011, 06:32 (UTC).

Source : GD-EG-Saqqara004.JPG

Author : GD-EG-Saqqara004.JPG: Néfermaât - derivative work: JMCC1 (talk)

Source : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:GD-EG-Saqqara004b.jpg>

La pyramide Rhomboïdale de Dahshour fut érigée par Snéfrou. De forme à angle brisée, elle semble précéder chronologiquement la pyramide Rouge au nord, et est le premier monument à être conçu, non comme une structure à degrés, mais comme une véritable pyramide.



Durant la construction, les architectes décident de réduire l'inclinaison de plus de 10° . Le changement d'inclinaison vient sans doute du fait que lors de la construction, des fissures sont apparues dans les voûtes des chambres internes.

On voit ici le revêtement, à l'angle de la pyramide âgée de 4,000 ans. La qualité du travail perçu aujourd'hui nous donne le degré de compétence des constructeurs de cette époque.

Description : La pyramide rhomboïdale (le coin nord-est).

Date : 6 July 2007. Source : www.egyptarchive.co.uk. Author : Jon Bodsworth

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:05_bent_north_east_corner.jpg

Vue générale de la pyramide Rouge à Dashour.



Snofru's red pyramide, Dahschur - own photo, feb 6, 2005. Photo: nomo/michael hoefner
<http://www.zwo5.de> Source : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dahschur-snofru-red.jpg>



Elle est située à une vingtaine de kilomètres de Saqqarah, sur une étendue désertique particulièrement paisible. Jusqu'en 1996, le secteur constitue une zone militaire interdite au public. Cette pyramide fut également construite par Snéfrou, père de Chéops. L'entrée de la pyramide rouge nous mène dans ce corridor qui s'élève en rétrécissant graduellement.

La construction de ces pyramides prendra 30 années.

Hétephérès I, fille d'Houni, épouse son demi-frère Snéfrou, et est la mère de Chéops, dont elle légitimise ainsi le pouvoir. Sa tombe est découverte, sur le plateau de Guizeh, en 1925, et livre une grande richesse d'objets destinés à sa survie dans l'au-delà.

Dashur, Red Pyramid, interior, 1 of 2

Photo taken by Hajor, Dec, 2002. Released under cc.by.sa and/or GFDL.

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Egypt.Dashur.RedPyramid.02.jpg>

Sa titulature est : « *Mère du roi de Haute et Basse-Égypte, compagne d'Horus, supérieure des bouchers de la demeure de l'acacia, pour laquelle est accompli tout ce qu'elle formule, fille du dieu, de son corps, Hétep-Hérès* ». La demeure de l'acacia fait allusion au mystère de la résurrection.

Kheops –2 538 à –2 516 av. J.-C.

Khoufou (Abydos)

Medjedu

Khenemou-Khou ef-oui
(Khoum me protège)



L'influence des dieux anciens diminue gravement puisque le Serpent n'est plus qu'un ver de terre et le Faucon n'est qu'un poussin. On dirait même que dans son dernier nom, les dieux font partie de la ferme de Chéops. C'est sûrement une interprétation teintée de préjugés, de ma part.

Kheops (Khufu), roi de la IV^e dynastie construit la Grande Pyramide de Gizeh. À l'origine, cette pyramide mesure 146,6 m, le pyramidion qui la coiffait fut détruit (Vu la grandeur de la plateforme, c'était tout un « pyramidion » environ 9m de haut sur une base de 10m X 10m.) ce qui ramène aujourd'hui sa hauteur à 137,5 m.

À noter : Détruire un pyramidion qui coiffe la grande pyramide, c'est tout un contrat de démolition; un très gros contrat en fait. De plus c'était pratiquement inutile; donc ça n'a aucun sens. Alors, soit qu'il n'y a jamais eu de « pyramidion », soit qu'il n'est plus là sans avoir été démoli parce qu'il était, en fait, le « Benben ».

Communément appelé Kheops par les Grecs (et aussi Suphis par Manéthon), il règne 24 ans. Sa mère se nomme Hétephérès dont la tombe est découverte en 1925 par hasard par un photographe sur le côté Est de la grande pyramide.

Kheops a la réputation d'être un despote rude et cruel. Néanmoins, le papyrus de Westcar le désigne comme un roi bienfaisant. La grande pyramide prouve, en tous cas, son habileté à conduire son peuple, car une construction d'une telle ampleur ne se fait pas sans une fermeté et un pouvoir de coordination illimité. On croit qu'en période d'inondation, lorsqu'il était impossible de travailler aux champs, une partie de la population se devait de contribuer à la construction de la pyramide. Mais comme la pyramide est composée de 2 300 000 blocs pesant en moyenne 2,2 tonnes, je doute qu'elle fût construite en 20 ans « à temps partiel ». 20 ans donnent 7,300 jours ce qui signifie qu'on a installé 316 blocs par jour. Ce qui donne, pour 12 heures de travail, 26 blocs de 2,2 tonnes à l'heure. Ça prend de l'huile de bras en « tabouère » !!!

- En té kas, moé j'vote pour Kéops aux prochaines élections !
- Ah oui ? Pourquoi ?

— Parce que lui y crée de l’emploi ! J’aurai une job stable pour vingt ans, pis je n’aurai même pas le temps de dîner, j’oual vert !

C’est sous la pyramide, dans une excavation creusée dans la roche que fut découverte une splendide barque royale en bois de cèdre au cours de travaux de dégagement en 1954.



La seule représentation visuelle de Kheops est une petite statuette en ivoire haute de 7,60 centimètres où on le voit assis sur son trône, coiffé de la couronne rouge (dechret) de Basse-Égypte. Elle fut trouvée par Flinders Petrie à Abydos en 1903.

Il est fils de Snéfrou et de la reine HetepHeres. Durant son règne de 22 ans, il mène le même contrôle rigoureux des appareils de production que son prédécesseur, aussi bien à l’intérieur qu’à l’extérieur (Sinaï, carrière de diorite de Nubie).

C’est évidemment grâce à ce contrôle qu’il peut édifier la grande pyramide de Gizeh et son temple funéraire. Un tel monument ne se bâtit que dans la sueur et la souffrance. D’où la fort mauvaise réputation attachée à son nom qui parvint jusqu’aux oreilles d’Hérodote. Cette réputation contraste avec celle très populaire de son père Snéfrou et contredit le papyrus de Westcar; donc, on ne sait pas vraiment.

— Bof ! C’est pourtant clair : Hérodote radote !

Hérodote rapporte que Chéops ferme les temples, transforme ses sujets en bagnards pour élever sa tombe prestigieuse et prostitue sa fille pour combler le déficit. Ces ragots ne sont pas du mauvais esprit grec, car un vieux conte peint déjà un Chéops arrogant et peu conscient de la dignité humaine. Ce qui est

une caractéristique des « Puissants » Faucons. Par contre, ce n’est pas ce qui ressort de son nom écrit.

↑ Description : Statue of Khufu in the Cairo Egyptian Museum (JE 36143). Date : 6 October 2003

Source : Transferred from the English language Wikipedia. Author : Chipdawes

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Khufu.JPG>

Voici une photo qui démontre à quel point ces pyramides ne sont pas situées, comme on le croit habituellement, dans le désert :



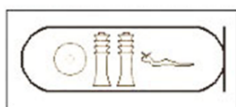
Description : The Giza-pyramids and Giza Necropolis, Egypt, seen from above. Photo taken on 12 December 2008. Date : 13 March 2011 (original upload date). Source : Transferred from en.wikipedia to Commons by Leoboudv using CommonsHelper. Author : Robster1983 at English Wikipedia
Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Giza-pyramids.JPG>

Durant le règne de Chéops, Hodjedef écrivit les « textes sapientiaux ».

Djedefre -2 516 à -2 509

Djedefre (Rê est stable)

Kheper (Horus transformé)



Djedefrê, fils de Chéops, décide de construire sa pyramide 5 milles au nord de Gizeh. On ne sait pas si elle fut terminée ou détruite. Il en reste très peu. On estime que sa base était de 380 pieds et que l'angle était de 60 degrés.

Voici ce qu'il en reste :



Description : I took this photo myself in 2005. Date : 28 May 2005 (according to Exif data)
Source : No machine-readable source provided. Own work assumed (based on copyright claims).
Author : No machine-readable author provided. AhlyMan assumed (based on copyright claims).
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Abu_Rawash_Pyramid.jpg



Et voici une vue vers le mur ouest, de l'intérieur :
Il est bien évident qu'il ne connaît rien à la construction; il a dû congédier les architectes de son père. Ce fut une sorte de remaniement du ministère des ponts et chaussées, complètement bousillé, sans aucun doute.

Ce roi est le premier à adopter le titre de Fils de Ré. On lui attribue, pour l'instant, un règne de 8 ans. On connaît le nom de deux de ses épouses : Hetepheres II, qui est sa sœur et Khentetenka.

Hétephérès II, fille de Chéops. Elle épouse d'abord Kawâb, fils héritier de Chéops, mais devint rapidement veuve suite à l'assassinat de son mari (On pense qu'une rivalité pour la succession fit s'affronter l'héritier officiel et son frère, Djedefrê.) De cette union naît Meresankh III qui épousera Chéphren.

↑ Description : Shaft of the Pyramid of Djedefre, Abu Rawash, Egypt. Date : 29 août 1998.
Source : <http://www.wikivoyage.org/shared/Image:RowashPyramidShaft.jpg>. Auteur : Roland Unger.
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pyramid_of_Djedefra_Shaft.jpg?uselang=fr

Hétephérès II épouse ensuite un autre de ses frères, Djedefrê (qui serait responsable de la mort de Kawâb, dit-on !), dont elle eut une fille : Néferhétépès, mère possible d'Ouserkaf (premier roi de la V^e dynastie). Après le décès de Djedefrê, elle devint la femme du vizir Ankhhaf.

La reine s'était fait construire un mastaba dans la nécropole de Guizéh et y avait fait aménager un sarcophage de granit noir. Elle fit don de l'ensemble à sa fille Meresankh III qui décède de manière inopinée. Pour elle-même, elle fait faire un nouveau mastaba, très simple, non décoré et nettement moins luxueux que celui qu'elle avait donné à sa fille.

Khentetenka lui donne trois fils nommés : Setka, Baka (Bakare) et Hernet et probablement deux filles dont Neferhetepes.

Djedefrê est soupçonné d'avoir usurpé le trône en assassinant son demi-frère Kawâb fils de la sœur du roi donc dauphin légitime. Il semble que Khafre, son autre demi-frère, tua l'usurpateur pour se venger. Mais rien de tout ceci n'est prouvé ; on commence même à avoir des indices que c'est faux.

— Mais alors pourquoi tu nous en parles, le « smatt » ?

— Tiens ! Je te croyais parti, M. l'Ostrogoth !

— Je me cachais parmi les invités et tu n'as rien vu. Hi ! hi !

— Probablement parce que tu ne me dérangeais pas. Ce serait une bonne idée de continuer de la même façon.

— Gnan ! Gnan ! Gnan !

Les premières représentations de sphinx royaux datent de son règne.



Description : Tête d'une statue de Djedefrê trouvée à proximité de sa pyramide d'Abou Rawash - IV^e dynastie égyptienne - Musée du Louvre. Date : 13 April 2007 (original upload date)

Source : No machine-readable source provided. Own work assumed (based on copyright claims).

Author : No machine-readable author provided. Neithsabes assumed (based on copyright claims).

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Louvre_032007_19.jpg

Qu'à cela ne tienne, lors des élections suivantes, les anciens ministres des ponts et chaussées sont réélus.

Chéphren -2 509 à -2 484 av. J.-C.

Kha ef Rê (Rê réapparaît) autre nom : Ousermib



Il est le frère de Djedefrê. Il est le père de Menkaure (Mykérinos). Il a au moins six autres enfants dont les noms sont connus. La liste de Turin lui donne plus de 20 ans de règne et Manéthon lui donne 66 années de règne. Actuellement, on lui accorde 26 ans de règne, peut-être quelques années de plus.

↑Description : Statue of Khafre in diorite. Valley Temple of Khafra, Giza. Egyptian Museum, Cairo. Main floor - room 42. Diorite: height 168 cm, width 57 cm, depth 96 cm. JE 10062 - CG 14. Date : 23:37, 10 December 2007 (UTC). Source : http://www.egyptarchive.co.uk/html/cairo_museum_10.html
Author : Jon Bodsworth
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Khafre_statue.jpg



Description : Great Sphinx of Giza and Khafre's Pyramid, Giza Plateau, Cairo. Date : 13 December 2002

Source : Photo taken by en:User:Hajor, 13.12.2002, originally uploaded to en.wikipedia.

Author : en:User:Hajor. Permission (Reusing this file) : Released under cc.by.sa and/or GFDL.

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Egypt.Giza.Sphinx.01.jpg>

La pyramide de Chéphren se trouve à 300 m au sud-ouest de la pyramide de Chéops. Parce que le terrain y est plus haut, bien que la pyramide soit de dimensions légèrement inférieures à celle de Chéops (215 m de côté et 114 m de haut) elle paraît plus élevée. Cette impression est renforcée par son angle de pente ($52^{\circ}20'$), supérieur à celui de Chéops. Elle garde encore une partie de son revêtement dans son quart supérieur.

Ajoutons que, tout comme celle de Chéops et les pyramides antérieures, elle est l'aboutissement d'un complexe funéraire comportant un temple bas (dont une grande partie a été conservée). Un temple haut (dont il reste quelques traces), les deux étant reliés par une chaussée sacrée dont subsiste la partie inférieure.

L'intérieur de la pyramide de Chephren est, en effet, très différent de celle de Chéops. Et beaucoup moins « spectaculaire ».

Même si la pyramide de Chéphren nous semble une structure parfaite, on a découvert certaines erreurs dans sa construction. Au moment où les constructeurs approchèrent du sommet, ils se rendirent compte que les quatre coins ne se rencontreraient pas à l'apex. Ils ont donc « tordu » l'alignement quelque peu.

On a également trouvé que le recouvrement du haut n'est pas parfait et on y voit une déviation de quelques millimètres à chacun des degrés.

— Ouais ! Est un peu capricieux l'inspecteur des travaux !

— Peut-être, mais les architectes étaient moins compétents.

Il n'y a aucune inscription dans cette pyramide et rien n'indique que quiconque ait été enseveli dans cette construction.

En fin de compte, il n'y a pas tellement de choses à voir à l'intérieur de cette pyramide. Il fallut 33 ans pour la construire, semble-t-il, mais par un roi qui régna 26 ans. (— c'est tout de même un exploit.)

Le nom de cette pyramide est : Wr hc.f Rê (Chephren est grand !)



Description : le sarcophage à l'intérieur de la pyramide de Khéphren

Date : 4 Avril 2007. Source : www.egyptarchive.co.uk. Author : Jon Bodsworth

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:07_khafre_coffer.jpg

Le sarcophage qu'on y trouva était sur le sol au fond du côté ouest de la chambre. Il est de granite poli et son couvercle (embouveté, s'il vous plaît) gisait en deux morceaux sur le sol.

Son épouse : *Meresankh III* : fille de Hétephérès II et de Kawâb fut l'épouse de Chephren dont elle eut un fils : Nebmakhet. On voit ici qu'il épouse la fille de la reine et du roi légitime pour appuyer son titre. Sa tombe est célèbre par la richesse de sa décoration. De plus, on y a trouvé un groupe sculpté qui a fait couler pas mal d'encre.



Dix femmes, d'âges divers, allant de l'adolescence à l'âge adulte. On s'est perdu en conjectures pour expliquer cette fresque.

Par recoupement avec les découvertes faites dans d'autres tombes, il semble que l'on puisse proposer que ce groupe représente une succession de femmes influentes pendant la IV^e dynastie, à savoir : en commençant par la droite, Hétephérès II et ses deux filles dont Meresankh III; ensuite, les filles de Meresankh III : Rekhetre, Chepseskou et Khenet-Kaous I; enfin, la fille de cette dernière, Hemetre et ses enfants : Khenet-Kaous II, Meresankh IV et Hétephérès III. IV^{tt} et Hétephérès III.

Ba-ka-(Rê) –2 484 à 2 482 av J.-C.



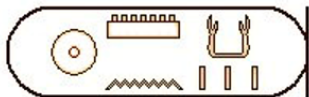
Manéthon le nomme Bichéris et lui donne 22 ans de règne. Les listes royales ne le nomment pas. Il s'agit peut-être du roi de HBE... ka dont on a retrouvé les soubassements de la pyramide à Zaouïet el-Aryân (grande excavation). Sur le papyrus de Turin, il existe bien une ligne (3,13) et sur la liste de Saqqarah (20) où il manque le nom du pharaon entre Képhren et Mykérinos.

Hérodote l'appelle communément Mykérinos. Il radote encore, car c'est une erreur; Mykerinos est le pharaon suivant. Le papyrus de Turin a une lacune pour son nom, mais il lui donne 28 ou 18 ans de règne, de même pour la liste de Saqqarah. Manéthon le nomme Mencherês et lui donne un règne de -2 484 à -2 467 av. J.-C.

Mais si Ba-ka a régné, ce fut de courte durée. Certains lui donnent deux ans de règne.

Men-kaou-Rê (Rê est ferme quant aux kas), (Table d'Abydos).

Règne de -2 482 à -2 464 av J.-C.



Son existence, à travers les écrits d'Hérodote, est connue par des anecdotes. L'historien grec, qui le confond peut-être avec Bocchoris (XXIV^e dynastie), le décrit comme un souverain pieu et juste : « *Il laissa la population libre de vaquer à ses travaux et d'offrir des sacrifices; de tous les rois, il rendait les plus justes sentences.* »

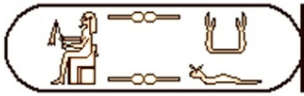
Apprenant par la bouche de l'oracle de Bouto qu'il ne lui restait plus que six ans à vivre, il aurait doublé cette durée de vie en banquetant toutes les nuits (Et chiche pour les nutritionnistes !). Son activité est essentiellement marquée par l'érection d'une pyramide, la troisième du plateau de Gîza. Mesurant 67m de haut pour un côté de 108m à la base, c'est la plus petite des trois.

Le monument semble avoir obéi à un plan hésitant; il ne fut jamais achevé (Les ministres architectes sont encore partis.). Néanmoins, sa construction est soignée; et elle fut partiellement recouverte à sa base d'un revêtement de granit. Certains passages souterrains sont eux aussi plaqués de granit. Son sarcophage, taillé dans le même matériau, est décoré de motifs sculptés en façade de palais. Découvert sur place, il gît maintenant au fond de la Méditerranée, le navire devant le rapporter en Angleterre ayant fait naufrage (1838).

- 1) Les ossements accompagnant le sarcophage en Angleterre dataient, quant à eux, de l'époque copte.
- 2) La chambre funéraire contenait un sarcophage en bois d'époque plus tardive et au nom du Roi.

Ce qui laisse entendre que cette histoire de sarcophage peut très bien être une escroquerie de la part de l'archéologue qui fit la « trouvaille ».

Chepseskaf –2 464 à –2 450 av J.-C. Chepses-ka.ef (Son ka est auguste), (Table d'Abydos).



Autre nom:

Chepseskaf gebeh



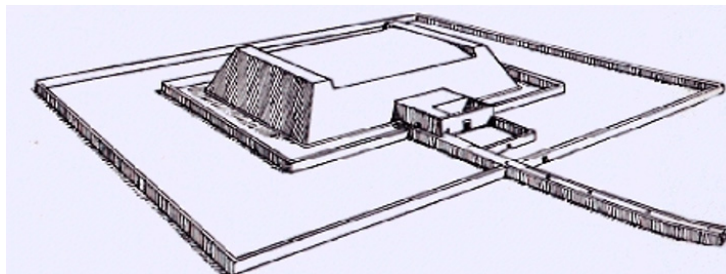
Bon ! Encore une curiosité avec ce nom : On a le dessin d'un pyramidion à côté d'un « machin » avec des pattes stabilisatrices et un dessin d'eau vertical qui ressemble à un fil électrique. Si vous pouvez m'expliquer ces deux objets sans inventer des notions « Henry Potteristes », allez-y ! La traduction officielle complète serait : « Son Ka est auguste et frais ». Ou peut-être : « L'auguste Ka est frais ». Je ne crois pas que ce soit le sens qu'ait voulu donner ce roi à son règne, parce que ça ne veut rien dire.

Dans le cartouche on a le dieu Min qui est assis; on a un Serpent et le Ka ainsi que ces deux « barres » horizontales. Le tout est traduit par : « Son Ka est auguste ». Donc :

- 1 : Les bras en U = Ka
- 2 : Le Serpent = ?
- 3 : Le dieu Min = peut-être « auguste »
- 4 : Les « barres » horizontales = ? ? ? ?

— C'est un peu difficile de justifier la traduction, à première vue. Mais mes yeux restent fixés sur les deux objets de droite.

Voici le genre de pyramide dont il est question ici :



Fils de Mykérinos et dernier Roi de la IV^e dynastie, Chepseskaf se fait construire un monument qui n'est pas une pyramide, mais dont les dimensions (près de 100 x 73 m) sont énormes. Découvert par Mariette, il est communément désigné sous le nom de Mastaba Faraoun, le « siège du Pharaon ». Ce mastaba de forme rectangulaire est constitué de deux gradins composés chacun de cinq assises de calcaire. À l'origine, un

petit temple funéraire se trouvant devant la face est était relié, par une chaussée, à un temple de la vallée.

Et on se rend compte que ce n'est pas du tout une pyramide. Il est donc possible que le signe montrant une pyramide (ou pyramidion) ait un sens plus large que « pyramide » exclusivement. Et si nous connaissions ce sens, on saurait exactement ce que représentent les fameuses pyramides. C'est nous qui leur avons donné l'attribution de sépulture; ce qui est loin d'être prouvé dans les faits, et qui est même contesté, par les premiers Égyptiens, dans le « Chant du Harpiste ».

Son épouse *Khentikaous* : Fille de Djedefhor (frère de Djedefrê, de Kawâb et de Hétephérès II) épouse Chepseskaf, fils de Mykérinos, qui sera le dernier roi de la IV^e dynastie. Ce mariage devait, sans doute (qui signifie, évidemment, qu'on en doute), resserrer les liens entre les deux branches de la famille royale. Non; elle assurait simplement la légitimité du roi. Cette légitimité passait par la mère ou l'épouse et non par le père. Le même « processus » existait chez les rois sumériens. Sa tombe connue depuis 1932 sur le plateau de Guizéh se situe entre les rampes d'accès des pyramides de Chephren et de Mykérinos. Elle a la forme d'un énorme sarcophage et a longtemps été qualifiée de « la quatrième pyramide inachevée » avant qu'on ne comprenne qu'il s'agissait d'un autre concept funéraire. (Chepseskaf, lui-même, se fera construire une tombe de cette forme à Saqqara-Sud.)



Description : Vue du complexe funéraire de la reine Khentkaous Ire - Gizeh - IVe dynastie égyptienne - juillet 2004. Date : 11 December 2006 (original upload date). Source : No machine-readable source provided. Own work assumed (based on copyright claims).

Author : No machine-readable author provided. Neithsabes assumed (based on copyright claims).

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Khentkaous_Ire_Gizeh_2004.jpg

Son complexe funéraire est le plus grand jamais trouvé pour une reine, pendant l'Ancien Empire. Certains y ont vu l'attribution de prérogatives royales et ont pensé qu'elle avait réellement régné. Une polémique est née de cette idée et les inscriptions de sa tombe n'ont pas permis de clore la discussion. De toute manière, il est évident qu'elle fut une reine très importante et peut-être une régente, à défaut de monarque.

Les inscriptions trouvées dans sa tombe indiquent qu'elle fut mère de deux rois de Haute et Basse-Égypte, probablement Sahourê et Néferirkarê. Elle fut considérée comme l'ancêtre de la V^e dynastie. D'aucuns ont même voulu voir en elle, la Redjedet du Papyrus Westcar et donc la mère des trois premiers rois de la V^e dynastie (Ouserkaf s'ajoutant aux deux premiers). Une autre version fait d'Ouserkaf le fils de Néferhétépès, et le petit-fils du couple Hétéphérès II – Djedefrê.

J'ai tout à coup un besoin irrésistible de vérifier quelque chose qui pourrait, éventuellement, me donner des ulcères d'estomac; à savoir : Les endroits où furent trouvés les momies des rois précédents :

- 1) Djoser : On a trouvé une statue le représentant dans ce que nous qualifions de chambre funéraire de la pyramide à degré; mais aucune présence de sa momie. Les murs de cette chambre sont en faïence bleue, mais l'accès est interdit au public. Une tombe se trouve au sud de la pyramide tout juste à l'extérieur des murs d'un temple funéraire au nord de la pyramide. Ce temple est en ruine; mais les murs de la tombe sont eux aussi recouverts de faïence bleue comme dans la pyramide. L'accès au public y est également interdit. Le plus agaçant, c'est que le public, dont je suis, ne peut trouver de photos de ces murs non plus; curieux non ? De toute façon aucune momie du roi.
- 2) Khâba est un roi sur lequel on a très peu d'informations; et on n'a pas trouvé sa momie non plus.
- 3) Sekhemhet : On ne sait pas où il est mort; alors pas de momies dans sa pyramide à lui, également.

— Dites donc ? On n'aurait pas retrouvé un sac de cuir avec une tête dedans, par hasard ?

- 4) Snéfrou : Rien.
- 5) Chéops : Aucune momie ne fut trouvée.
- 6) Djedefrê : Aucune momie.
- 7) Chéphren : Aucune momie.
- 8) Bakarê : Rien, aucune momie.

- 9) Mykérinos : La momie trouvée fut prouvée être une escroquerie. Donc aucune momie.
- 10) Chepseskaf : Il fit construire une pyramide qui n'est pas une pyramide. Aucune momie.

Nous en sommes à la fin de la IV^e dynastie et nous n'avons pas encore une seule preuve irréfutable que les pyramides étaient des tombeaux. Normalement, dans un tombeau on retrouve les restes d'un cadavre; sinon, impossible de prouver que c'est un tombeau. Il me semble que c'est clair, non ?

Réfléchissons au problème. L'origine du concept des pyramides se situe dans la construction de plateformes que l'on retrouve à Jéricho plus de 8 000 ans av. J.-C. On a découvert de ces plateformes dans presque toutes les citées primitives importantes. Elles commencent à être construites de plus en plus élevées à partir des ziggourats sumériennes. Ces plateformes continuent d'évoluer et de s'élever avec les pyramides, et on en trouve partout dans le monde.

On sait qu'au haut des pyramides devait se trouver un Benben qui permet aux dieux de s'envoler comme un héron vers le ciel. Les pyramides sont donc : des plateformes surélevées pour permettre aux rois, dieux, demi-dieux et hommes-dieux de s'envoler vers le lieu d'immortalité. En ce sens, il n'est pas surprenant qu'on n'y trouve pas de momies des Hommes-Dieux, puisqu'ils sont censés être partis rejoindre les dieux. Je doute qu'on ne puisse jamais retrouver les momies de ces Hommes-Dieux; on a dû faire disparaître les corps pour ne pas contredire la croyance. À moins que les benbens les aient vraiment transportés vers les dieux.

Ce n'est que plus tard, lorsque cette croyance « religieuse » de l'existence physique en un lieu d'immortalité sera transposée dans l'existence de l'âme (Ka ou Ba) en un lieu immatériel hors de notre dimension, que l'on commencera à trouver les momies de ces Hommes-Dieux. Le corps est resté, puisque ce n'est que l'âme qui est partie. Cela ressemble étrangement à un parcours évolutif de notre propre notion d'âme au Paradis en récompense d'une vie juste.

CHAPITRE 23

Tout s'écroule ! Au secours !



Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:PapyrusWestcar_photomerge-AltesMuseum-Berlin.png

Description Merged photos depicting a copy of the Ancient Egyptian papyrus commonly known as "The Westcar Papyrus", sometimes also known by the longer name "Three Tales of Wonder from the Court of King Khufu", written in hieratic text. Photo(s) taken at the Altes Museum, Berlin, later merged and cropped using PhotoShop. Catalog number: P 3033. Date : 5 November 2006. Source : Own Work (photo). Author : Keith Schengili-Roberts. Permission : (Reusing this file) : I, the author of this photo, hereby release it under copyleft/GFDL/CC.

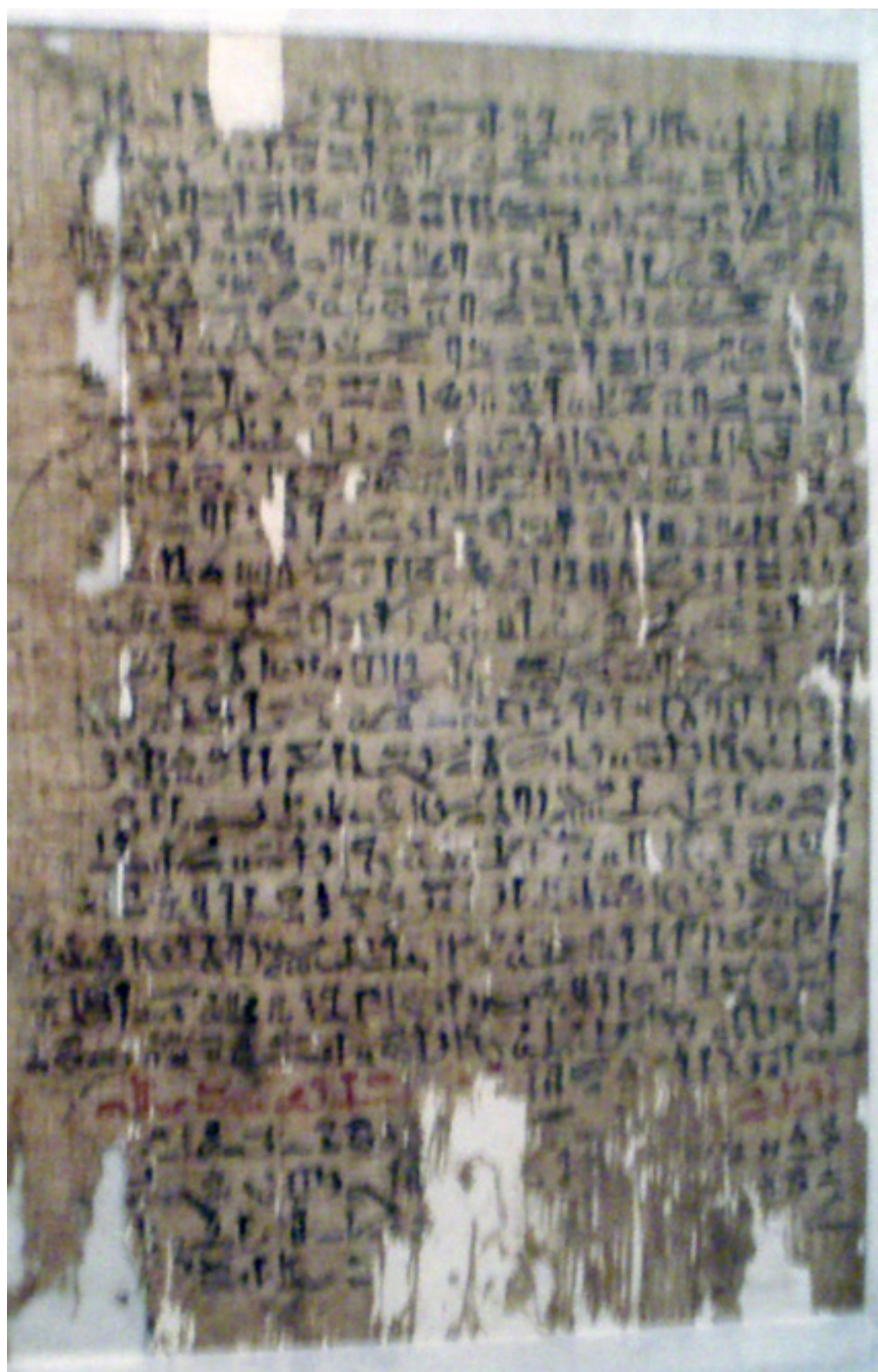
Ici on doit s'arrêter un instant sur le fameux papyrus de Westcar. Le Papyrus Westcar fut découvert en 1839 par le comte allemand Miß Westcar qui l'a offert à l'égyptologue Karl Lepsius, à l'époque, directeur du musée égyptien. Le Papyrus contient une série d'histoires racontées par les fils de Kheops. Le récit lui-même daterait de la XII^e dynastie et serait donc postérieur de 500 ans aux événements décrits.

Le style est simple, sans recherche, les mêmes tournures, les mêmes expressions se répètent. Le vocabulaire est peu varié et contient un assez grand nombre de termes appartenant à la langue du peuple.



Handwritten text in a script, likely Indic, with some red ink used for headings or emphasis. The text is arranged in approximately 20 horizontal lines, though some are partially obscured or faded. The script appears to be a form of Devanagari or a related Indic script, possibly from a historical manuscript. The ink is dark, and the paper shows signs of age and wear.

Handwritten text in a cursive script, likely a manuscript page. The text is written in dark ink on aged, slightly discolored paper. The script is dense and fills most of the page, with some lines showing signs of fading or wear. The text appears to be in a historical or religious context, possibly a liturgical book or a personal diary. The left margin contains some smaller, less legible text, possibly a list or index. The overall appearance is that of an old, well-used document.



L'un des Princes, Djedefhor, qui avait un goût particulier pour la littérature, promet à son père des prodiges de la part d'un magicien encore en vie. Ce magicien prédit au roi que deux générations après lui, les fils du dieu soleil Rê, des triplés de la femme d'un prêtre de Rê, accéderaient au trône. C'est un conte qui authentifie l'ascendance divine des futurs rois de la VI^e dynastie. Ceux-ci seraient les fils charnels de Rê et de l'épouse d'un prêtre d'Héliopolis, Redjedet.

Le deuxième conte fait par le prince (et futur roi) Khephren, se nomme « Un prodige sous le roi Nebka » ou « Le conte du mari trompé ».

L'épouse d'Oubaoné s'éprit d'un riche personnage qu'elle retrouvait dans un pavillon de son jardin. Mis au courant par le jardinier, l'époux prépara sa vengeance en fabriquant un crocodile de cire. Lorsque l'amant se baignera dans la pièce d'eau, le jardinier devra y jeter le crocodile. Le serviteur s'exécute. Une fois à l'eau, le crocodile prend vie et emporte l'amant. Mis au courant de l'histoire, le roi Nebka condamne l'épouse infidèle à être brûlée. (Preuve que nous avons évolué avec la loi des « adultes consentants ».)

Le troisième conte est dû au prince Baoufrê. « Un prodige sous le roi Snéfrou » ou « Le conte des rameuses » relate l'aventure de vingt jolies jeunes femmes qui promènent le roi sur les eaux d'un lac. La cheftaine d'une des deux équipes, ayant laissé tomber à l'eau un bijou en forme de poisson, cesse de ramer et avec elle, toute l'équipe. À la demande du roi, un magicien sépare les eaux, retrouve le bijou et le rend à sa propriétaire (Sûrement un ancêtre de Moïse, ce magicien d'Israël !)

On découvre ici que les Égyptiens du temps de Chéops s'amusaient et chassaient l'ennui en inventant des contes amusants qui ne laissaient pas de côté la facette de la magie. C'est dire combien ils étaient peu différents de ceux d'aujourd'hui qui lisent et vantent les mérites des histoires d'Harry Potter.

Ve dynastie –2 450 à –2 321av.J.-C.

J'ai placé cette photo pour donner la preuve qu'à l'époque et même probablement



bien avant, on connaissait la voile comme moyen de propulsion des navires. De plus, on se rappelle que les Égyptiens n'étaient pas des navigateurs; alors il est certain que les pirates de la mer Égée et de la Méditerranée (les futurs Grecs) maîtrisaient parfaitement la navigation depuis longtemps à l'époque où les Égyptiens usaient de voiles sur leur navire.

↑ Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Maler_der_Grabkammer_des_Menna_013.jpg

Ouserkaf -2 450 à -2 443 av. J.-C. (?)



Description : Head of a Statue of Userkaf. Egyptian Museum, Cairo, Main floor - gallery 47.

Greywacke: height 45 cm, width 25 cm, depth 26 cm. JE 90220.

Source : http://www.egyptarchive.co.uk/html/cairo_museum_18.html

Author : Jon Bodsworth

Source : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Userkaf.jpg>

→



Description : The ruined pyramid of Userkaf viewed from the enclosure of the Step Pyramid. The pyramid of Teti I is in the background. Date : 12 November 2006. Author : Jon Bodsworth.

Source : http://www.egyptarchive.co.uk/html/saqqara_pyramids_05.html

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:PyramidOfUserkaf.jpg>

Il ne reste pratiquement rien de la pyramide d'Ouserkaf (angle d'inclinaison : $53^{\circ}07'48''$) (à peu près le même angle que la grande pyramide), premier roi de la V^{ème} dynastie. Situé à l'angle nord-est de l'enceinte de l'ensemble funéraire de Djoser, ce bâtiment d'une hauteur initiale de 50 m reposait sur une base de 73 m de côté.

Vous pouvez comparer, sur cette photo, la pyramide de Djoser (III^e dynastie) à celle d'Ouserkaf (Ve dynastie) : (La plus effondrée est la plus jeune.).

→



Description : Francis Frith, 1858. Francis Frith (1822-1898) - The Pyramids of Sakkarah from the North East. 1858. Accession no. PGP R 175.7. Medium Albumen print. Size 36.50 x 49.30 cm. Credit Gift of Mrs. Riddell in memory of Peter Fletcher Riddell, 1985. For more information please select Frith&submit=1 here. Date : 15 December 2008, 17:18 Source : 'The Pyramids of Sakkarah from the North East'. Author : National Galleries of Scotland Commons from Edinburgh, Scotland, UK

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Frith,_Francis_%281822-1898%29_-_The_Pyramids_of_Sakkarah_from_the_North_East._1858.jpg



L'entrée de la pyramide d'Ouserkaf :

Description : Vue de la face nord de la pyramide d'Ouserkaf avec l'accès aux appartements funéraires souterrains -

Saqqarah - Ve dynastie égyptienne

Date : 19 March 2007 (original upload date)

Source : No machine-readable source provided. Own work assumed (based on copyright claims).

Author : No machine-readable author provided. Neithsabes assumed (based on copyright claims).

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Saqqarah_Ouserkaf_o6.jpg

C'est à son époque qu'on assiste à une mutation des conceptions religieuses, mettant en avant le culte solaire d'Héliopolis. Ceci se retrouve d'une part dans le nom même de la plupart des Rois de cette dynastie qui se considéraient comme des fils du dieu Soleil, nom qui se termine par le suffixe Rê et, d'autre part, dans la conception architecturale de leurs monuments avec l'apparition des temples solaires. Mais également, les rois deviennent les dieux principaux de la religion; les anciens dieux passent au second plan.

Durant son court règne, Ouserkaf se fait construire, non loin du complexe de Djoser, une modeste pyramide et inaugure la tradition d'édifier à Abousir un temple solaire, réplique de celui d'Héliopolis, ville dont se réclame la nouvelle dynastie. Le nouvel ordre des choses est exprimé dans son nom d'Horus : Iry-maât, (celui qui met en pratique Maât). Le pharaon se considère comme celui qui remet en ordre la création. C'est également sous son règne que datent les rapports de l'Égypte avec le monde égéen. (... met en pratique Maât) Il a donc la charge de remettre en ordre la création. Voilà qui confirme exactement ce que nous disions plus haut au sujet du « Principe régulateur » de tout ce qui est. Ça prouve également que le roi reçoit encore l'enseignement ancestral et l'adapte en concepts accessibles au peuple.

Ouserkaf est peut-être un fils de Khentkaous et d'un grand-prêtre de Rê. Il rétablit la forme pyramidale pour la tombe royale, mais il en réduit notablement les dimensions. Sa pyramide n'atteint que 73,30 m de côté et moins de 50 mètres de hauteur.

La pyramide d'Ouserkaf, effondrée, offre l'originalité d'avoir la majeure partie de son temple de culte sur sa face méridionale. Il ne subsiste plus en place dans ce temple que de nombreux éléments de dallage de basalte et quelques seuils de granit; mais une magnifique tête colossale du roi, en granit, et de beaux fragments de bas-reliefs y sont trouvés.

Sahou-Rê (Rê est la protection). -2 443- 2 431 av. J.-C.



Sahourê, qui succède à Ouserkaf, est le premier Roi à faire construire sa pyramide sur le site d'Abousir. La pyramide elle-même est très endommagée alors que la chaussée et le temple funéraire sont encore relativement en bon état. Le temple de la vallée est lui aussi en très mauvais état.

Le cartouche de Sahourê et la pyramide à l'avant de la photo sont la sienne :

→



Description : Architrave de la cour du temple haut du complexe pyramidale de Sahourê portant son cartouche - Ve dynastie - Ancien Empire – Abousir. Date : 21 June 2006 (original upload date)
 Source : No machine-readable source provided. Own work assumed (based on copyright claims).
 Author : No machine-readable author provided. Neithsabes assumed (based on copyright claims).
 Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cartouche_Sahour%C3%AA_Abousir.JPG

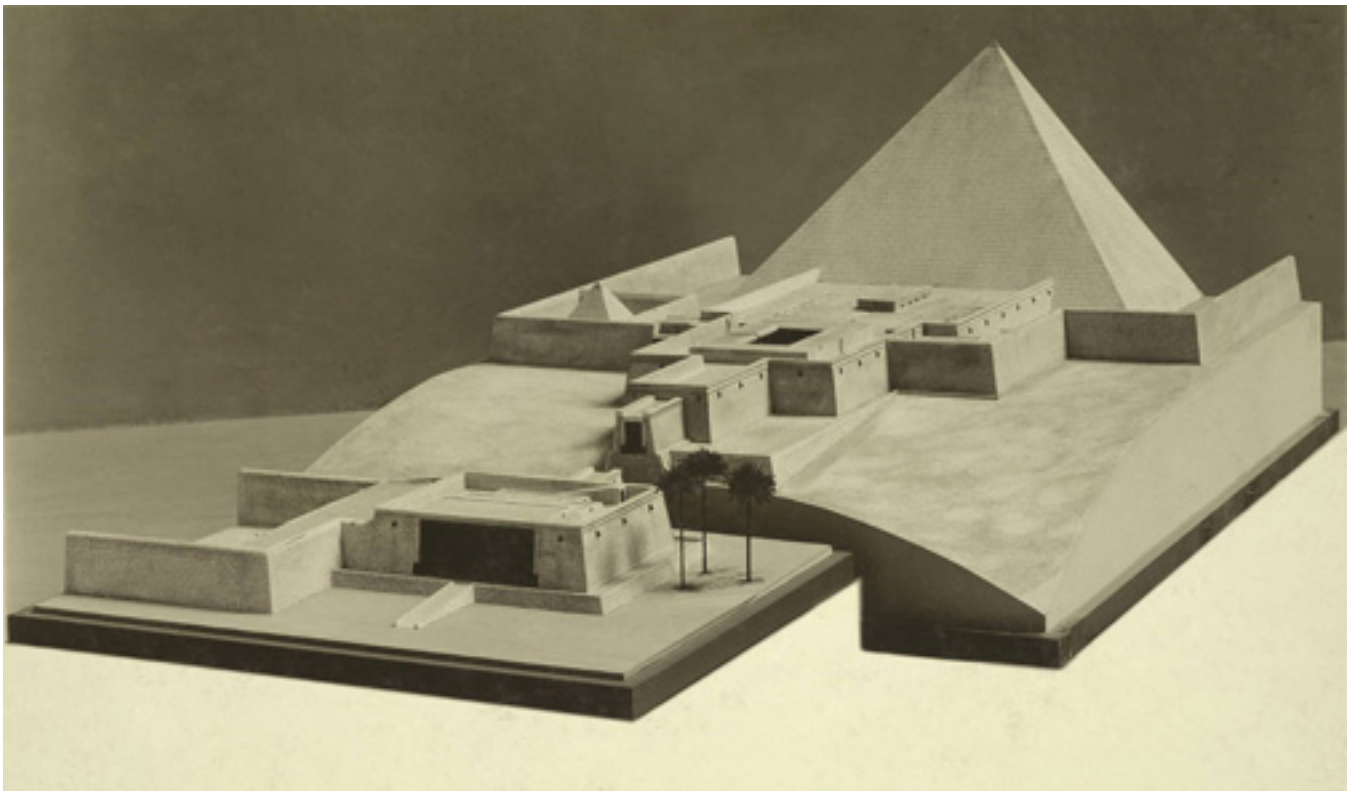


Une autre photo de sa pyramide :

Description : The ruined Pyramid of the Pharaoh Sahure viewed from its causeway.
 Date : 12 November 2006
 Source : http://www.egyptarchive.co.uk/html/abu_sir/abusir_01.html
 Author : Jon Bodsworth

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:SahurePyramid.jpg>

Et voici un aperçu de l'apparence de l'ensemble à l'époque :



Description : Model of King Sahure's Pyramid at Abusir. Collection: A. D. White Architectural Photographs, Cornell University Library Accession Number: 15/5/3090.01488. Title: Metropolitan Museum Collection. Model of King Sahure's Pyramid at Abusir. Model builders: Stegemann Brothers. Model construction date: 1910 Photograph date: ca. 1910-ca. 1945. Materials: gelatin silver print. Image: 9.0551 x 13.3071 in.; 23 x 33.8 cm. Style: Egyptian. Provenance: Transfer from the College of Architecture, Art and Planning. Persistent URI:

<http://library24.library.cornell.edu/collections/adw/77377-10170011.html>

<http://library24.library.cornell.edu/collections/adw/77377-10170011.html>

There are no known U.S. copyright restrictions on this image. The digital file is owned by the Cornell University Library which is making it freely available with the request that, when possible, the Library be credited as its source.

We had some help with the geocoding from :

<http://developer.yahoo.com/> " rel="nofollow">Web Services by Yahoo !

Date : 1 January 1910, 00:00:00. Source : originally posted to Flickr as Metropolitan Museum Collection. Model of King Sahure's Pyramid at Abusir. Author : Cornell University Library

Wikipédia :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Metropolitan_Museum_Collection._Model_of_King_Sahure's_Pyramid_at_Abusir.jpg

Les reliefs du temple funéraire du successeur d'Ouserkaf, Sahourê, montrent des représentations de pays vaincus et le retour d'une expédition maritime, probablement à Byblos avec des prolongements dans l'arrière-pays syrien. On lui prête également une campagne contre les Libyens.

Neferirkarê-Kakaï -2 431 -2 423 av. J.-C.



Nefer-ir-ka-Rê
Autres noms : Kakaï. *Ouser-khâou*
(Ce que fait le ka de Rê est parfait.)

Il est le dernier roi mentionné sur la pierre de Palerme.

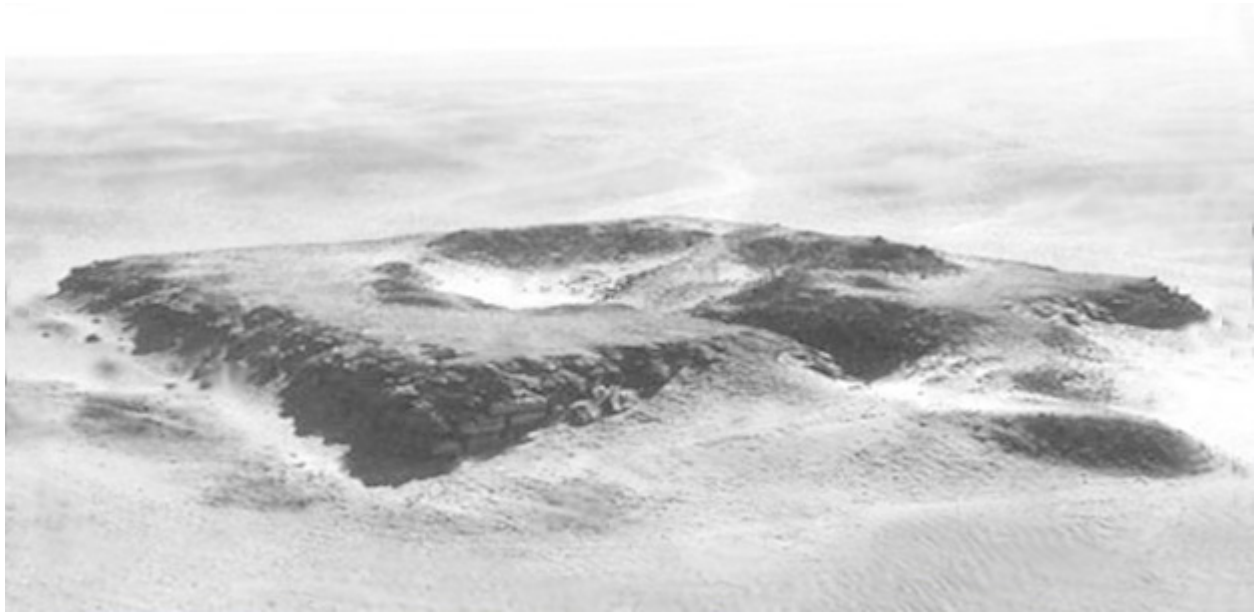
Nous en savons plus au sujet de l'un de ses bras droits nommé Ty, que nous n'en savons sur ce roi lui-même. Il est probablement le fils du roi Userkaf. De toute façon, son complexe funéraire ne fut pas terminé, son règne ayant été trop court. Aucun vestige de son temple n'a encore été trouvé. Il règne tout au plus 8 ans. (Ce qui n'est pas plus court que certains constructeurs qui ont régné 6 ou 7 ans.)

Les papyrus trouvés dans sa pyramide (300 fragments) sont écrits à l'encre et en écriture hiératique. Ce sont les plus anciens documents de ce genre nouveau pour l'époque. Le nom donné à sa pyramide est : « La pyramide de l'esprit de Bâ »



Ils révèlent tout un monde administratif parfaitement structuré. Les revenus mensuels, les tours de garde du temple, les inventaires, etc.

Ils mentionnent également un roi très peu connu : Raneferef dont voici ce qui reste de sa pyramide : →



Description : The unfinished Pyramid of Neferefre, seen from the Pyramid of Neferirkare Kakai

Date : 1970ies. Source : Own work. Author : Wannabe Egyptologist.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pyramid_of_Neferefre,_Abusir,_1970ies.jpg

Il semble qu'après sa mort, son épouse devint régente pour le jeune roi Neferefre. Par contre des tests sur la dépouille censée être celle du jeune roi indiquent qu'il est décédé entre 20 et 23 ans. Ce qui ne semble pas valable, à moins que la reine ait décidé de garder le pouvoir en refusant de le remettre à son fils.

Chepses-ka-Rê (Le ka de Rê est auguste.) -2 423 à -2 422 av J.-C.



Netjer-ouser Note : On a effacé le drapeau ? *Sekhem-khaou* (Dieu puissant).

Chepseskarê peut-être un fils d'Ouserkaf qui ne parvint guère à maintenir sa légitimité au-delà de quelques mois.

Nefer.ef-Rê (Rê est parfait.) -2 422 à -2 420 av. J.-C.



Ici on a l'idée de « perfection » attribuée au Neter (en forme de Luth debout).



Messieurs dames, je vous présente le roi Neferefre.



← Description : Slate statue of Neferkhou Neferefre wearing the white crown of Upper Egypt. Originally from the pyramid complex and funerary temple of Neferefre at Abusir, now in the Egyptian Museum, Cairo. Dimensions: Height 49.3 cm, length 14.8 cm, thickness 18 cm. Verner, Miroslav. (1985) "Les Sculptures de Rêneferef d'ouvertes à Abousir". BIFAO 85

Date : 24 September 1991

Source : Photo by Juan R. Lazaro

Author : Juan R. Lazaro

Wikipédia :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Neferefre_2.jpg



Description : Statue of Neferefre. Abusir. JE 98171, 34 cm. Cairo Egyptian Museum.

Date : 23:37, 10 December 2007 (UTC). Author : Jon Bodsworth

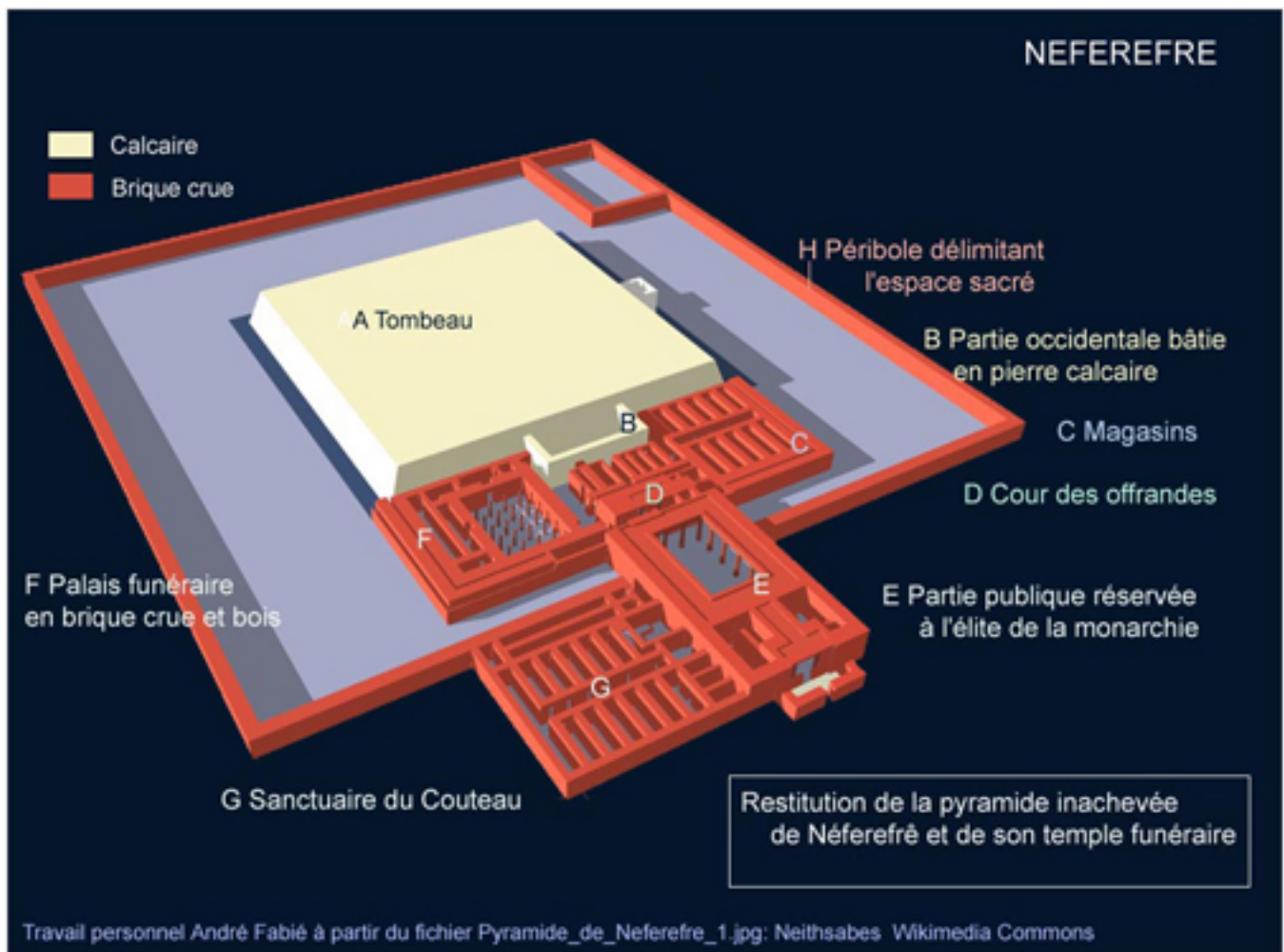
Source : http://www.egyptarchive.co.uk/html/cairo_museum_19.html

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Neferefre.jpg>



Description : Vue des premières assises de la pyramide de Néferefrê et des ruines de son temple funéraire à Abousir - Ve dynastie égyptienne. Date : 28 March 2007 (original upload date)
Source : No machine-readable source provided. Own work assumed (based on copyright claims).
Author : No machine-readable author provided. Neithsabes assumed (based on copyright claims).
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Abousir_Neferefre_01.jpg

→



Source :

http://egypte-eternelle.org/index.php?option=com_content&view=article&id=99&Itemid=530

Comme vous pouvez le constater, je tiens absolument à ce que nous ayons en main tous les renseignements disponibles pour nous faire une opinion la plus exacte possible. C'est énormément de travail, mais la seule façon de procéder pour trouver la réalité. Heureusement que nous avons accès à des sources d'informations extraordinairement bien faites. Il faut le souligner.

→

Nyouserrê Ini Ny-ouser-Rê (Possède la force de Rê.) -2 420 à -2 385 av J.-C.

Voici les restes de sa pyramide :



Description : Vue de la face nord de la pyramide de Niouserrê à Abousir - Ve dynastie égyptienne

Date : 28 March 2007 (original upload date)

Source : No machine-readable source provided. Own work assumed (based on copyright claims).

Author : No machine-readable author provided. Neithsabes assumed (based on copyright claims).

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Abousir_Niuserre_03.jpg

Fils de Neferirkare Kakai, sa mère fut Khentkaus et son épouse fut Reptynub. Un festival Sed fut fait en son nom ce qui indique un règne de plus de 30 ans.

Men-kaou-Hor (L'âme d'Horus est éternelle.) -2 385 à -2 377 av J.-C.



Les fonctionnaires provinciaux et ceux de la Cour ne sont plus nécessairement choisis parmi les membres de la famille royale sous le règne de Menkaouhor; ce qui est nécessairement une diminution de pouvoir. (Il n'y a donc pas seulement les pyramides qui s'écroulent.)

Il régnera 8 ans.

Menkaouhor est censé avoir construit deux pyramides et un temple solaire. On n'a trouvé qu'une pyramide en 2008. Ces monuments sont mentionnés dans une tombe privée. On suppose que le temple solaire se trouve à Abusir ou à Saqqarah. Le nom du temple est « Akhet-re ». Ce fut probablement le dernier du genre puisque le culte solaire semble avoir diminué après la V^e dynastie. D'un autre côté, la pyramide peut très bien être celle que l'on appelle « La pyramide sans tête », mais qu'eux appelaient « Divins sont les endroits de Menkaouhor ». On se rend compte clairement ici que les rois sont devenus des dieux pour la population; ou du moins, on essaie de le faire croire. Il semble bien qu'on ait perdu le sens de l'ancienne tradition d'avant Imhotep. La religion entre clairement dans l'univers de la superstition.

Djedkarê-Isesi Djed-ka-Rê (Rê est stable quant au ka.) -2 377 à -2 339 av J.-C.



Encore un « instrument » inconnu avec cette « tour d'échec » dans son cartouche. À son époque on crut qu'un titre donnait certains pouvoirs magiques. Ce qui indique combien la qualité intellectuelle avait régressé. À Giza on a trouvé plusieurs tombes de différents intendants de Djedkare Isesi dont celle de son vizir Ptahhotep. Ces tombes nous renseignent beaucoup sur l'administration du royaume. Il est décédé dans la cinquantaine avancée.

— Oh la belle pyramide !... crrrash ! Woops ! J'aurais pas dû crier si fort.

→



Description : Pyramide des Djedkare-Isesi, späte 5. Dynastie, ca. 2400 v. Chr., Saqqara-Süd

Date : Dezember 2011. Source : Own work. Author : Didia

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Djedkare-Isesi-05.jpg>



Photographie de Frank P. Roy

Source : <http://egyptphoto.ncf.ca/pyramid%20of%20djedkare-isesi%20courtyard3.htm>

Ceux qui ne croyaient pas que Samson avait vraiment existé sont maintenant « confondus »; il est sûrement passé par ici. Puisque personne d'autre que lui ne pouvait jeter les colonnes du temple par terre.

Peut-être que ce n'est pas Samson après tout, ça pourrait être Goliath.

Ounis. 2,339-2,309 av. J.-C.



(Est-ce l'arrivée des lièvres en Égypte ?)

La pyramide du roi Ounas à Saqqarah est la plus importante, car c'est dans cette pyramide qu'apparaissent pour la première fois les textes en hiéroglyphes gravés sur les parois des chambres intérieures, textes indiquant le but religieux de ces monuments. Le « texte des pyramides » apparaît dans toutes les pyramides de la VI^e dynastie à Saqqarah, incluant celles des trois reines, les épouses de Pépi II.

Un millénaire plus tard, la construction de pyramides est reprise en Nubie après la conquête de l'Égypte par Piankhy, qui tenta d'imiter la culture égyptienne. Par la suite, plus de cent pyramides sont érigées sur plusieurs sites en Nubie pendant environ un millénaire.

Ces pyramides étaient élevées avec des temples attenants et n'abritaient pas seulement les tombes des rois et des reines. Elles étaient généralement solidement bâties en blocs de grès.

Ounas, neuvième et dernier roi de la V^{ème} dynastie, construira une pyramide sur la base des écrits intitulés « La Sagesse du préfet Ptahotep ». Ce recueil constitue la version la plus ancienne du Texte des Pyramides dont on n'a retrouvé que neuf extraits, le dernier étant celui du roi Qaka Rê Aba qui régnera sous la VII^e dynastie.

Donc, il est clair que le texte des pyramides a été conçu durant une époque très limitée et définie. On peut même dire que l'idée en fut établie par un seul roi : Ounas, dernier de la V^e dynastie, malgré que certains soupçonnent qu'il fut copié de textes plus anciens. Ce qui est loin d'être une certitude.

Une chose, cependant, est certaine, ce texte est là pour établir et assurer le pouvoir du roi. Le texte évolue jusqu'à la VII^e dynastie pour ensuite, complètement s'échapper de l'ancienne connaissance ou sagesse.

Ce texte de « La Sagesse du préfet Ptahotep » rassemble les conseils d'un homme âgé concernant l'honnêteté, la justice, l'obéissance aux lois, l'amour entre époux, le respect dû au prochain, sans pour autant laisser entendre la menace sous-entendue dans le pouvoir des lois du roi. Il laisse clairement entrevoir que la société de cette

époque avait besoin d'être instruite sur ces différents sujets. Ce qui nous donne un aperçu de la moralité décadente de l'époque.

Quoique nous ne sommes pas mieux de nos jours.

Pyramide d'Ounas et mastabas :



Description : Pyramid of Unas, taken in 2005. Date : 7 May 2006. Source : enWiki. Author : Markh.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pyramid_of_Unas.jpg

Encore une autre d'effondrée ! Cette pyramide s'appelait : « La pyramide qui est la beauté des lieux ». Une beauté qui a vraiment besoin d'un « face lift ». Une chose est certaine : Les Égyptiens de l'époque connaissaient la valeur du marketing pour impressionner le peuple. On ne peut vraiment pas le nier.

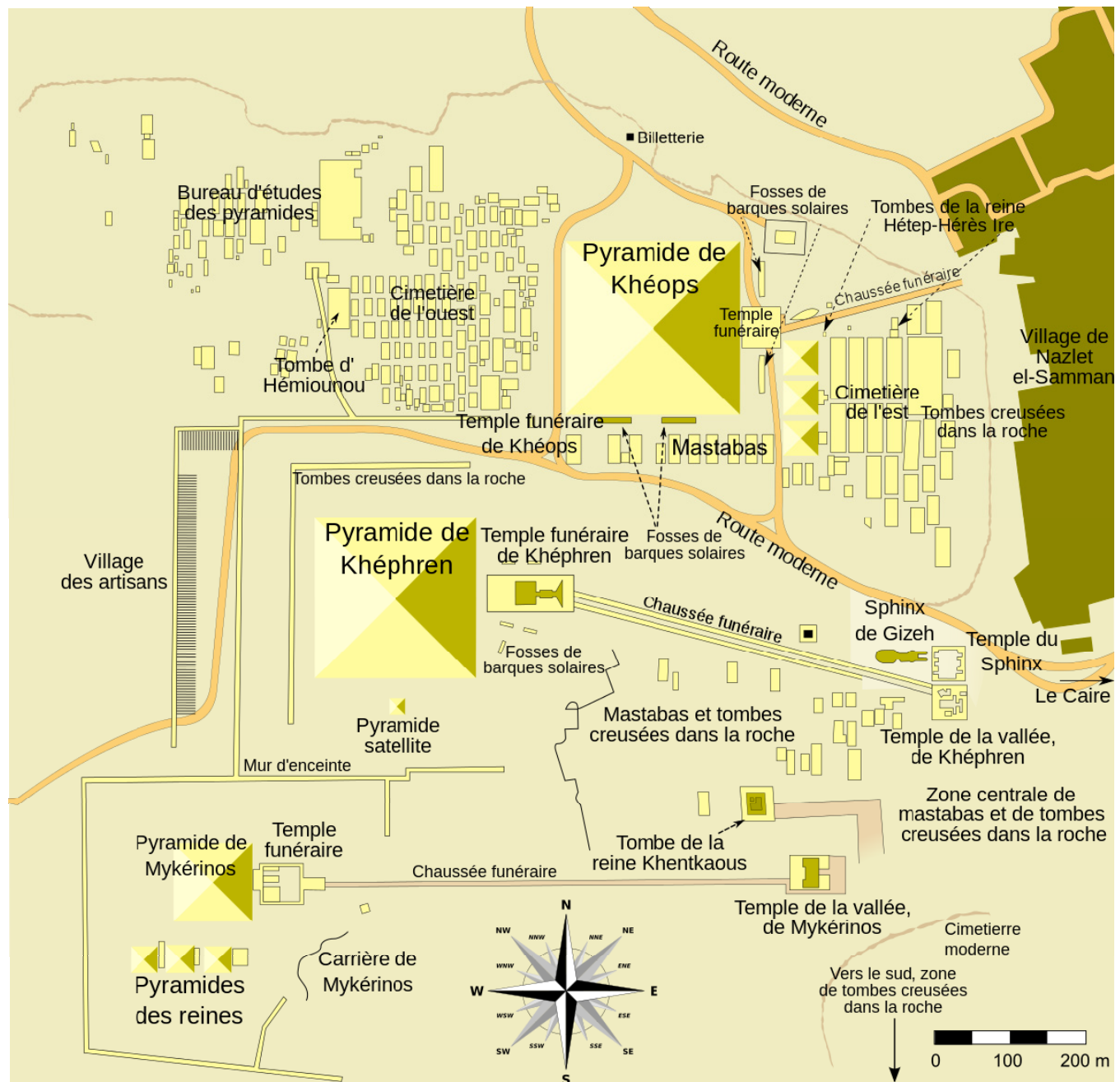
Nous en sommes donc à la fin de la V^e dynastie. J'en suis heureux, car j'étais en train de déprimer dangereusement. L'âge d'or des pyramides égyptiennes a vraiment les mêmes caractéristiques que l'âge d'or normal : le Parkinson et l'Alzheimer. Les pyramides se sont effondrées d'avoir trop « tremblé » et il est difficile de se rappeler laquelle est à qui.

Pas une seule pyramide n'est restée debout ! C'est incroyable ! Comment un peuple qui, durant la dynastie précédente, parvient à construire deux pyramides géantes, ayant des inclinaisons supérieures à l'angle naturel, peut-il perdre la possibilité de construire solidement des pyramides trois fois plus petites ? C'est inconcevable !

La pyramide de Khephren date de -2 484 av. J.-C.; celle d'Ouserkaf, date de -2 450 av. J.-C. On aurait perdu la technique de construction des pyramides en 34 ans ? Difficile à accepter, vous ne trouvez pas ?

Nous avons déjà demandé aux femmes de rois de nous aider à comprendre certaines énigmes et nous nous sommes rendu compte qu'elles ne mentent pas et n'essaient pas de cacher la vérité; vous vous rappelez ? Faisons la même démarche pour ce problème et demandons aux femmes vivant autour des « vrais » constructeurs de pyramides.

Il existe à Gizeh trois petites pyramides qui furent construites pour des reines de la IV^e dynastie, qui est la dynastie précédente; celle qui a construit « solide ».



Description : carte des pyramides de Gizeh. Date : 7 August 2006

Source : own work created in Inkscape. Windrose made by Brosen. Traduction par Moez

Author : MesserWoland french Translation by Moez

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Giza_pyramid_complex_%28map%29_fr.svg

Voici une vue générale des trois pyramides des reines de l'époque de Khoufou, qui serviront à marquer mon point. La plus grande est attribuée à l'épouse de Mykérinos. La deuxième est celle de la reine Khentkawes, épouse de Shepseskaf fils de Mykérinos, la troisième est celle de la mère de Chephren, Hensutsen.



Description : Les Pyramides de Gizeh (Egypte). Date : 19 June 2006, 14:01. Source : All Giza Pyramids
Author : Ricardo Liberato

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:All_Giza_Pyramids.jpg



Description : Aerial photo of the Giza pyramid complex. Date : 13 July 2008. Source : Own work
Author : Raimond Spekking

Attribution (required by the license) : © Raimond Spekking / CC BY-SA 4.0 (via Wikimedia Commons)
Wikipédia :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Giza_pyramid_complex_from_air_%282928%29.jpg

Il semble que Mme Khoufou (Khéops), Mme Képhren et Mme Shepseskaf n'avaient pas droit, elles, à une demeure d'éternité « pour tout le temps ».

Encore une fois, les femmes ne mentent pas et démontrent que les pyramides construites lors de la IV^e dynastie ne sont pas plus solides que celles de la III^e ou de la V^e dynastie. Toutes s'écroulent ! Alors, comment se fait-il que les trois grandes pyramides supposées de la IV^e dynastie ne se soient pas écroulées ? Comment se fait-il que la pyramide rouge attribuée à Snéfrou ne se soit pas écroulée ?

La réponse à cette dernière question est facile : L'inclinaison de cette pyramide est de 43 degrés; une inclinaison normale de tout amoncellement de sable. Et elle fut la première à être réussie. Ce qui amène une autre question : Si les Égyptiens ont très bien réussi avec une pyramide à inclinaison de 43 degrés, pourquoi avoir risqué d'échouer en tentant de construire des pyramides à 51 degrés ?

Je ne vois qu'une seule réponse : Ils essayaient d'imiter ce qui était déjà là : Les deux grandes pyramides et celle de Mykérinos; qui, elle, ne représente qu'un dixième du volume de la pyramide de Kheops, mais qui, elle aussi, possède un angle de 51 degrés. (Peut-être que cette pyramide plus petite fut-elle une maquette expérimentale AVANT de construire les deux grandes ?)

Et nous obtenons finalement une réponse à notre questionnement au sujet des dessins datant du roi Scorpion à l'époque prédynastique : Oui sur sa massue est représentée l'existence des trois grandes pyramides !

Autre détail qui abonde dans le même sens : Vous vous rappelez « Le chant du harpiste » ?

« Que reste-t-il des tombeaux de nos constructeurs ?

... ..

... ..

Les murs sont tombés et les tombeaux n'existent plus... »

Que veut-il dire d'autre, ce harpiste, sinon qu'il ne lui vient pas du tout à l'esprit, de penser que : Les trois grandes pyramides qui sont toujours debout, sont « de nos constructeurs » ?

Les trois grandes pyramides ne furent pas construites par les Égyptiens, selon les dires du « chant du harpiste ». De plus elles existaient déjà à l'époque de Scorpion I. C'est tout ce que je peux logiquement en conclure.

CHAPITRE 24

Pendant ce temps !



Source : http://turandino.com/?page_id=179&lang=fr (Turandino – Agence de voyage – Pérou)

Pendant ce temps-là... (derrière la grange...)

Pour vraiment comprendre que ces trois pyramides existaient déjà... probablement, il faut absolument identifier ces tombeaux et ces constructeurs.

Si les tombeaux du harpiste sont les pyramides, dire que toutes celles dues à « nos constructeurs » sont disparues, c'est dire que celles qui sont debout ne sont pas dues à « nos constructeurs ». Et s'il parle des tombeaux sans penser aux pyramides, c'est que ces pyramides ne sont pas des tombeaux. C'est soit l'un, soit l'autre. Ce texte

date de -2 100 av. J.-C. J'imagine que l'auteur était plus au courant de ce qu'étaient vraiment les pyramides que nous aujourd'hui ? Vous ne croyez pas ?

Tant qu'à regarder des structures effondrées, aussi bien jeter un coup d'œil sur une autre civilisation qui existe 3 000 ans av. J.-C. et que l'on retrouve en Amérique du Sud, dans la région de Lima au Pérou.

La ville que nous visiterons est Caral :

Une très ancienne ville précolombienne qui daterait effectivement de plus de 5 000 ans et que, faute de mieux, on a baptisée provisoirement du nom du village actuel le plus proche : Caral ! On n'écarte pas encore la possibilité de l'existence de structures plus anciennes encore, sous celle-ci !



Source : <http://tojuzbylo.pl/wiadomosc/norte-chico-zapomniana-cywilizacja-ameryki-poludniowej>

Plus de 3 000 ans avant Jésus-Christ s'élève à cet endroit une ville organisée avec des temples dont 32 pyramides de différentes tailles et dont la plus haute mesure encore actuellement 28m de haut (mais qui en raison de l'érosion n'a plus sa taille d'antan). L'important ici à retenir est le nombre de pyramides, c'est-à-dire : 32. Croire qu'autant

de pyramides servaient à un culte est invraisemblable. Par contre, croire qu'elles servaient à des fins « pratiques » on se demande bien, lesquelles.

Il existe une petite vingtaine de sites trouvés (18 répertoriés à cette date dont Caral, Miraya, Lurihuasi, Pueblo Nuevo, Era de Pando, Allpacoto, Peñico, El Molino, Piedra Parada, Aspero, Chupacigarro, Huacache, Cerro Blanco, Cerro Colorado, Jaiva, Pando, Liman et Capilla)

Surprise !!! Le principe de l'amphithéâtre circulaire à gradin n'a pas été inventé par les Grecs (par contre, ce n'est pas un amphithéâtre, mais fort probablement une « piscine »).

Très curieusement, on n'a trouvé aucun signe de guerre, de meurtre et même d'armes, sur ce site. On constate qu'à cette époque, en Amérique, la violence n'existe pas; autrement dit : Les « dieux » ne s'affrontent pas et sont en paix.

Tout ceci est aussi ancien que tout ce que nous avons vu précédemment dans notre recherche et y est même antérieur. Cette ville existait déjà au moment où les Sumériens et les Égyptiens découvrent l'écriture. Pour l'instant cette ville est considérée comme la « Mère des villes » d'Amérique.

Mais que faire, maintenant, de Tianhuanaco ? Comment en certifier la datation ? Par exemple, à quand dater la technologie nécessaire à la photo suivante : Joints de pierres comparés à ceux d'Égypte de la V^e dynastie :



Je serais porté à dire:... attendons encore une cinquantaine d'années au moins.



Que dire, encore, face à la construction suivante qui se trouve à Sacsayhuaman:

La qualité des travaux pour joindre ces pierres ne sera jamais égalée en Égypte. Par contre les Égyptiens éviteront tous ces problèmes de « jointage » en fabriquant des pierres à angles droits.

Et finalement, que conclure face à ceci:



Source : <http://eden-saga.com/andes-cuzco-sacsayhuaman-vitcos-refuge-centrale-energie.html>

Comment dater ces structures monolithiques de façon certaine ? Une façon serait de lever une pierre et faire les tests sur la matière organique dessous, mais... qui va la lever ?

Il faut remarquer les coins arrondis des grosses pierres.

Quelle technique employer pour travailler ces pierres de cette façon ? Pour vous donner une idée de grandeur, votre curseur d'ordinateur est à peu près la hauteur d'un homme qui se tiendrait près des pierres les plus rapprochées.

Mais revenons à des « mystères » moins insolubles.

Voici ce qui se passe ailleurs dans le monde entre -2400 et 2300 av. J.-C. :

-2400 av J.-C.

Ebla : Début du royaume d'Ebla

Mari : Ibul est roi.

Amérique : Selon Montesino, Manco Capac fonde la cité de Cuzco et reçoit le sceptre d'or de la main des dieux. Ce sceptre d'or est en fait une hache; un outil employé dans les mines, selon Juan Larrea dans son « Corona Incaica ». (À remarquer qu'une hache, donnée par les Puissants, sert dans les mines chez les Sumériens et les Égyptiens.)

-2 378 ans : *Mésopotamie* : Ouroukagina roi de Lagash défie l'autorité du clergé.

-2 371 ans : *Mésopotamie* :

Lougalzaggizi renverse Ouroukagina. Il unifie Sumer. Un de ses officiers, Sargon 1^{er}, lui arrachera le pouvoir des mains et règnera sur Sumer.

-2 325 ans : *Mésopotamie* :

Sargon fonde la cité état Akkad. Bébé, il fut abandonné sur les eaux de l'Euphrate par sa mère prêtresse. (Histoire que Moïse, 1 000 ans plus tard, transposera à son compte, pour se naturaliser Juif.) Sargon fut l'amant de la Déesse Inanna qui lui obtint la royauté. Des temples dédiés à Inanna furent construits dans toutes les villes sumériennes (Erech, Ur, Nippur, Girsu, Adab, Kish, Der, Akshak, Umma et Akkad). À noter que Sargon ne sera pas déifié. Ce qui est plutôt étrange face aux opinions actuelles des ethnologues. N'était-il pas assez important, ou était-ce la présence « réelle » des dieux qui l'en empêchait ?

-2 300 ans : *Mésopotamie* :

On y écrit les archives d'Ebla en cunéiforme.

La fille de Sargon d'Akkad, Enhéduana, grande prêtresse, collectionne tous les hymnes des ziggourats de son époque.

Égypte : La ville d'Al-Faiyum est fondée; on y adore les crocodiles. (Bin sûr ! Bin sûr !)



Description : Tête en bronze d'un dirigeant acadien

Date : Sculpture: Akkadian period, c. 2300 BC. Photograph: c. 1960s

Source : Encyclopedia Britannica Online.

Author : Photograph: Iraqi Directorate General of Antiquities

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sargon_of_Akkad.jpg

Sargon conquiert toute la Mésopotamie, l'Élam, une partie de la Syrie et de l'Asie Mineure créant ainsi le premier grand empire sémitique de l'histoire. On croit avoir ici son masque; autrement dit; son visage : Il fut trouvé dans le temple d'Ishtar à Ninive.

Voici une stèle de victoire censée le représenter :



Source : <http://antikforever.com/>

Ce dont je doute puisque le grand personnage porte des cornes (chapeau des dieux) et que Sargon ne fut jamais divinisé. Il est également malheureux que le haut (à gauche) soit endommagé, car il semble bien qu'on y avait dessiné un deuxième soleil (Il en manque la moitié.). Ce qui est plutôt saugrenu.

Voici les dynasties de Mésopotamie à cette époque :

Sharru-kîn (Sargon 1er dit l'Ancien).....	-2 334 -2 279
Rimush	-2 278 -2 270
Manishtushu	-2 269 -2 255
Naram-Sîn	-2 254 -2 218
Shar-Kali-Sharri	-2 217 -2 193

Guerre civile

Elulu-Mesh.....	-2 230 -2 226
Dudu.....	?????
Shu-Durul	-2 168 -2 154
Domination Guti	-2 191 vers -2 130
Domination d'Uruk	vers -2 130 -2 113
Domination d'Ur	-2 113 -2 002
Domination d'Élam	-2 002 -640

Donc, le dernier roi Égyptien que nous avons vu, le roi Ounas ayant régné de 2,339-2,309 av. J.-C., a vécu son règne pendant la prise du pouvoir par Sargon en Mésopotamie. Nous essaierons d'être attentifs aux événements qui suivront pour savoir si le règne de Sargon influença l'Égypte.

Tenez ! Ce serait une bonne idée, je pense, de vérifier à cette époque-ci (et non époxy) l'histoire de la ville de Troie qui débute vers -3 000 av. J.-C., et se termine autour de -700 av. J.-C.

Troie se situe sur la côte de la mer Égée (en Méditerranée) très près du Bosphore. En fait, en partant de la Méditerranée, il faut passer par la mer Égée et ensuite au détroit des Dardanelles pour rejoindre la Mer Noire via le Bosphore.

Je vous donne simplement les événements chronologiques :

Troie I (-3 000 à -2 500 av. J.-C.) Les vestiges de cette période ne présentent aucun point commun avec les anciennes cultures anatoliennes connues (Catal Höyük, Hacilar). On y retrouve quelques objets en bronze. Troie I est entièrement détruite par un incendie.

Troie II (-2 500 à -2 200 av. J.-C.) Elle se caractérise par des éléments de culture égéenne. C'est à cette période qu'appartient le trésor de Priam. Les maisons sont en briques crues séchées au soleil et les constructions urbaines sont alors planifiées

(comme partout ailleurs). Vers -2 200 av. J.-C., ces établissements ont fait l'objet d'une destruction vraisemblablement d'origine naturelle; on parle ici d'un incendie. Mais laissez-moi vous montrer une photo du genre de construction de ces maisons et essayez d'imaginer comment un incendie dans l'une de ces maisons peut s'étendre à toute une ville (Le monde égéen est alors un vaste quadrilatère délimité par la Grèce à l'ouest et au nord, la Turquie à l'est, les îles Cyclades et la Crète au sud.) » Donc, évidemment, incluant Troie.)



— Les quatre cruches sont sûrement des extincteurs chimiques !

Avez-vous idée combien il faut être entêté pour brûler toute une citée construite de cette façon avec ces matériaux ? Ça ne peut pas être accidentel !

Troie III (-2 200 à -2 050 av. J.-C.) Les remparts atteignent 10 mètres d'épaisseur. La ville est peut-être détruite par un séisme. (C'est loin d'un feu de cuisine ou de la foudre, ou encore d'un vieillard qui fume dans son lit.) L'épais-

seur des remparts témoigne des menaces envers la ville.

Troie IV (-2 050 à -1 900 av. J.-C.) La ville présente une architecture comparable à celle de Troie II et des objets semblables à ceux de Troie II et III.

Troie V (-1 900 à -1 800 av. J.-C.) La ville connaît un nouvel essor. On note la première apparition d'ossements de chevaux. Ce qui est surprenant car les chevaux et les chariots existent depuis belle lurette en Mésopotamie; qui n'est pas vraiment loin.

Troie VI (-1 800 à -1 300 av. J.-C.) Durant la phase VI de Troie, qui correspond sans doute à la période homérique... (Sans doute ici veut dire, comme d'habitude, qu'on a des doutes; et on a raison parce que Priam, le roi Homérique, est de la deuxième Troie après la fondation de la ville et non la sixième.) Son trésor fut trouvé au niveau deux. Donc, c'est la ville du niveau II qui fut probablement attaquée par les fameux Grecs, à l'époque, qualifiés de « pirates » par les peuples du cycladique.

Ces pirates étaient évidemment des marins et on a déjà vu que les Égyptiens, qui n'étaient pas marins, construisaient des bateaux plus grands que les drakkars Vikings, depuis -2 500 av. J.-C. Alors quelle objection peut-on apporter contre la date de -2 200 av. J.-C., pour que ce soit ces pirates qui incendient Troie II ? La seule qui me vient à l'esprit est que : Schliemann n'était pas archéologue. Il n'était que possédé du désir de découvrir. Par contre, n'étant pas archéologue, il ne peut évidemment pas avoir raison dans sa datation de la guerre de Troie. Après Troie VI, les habitants de la région sont des Grecs et on sait que les Troyens d'Homère n'étaient pas Grecs.

Tandis qu'à la maison...

VI^e dynastie –2 309 à –2 140 av. J.-C.

Téti –2 309 à –2 279 av J.-C.



Il est le fondateur de la VI^e dynastie. Il épouse la reine Ipwet. Il est donc le gendre d'Ounas. Il garde plusieurs administrateurs du règne précédant avec lui. Jusqu'à la 19^e dynastie, il est appelé : Teti, l'aimé de Ptah.

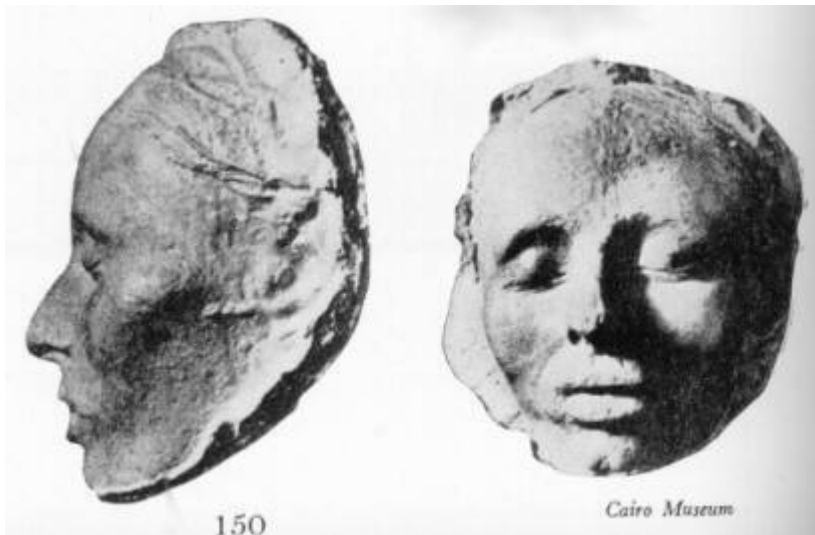
La pyramide de Teti :



Description : The Pyramid of Teti in Saqqara, Egypt. Date : 6 February 2010

Source : Own work. Author : Wknight94 talk

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pyramid_of_Teti_2010.jpg



Celle-ci est la seule pyramide de Saqqarah ouverte au public, malgré le fait qu'une partie de la chambre funéraire risque de s'effondrer. Il doit donc y avoir une autre raison que la sécurité pour défendre l'accès des autres. On a trouvé un masque de plâtre dans sa pyramide. Il représente peut-être son visage.

Son sarcophage est le premier connu à être décoré; même

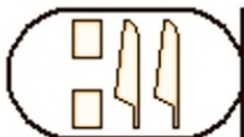
si le travail n'a pas été complété. Il engagera des mercenaires nubiens pour établir son autorité. Il confiera à son architecte Mineptah-Ank-Mériré la mission de construire un double palais royal et une pyramide de 80m x 45 m de haut. Ses ministres Kagemmi et Meri parviennent à mettre de l'ordre dans les nomes qui voulaient se soulever. Manéthon raconte qu'il est tué par ses gardes du corps; mais nous n'en avons aucune preuve. Il règne durant 32 ans. Son fils Tetiankh-Km meurt à l'âge de 25 ans durant le règne de son père. – Il ne lui succède pas, évidemment.

Ouserkarê –2 279 à – 2 272 (Rê est puissant quant au Ka)



Usurpateur, il succède à Têti. Le règne d'Ouserkarê semble avoir été de courte durée; on l'estime à 7 ans actuellement (Certains l'estiment à 2 ans.). C'est lui qui tue Têti... probablement.

Pépi 1er -2 272 à –2 238 av J.-C.



Pépy 1er est le fils de Têti et de la reine Ipout I^{ère}. Il monte sur le trône, reprenant la succession de son père, après en avoir été écarté par l'usurpateur Ouserkarê. Durant son règne, il change son prénom de Néfersahor en Méryrê. C'est à l'intérieur de sa tombe, située à Saqqarah, que furent trouvés, pour la première fois, les textes des

Pyramides. Il fit construire au moins huit pyramides de Reine près de la sienne à Saqqarah.

Il épouse deux filles d'une famille d'Abydos (question d'augmenter sa légitimité possiblement), toutes deux nommées Ankhnesméryrê. – (Un seul nom pour deux épouses, la monogamie pointe-elle son nez ?) Il réalise des expéditions à Byblos, au Sinaï, en Nubie et contre les Asiatiques.

Pépy 1^{er} fait construire sa pyramide à Saqqarah et réalise différents travaux à Éléphantine, Abydos et Bubastis.

La reine Ânkhnespépy II, épouse de Pepy I, marie le roi qui succède à Pepy 1^{er}, Mérenrê 1^{er}. C'est sous le règne de Pepy 1^{er} que les femmes obtiennent le droit à la « survie après la mort », selon l'interprétation du texte de sa pyramide. Par contre, lors de nouvelles découvertes dernièrement, des tombes de la 1^{re} dynastie démontrent que des administrateurs et leurs épouses avaient déjà, à cette époque, droit à la survie après la mort. Ceci prouve donc, qu'il y eut une régression des connaissances antérieures qui a donné l'exclusivité de survie post mortem au roi seulement. Un complot contre le roi, dans lequel est impliquée l'épouse royale Amtès, échoue.

Comme je l'ai dit plus haut, les dieux ne sont plus, à cette époque, que des puissances mises au service de l'authenticité de la reine et du roi. Le dieu principal est maintenant le roi.

Merenrê 1^{er} –2 238 à –2 229 Merenrê (Aimé de Rê).

Nemty est sa protection



Demi-frère de Pépi I succède très jeune à son père Pépi I^{er}, sa mère faisant fonction de régente au début de son règne. Il continue la politique de conquête en Nubie. Il mène avec le chef des armées Ouni, une expédition en Basse-Nubie. Sous son ordre, cinq canaux sont créés à la première cataracte, pour rendre les rapides navigables. Comme il n'a pas de fils, c'est son demi-frère Pépi II qui lui succède.

Pépi II –2 229 à –2 159 (Pépi)



Ce fils de Pépi I^{er} succède à son demi-frère Mérenrê. Vu son jeune âge, sa mère Ankhnesméryrê assure la régence secondée par Djâou (vizir). D'après Manéthon, ce roi aurait régné plus de 90 ans. Ce serait le plus long règne d'un souverain. Par contre d'autres égyptologues lui donnent un règne plus court.

Durant ce long règne, le pouvoir s'affaiblit devant les pressions nationalistes. Pépi II promulgue deux décrets d'immunité exemptant les personnes et les biens du temple de Min à Coptos de toute imposition ou réquisition de l'administration centrale. Certains monarques s'approprient les titres de « Directeur de Haute-Égypte » ou de « vizir ».

Des expéditions sont organisées vers les mines et carrières du Sinaï et de Basse-Nubie. Des relations sont maintenues avec Byblos, Pount et même étendues jusqu'aux principautés du Dongola.

Pépi II érige sa pyramide, ainsi que trois autres, avec leurs enceintes, pour les reines Oudjebten, Ipout II et Neith, à Saqqarah.

Merenrê II –2 159 a –2 158 av.J.-C.

Nemtiemsaf



Nemty-em-sa.ef (Nemty est sa protection)

Fils de Pépi II qui accède au trône dans une période de problèmes et d'agitation. Ce sont les Nomarques qui contrôlent le pays. Le trésor royal se vide faute de prélèvement d'impôts. Son règne est de très courte durée. Hérodote raconte que Mérenrê aurait été assassiné par le peuple égyptien. Sa sœur et épouse Nitocris aurait alors vengé sa mort et se serait ensuite suicidée.

Reine Nitocris –2 158 à –2 148 av.J.-C.

Net-igeret



Nitokris aurait succédé à son époux, Merenrê-Nemtyemsaef, assassiné lors d'un complot. Elle règne, de 6 à 12 ans, au cours d'une époque très troublée, au milieu des complots et des querelles de successions, annonçant la Première Période Intermédiaire.

Cette reine peu connue est nimbée de légende. D'après l'une d'elles, elle aurait vengé son mari en noyant ses meurtriers après un magnifique banquet auquel ils étaient conviés. Une autre de ces légendes veut qu'elle ait achevé la construction de la pyramide de Mykérinos.

Elle est la première femme officiellement considérée comme "Pharaon" régnant. L'accession au trône d'Égypte d'une femme peut faire penser qu'à cette époque les choses vont mal. Surtout que dans le cas de Nitocris il semble que le peuple égyptien l'ait acceptée comme « femme Roi ». Son règne n'est donc pas considéré comme une

« régence ». Nitocris règne donc seule à la fin de la dynastie, après la mort de son époux Mérenrê II. Elle gouverne au cours d'une époque très troublée, où le pouvoir central est pratiquement inexistant, au milieu de complots et de querelles de successions.

Eusébius la décrit ainsi : « Une femme, Nitocris régna. Elle avait plus de courage que les hommes de son époque et elle était la plus belle de toutes les femmes. Elle avait le physique d'une blonde aux joues roses... ». Sacré Eusébius va !

Le règne de la VI^e dynastie se termine sur une note négative vers l'an 2148 av J.-C. Nous sommes juste avant l'époque où les Puissants Sumériens se confronteront et perdront leur suprématie en Mésopotamie suite au règne de la III^e dynastie de UR. C'est également une vingtaine d'années avant le règne de Gudea à Lagash. Cette période est une période très troublée de Mésopotamie, même si Gudea fut un grand personnage. Par contre on remarque que cette même période est troublée également en Égypte. En fait, c'est très clair; tout le monde civilisé par les « Puissants » est en effervescence à cette époque.

CHAPITRE 25

La boussole devient folle !



Description : Seated statue of Nebhepetre Mentuhotep II, in the Egyptian Museum, Cairo. Painted Sandstone, 11th Dynasty. Egyptian Museum, Cairo. Main floor - gallery 26. Sandstone: height 101 cm, width 47 cm. JE 36195.

Date : 21:51, 8 December 2007 (UTC). Author : Jon Bodsworth.

Source : http://www.egyptarchive.co.uk/html/cairo_museum_22.html. Author : Jon Bodsworth

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mentuhotep_Seated.jpg

Et nous sommes enfin parvenus à la Première période intermédiaire.

Par contre, avant d'aborder cette période encore plus obscure que les précédentes, nous devons faire une analyse de la politique internationale de l'époque au niveau des philosophies.

Je vous propose une démarcation des régions qui se présentent ainsi :

- 1- À l'ouest, tout ce qui est considéré égéen ou grec.
- 2- Au centre, le croissant fertile
- 3- À l'est : la civilisation de l'Indus
- 4- Et au sud : l'Égypte.

De cette façon, nous pouvons couvrir, à peu près, tout ce qui est connu du monde civilisé de l'époque. Quelles sont les caractéristiques de chacune de ces régions au niveau philosophique ou « religieux » ?

1) Les Grecs d'Homère se comportent, devant les dieux, exactement comme ceux de l'époque de Platon. Pour en donner un exemple, écoutons Achille qui, face à un dieu, lui dit à peu près ceci : *« Si tu veux m'aider, d'accord tu peux rester; mais si tu veux me nuire, déguerpis ! »*

Ce sera la position des Grecs dans toute leur histoire : Ils reconnaissent l'existence des dieux et de leurs pouvoirs, mais refusent de plier devant eux. D'ailleurs, en lisant toute la mythologie grecque, on perçoit le message unique qui en résulte : *« Il vaut mieux ne pas croiser le chemin des dieux ni s'intéresser à eux, car le résultat est toujours le même : L'Homme se fait entuber à chaque fois ! »*. Malheureusement, cette opinion réelle des Grecs n'est jamais mise de l'avant parce que nous avons été subjugués par la magnificence de la culture grecque.

En fait, dans leur mythologie, il n'y a pas un seul humain ou très peu d'entre eux, qui, aidé par un « dieu », n'a pas fini misérablement. Les Grecs ne tournent pas le dos aux dieux, ils restent debout face à eux. Mais leurs récits mythologiques nous démontrent qu'ils ne les aimaient pas du tout, malgré qu'ils fussent obligés de les « respecter » au sens qu'ils les craignaient à cause de leurs pouvoirs incompréhensibles pour eux qu'ils qualifiaient de « magiques ».

- a) Dans le Croissant fertile, l'image est tout autre : Les Mésopotamiens sont « esclaves des dieux ». Ils n'existent, selon eux, que pour le « service des dieux ». Ils n'ont aucune autre raison d'être pour justifier leur propre existence. C'est l'asservissement total.
- b) Dans la civilisation de l'Indus, par contre, nous avons vu que la notion même des dieux n'a aucune place dans leur esprit; sauf un « culte » de reconnaissance pour la « Mère universelle ». Cela semble unique à cette époque reculée.
- c) En Égypte, d'un autre côté, on est bien sous le « contrôle » des dieux, mais, ici, les dieux d'avant les Horus ne considèrent pas les hommes comme des esclaves. Ils les éduquent et leur apprennent la structure d'une civilisation. À l'arrivée des Horus, ceux-ci ne peuvent pas faire disparaître cette philosophie établie. D'ailleurs, les Égyptiens atteignent leur autonomie environ mille ans (1 000 années) avant les Mésopotamiens.

Note : Remarquez que je ne dis pas que l'esclavage est absent d'Égypte; je dis que l'esclavage n'est pas le statut automatique et généralisé des humains.

Voilà ! C'est à peu de choses près, ce que nous pouvons tirer comme indications, de notre recherche sur ce sujet, de façon générale, jusqu'à maintenant.

Certains penseront à demander : Que faisons-nous de l'Amérique ?

À cette question je suggère d'attendre que nous ayons plus d'informations archéologiques et que, surtout, les archéologues se débarrassent des dates limitatives auxquelles ils se confinent avant de considérer toute découverte américaine.

Cependant, gardons à l'esprit un fait indéniable constaté chez les Égyptiens; ceux-ci, pour rejoindre les dieux au moyen de la Pierre Benben, devaient toujours se diriger vers l'ouest. Je soupçonne que cet endroit était beaucoup plus éloigné que l'ouest... du Nil. D'ailleurs, ils partaient déjà du côté Ouest du Nil et on ne les y retrouve plus après, sauf quelques statues les représentant. Ceci n'est que spéculation sur des données de départ qui sont des faits, mais dont l'aboutissement n'est pas encore appuyé par d'autres faits qui seraient trouvés en Amérique. D'un autre côté, je ferai remarquer que chez les Sumériens, pour rejoindre les dieux, il fallait se diriger vers l'est; mais comme la Terre est ronde... D'autant plus que si on est influencé par la mer pour se diriger, en Égypte on part vers l'ouest (Méditerranée) et en Mésopotamie, on part vers l'est (Golfe Persique).

Il y a évidemment d'autres connaissances additionnelles qui se sont pointées au cours de notre recherche, par exemple, l'évolution de « l'esprit religieux » au cours de cette période, mais je préférerais attendre encore un peu avant d'élaborer sur le sujet. Cette évolution est loin d'être complète pour arriver à nos concepts actuels. Nous y reviendrons un peu plus loin. L'important ici est que tout nous indique qu'effectivement des « êtres supérieurs aux hommes » ont réellement existé à cette époque et ont pris le contrôle de l'humanité « ordinaire ». Ces êtres venaient très probablement des plateaux continentaux de la Mer Noire chassés par le déblocage du Bosphore vers -5 500 av. J.-C. Ces hommes « supérieurs » avaient gardé intacte leur civilisation d'avant la montée des niveaux océaniques vers 9,600 av J.-C. Cette civilisation d'avant le déluge était, fort probablement, une civilisation avancée et « mondiale ».

Nous avons également déterminé qu'il existait deux « politiques » de développement du « Tiers monde » de l'époque après la création du Bosphore : Celle des « Faucons » qui prônent l'asservissement des humains « ordinaires » et le statu quo culturel, et, celle des « Serpents » qui prônent l'émancipation des humains vers l'égalité. De nos jours, c'est très différent; on trouve une nouvelle tactique qui produit, cependant, tout autant de guerres: Les faucons font semblant de vouloir l'émancipation et l'égalité.

Les Grecs, s'étant rebellés, selon la légende, contre le dieu Poséidon vers 9 500 av. J.-C., ne se sont jamais soumis, ensuite, au contrôle des dieux. Ils les craignent, mais n'acceptent jamais l'asservissement.

Quant à la civilisation de l'Indus, on ne sait pas vraiment. Ce que l'on sait, c'est qu'ils ne sont pas asservis et qu'ils ne possèdent pas de « dieux ». Une seule explication me vient à l'esprit, pour l'instant, c'est que cette civilisation est celle des « dieux » qui ne veulent rien savoir des humains et qui continuent de vivre, en s'isolant comme leurs ancêtres des plateaux continentaux de la Mer Noire vivaient avant -5 500 ans av. J.-C.

Première période intermédiaire : (-2 148 –1 967 av. J.-C.)

La première période intermédiaire est une période de trouble où les Nomarques prennent le pouvoir du pays. Durant toute cette période, la capitale se trouve à Memphis (VII^e et VIII^e dynasties) puis à Hérakléopolis (IX^e et X^{ème} dynasties) et à Thèbes (XI^e dynastie)

Cette époque, qui sépare l'Ancien du Moyen Empire englobe la VII^e à la X^e dynastie ainsi qu'une partie de la XI^e dynastie. Pendant plus de cent ans, les dynasties du Nord et du Sud se combattent. Les lacunes du papyrus royal de Turin et les contradictions des abrégiateurs de Manéthon ne permettent guère de reconstruire leur histoire. Manéthon note cependant, « VII^e dynastie, 70 rois qui règnent 70 jours ».

Ces souverains de la VII^e dynastie se trouvent sur la liste d'Abydos : 1-Netjerkarê (Netjerikarê), 2-Menkarê, 3-Néferkarê II le Jeune, 4-Néferkarê III ou Néferkarê Neby, 5-Djedkarê II ou Djedkarê Shemaï, 6-Néferkarê IV ou Néferkarê Khendou, 7-Mérenhor ou Menrenhor, 8-Néferkamin 1er, 9-Nykarê ou Nikarê, 10-Néferkarê V ou Néferkarê Tereru et finalement, 11-Néferkahor.

Officiellement, la réalité sur la VII^e dynastie est contestée; ce qui n'a aucun sens, puisqu'on recense aujourd'hui les onze rois plus haut, sur une période très courte. On trouve plusieurs opinions sur la datation de cette période; soit : vers -2181 ou -2175 ou -2150 ou -2140 à -2165 ou -2130. Nous sommes arrivés, nous-mêmes, à une période qui dure de -2 148 -1 996 av. J.-C. Nous verrons que les événements internationaux de l'époque appuient notre datation. Privés de pouvoir central, durant la VII^e et VIII^e dynastie, les nomes s'instaurent en États indépendants souvent en guerre les uns contre les autres. Des incursions de nomades, venant du Proche-Orient, dans le delta aggravent la situation.

La VIII^e dynastie, d'après le Canon des Rois de Turin, passe pour avoir régné 181 ans. Ce qui donnerait la datation -2 148 à -1 967 av J.-C. Un de ses rois, le quatorzième raconte au sujet de cette période étrange:

Qakarê-Ibi : Qa Ka Rê (Rê est élevé quant au ka)



« Durant cette période agitée, l'Égypte connaît la famine, la récession, le désordre et la violence. « Toute bonne chose a disparu », « il ne reste pas le noir de l'ongle », « on demande du pain dans le sang », « l'Égypte se bat dans la nécropole », « Rê n'a plus qu'à recommencer la création ». Les sages se lamentent sur la condition du pays, les prophètes prédisent des lendemains radieux. »

On ignore comment la monarchie memphite s'est effondrée; il est probable que ce fut sous le choc d'une invasion étrangère et surtout asiatique. La décomposition du pouvoir central et, sans doute aussi, la volonté de chacun de s'approprier le pouvoir central détruit l'homogénéité de la nation et laisse celle-ci perméable à l'infiltration étrangère. Résultat : Les titres de propriété sont abolis, les lois foulées aux pieds et les grands abaissés de leur piédestal.

Le peuple reprend son droit à l'immortalité et réinstalle son égalité avec les dieux. Ce fut, pour faire un parallèle, une socialisation des droits, et de la survie après la mort ainsi qu'aux droits à l'égalité des individus. Une sorte de révolution communiste. Les simples particuliers s'approprient des rituels de l'élite qui sont à l'origine des Textes des sarcophages, que l'on inscrira sur les parois des cercueils au Moyen Empire. Les Égyptiens attachent donc autant d'importance à assurer la pérennité de leur vie d'outre-tombe qu'à acquérir des biens immédiatement utilisables. Ce bouleversement aboutit à un émiettement du pouvoir royal.

Les VII^e et VIII^e dynasties sont sans personnalité véritable. Par contre, chez les Sumériens on découvre que le « dieu » Marduk veut s'emparer du pouvoir suprême et fomenté une révolution générale. Il faut savoir que Marduk est fils d'Enki dont le territoire alloué est l'Égypte. D'ailleurs Enki « le serpent » s'identifie au « dieu » égyptien Seth, qui est l'équivalent de Ptah qui, lui, deviendra ensuite Osiris. Le fait est que Seth/Enki et Ptah sont des dieux « savants » de qui tout émerge. À l'arrivée des Horus en Égypte, Enki/Seth perdit sa priorité et fut remplacé par Osiris.

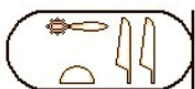
De ce chaos intermédiaire émergent deux dynasties qui tentent de refaire l'unité à leur profit. L'une, la IX^e héracléopolitaine, fondée par Akhthoès 1^{er} autour de -2 140 av. J.-C., et l'autre, la XI^e, règne à Thèbes, l'actuelle Louxor, après avoir été fondée par Antef 1^{er} vers -2 134 av. J.-C.

Je vais continuer un peu avec la civilisation égyptienne; mais, en réalité, cette révolution qui s'est déroulée à la première période intermédiaire est, en fait, une révolution internationale. Je n'ai jamais lu, nulle part, cette perception des événements; mais je suis certain que lorsque nous serons passés au travers des 200 prochaines années de cette époque, vous serez entièrement d'accord avec cette vision des choses. On verra très clairement que cette période est le vrai début de l'histoire de l'humanité autonome.

Enfin; on verra bien.

IXe dynastie -2 140 à -2 022 av.J.-C.

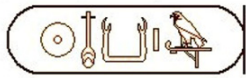
Akhthoès 1^{er} Khéty



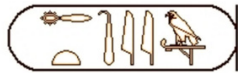
Il est dépeint comme un cruel tyran, mort dévoré par un crocodile.

Voici la liste des rois suivants de cette dynastie :

Nefer-ka-Rê (Rê est parfait quant au ka.)



Khety sa Nefer-ka-Rê (Khety fils de Neferkarê.)



— Tiens ! Tiens ! Il n'est plus question des dieux dans les noms ? ? ?

Khéty II (Celui du dieu Khet.)



Il est le fils d'Iti-Ibi. Il servit également sous le règne de Merikarê. On reprit les recherches dans sa tombe en 2003. En 2004 on y découvrit cinq chambres additionnelles qui avaient été déjà pillées. La tombe avait servi à plusieurs dynasties subséquentes. Des inscriptions dans sa tombe racontent la guerre de Merikare et son allié, Khéty II contre les forces thébaines. Ils racontent que Khety II fut repoussé de son territoire, mais qu'il parvint à le reprendre avec l'aide de Merikare. On lit, entre autres : « *Le district de la Reine du pays parvint à repousser le « faiseur de mal ». Le pays a tremblé, la Haute-Égypte fut inondée, toute la population fut terrifiée et prirent panique. Le pays brûla. Le ciel soufflait le vent du nord. Khéty fut accueilli avec ses femmes et ses hommes lorsqu'il arriva à sa ville. Il ramena les réfugiés dans leurs maisons et enterra les vieillards* ». Ces travaux ne permirent pas de déterminer si Khéty II fut le dernier roi de cette période.

Son fils Khety III décède vers -2 076. Il est contemporain d'Antef III (XI^e dynastie) qui règne officiellement de -2 016 à -2 008. Ces dernières dates pourraient expliquer les désastres en Égypte. On verra plus loin.

Méry-ka-Rê (Le ka de Rê est l'aimé.)



À son époque, la société reprend ses sens peu à peu et on y lit que la justice doit avoir primauté sur la force. On reprend donc, du moins on le tente, la philosophie datant de l'ancien empire qui submerge encore à Memphis. Il doit cependant composer avec Montouhotep de la XI^e dynastie.

X^e dynastie : -2 090 à -2 022 av. J.-C. ?

La X^e dynastie, à la différence de la IX^e, ne prétend plus au contrôle de tout le pays, et reconnaît l'existence de la dynastie rivale thébaine en Haute-Égypte. Elle s'inspire de la tradition de l'Ancien Empire, d'autant plus qu'elle détient Memphis, foyer de cette tradition et ville du Puissant Ptah. Mérikarê paraît avoir érigé sa pyramide à Saqqarah. Cette X^e dynastie semble maintenir ses frontières du Delta oriental contre les Asiatiques.

Du côté asiatique, voyons ce qui se passe en Mésopotamie à cette date -2 150 -1 994 av. J.-C. :

Akkad : La dynastie d'Akkad, commencée avec Sargon, peut être située vers -2 300 à -2 150 av. J.-C. (-2 150 av. J.-C., est également la fin de l'ancien empire égyptien). Akkad succombe devant une coalition de cités révoltées (comme en Égypte) et des barbares attirés par ses richesses.

Les Gutis s'emparent de la suzeraineté des 4 régions. Puis les Gutis, les « Dragons des montagnes », font à nouveau irruption dans l'empire qui est incapable de leur résister.

Nous ignorons presque tout de la liaison des Gutis avec les autres peuples, de leur organisation sociale et de la langue qu'ils parlent; mais nous savons qu'ils anéantissent l'empire de Sargon et n'interrompent pas leur conquête avant d'avoir atteint l'extrémité méridionale de la Mésopotamie. Leur domination se maintient durant un siècle environ, soit, approximativement, de -2 150 à -2 050 av. J.-C.

En -2 050 environ, le roi d'Ourouk, Outouchegal, repousse les Gutis. Dès lors, sous le règne des rois de la troisième dynastie d'Our, puis sous celui du prêtre-roi de Lagash Goudéa (-2 050 à -2 000 av. J.-C. env.), la domination sumérienne se réinstalle pendant un siècle (jusqu'aux environs de -1 950 av. J.-C.). Durant cette période, la civilisation sumérienne rayonne sur un vaste territoire, depuis Suse, à l'est, jusqu'au Liban. C'est l'époque de l'émergence de Babylone avec Mardouk comme le Dieu des dieux. – J'ai étudié cette période de façon exhaustive dans mon livre: *Le mystère sumérien*.

Civilisation de L'Indus : Elle disparaît entre 1 800 et 1 500 av. J.-C., à la suite soit d'un changement de conditions climatiques, soit d'invasions venues de l'ouest ! La fouille de Pirak, une agglomération d'une dizaine d'hectares, occupée entre -1 800 et -600 avant notre ère, nous révèle le début d'un nouvel âge incluant des objets en fer.

L'apparition de cavaliers à Pirak, tout comme celles d'ossements de chevaux à la même époque dans le Swat, dans le nord du Pakistan actuel, est à mettre en relation avec l'arrivée de nouvelles populations appartenant aux tout premiers groupes indo-aryens.

Chine : Selon la mythologie, la civilisation chinoise commence avec Pangu, le créateur de l'univers, et avec une succession d'empereurs légendaires et de héros populaires. Le premier, Fu-xi, qui serait né en -2 953 av. J.-C., aurait régné pendant 115 ans. Le second, Zhenong, aurait initié les hommes à l'agriculture. Il aurait également

découvert le bienfait des plantes médicinales et inventé le luth à cinq cordes. Le troisième, Huangdi, aurait inventé presque tout le reste : villes, poids et mesures, sabre, charrettes, barques, etc. Cinq empereurs légendaires leur succèdent : Zhaohao, Zhuanxu, qui étudie l'astronomie, Diku qui aurait créé les premières écoles publiques, Yao, et Zhuen, qui divise l'empire en douze provinces. Curieux, ce nombre 12 qui revient partout.

Dynastie Xia : -2 200 à -1 700 av. J.-C. Yu le Grand (-2 205 à -2 197) est le fondateur de la légendaire dynastie des Xia. Et cette dynastie devait devenir assez puissante en -2 150 av. J.-C., pour s'emparer de nouveaux territoires; mais aucune preuve pour l'instant de leur venue en Mésopotamie. Ce qui n'empêche pas la possibilité que les Xia soient les fameux Gutis.

Par contre, cette façon de procéder limite beaucoup trop notre vision des événements; voici donc une chronologie générale qui recoupe cette époque. L'explosion civilisatrice que l'on retrouve à cette ère est incroyable. Elle marquera l'humanité pour toujours. Nous serons obligés dorénavant de considérer l'ensemble des « cultures » internationales pour garder une vision réelle de notre histoire.

-2 160 ans av. J.-C. Chez les Hittites, Pamba est le roi légendaire de Kussar. Les Gutis (appelés les Umman Manda) quittent la Mésopotamie. C'est l'époque de Gudea. Il reçoit des mains des divinités les plans pour la construction d'un nouveau temple « des cinquante » (E NINNU) (la famille d'ENLIL= 50) et ce sera Ninurta, fils d'Enlil qui lui remettra ces plans !

Les Assyriens appellent le roi des Cimmériens, « le roi des Umman Manda ». Ce roi est également appelé par les Assyriens : le roi des Amuru; ces Amuru me semblent bien être les Amorrites plutôt que les Gutis.

Égypte : On abandonne le culte d'Osiris et d'Horus et on revient à l'ancien culte de l'ancien empire. La Capitale est transférée de Memphis à Héracléopolis. C'est le début de la première période intermédiaire -2 140 ans av. J.-C. :

Mésopotamie : 12^e culture : Dynastie d'Ur (mathématiques, théories, codes). 4 royaumes : Sumériens, Akkadiens, Élamites et Amorrites.

Ur-Nammu fonde un nouvel empire sumérien (Lagash, Ur). Un texte sumérien d'Ur-Nammu fut retrouvé. Le voici : « *Pour la déesse Inanna, sa souveraine, Ur-nammu, l'homme fort, le roi d'Ur et le roi de Sumer et d'Akkad, a bâti son temple.* » Si on étudie un peu la mythologie sumérienne, on se rend compte qu'Inanna est celle qui sème la zizanie partout. Ur-Nammu promulgua le premier code de lois connu de l'histoire.

Voici une vue aérienne des restes de la ziggourat qu'il a fait construire :

→



Source : <http://joesue.com/Roland/>

Égypte -2 140 ans av. J.-C. : Tiré du texte des A V E R T I S S E M E N T S D ' I O U P E R :

« Contemplez ce qu'il advient lorsque les hommes se hasardent à se rebeller contre l'uræus divin, grâce auquel le dieu Rê pacifie les deux terres. Le serpent de la science est saisi et les pillards sont partout. » Il semble bien que nous ayons raison de croire en une rébellion des hommes envers les dieux; mais cette fois-ci, ce sont les hommes contre les hommes-dieux.

Septième dynastie. Selon Manéthon = 70 rois en 70 jours.

Huitième dynastie (-2 140 à -2 130) -2 133 ans av. J.-C. : *Égypte* : On construit des tombeaux à Béni Hasan.

-2 130 ans av. J.-C. *Égypte* : La huitième dynastie s'effondre. Le contrôle passe aux mains de la noblesse, et c'est l'anarchie.

Neuvième dynastie et dixième dynastie (-2 130 à -2 022) : Antef 1er règne jusqu'en -2 068.



Description : Gudea, prince de Lagash. Statue assise dédiée au dieu Ningishzida, période néo-sumérienne. Date : circa 2120 BC. Medium : diorite
 Dimensions : Height: 46 cm (18.1 in). Width: 33 cm (13 in). Depth: 22.5 cm (8.9 in).
 Current location : (Inventory)Louvre Museum Link back to Institution infobox template wikidata:Q19675.
 Department of Oriental antiquities, Richelieu, ground floor, room 1
 Accession number : AO 3293 Info non-talk.svg (head) &AO 4108 Info non-talk.svg (body)
 Object history : Trouvée dans les ruines de Girsu à Tellō (Iraq)
 Credit line : Head excavated by Ernest de Sarzec; body excavated by Gaston Cros excavations, 1903
 References : Louvre.fr. Source/Photographer : Marie-Lan Nguyen (2011)
 Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gudea_of_Lagash_Girsu.jpg

Onzième dynastie (-2 130 à -1 991) : Cette dynastie thébaine apparaît dans le chaos de la Première Période Intermédiaire. Elle s'impose militairement sous l'autorité des rois Antef.

Ils chassent la dynastie parallèle hérakléopolitaine et les Asiatiques du delta. Les dynasties tribales indépendantes de Nubie disparaissent et l'Égypte reprend possession de cette région qui conditionne l'accès à la mer Rouge. Antef 1er (successeur d'Antef l'Ancien et de Mentouhotep 1er) devient le maître du Sud.

Comme vous avez dû vous en rendre compte, je considère la Bible au même titre que les autres anciens écrits. Vous savez également que le calendrier juif est l'un des plus anciens qui existe encore aujourd'hui. Donc, j'imagine que les scribes de la Bible se sont servis de leur calendrier pour raconter leurs récits. Il serait malhonnête de ma part de laisser de côté les événements bibliques dont les dates qui leur sont attribuées sont faciles à trouver. Je les inclurai donc dans cette chronologie.

-2 123 ans av. J.-C. Naissance, à Nippur, d'Abram qui deviendra Abraham. Pour trouver cette date, il faut calculer à partir de la construction du temple de Salomon.

-2 120 ans av. J.-C. *Sumer* : Période de renaissance parrainée par Gudea prince de Lagash. Il ne sera jamais roi.

Sumer : Goudéa dépense une fortune pour le sanctuaire de NINGIRSU.

Les plans de la construction lui avaient été donnés par le dieu (Puissant) en question, aussi appelé Ninurta.

Il semble qu'on ait trouvé 270 000 vers écrits par Goudéa. J'ai essayé d'en trouver une traduction : mission impossible pour l'instant. Je n'ai trouvé que les tablettes écrites en cunéiforme que je ne peux malheureusement pas traduire.- Souhaitons que cette traduction sera bientôt disponible librement.

-2 115 ans av. J.-C. *Égypte* : Antef II prend le pouvoir et règne jusqu'en -2 066. La liste de Turin lui donne 49 années de règne. Il est le frère d'Antef I, Antef III lui succède.

-2 112 ans av. J.-C. *Ur* : Début de la période UR III. Ur Nammu est nommé roi. Il est appelé : Protecteur de Nippur. Comme vous pouvez le constater, les dates sont approximatives et différentes d'un archéologue à l'autre.



← La stèle d'Ur-Nammu (Source : inconnu):

L'étoile à douze branches dans le haut de la stèle vient de me frapper et répond à une question que je me pose depuis 15 ans ! Je vous le disais que ce travail m'apportait énormément ! Cette stèle m'a servi dans mon Tome 1 : « *La science secrète* ».

Théra, grand-prêtre de Nippur est transféré à Ur.

-2 100 ans av. J.-C. *Sumer* : Apparition des ziggourats à la finalité inexpliquée. Selon Hérodote, un lit était installé au faîte pour qu'un PUISSANT vienne s'unir aux prêtresses. Construction de Ziggourat à UR (Mésopotamie).

Angleterre : Version finale de Stonehenge.

Grèce : Infiltration indo-européenne : Ioniens, Achéens. Ils introduisent le cheval.

Ioniens : Peuple indo-européen venu du Nord qui envahit la Grèce au début du II^e millénaire av J.-C.

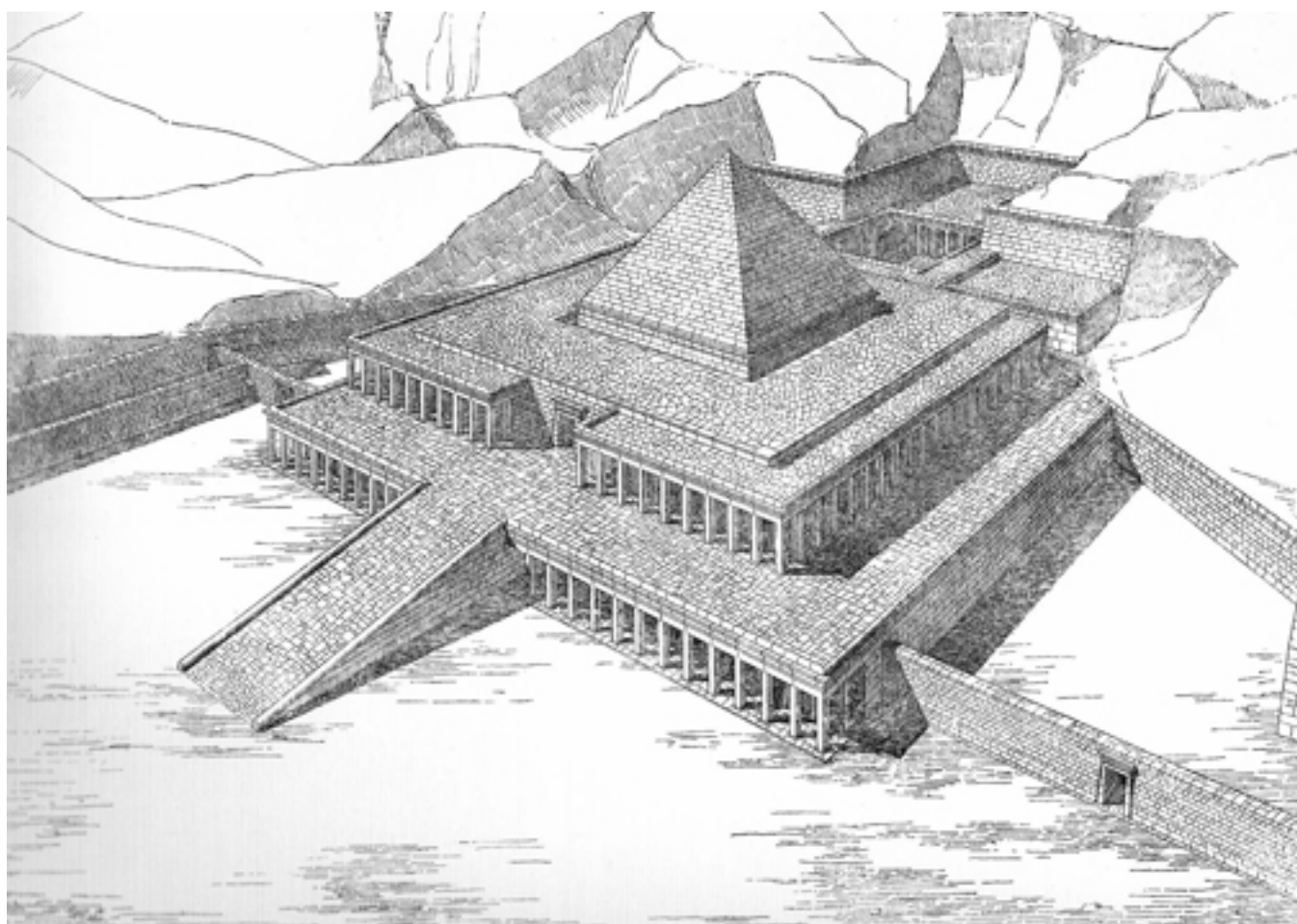
Achéens : Au début du II^e millénaire, la Grèce est encore habitée par les Pélasges, civilisation du bronze également appelée « helladique ancien ». C'est à ce moment que les Achéens, peuple indo-européen, envahissent la région et inaugurent une nouvelle

phase de leur histoire, l'helladique moyen. Les Achéens vivent en tribus et introduisent le cheval en Grèce. Pour Homère, tous les Grecs de la Guerre de Troie sont des Achéens. Ce qui oblige à réviser les dates d'arrivée des Achéens s'ils détruisent la Troie II de Priam.

Inde : Début de l'arrivée des Aryens venus du plateau iranien. Au cours du troisième millénaire av. J.-C., venus des plaines de l'Europe centrale et de la Russie méridionale, les Indo-européens, où selon le nom que certaines de leurs tribus se donnent à elles-mêmes, les Aryens, se mettent en marche vers le sud. Cet événement capital entraîne pour l'Orient des conséquences de premier ordre. Les Indo-européens apportent avec eux deux facteurs de civilisation, jusque-là inconnus en Asie : le cheval et le fer. Si on se fie à l'indice du cheval, les Aryens incluent alors plusieurs peuples de noms différents.

Égypte : Mentouhotep I (premier roi de la XI^e dynastie) fait construire un temple avec terrasse à Deir el-Bahari près de Thèbes.

Il règne environ 50 ans. Son dernier nom est « Unificateur des deux terres ». Il combat les Libyens du Delta et les Asiatiques au Sinaï. Voici une reconstruction de son temple mortuaire à Thèbes :



Description : Restitution du temple de Montouhotep II à Deir el Bahari. Date : 3 March 2007.

Source : deir el bahari, part II,1910, Naville. Author : Naville.

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Temple-montouhotep.jpg>

Amérique : La pierre Intihuatana de Machu Picchu est déjà façonnée; on ne sait depuis quand. Voici cette pierre (en bas). Et voici où elle est installée.

Wikipédia :

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Before Machu Picchu.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Before_Machu_Picchu.jpg)

Description : View of Machu Picchu from a short way above the site, hiking towards the Dawn Gate.

Date : 29 December 2007, 08:35.

Source : Before Machu Picchu.

Author : icelight from Boston, MA, US



← Description : Machu Picchu, Perú. Intiwatana. Date : 6 October 1998. Source : English: Slide taken, scanned and post-processed by author and post-processed with The GIMP. Author : Colegota

Wikipédia :

<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Machu-picchu-c16.jpg>

Il devient difficile de dater Machu Picchu vers 1 400 ans APRÈS J.-C. n'est-ce pas ?

C'est à révéifier sûrement. De toute façon, on se doit de faire la remarque que l'Empire Inca était appelé : « La terre des quatre quartiers » (Land of the four quarters) ce qui ressemble étrangement au « Roi des quatre régions » de Sumer.

-2 096 ans av. J.-C. Mésopotamie : Ur Nammu est tué au combat, écrasé sous son chariot. Il était le roi d'Ur et régnait sur Sumer. Sa mort est considérée, par la population, comme une trahison de Nannar/sin et d'Inanna/Ishtar qui n'ont pas su le protéger et cela provoque des émeutes.

Théra, père d'Abraham, quitte Ur avec sa famille. Abram est âgé de 33 ans. Il est marié à sa demi-sœur Saraï; nom qui signifie : Princesse. Et si l'épouse d'Abraham est « Princesse », cela explique le fait que, beaucoup plus tard, un supposé « éleveur de mouton » se retrouve dans l'antichambre d'un pharaon d'Égypte. De plus, Saraï est alors âgée d'environ 60 ans, ce qui rattache sa « beauté biblique » beaucoup plus au fait qu'elle porte la « légitimité royale sumérienne » aux yeux du pharaon qui veut l'épouser.

Shulgi succède à son père Ur Nammu. Il donne Larsa aux Élamites en échange de leurs troupes (mercenaires). Il obtient les titres de « grand-prêtre d'Anu » et « prêtre de Nannar ». Il voyage dans son empire, se rend au Sinaï et à son retour, se vante de parler quatre langues étrangères.

-2 066 ans av. J.-C. Égypte : Antef III prend le pouvoir et règne jusqu'en -2 058. On ne connaît pas de détails sur son règne qui dure 8 ans.

-2 059 ans av. J.-C. *Sumer* : Shulgi signe un traité avec PUZUR-ISH-DAGAN, roi Philistin/Canainite. Le traité ne dure pas longtemps parce qu'en -2 055 av. J.-C., les Sumériens attaquent les Cananéens.

-2 055 ans av. J.-C. *Canaan* : Shulgi envoie ses Élamites pour conquérir Canaan. La campagne dure deux ans. Il devient alors le « roi des quatre régions ».

-2 054 ans av. J.-C. Abraham quitte Harran pour Canaan. (Bible)

-2 050 ans av. J.-C. *Sumer* : La ville d'Eridu est abandonnée; la ziggourat d'Amar sin n'est pas terminée (-2 047 à -2 039).

Égypte : Mentouhotep construit son temple mortuaire à Deir El Bahri (datation discutable).

-2 049 ans av. J.-C. *Sumer* : Shulgi commande la construction du mur de l'ouest pour protéger la Mésopotamie.

-2 048 ans av. J.-C. *Mésopotamie* : Shulgi hérétique, successeur d'Ur Nammu, décède. Son fils Amar Sin lui succède. Abram reçoit l'ordre de quitter Harran par Yaweh (mot qui signifie Seigneur).

-2 047 ans av. J.-C. Abram se rend en Égypte et rencontre le roi de Basse-Égypte (au nord). Probablement Montouhotep II, même s'il est un roi hérakléopolitain. Il règnera plus de 50 ans. Certaines indications montrent qu'Abraham était « anti Horus ».

Il y reste 5 ans. La royauté de Memphis est en Basse-Égypte. Amar sin (Amar Pal) (Amraphel biblique) succède à son père Shulgi.

-2,042 ans av. J.-C. Abram quitte l'Égypte pour le Néguev.

-2 041 ans av. J.-C. *Mésopotamie* : Amar sin attaque les cinq rois incluant ceux de Sodome et Gomorrhe. Abram les délivre et Amar sin est stoppé. Texte babylonien : « *Le fils du prêtre que le conseil des dieux avait oint se tint devant les envahisseurs et les arrêta.* » (On se souvient qu'Abram est fils de Théra, prêtre sumérien.) Une campagne contre l'Ouest ne paraît pas avoir été fructueuse; c'est pourquoi Amar Sin délaisse le dieu Nannar et se retourne vers Enlil. Amar sin en voyage vers le Sinaï meurt d'une piqûre de scorpion.

Égypte : Mentouhotep II défait le roi du Nord et étend son pouvoir sur la péninsule du Sinaï. C'est la fin de la dynastie de Memphis.

Quel lien y a-t-il entre la mort d'Amar sin au Sinaï et Mentouhotep II qui étend son pouvoir sur ce Sinaï après avoir vaincu le roi du Nord ? Amar sin était-il allié du roi du Nord ? Ce roi du Nord qu'Abram avait quitté en -2 042.

-2 040 ans av. J.-C. Début de la X^e dynastie à Héracléopolis (Basse-Égypte). Celle-ci accepte la XI^e dynastie à Thèbes qui contrôle le sud de l'Égypte.

-2 038 ans av. J.-C. *Sumer* : Shu Sin prend le pouvoir. Il fait terminer le mur de l'ouest. Il règne 7 ans.

-2 035 ans av. J.-C. *Mésopotamie* : Les Amorrites détruisent Ur.

-2 031 ans av. J.-C. *Proche Orient* : Une éclipse de Lune en février provoque des oracles négatifs chez les prêtres sumériens. Shu Sin s'inquiète. Avec raison, car ce sera sa dernière année de règne.

-2 030 ans av. J.-C. *Mésopotamie* : Ibbi Sin prend le pouvoir de Sumer. L'empire se désagrège. Les impôts cessent d'arriver. Ibbi Sin augmente les fortifications d'Ur et de Nippur. Il abandonne le reste de l'empire. À sa troisième année de règne, le commerce cesse subitement et les livres de compte cessent d'être tenus. Les provinces de l'ouest adhèrent de plus en plus à Mardouk. Et celui-ci se met en route vers Babylone avec ses Amorrites. Le dieu Nannar/sin perd son influence presque partout.

Comme vous pouvez le constater, les dates diffèrent selon les sources d'informations. Par contre, les événements se précipitent partout et le chaos politique international est évident. Tout se désagrège et le seul lien qui relie le « tout » est cette prépondérance que prend Mardouk avec ses Amorrites; sauf pour l'Égypte qui parvient finalement à le contrer... peut-être.

Ce chaos politique international est difficile à décrire d'après les textes et l'archéologie. Il est surtout inexplicable parce que les deux plus grandes puissances du monde à l'époque vont toutes deux plier les genoux.

Serait-ce suite à une reprise du contrôle des « Puissants » ? Ou est-ce que ces « Puissants » se battent toujours entre eux comme à l'époque des Faucons et des Serpents ? Il semble qu'il y ait trois partis en confrontation : Les deux partis des Puissants et celui dans le maquis, le parti du troisième larron : les hommes.

Deux puissances, *Mésopotamie* et *Égypte*, sont minées de l'intérieur en premier lieu pour ensuite être attaquées par des montagnards supposés incultes, mais qui ne le sont pas du tout si on se rend compte que les Amorrites sont les habitants de Canaan et de la Syrie.

Nous ne connaissons pas vraiment les Cananéens originaux; c'est-à-dire avant -2 000 av. J.-C. Par contre, nous savons que cinq rois cananéens furent attaqués par les Sumériens; et nous savons également que l'Égypte se frotte constamment à ceux qui habitent le Sinaï et sa région. Cette région est Canaan.

Les Cananéens ne sont donc pas des ennemis impuissants et primitifs. Il est possible qu'ils soient les derniers détenteurs de la « science des Puissants » qu'Enlil veut faire disparaître de chez les hommes.

Pour comprendre, il ne suffit que de lire, dans la Bible, LA raison qui pousse le « Seigneur » à détruire Sodome et Gomorrhe. Le MAL de Sodome est confirmé par Loth lorsqu'il regarde et décrit la région de Sodome comme une région : « ... *irriguée comme le jardin du Seigneur* ». Et l'irrigation du jardin en question est : « ... les quatre bras du fleuve d'Éden » ou encore, les quatre bras de Brahman ou les quatre régions ou, encore, tous les « Quatre » dont il est question partout, c'est-à-dire la « Science secrète » du Bonheur et du Malheur ».

C'est exclusivement cette raison que le Seigneur considère comme LE MAL. Ce mal, très bien spécifié au début de la Genèse, comme étant « *d'être égal aux dieux* »; de ne plus accepter de n'être que « *poussière* ». Le mal est que l'homme se croit « *devenu égal à nous* » à cause de sa connaissance de la Science du Bonheur et du Malheur. Cette connaissance qu'Enlil passera sa vie à essayer de faire disparaître. Premièrement, en chassant l'homme d'Éden pour qu'il redevienne « sauvage ». Deuxièmement (puisque ça n'a pas marché), en détruisant tout avec le déluge, et cela ne semble pas avoir marché non plus, puisqu'il se déplace, troisièmement, pour voir cette Sodome de laquelle il a entendu dire qu'on y pratiquait ce fameux MAL qu'il croyait disparu. Et nous connaissons maintenant le nom du Seigneur d'Éden : c'est ENLIL, le « chef » des Puissants.

Les Cananéens seraient en ce sens : « le parti des hommes libres ».

Nous verrons ce qui est advenu de la puissance politique mondiale des « dieux » aux environs de cette date.

CHAPITRE 26

KA-BA-OUM !



The Destruction Of Sodom And Gomorrah

Artist : John Martin (1789–1854) Link back to Creator infobox template wikidata:Q937096

Title : wikidata:Q20354732. Date : 1852. Medium : oil on canvas

Dimensions : Length: 136.3 cm (53.7 in). Width: 212.3 cm (83.6 in).

Current location : Laing Art Gallery Link back to Institution infobox template wikidata:Q1800739

Source/Photographer : Former image source [1]; current image source [2]

Location : Laing Art Gallery, Newcastle upon Tyne

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:John_Martin_-_Sodom_and_Gomorrah.jpg

Abraham sera épargné par le Seigneur parce qu'il se dit « *n'être que poussière* ». Et ce, malgré le fait qu'il ait sauvé les rois cananéens deux fois déjà. Abram est un maquisard qui appuie « le parti des hommes libres ».

Suis-je maintenant en proie aux élucubrations ? Peut-être... Mais voyons un peu plus loin.

Les raisons de mon questionnement sur Mardouk, dieu auparavant très peu connu, sont que celui-ci devient le nouveau Chef des dieux mésopotamiens au même moment qu'Amon, dieu auparavant très peu connu, devient chef des dieux égyptiens. Si Amon et Mardouk représentent le même personnage, Mardouk a donc réussi à s'emparer du pouvoir sur tout le monde civilisé de l'époque. Il aurait réussi à redonner le contrôle aux Puissants. Par contre, il doit laisser l'administration du pouvoir aux rois humains. Il devient le « dieu » qui supervise l'ensemble des puissances en place.

Mais tout ceci se déroule un peu plus tard. En fait, seulement après que les Puissants aient décidé de détruire cette rébellion des Amorrites et de Mardouk et d'essayer de l'empêcher de devenir le chef des dieux. Ils prendront les grands moyens, semble-t-il.

Voici quelques extraits des écrits de l'époque qui ne semblent pas tout à fait « roses » : Extrait du dialogue d'un désespéré, avec son âme :

« À qui parler aujourd'hui ? Les frères sont méchants, et les amis d'aujourd'hui ne savent pas aimer !

*À qui parler aujourd'hui ? Les cœurs sont avides,
et chacun cherche à s'emparer des biens de son prochain !
L'homme paisible dépérit, et le fort écrase tout le monde !*

À qui parler aujourd'hui ?

C'est le triomphe du mal, et le bien est partout jeté à terre ! (...)

*La mort est à mes yeux aujourd'hui comme la guérison pour le malade,
comme de sortir après avoir souffert.*

La mort est à mes yeux comme le parfum de la myrrhe, comme de s'asseoir sous un dais un jour où souffle la brise.

*La mort est à mes yeux aujourd'hui comme le parfum du lotus,
comme de s'asseoir sur la rive du pays de l'ivresse.*

La mort est à mes yeux aujourd'hui comme le chemin de la pluie battante, comme le retour du soldat à la maison.

*La mort est à mes yeux aujourd'hui comme une éclaircie dans le ciel,
comme de comprendre une énigme.*

La mort est à mes yeux aujourd'hui comme le désir d'un homme de revoir sa maison. Après de longues années de captivité. »

Difficile de savoir de quel parti est l'auteur; mais très facile de voir qu'il est désarmé face aux événements politiques.

Extrait du conte de Sinouhé : (Sinouhé, au retour de la campagne de Libye, apprend la mort du roi et, pour une raison inconnue, prend peur et se réfugie en Syrie. Le conte explique sa fuite lors de son retour.)

Le serviteur du palais, Sinouhé dit : « *En paix donc ! Il est excellent que cette fuite, qu'a faite dans son inconscience cet humble serviteur, soit bien comprise par ton ka, ô dieu parfait, maître du Double Pays, l'aimé de Ré, le favori de Montou, seigneur de Thèbes. Amon, seigneur des trônes du Double Pays, Sobek, Ré, Horus, Hathor, Atoum et son Ennéade, Soped, Neferbaou, Semsérou, l'Horus de l'Est, la dame de Bouto – qu'elle enserme ta tête-, le Conseil qui est sur les Eaux, Min Horus qui habite dans les déserts, Ouréret, dame du pays de Pount, Nout, Haroëris, et les autres dieux, seigneurs de l'Égypte et des îles de la Terre Verte, puissent-ils donner la vie et la force à ta narine, puissent-ils te fournir dans leur largesse, puissent-ils te donner l'éternité sans fin et la durée sans limites ! Puisse la crainte que tu inspires se répercuter par les plaines et les monts, tandis que tu auras subjugué tout ce que le disque du Soleil entoure dans sa course ! C'est la prière de cet humble serviteur pour son maître, maintenant qu'il est sauvé de l'Amenti. Le maître de la connaissance qui connaît ses sujets, il se rendait compte, dans le secret du palais, que cet humble serviteur avait peur de dire ces choses et c'est en effet une grave affaire que d'en parler. Le grand dieu, image de Ré rend prudent celui qui travaille pour lui-même. Cet humble serviteur est dans la main de quelqu'un qui prend soin de lui : Oui, je suis placé sous ta direction. Ta majesté est l'Horus qui conquiert, tes bras sont plus puissants que ceux de tous les autres pays. »*

« *Pour ce qui est de la fuite qu'a faite cet humble serviteur, elle n'était pas préméditée, elle n'était pas dans mon cœur, je ne l'avais pas préparée. Je ne sais pas ce qui m'a éloigné de la place où j'étais.*

Ce fut comme une manière de rêve, comme un homme du Delta se voit à Éléphantine ou un homme des marais en Nubie. Je n'avais pas éprouvé de crainte, on ne m'avait pas persécuté, je n'avais pas ouï de paroles injurieuses, mon nom n'avait pas été entendu dans la bouche du héraut.

Malgré cela mes jambes frémirent, mes jambes se mirent à fuir et mon cœur à me guider : Le dieu qui avait ordonné cette fuite m'entraîna.

Je ne suis pas non plus raide d'échine : Il est modeste l'homme qui connaît son pays; car Ré a fait que ta crainte règne en Égypte et ta terreur en toute contrée étrangère.

Que je sois donc à la cour ou que je sois en ce lieu, c'est toujours toi qui peux cacher cet horizon, car le soleil se lève à ton gré, l'eau dans les rivières, on la boit quand tu veux; l'air dans le ciel, on le respire quand tu le dis. Que ta majesté agisse comme il lui plaira : On vit de l'air que tu donnes. Puisse Ré, Horus, Hathor aimer ta narine auguste dont Montou, seigneur de Thèbes, désire qu'elle vive éternellement. »

Sinouhé semble bien pencher vers le nouveau pouvoir; à ce moment-ci. Auparavant, il optait pour l'autre parti; celui de la Syrie, donc des hommes.

Extrait du conte du paysan : « *Grand intendant, mon chef, chef des chefs, Guide de tout ce qui existe, si toi tu descends sur le lac de la justice pour y naviguer par bon vent, ta voile ne faseille pas, ton bateau ne traînera pas, ton mât n'aura pas d'avaries, tes vogues ne se briseront pas, tu ne seras pas dérivé par le courant au moment d'accoster, le flot ne t'emportera pas et tu ne souffriras pas de la malignité du fleuve ! Laisse-moi te faire dans ce pays un renom au-dessus de la meilleure des lois, Ô guide qui ne connaît pas la rapacité, chef exempt de bassesse ! Anéantis le mensonge pour faire jaillir la justice ! Excuse ma requête ! Je parle pour que tu m'entendes et que tu fasses justice, Ô toi que louent ceux qui sont loués parce que tu écarter la misère. Eh bien, moi, je suis saisi, on m'assigne, moi, je suis dans le dénuement ! »*

Nul ne te craindra : Les poissons viendront à toi en masse et tu toucheras les oiseaux les plus gras. Car tu es le père de l'orphelin, le mari de la veuve, le frère de la femme répudiée, le pague de qui a perdu sa mère.

Celui-ci semble de ceux qui minent la politique de l'intérieur.

Extrait du conte du naufragé : « *Puis j'entendis un bruit de tonnerre et pensai : c'est une vague de la mer. Les arbres craquèrent et le sol trembla. Je me découvris et constatai que c'était un serpent qui venait : il était de 30 coudées, sa barbe, elle dépassait deux coudées, ses membres étaient plaqués d'or et ses sourcils de lapis-lazuli véritable.*

Il était penché en avant. Il ouvrit sa bouche vers moi alors que j'étais sur mon ventre devant lui. Il me dit : « Qui t'a amené, qui t'a amené (ici), petit, qui t'a amené (ici) ? Si tu tardes à me dire qui t'a amené sur cette île, je ferai que tu te retrouves (réduit) en cendres, devenant quelque chose qui n'est plus vu. » (Je répondis) : « Tu me parles, mais je ne les comprends pas (tes paroles); je suis en ta présence, mais je me suis évanoui. »

Puis il me plaça dans sa bouche, me porta à sa demeure, me déposa, sans me toucher, sain et sauf, rien ne m'étant pris.

Il ouvrit alors la bouche vers moi tandis que j'étais sur mon ventre devant lui. Puis il me dit : « Qui t'a amené, qui t'a amené (ici), petit, qui t'a amené sur cette île de la mer, dont les deux côtés sont dans les flots ? »

Alors je lui répondis, mes bras (respectueusement) étendus en sa présence. Je lui dis : « C'est que je descendais vers les mines avec une mission du Souverain, dans un bateau de 120 coudées de long et de 40 coudées de large. S'y trouvaient 120 marins parmi l'élite de l'Égypte. Qu'ils regardassent le ciel, qu'ils regardassent la terre, leur cœur était plus intrépide que (celui) des lions. Ils pouvaient prédire un orage avant qu'il ne fût arrivé, une tempête avant qu'elle ne se fût produite; chacun d'eux rivalisait de bravoure et de force avec son compagnon. Il n'y avait pas de maladroits parmi eux. Un orage éclata alors que nous étions en mer, avant que nous eussions atteint la terre. Le vent se leva, puis redoubla (soulevant) une vague de 8 coudées. C'est un morceau de bois qui l'aplatit pour moi. Puis le

bateau périt; (de) ceux qui s'y trouvaient, pas un seul n'y resta à l'exclusion de moi, car je suis à ton côté. Puis, je fus porté dans cette île par une vague de la mer. »

Il me dit alors : « N'aie pas peur, n'aie pas peur, petit. Que ton visage cesse de pâlir (maintenant que) tu es arrivé à moi. Vois, c'est dieu qui a fait que tu vives et qui t'a amené dans cette île du Ka dans laquelle il n'y a rien qui ne se trouve, remplie qu'elle est de toutes sortes de bonnes choses. Voici que tu passeras mois sur mois jusqu'à ce que tu aies complété quatre mois à l'intérieur de cette île. Puis un bateau viendra du pays, dans lequel il y aura des marins que tu connais, de sorte que tu puisses aller au pays avec eux et que tu puisses mourir dans ta ville. Combien heureux celui qui peut raconter ce qu'il a expérimenté, une fois passés les événements pénibles. Je vais donc te raconter quelque chose de semblable qui est arrivé dans cette île-ci où je me trouvais avec mes congénères parmi lesquels il y avait des enfants. Nous totalisions 75 serpents en tant que mes enfants et mes (autres) congénères. Je ne te mentionnerai pas une petite fille que j'avais obtenue par la prière. Puis une étoile vint à tomber et ceux-ci prirent feu sous son action. Or, il arriva que je ne fusse pas avec eux lorsqu'ils brûlèrent. Je ne me trouvais pas parmi eux. J'aurais pu mourir pour eux lorsque je les vis en un seul monceau de cadavres. Si tu es brave et ferme de cœur, tu rempliras ton étreinte de tes enfants, tu embrasseras ta femme, tu verras ta maison. — C'est meilleur que toute chose ! — Tu regagneras le pays où tu étais au milieu de tes frères. »

Or, alors que j'étais étendu sur mon ventre, je touchai (du front) le sol devant lui, et lui dis : « Je raconterai ta puissance au Souverain et ferai qu'il connaisse ta grandeur. Je ferai que l'on t'apporte de l'huile – Ibi et Hekenou, du laudanum, de l'épice – hézsy et de l'encens des temples avec lequel on réjouit tout dieu. »

« Je raconterai donc ce qui est arrivé, ayant à la mémoire ce que j'ai vu de ta puissance. On te remerciera dans la ville en présence des magistrats du pays tout entier. Je sacrifierai pour toi des taureaux en holocauste, après avoir offert pour toi des volailles. Je ferai que l'on t'apporte des navires chargés de toutes sortes de choses précieuses d'Égypte, comme on fait à un dieu qui aime les hommes, dans un pays lointain que les hommes ne connaissent pas. »

Puis il rit de moi à cause de ce que j'avais dit d'insensé selon lui. Il me dit : « Tu n'es pas riche en myrrhe, n'étant pas (davantage) devenu possesseur d'encens. Or je suis le prince du Pouéné et, la myrrhe, elle m'appartient. Et cette huile Hekenou, que tu as dit que l'on apporterait, c'est le produit principal de cette île. Or il arrivera que tu quitteras cette île, et tu ne reverras plus cette île : elle sera transformée en flots. »

Puis ce bateau vint comme il l'avait auparavant prédit. Alors j'allai et me plaçai sur un arbre élevé; et je reconnus ceux qui se trouvaient à bord. J'allai pour l'annoncer (au serpent) mais je le trouvai déjà au courant. Puis il me dit : « Sois en santé, sois en santé, petit, (en allant) vers ta maison, de sorte que tu revoies tes enfants. Fais que mon renom soit bon dans ta ville; c'est ce que je réclame de toi. »

Alors je me plaçai sur le ventre, les bras repliés en sa présence. Puis il me donna une cargaison composée de myrrhe, d'huile Hekenou, d'huile iwdéneb, d'épices hézsy, d'épices ti-schèpeses, de schâas (?), de fard noir, de queues de girafes, d'un gros tas d'encens, de défenses d'éléphant, de lévriers, de singes à longues queues, de babouins, et toutes sortes de choses précieuses.

Alors je les chargeai sur ce navire. Lorsque j'en arrivai à me placer sur le ventre pour le remercier, alors il me dit : « Vois, tu rejoindras le pays dans deux mois de sorte que tu rempliras ton étreinte de tes enfants, que tu prospéreras au pays et y seras enterré. »

Puis je descendis jusqu'au rivage auprès de ce navire. Je hélai l'équipage qui se trouvait dans ce navire et c'est sur le rivage que je rendis grâce au maître de cette île, et ceux qui étaient dans le (bateau) en firent autant.

Nous naviguâmes en direction du nord, vers la Résidence du Souverain et nous arrivâmes au pays en deux mois, tout comme il l'avait dit. Puis je fus introduit auprès du Souverain et je lui présentai ces produits que j'avais rapportés de cette île.

Il me remercia en présence des magistrats du pays tout entier. Puis je fus élevé au rang de Compagnon et gratifié de (serviteurs) lui appartenant.

C'est venu (à complet achèvement) de son début à la fin, conformément à ce qui a été trouvé en écriture, dans le manuscrit du scribe aux doigts habiles, Amehaâ, fils d'Amehy. »

Avec le récit de ce naufragé, on obtient la confirmation de l'implication des Serpents dans le conflit. Mardouk est un fils de Ptah/ Enki du parti Serpent. Ce naufragé a rencontré Mardouk. Mais il l'a rencontré à un endroit où il fallait deux mois de navigation pour retourner chez lui. Disons que c'est assez loin, merci.

-2 027 ans av. J.-C. *Moyen-Orient* : Ilushu Ilia est roi d'Eshnunna (Suivi de Nûr Ahum et de Kirikiri)

-2 026 ans av. J.-C. Sumer : La suprématie d'Ur s'éteint. Et Nippur n'est plus une puissance « religieuse ». Son dieu Enlil n'est plus celui qui nomme le « roi des rois ». D'ailleurs, ce titre est abandonné à cette époque. Isin est la capitale. Donc, le parti politique d'Enlil perd le pouvoir et ce que nous avons remarqué dans les récits plus haut, a donné des résultats.

Voici les détails :

-2 025 ans av. J.-C. Des ennemis venant de l'ouest de Sumer, envahissent et prennent l'empire. Ces ennemis défendent le Puissant Mardouk (Amorrites). Les Élamites, ayant eux-mêmes saccagé les temples, accusent les Amorrites de Mardouk de ce sacrilège, pour gagner la protection du parti du Puissant Enlil contre le Puissant Mardouk, fils d'Enki. La conséquence sera que Ninurta (fils d'Enlil) avec l'aide du traître Nergal (de la famille d'Enki) combattrà Mardouk; et Nergal détruira les facilités des Puissants installés au Sinaï en provoquant une explosion au moyen de sept missiles cachés dans le sol. (Interprétation des textes sumériens selon Zécharia Sitchin.) – On peut se questionner un peu sur le nombre des armes. Mais, si Sitchin a raison, du moins, devait-il y en avoir eu au moins cinq, puisque cinq villes furent détruites. Remarquez

que nous avons lu les textes sumériens qui racontent cette histoire dans le Tome II : « Le mystère sumérien ».

Par contre, cette tentative des envahisseurs amorrites du dieu Mardouk, résulte en guerres et chaos qui durent plus de cent ans, jusqu'en -1 900 av. J.-C. La Mésopotamie est complètement bouleversée à cette époque; et ça avait commencé en Égypte un peu auparavant.

La suite résulte en l'emprise du pouvoir par Babylone et son dieu Mardouk et de celui d'Amon en Égypte. Curieusement le pays des Amorrites, c'est toute la Syrie et Canaan.

Encore une fois, les Sumériens ou les esclaves des « Puissants » se confrontent avec les Cananéens. C'est une autre facette du conflit de Sodome contre les rois de Mésopotamie. Il est difficile d'accepter que ces Cananéens puissent détruire l'empire sumérien, mais c'est exactement ce qui se produit.

La question qui m'énerve est : Qu'est-ce qui a pu se produire pour annuler la puissance sumérienne ? Comment un peuple de montagnards put-il écraser une société puissante militairement structurée ?

La réponse est peut-être dans la Bible.

Les « Puissants » mésopotamiens décident d'effacer cinq cités cananéennes de la surface de la planète. Ce fut leur erreur !

Si on regarde les peuples en question, on obtient : Amorrites : Peuple ouest sémitique d'origine nomade, apparenté aux Cananéens, arrivé vers la fin du III^e millénaire (-2 300 -2 200) dans le pays d'Amourrou, c'est-à-dire la haute Syrie actuelle, le nord de la Palestine et l'arrière-pays de la Phénicie.

« Ils étaient des nomades irréductibles et il est soupçonné qu'ils furent l'une des causes de la chute de la 3^e dynastie d'Ur (c. -2 112 -c. -2 004 BC). »

Élamites : L'Élam a pour capitale Suse. Déjà soumise par la première dynastie d'Akkad, (XXIII^e s.av. J.-C.), cette région, après l'invasion des Gutis est conquise par Ur-Nammu, fondateur de la III^e dynastie d'Ur (vers -2 100). Mais les Élamites ne tardent pas à secouer cette tutelle, et ils s'emparent d'Ur (vers -2 004).

Note : La Mésopotamie se désagrège progressivement, avant de se diviser entre les royaumes d'Ur et d'Isin. Kindattu, roi de Simashki, fait alliance avec les seconds. Il est repoussé par le roi d'Isin, Ishbi-Erra, en -2 007 avant Jésus-Christ, alors qu'il tente de s'emparer du sud de la Mésopotamie. Il entreprend une nouvelle offensive trois ans plus tard, qui lui permet d'envahir la ville d'Ur et s'emparer de ses trésors. Le roi Ibbi-Sîn est exilé en Anshan. Sa défaite marque la fin de la III^e dynastie d'Ur et de la domination sumérienne sur la Mésopotamie.

Donc pour revenir au problème Amorrite, voyons ce qu'en dit Dominique Charpin, professeur à l'université de Paris I Panthéon Sorbonne, directeur d'études à l'École pratique des hautes études :

« La seconde réaction des Sumériens fut de nature militaire. Les rois d'Ur tentèrent d'enrayer la progression des Amorrites sur leur sol en édifiant un mur entre le Tigre et l'Euphrate, à peu près à la hauteur de l'actuelle Bagdad. On n'en a pas encore retrouvé la trace sur le terrain, mais on sait qu'il avait été appelé Muriq-Tidnim : qui repousse les nomades ».

Cette mesure ne fait que reculer l'inéluctable, – comme plus tard le limes romain ou la Grande Muraille de Chine. Dans un premier temps, les Amorrites ne recherchent pas de confrontation directe avec les armées du dernier roi d'Ur, Ibbi-Sîn, mais ils coupent les communications entre les villes et de ce fait désorganisent son royaume. Par la suite, ils s'emparent des villes les unes après les autres. La pression qu'ils exercent est certainement un des facteurs qui entraînent la chute de l'empire d'Ur, même si, ne doivent pas être sous-estimées les causes internes qui provoquent l'implosion de ce régime bureaucratique. Remarquez que cette « tactique » d'invasion ressemble beaucoup à celle de l'État islamique actuelle.

L'histoire des quatre siècles qui suivent est souvent appelée « période paléo babylonienne »; une telle appellation est trompeuse, car elle donne l'impression que Babylone domine la Mésopotamie, ce qui n'est vrai que pendant à peine vingt-cinq ans, suite aux conquêtes d'Hammourabi, de -1 763 à -1 738. Il est plus juste de parler d'« époque amorrite », puisque toutes les dynasties au pouvoir dans l'ensemble du Proche-Orient sont alors d'origine amorrite.

Et on a vu que le même scénario se déroule en Égypte ce qui provoque la première période intermédiaire. C'est pourquoi je suggère que tout ceci est un mouvement révolutionnaire international.

Par contre, il est possible que plusieurs ne sachent trop à quel saint se vouer et mêlent Élamites et Amorrites. Mais pour les Sumériens, les Amorrites sont des nomades et les Élamites sont vraiment des sédentaires citadins.

-2 024 ans av. J.-C. *Sinai* : Explosion extraordinaire et destruction de cinq villes, dont Sodome et Gomorrhe. À partir de cette date Abraham prêche son enseignement : *« La source de notre univers matière est immatérielle. »* Connaissance qu'il reçut de son père Théra, prêtre au service des dieux « Puissants ». Curieusement, Abraham est moins nerveux de répandre son enseignement, après l'explosion. Cet enseignement sera repris au XX^e siècle de notre ère par la science; mais remplacera le mot « immatériel » par « virtuelle ».

Lors de sa plaidoirie auprès du Seigneur biblique, pour sauver Sodome et Gomorrhe, Abraham prouve qu'il connaît la valeur numérique des « Puissants » (dieux) Sumériens (50 45 40 30 20 10).

Il prouve de cette façon qu'il suit la « voie » d'Enlil; et surtout, en déclarant que lui, *« n'est que poussière »* comparativement aux dieux (Puissants). Il avoue ainsi ne pas se croire égal aux dieux. C'est sûrement ce qui l'a sauvé de la mort face au Seigneur qui devait logiquement être un « Puissant » des Sumériens, sinon pourquoi se servir des

valeurs numériques des dieux sumériens ? D'ailleurs le nom du Dieu d'Abraham est : EL qui signifie : Puissant.

Curieusement après la destruction de Sodome et Gomorrhe, Abraham regarde vers ces villes et voit : « *qu'une fumée montait de la terre comme la fumée d'une fournaise* ». On dit également que cette fumée fut provoquée par un « *fléau* » qui bouleversa ces villes. On emploie dans ce texte les mots « *fournaise* » pour signifier « plus chaud qu'un feu normal » et « *fléau* » parce qu' « *Élohim* en est responsable. »



Description : The Destruction of Sodom and Gomorrah by Mathieu Dubus

Source : ArtDaily.com. Author : Mathieu Dubus

Wikipédia : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:The Destruction of Sodom and Gomorrah' by Mathieu Dubus.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:The_Destruction_of_Sodom_and_Gomorrah%27_by_Mathieu_Dubus.jpg)

Les ruines de Sodome et Gomorrhe semblent avoir été découvertes au sud-est de la mer Morte. On pense que leurs noms actuels sont Bab edh-Dhra pour l'ancienne Sodome et Numeira pour Gomorrhe. Ces deux endroits furent détruits au même moment par un gigantesque incendie assez spécial : il venait du haut; c'est-à-dire que ce sont les toits qui ont brûlé en premier. Les débris forment une couche d'environ 1 mètre d'épaisseur. (Comparez cette photo à celle d'Hiroshima – voir page suivante. Ne pas oublier qu'il s'est passé 3,000 ans entre les deux événements.)

Autre fait curieux au sujet d'Abraham, lorsqu'il plaide pour sauver les habitants de la région, il ne mentionne pas du tout son neveu Loth qu'il avait déjà sauvé de l'esclavage auparavant. L'important pour lui semble bien de sauver les habitants de ces cités. Preuve additionnelle de son adhésion au parti du maquis, celui des hommes libres.

À la même date, Jéricho est abandonnée suite à un incendie elle aussi.

-2 023 ans av. J.-C. *Sumer* : Après l'explosion se forme un nuage qui semble radioactif, ou du moins empoisonné – (celui que voyait Abraham, je suppose) que le vent pousse vers les villes sumériennes. (Voilà une raison très possible de la déconfiture de la structure militaire de Sumer. Leur pays est ravagé par ce nuage empoisonné.) Voici quelques écrits sumériens qui le laissent entendre.



La destruction de Sodome et Gomorrhe par Mathieu Dubus, peintre. (Flanders c. 1590 - 1665/1666 The Hague).

Source : Busch, Werner und Oliver Jehle (Hrsg.): Vermessen : Landschaft und Ungegenständlichkeit, Zürich u.a. 2007, S. 151-164

Web : <http://hoogsteder.com/publications/journals/hoogsteder-journal-no-o8/mathieu-dubus-avant-gardist/>



Effets de la bombe atomique sur Hiroshima. Vue depuis le toit de l'hôpital de la Croix rouge vers le nord-ouest.

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:AtomicEffects-Hiroshima.jpg>

Lamentation d'Éridou : Le destructeur de la cité se manifeste comme un orage :
« *L'orage grondant recouvre la ville comme un voile, il se déploie sur la ville comme un drap. Il couvre Éridou, pareil à un voile, il se déploie sur la ville comme un drap. À travers la cité, la tempête furieuse résonne, dans Éridou la tempête furieuse résonne...* » Ainsi commence la partie conservée, car il manque les premiers vers, du poème.

Le dieu de la ville, Enki, se voit chassé ainsi que son épouse Damgalnunna/Damkina, et les dieux se lamentent avec les hommes... et aussi Damgalnunna, qui prend la parole en émésal (Kirugri 5 :7-7 :2).

Nous apprenons par sa voix que le responsable de la destruction n'est autre qu'Enlil : « *Le seigneur Mullil, roi de toutes les terres, a jeté un regard torve sur Sumer. Il l'a détruit. Il a détruit le Kirir (- Enlil), la Grande Place, il a éradiqué tout le monde dans ses temples brillants. Il l'a détruit, il ne l'a pas abandonné...* »

Au dernier survivant les biens

Seule Babylone sera épargnée à cause de vents favorables et de sa situation géographique plus au nord. Des tablettes racontent la fuite éperdue et la dispersion des « Puissants » dieux qui ne pourront jamais plus se réorganiser efficacement et reprendre le contrôle sur l'humanité. Et, effectivement, c'est ce qui semble être indiqué en archéologie lorsqu'on définit la période des dieux, suivie de celle des demi-dieux et ensuite celle des hommes-dieux.

Les grands prêtres étant aussi des rois, prennent le pouvoir et se font servir tout comme les « dieux » qui les avaient précédés. Ils continuent également à combattre afin d'augmenter leur pouvoir. Ils agissent selon l'exemple tiré du comportement des Puissants au pouvoir avant leur propre accession à ce même pouvoir.

Ce concept du dominant/dominé, hérité des « dieux » sera perçu comme naturel par tous les hommes qui suivront dans l'histoire jusqu'à aujourd'hui. Plusieurs pensent encore de nos jours que la guerre est la cause première de l'élan civilisateur; mais Caral, ville que nous avons vue plus haut est la preuve du contraire. L'homme n'est pas naturellement un guerrier; il est plutôt commerçant.

Les Sumériens fuyant leurs villes causeront ce qui sera appelé dans l'histoire officielle la « période de grande migration ». De plus, cette migration répandra partout cette soif du pouvoir qui était, à l'origine, limitée à la Mésopotamie et l'Égypte. La soif du pouvoir que l'on dit tellement « humaine » est, en fait, d'origine « divine ». L'idée d'écraser d'autres humains n'a jamais germé dans le cerveau d'un humain; elle fut créée par un être « supérieur aux hommes ». Ce qui est beaucoup plus normal, avouons-le.

Un nouveau mot apparaît dans le langage sumérien : Munnabtutu. Qui signifie : « fuyard d'une destruction ». Ce sont des gens qui ont perdu leur propriété, leur moyen de vivre et également, leur pays.

« Ils se répandirent dans toutes les directions; les docteurs, les astronomes, les architectes et sculpteurs sumériens, les graveurs de sceaux, les scribes, devinrent des enseignants dans d'autres pays. » (Hans Baumann dans: The land of UR.) L'évolution civilisatrice augmente maintenant partout et il émerge une pléthore de différents « dieux » appuyant différentes « civilisations ». Il est accepté qu'un changement radical se soit produit vers -2 000 av J.-C. dans la civilisation chinoise également. – Quand je disais que ce fut international ! Vous me croyez maintenant ?

Abram devient Abraham. (Bible)

-2 022 ans av. J.-C. Naissance d'Isaac (Abraham a 100 ans). Son premier fils, Ismaël, n'étant pas fils de la princesse légitime : Saraï est chassé avec sa mère pour éviter les conflits de succession. Ça n'a vraiment pas fonctionné puisque ces conflits existent encore aujourd'hui dans cette contrée chez les deux peuples qui sont issus d'Abraham : Juifs et Palestiniens.

Égypte : Moyen Empire ou premier empire Thébain (-2 022 à -1 650 av J.-C.)



Onzième dynastie (-2 022 -1 991)

Montouhotep III -2 009 à -1 997. Le nom de Montouhotep signifie (puisse Montou être satisfait).

Ce dernier est assez âgé lorsqu'il monte sur le trône et ne règne que douze ans. Il fait construire un temple dont il ne reste que des vestiges à Gebelein, près de Thèbes. Ce monument sera décoré de scènes commémorant les victoires aux dépens des Nubiens et des Asiatiques qui permettront de réunifier le pays. Il organise de nombreuses expéditions à Assouan, en Nubie, dans le pays de Pount et sur la côte phénicienne.

Description : Osiride statue of the 11th dynasty pharaoh Mentuhotep III, restored and reinscribed by the 19th dynasty pharaoh Merneptah. Made of sandstone, from Armant. Originally from circa 2061-1991 B.C., re-inscription from 1293-1185

B.C. Now residing in the Museum of Fine Arts, Boston. Date : 25 March 2007. Source : Own work (photo). Author : Keith Schengili-Roberts. Permission (Reusing this file) : Attribution ShareAlike 2.5

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mentuhotep-OsirideStatue-CloseUp_MuseumOfFineArtsBoston.png

Le Livre des Morts « *Celui qui aura appris ce livre sur terre ou qui l'aura fait écrire dans sa sépulture, il sortira tous les jours qu'il voudra, et il rentrera dans sa tombe sans obstacle... »*

Montouhotep IV -1 997 à -1 991.

Mentouhotep IV transfère la capitale de Thèbes à Licht. La XI^e dynastie s'achève. La situation du pays est confuse. On sait par un graffiti du Ouadi Hammamat qu'il y enverra une expédition de mille hommes afin de mater une rébellion. L'expédition est conduite par son vizir Amenemhat qui profite des circonstances pour prendre le pouvoir.

-2 017 ans av. J.-C. *Sumer* : Isin, une ville n'ayant jamais été importante devient la capitale et un ancien gouverneur de Mari s'y installe pour gouverner. Les troupes Élamites assurent la partie sud et des troupes gutiennes s'occupent de la partie nord; ceci sept ans après le passage du nuage mortel. Certaines lamentations (textes) mentionnent l'époque où Ishbi Erra (serviteur du Puissant Nergal) prend le pouvoir même s'il n'est pas de souche sumérienne. La réorganisation prendra 70 ans et trois successeurs d'Isbi Erra.

-2 003 ans av. J.-C. Les Amorrites et les Élamites font tomber la dynastie d'Our III

-2 000 ans av. J.-C. *Crète* : Premier Palais de Minos.

Construction contemporaine des palais de Phaistos et de Malia.

Anatolie : Première ville-état qui est une influence quasi certaine de Mésopotamie suite à la dispersion.

Pérou : Pour certains, les structures mégalithiques de Cuzco, Sacsahuaman et Machu Picchu sont construites depuis longtemps; peut-être 2 000 ans av. J.-C. ; donc de l'époque de la migration des Puissants (dieux) sumériens. Pour d'autres, elles ne seront construites que vers 1 400 après J.-C. Ce dont je doute énormément.

Syrie : Les Araméens (nomades) s'installent au nord.

Îles britanniques : Première vague de migration celtique. Arrivée du bronze avec les « Wessex people » en Angleterre.

Mésopotamie : Effondrement de l'empire d'Our sous la pression des Amorrites. La ville d'Our est détruite. Les Amorrites s'installent.

Élam : Hubasimti y est roi.

France : Carnac, construction mégalithique (études astronomiques)

Grèce : Fondation de la ville de Lesbos.

Turquie : Fondation de la ville de Kul Tepe (Kanesh)

Île de Majorque : Elle est habitée; on y produit des monuments de pierre.

Amérique : Apparition de la culture préclassique Maya. « *Cival était l'une des plus grandes villes Maya préclassiques, comptant peut-être 10 000 personnes à son apogée* », a expliqué l'archéologue de l'université Vanderbilt à Nashville (Tennessee, Sud) lors d'une conférence de presse organisée par la revue américaine National Geographic, qui a financé les fouilles.



Description : Entrée Ouest du complexe palatial de Phaistos, Crète. Photograph taken by Marsyas 13:09, 28 October 2005 (UTC). Date : 24 August 1999 (according to Exif data)
 Source : No machine-readable source provided. Own work assumed (based on copyright claims).
 Author : No machine-readable author provided. Marsyas assumed (based on copyright claims).
 Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Phaistos_entree_O.jpg



Description : Les magasins Ouest du palais de Malia en Crète, Grèce
 Date : 20 octobre 2011. Source : Travail personnel. Auteur : Bernard Gagnon
 Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Palace_of_Malia_-_West_Storerooms.jpg?uselang=fr



Description : Le grand escalier monumental du palais de Malia, Crète, Grèce

Date : 20 octobre 2011. Source : Travail personnel. Auteur : Bernard Gagnon

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Palace_of_Malia_-_Grand_Staircase.jpg?uselang=fr



Description : La table à cupules ou Kernos au palais de Malia en Crète, Grèce.

Date : 20 octobre 2011. Source : Travail personnel. Auteur : Bernard Gagnon.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Palace_of_Malia_-_Kernos.jpg?uselang=fr



Description : Le grand escalier monumental du palais de Malia, Crète, Grèce
 Date : 20 octobre 2011. Source : Travail personnel. Auteur : Bernard Gagnon
 Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Palace_of_Malia_-_Grand_Staircase.jpg?uselang=fr



Description : La Cour de la Tour au palais de Malia en Crète, Grèce
 Date : 20 octobre 2011. Source : Travail personnel. Auteur : Bernard Gagnon
 Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Palace_of_Malia_-_Tower_Court.jpg?uselang=fr

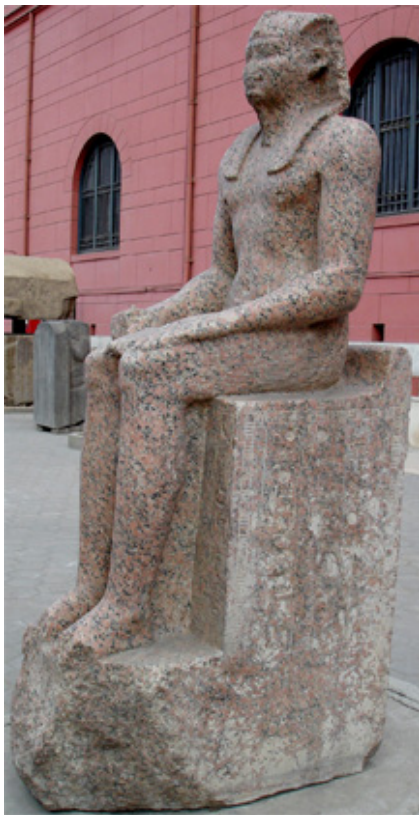
Le degré de sophistication apparent de Cival indique que les Mayas de la période préclassique (de -2 000 ans avant J.-C. à l'an 250 de notre ère) disposait d'une culture similaire à celle de la période des Mayas classiques qui dure jusqu'en 900 ap. J.-C., avant d'amorcer son déclin. (J'espère que vous êtes conscient de ce que cela signifie.) Cinq pyramides y ont été localisées, dont la plus grande est haute de 30 m. La structure sociale y est d'une suite de cités majeures indépendantes. Donc même structure que l'ancienne Mésopotamie et l'ancienne Égypte. – Curieux que les Mayas apparaissent tout de suite après la révolution sociale du Moyen-Orient, où les dieux furent partout où ils le peuvent ?

Chine : Première dynastie royale Xia (dure jusqu'en -1 500 av. J.-C.). Des étrangers caucasiens arrivent à Urumchi où on retrouve leurs sépultures en 1999. – Tout aussi curieuse, cette apparition de la première dynastie en Chine à la même époque.

Maroc : Colonisation par les Berbères par immigration (venus d'où ?)

Roumanie : Immigration de tribus venues des steppes de la Caspienne (Indo-européens). Langue voisine de l'Étrusque.

Russie : Des cavaliers Indo-européens conquièrent de vastes domaines de l'Iran à l'Atlantique. Une de leur tribu, les Cimmériens, reste dans les steppes au nord de la Caspienne.



-1 991 ans av. J.-C. *Égypte* : Douzième dynastie (-1 991 à -1 784) Fondateur de la dynastie : *Amenemhet I*, qui prend le contrôle sur toute l'Égypte. L'optique des Pharaons change et tend vers la justice envers tous les citoyens.

Le rôle du roi est de garder l'équilibre et d'assurer le bien-être de son peuple. Le peuple n'est plus du bétail qui sert aux maîtres. L'économie se développe.

– Curieux ? Tout de suite après la dispersion des dieux (Puissants) sumériens du groupe des faucons, la philosophie sociale change complètement.

Troisième pharaon de la XII^e dynastie, Amenemhet II qui règne 34 ans; une partie en corégence avec son père Sésostriis 1er et une partie avec son fils et successeur Sésostriis II (3 ans). Il développe l'importance des relations commerciales avec le Pount, la côte Syro-palestinienne et même avec la Crète et Chypre, sans doute par l'intermédiaire des Phéniciens.

↑ Description : Statue of Sehetepibre Amenemhat I, Egyptian Museum Cairo. Date : 9 January 2007, 15:28:00. Source : Photo by Juan R. Lazaro source. Author : Juan R. Lazaro.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sehetepibre_Amenemhat_I.jpg

Un trésor d'objets en métaux précieux (or, argent), dont certains de type égéen et mésopotamien (III^e dynastie d'Ur), est déposé dans les fondations du temple de Tôd. Il entreprend d'importantes constructions dans le temple d'Hermopolis, et édifie une pyramide de calcaire à Dahshour, où il fut enterré.

Les textes de sa pyramide à El Lisht laissent entendre qu'il essaya de réinstaller les anciennes connaissances de l'Ancien Empire tout en gardant les concepts de Thèbes, qu'on lui avait appris. Ces anciennes connaissances, on le sait, défendaient l'émancipation des hommes.

-1 990 ans av J.-C. (ou -1 934 ? ? ?) Mésopotamie : Lipit-Ishtar règne à Isin. Il crée un code de lois comme Hammourabi le fera plus tard. Il fait également construire une « maison de justice »; autrement dit une Cour de justice. Il enregistre ces faits sur des cônes de glaise comme celui-ci-contre.



Traduction : « *Lipit-Ishtar, humble berger de Nippur, vrai agriculteur d'Eridu, prêtre pour Uruk, roi d'Isin, roi de Sumer et d'Akkad, je suis le préféré d'Inanna. Quand j'ai établi la justice en Sumer et Akkad, j'ai construit cette maison de justice à Namgarum, la place éminente des dieux.* »

-1 980 ans av. J.-C. *Moyen-Orient* : Bilalama est roi d'Eshunnum. (Suivi d'Ishar Ramashshu, Usur Awassu, Azuzum, Ur Ninmar, Ur Ningizida, Ibiq Adad I, Sharria, Balakum, Warassa.) 10 rois en 120 ans. (Signe évident d'instabilité politique)

←This unglazed, inscribed clay cone is from the Ur III period. It features the name of Lipit Ishtar, king of Isin. The nail has no head and the sides are slightly curved.

Périod : 1934-1924 BC (early Old Babylonian; Ur III).

Measurement : H: 4 7/16 x W: 2 1/16 in. (11.3 x 5.3 cm)

Source :

<http://art.thewalters.org/detail/23862/lipit-ishtar-cone-2/>

Ou comme celui-ci



Description : The Code of Lipit-Ishtar. Date : 1948. Source : Francis Rue Steele, The Code of Lipit-Ishtar // American Journal of Archaeology. — Vol. 52. — № 3 (Jul. — Sep., 1948). — P. 452. — pp. 425—450. Author : Francis Rue Steele (1915—2004).

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Steele_-_Code_of_Lipit-Ishtar.jpg

→

Description : Photo of a fragmentary kneeling statue
of the pharaoh Sesostri I,
taken at the Altes Museum, Berlin.
12th Dynasty. Catalog number: 1206.
Date : 6 November 2006
Source : Own Work (photo)
Author : Keith Schengili-Roberts



-1 972 ans av. J.-C. *Égypte* : Sésostri 1er est roi d'Égypte. Le règne de Sésostri 1er dure quelque 45 ans. Il passe pour l'une des figures les plus importantes, sinon la plus importante du Moyen Empire égyptien. Le règne de Sésostri 1er voit la rédaction de deux œuvres majeures de la littérature égyptienne, « l'Enseignement d'Amenemhat » et la « Biographie de Sinouhé » que nous avons lue plus haut.

-1 963 ans av. J.-C. Naissance de Jacob fils d'Isaac. (Isaac a 60 ans. Gen. 25.26)

-1 962 ans av. J.-C. *Égypte* : Mort d'Amenemhat 1er.

Un texte écrit par un scribe, mais donnant la parole au roi, semblant raconter sa mort lors d'une rébellion, dit ceci :

« » C'était après souper, la nuit était venue. Cela faisait une heure que j'étais étendu sur mon lit [c'est Amenemhat qui est censé parler] car j'étais fatigué. Comme je commençais à m'endormir, les armes consacrées à ma protection furent tournées contre moi (...). Je fus éveillé par un combat (...) et réalisai que c'était un combat de gardes. Je pris rapidement des armes dans ma main (...), mais personne ne peut se battre seul, aucun succès n'est possible sans aide. Cette effusion de sang eut lieu alors que j'étais sans toi [son fils Sésostri], avant que les courtisans aient appris que je voulais te léguer le pouvoir, avant que je ne me sois assis avec toi pour t'instruire. Car je n'y étais pas préparé, je n'avais pas prévu la négligence des serviteurs. »

-1 953 ans av. J.-C. *Sumer* : Ishme Dagan (dieu Dagon ?) reconstruit le temple de Nippur dédié à Enlil et Ninlil pour que les « tablettes divines » y soient rapportées. Les villes de Sumer redeviennent habitables. (70 ans après le nuage)

-1 950 ans av. J.-C. *Babylone* : Le roi Samu'Abum l'Amorrite remplace le Dieu Enlil par le dieu Mardouk dans l'histoire de la création ENUMA ELISH (C'est le sujet du tome II de « Les hommes d'avant le déluge » : « Le mystère sumérien ».). C'est le début d'une nouvelle religion : Mardouk devient le Dieu des dieux (Capo di touti capi). On remarque que le rôle de la femme ou des déesses est relégué à l'obscurité. Dorénavant la femme ne sera plus égale à l'homme dans la société.

-1 929 ans av. J.-C. *Égypte* : Amenemhat II co-régent avec Sésostri 1er. Il règne 34 ans.

-1 926 ans av. J.-C. *Égypte* : Mort de Sésostri 1er

-1 923 ans av. J.-C. *Canaan* : Jacob a 40 ans et reçoit le droit d'aînesse de la part d'Isaac. Il fuit chez son oncle Laban à Harran. Laban est Araméen comme Jacob (Gen 31.24). (Un Araméen est un Amorrite.). Isaac a 100 ans.

-1 909 ans av. J.-C. *Harran* : Jacob épouse Rachel.

-1903 ans av. J.-C. : *Harran* : Jacob a servi Laban durant 20 ans et fuit en Canaan. Naissance de Joseph. Jacob a 60 ans.

-1 900 ans av. J.-C. *Chine* : Premières villes chez les Hittites, Anitta est roi de Kussar. Sumer est prise par les Amorrites.

Angleterre : Stonehenge III tel qu'on le trouve aujourd'hui, mais en bon état.



Description : Stonehenge, Royaume-Uni. Date : March 2004. Source : Own work. Author : Sara khan
Permission (Reusing this file) : Uploaded by nojhan, as asked by the original author.
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Stonehenge_back_wide.jpg

Égypte : Apparition de la plus ancienne forme d'alphabet connu à l'ouest de Louxor (John et Déborah Coleman Darnell).

-1 897 ans av. J.-C. *Égypte* : Sésostris II co-régent avec Amenemhat II

Il s'inspire de l'ordre traditionnel sans renier l'enracinement thébain et commence une réforme administrative, divisant le royaume en trois régions, avec une nouvelle hiérarchie et de nouvelles charges. Ce qui entraîne la disparition lente des lignées de monarques, remplacés par des gouverneurs de villes surveillées par des hommes dépendant du vizir.

-1 895 ans av. J.-C. *Égypte* : Mort d'Amenemhat II

-1 894 ans av. J.-C. Babylone est pris par les Amorrites. 13^e culture à Babylone.



Description : Code of Hammurabi
 Date : between circa 1792 and circa 1750 BC

Medium : basalt

Dimensions : Height: 225 cm (88.6 in). Width: 55 cm (21.7 in). Thickness: 55 cm (21.7 in).

Current location : (Inventory)Louvre Museum Link back to Institution infobox template wikidata:Q19675 Mésopotamie, room 3: Mésopotamie, Ile millénaire avant J.-C.. Richelieu, ground floor.

This work is part of the collections of the Louvre (Department of Near Eastern Antiquities).

Accession number : Sb 8 Info non-talk.svg

Place of creation : Susa (Iran)

Object history : Déportée par un roi d'Elam en Iran au XIIe siècle av. J.-C., la stèle fut trouvée à Suse par J. de Morgan lors des fouilles de 1901-1902.- 1901-1902: excavated by Jacques de Morgan.

References : <http://www.louvre.fr/>. Musée du Louvre, Atlas database: entry 24656

Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:P1050763_Louvre_code_Hammurabi_face_rwk.JPG

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:P1050763_Louvre_code_Hammurabi_face_rwk.JPG



Mésopotamie : 13^e culture : *Babylone* : Hammourabi fait traduire en langue sémitique les livres sacrés sumériens. Preuve que pour Hammourabi, les connaissances sumériennes peuvent disparaître, mais qu'elles sont importantes; et il fait en sorte qu'elles soient enregistrées. Sinon, pourquoi faire traduire ces anciens textes sacrés qui n'ont plus cours depuis l'avènement de Mardouk ?

Sur la stèle plus haut est inscrit Le code d'Hammourabi. Voici l'illustration ci-contre.

Description : Stèle du Code de Hammurabi, détail de l'article 165.

Date : 27 November 2011, 10:36 (UTC)

Source : Code_of_Hammurabi_IMG_1937.JPG

Author : Code_of_Hammurabi_IMG_1937.JPG:
Deror avi - derivative work: Zunkir (talk)

Wikipédia :
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:CH_165.jpg

Traduction :

« Si un homme a donné à son héritier qu'il voit d'un bon œil un terrain, un verger ou une maison, (s') il lui a rédigé un document scellé, après que le père sera allé au destin, lorsque les frères partageront, il prendra le don que le père lui a accordé, et, pour le surplus des biens de la maison paternelle, ils partageront à égalité. »

A. Finet.



-1 886 ans av. J.-C. *Canaan* : Joseph a 17 ans lorsque vendu par ses frères à Potiphar, grand sommelier du roi. À remarquer : Juda, fils de Jacob, porte au cou un sceau-cylindre de style sumérien. Voir Gen 38.18.

-1 878 ans av. J.-C. *Égypte* : Sésostris III devient roi à la mort de Sésostris II.

-1 860 ans av. J.-C. *Moyen-Orient* : Ibal Pi El I est roi d'Eshnunna. (Remarquez le nom « El », dieu de Jacob)

-1 850 ans av. J.-C. *Mésopotamie* : Rim-sin, fils de Kudur-Mabuk, roi d'Isin s'empare de Larsa.

-1 843 ans av. J.-C. *Égypte* : Amenemhat III devient roi à la mort de Sésostris III. Il règne 47 ans. Sous son règne on assiste à la montée du culte de SOBEK et d'OSIRIS. Il édifie également une pyramide (noire) à Dashour. Une abondante main-d'œuvre asiatique s'établit en Égypte. Qu'on dise ce que l'on voudra, ceci correspond avec la date biblique de la vie de Joseph fils de Jacob et de l'arrivée de sa famille en Égypte.

Amenemhat III culmine la XII^e dynastie sous son règne et même le Moyen Empire. Une abondante main-d'œuvre asiatique commence à s'établir, de gré ou de force, en Égypte. Ce qui correspond encore une fois avec l'arrivée de Jacob et de ses fils entraînant une partie de la population hébraïque ou amorrite donc « asiatique ».

↑ Description : Statue de Amenemhat III, Musée du Louvre

Date : 31 December 2012, 13:47:15. Source : Own work. Author : Iry-Hor

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Amenemhat_III_Louvre.jpg

Il développe la zone marécageuse du Fayoum, favorise l'aménagement de villages ouvriers, construits à l'image des grands pharaons. C'est la région de la future Avaris, capitale des Hyksos.



Pyramide noire

Description : The ruined first pyramid of Amenemhet III, commonly known as the "Black Pyramid".

Date : 12 November 2006. Author : Jon Bodsworth

Source : http://www.egyptarchive.co.uk/html/mk_pyramids.html/mk_pyramids_20.html

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:BlackPyramidOfAmenemhetIII.jpg>

Pyramide noire : La technique ne s'est vraiment pas améliorée en 600 ans ! Le roi n'a pas l'air de bonne humeur. Il a dû trouver que « tenir la pose » pour produire la sculpture était trop long, ou, encore plus probable, il a jeté un coup d'œil sur la photo de sa pyramide à côté de lui.

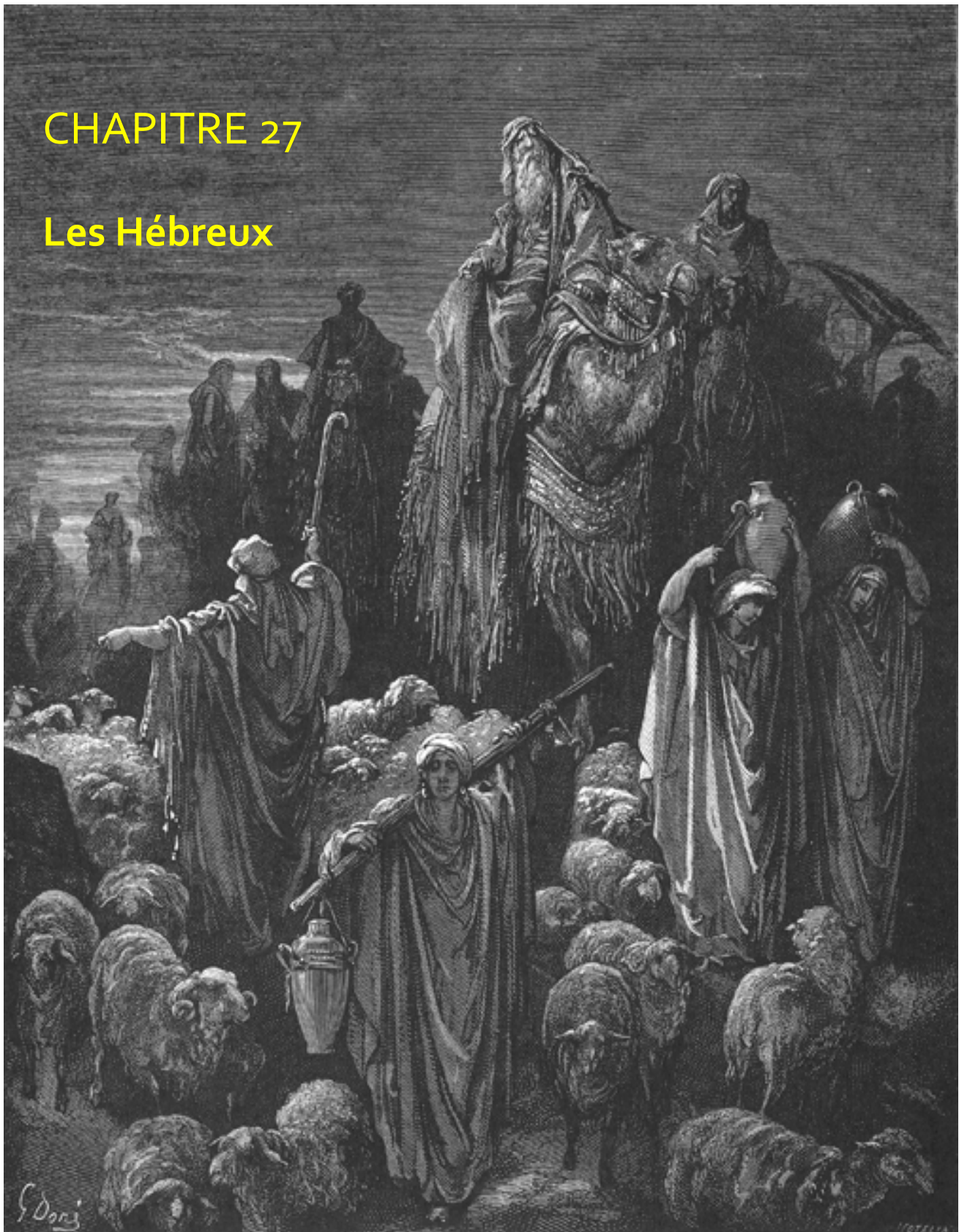
-1 837 ans av. J.-C. *Égypte* : Naissance de Manassé fils de Joseph.

-1 835 ans av. J.-C. *Égypte* : Début de la famine qui durera sept ans. On ne parle pas de cette famine nulle part ailleurs que dans la Bible. La seule famine de sept ans connue historiquement date de Mykérinos; mais on verra que ce n'est pas tout à fait vrai.

-1 833 ans av. J.-C. *Égypte* : Les israélites (Jacob) amorrites arrivent en Égypte. Supposée période de famine en Égypte et Palestine. Jacob rencontre Joseph à Goshen et c'est là qu'ils habitèrent. Joseph est censé avoir acheté les terres au nom du roi, sauf les terres des prêtres. Installation de l'impôt d'un cinquième. À cette époque, Jacob use de l'arc et de l'épée comme arme. (Curieusement, c'est l'époque où les Égyptiens adoptent l'arc composite.) Les Égyptiens utilisent le char de combat. Le nom de Joseph en Égypte est : Çafnath-Panéah; il avait épousé la fille du prêtre d'Héliopolis. Joseph a 70 ans, Jacob a 130 ans.

CHAPITRE 27

Les Hébreux



Description : Jacob Goes to Egypt (Gen. 46:1-6,26-34)

Date : 1866. Source : Doré's English Bible. Auteur : Gustave Doré (1832–1883)

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:029.Jacob_Goes_to_Egypt.jpg?uselang=fr

L'Arrivée des Hébreux avec Jacob sous le roi Amenemhet III (12^e dynastie) Jacob est âgé de 130 ans.

Notes : 1) La présence de Jacob en Égypte est attestée par des inscriptions retrouvées sur des scarabées selon A.Mallon dans « Les Hébreux en Égypte ».

-1 825 ans av. J.-C. *Mari* : Yaggid Lim est roi. Il fonde la dynastie amorrite.

-1 812 ans av. J.-C. *Égypte* : Mort de Jacob (Israël) à l'âge de 147 ans.

-815 ans av. J.-C. *Mari* : Yahdun Lim est roi.

-1 800 ans av. J.-C. *Vallée de l'Indus* : Abandon des villes, raison inconnue. Mohenjo-Daro est abandonnée et une fragmentation culturelle se manifeste dans la civilisation de l'Indus.

– Curieux, car la deuxième période intermédiaire égyptienne commencera 8 ans plus tard en -1 782 av. J.-C. Y a-t-il un lien ? Il est à noter que la prise du pouvoir par Marduk, un peu auparavant, résulta en « fragmentation culturelle » en Mésopotamie.

Israël : Fondation de la ville d'Edom (Les Hébreux sont alors en Égypte.)

Iran : La ville d'Hamadhan (Ecbatane en grec) est habitée.

Mésopotamie : La ville de Shubat Enlil (Syrie) est la capitale d'un état florissant dont le roi est Shamsi Adad, contemporain de Hammourabi.

Hammourabi monte sur le trône de Babylone. Il reçoit, lui aussi, une arme de son dieu Mardouk et commence à étendre ses frontières.

Hammourabi est-il Amorrite (Araméen) lui aussi ? Réponse : Oui.

Mari : On sculpte la déesse au vase jaillissant. Le dieu DAGAN est le dieu principal du panthéon de Mari.

Suisse : Les Ligures commencent à construire des villages sur pilotis.

Vietnam : Royaume de Van Lang.

Espagne : Selon la légende, des Hébreux construisent la ville de Tolède, d'où le nom d'Ibéria pour l'Espagne dérivant du nom « IBRI » signifiant Hébreux.

-1 799 ans av. J.-C. *Égypte* : Amenemhat IV corégent avec Amenemhat III

Note : La première fois où un sphinx est représenté dans un nom ce fut dans celui d'Amenemhat 1er.

Amon est en avant



Amenemhat IV eut un règne d'environ 9 ans.

-1 796 ans av. J.-C. *Égypte* : Mort d'Amenemhat III, il eut un règne prospère et pacifique. Le pouvoir est centralisé. Prise du pouvoir par sa fille, la reine Neferousobek suite à la mort de son époux Amenemhat IV. Elle est, à la XII^e dynastie, la deuxième femme régnante connue de l'Histoire de l'Égypte antique. Elle porte le nom du dieu

crocodile, Sobek, symbole de beauté pour les Égyptiens. La traduction de son nom serait « les perfections de Sobek » ou « la beauté de Sobek ».

Mari : Sumu Lanam est roi.

-1 793 ans av. J.-C. *Égypte* : Joseph, fils de Jacob, meurt âgé de 110 ans. Les Hébreux deviennent une puissance en Égypte dans la région de Goshen. Joseph a donc vécu durant la XII^e dynastie et aurait connu Amenemhet I monarque de Béné Hassan.

Extrait de la biographie d'Amenemhat I.

« Il n'y avait aucune fille de bourgeois que j'aie abusée, aucune veuve que j'aie soumise, aucun paysan que j'aie renvoyé, aucun berger que j'aie chassé, aucun surveillant de salariés quotidiens dont j'aurais employé le personnel sans le payer, il n'y avait aucun malheureux dans ma région, aucun affamé à mon époque. Lorsque des années de famine arrivèrent, je labourais tous les champs du nome, je gardais tous ses habitants en vie et fournis sa nourriture, afin que personne ne soit affamé. J'ai donné à la veuve comme à celle qui avait un époux. Je n'ai pas favorisé le grand par rapport au petit dans tout ce que j'ai donné. Ensuite vinrent les années grasses, pleines de grains et de toutes choses, mais je n'ai pas réclamé les arriérés d'impôts. »

Ceci recoupe avec exactitude, le travail de Joseph fils de Jacob décrit dans l'Ancien Testament, lors de la famine. Il est donc faux de dire qu'une seule famine, celle de Mykérinos, est mentionnée dans les textes égyptiens. Le seul détail qui n'est pas expliqué : Comment le Pharaon a-t-il pu savoir que les années maigres arrivaient pour « labourer tous les champs du nome ». La réponse se trouve dans la Bible avec l'histoire de la vision du Pharaon des sept vaches grasses suivie des sept vaches maigres.

-1 792 ans av. J.-C. *Babylone* : Âge d'or de la civilisation babylonienne grâce à Hammourabi. Son code de lois possède 282 sections. Babylone signifie : « La porte des dieux ». Il détruit Mari.

Hammourabi constitue un vaste empire où se côtoient des Élamites, des Sumériens, des Sémites, des Goutis, des Amorrites, et des Kassites, autant de cultures et de langues différentes. Il réalise une révolution religieuse. Il ne supprime pas les divinités locales traditionnelles et restitue même aux cités les statues de leurs anciennes divinités enlevées lors de précédentes invasions. Il diminue le nombre des dieux, en forçant à s'identifier l'une à l'autre des divinités rivales et même à déposséder, en faveur de Mardouk, Enlil qui exerçait jusque-là sa suprématie. C'est donc la victoire de Marduk qui est confirmée ici.

-1 790 ans av. J.-C. *Mari* : Zimri-lim règne à Mari.

-1 787 ans av. J.-C. *Égypte* : Mort d'Amenemhat IV, prise du pouvoir par la reine Neferousobek.

-1 784 ans av. J.-C. *Égypte* : Treizième et quatorzième dynastie (-1 784 à -1 650) Antef IV Règne.

En -1 784, la XII^e dynastie s'éteint. La XIII^e dynastie qui lui succède, apporte une période qu'on dit quelque peu obscure. Par contre, rien n'a vraiment été très limpide jusqu'ici, à mon avis. Du moins, me semble-t-il.

Peu à peu des étrangers s'implantent; en -1 650, c'est la prise de Memphis par les Hyksos. Ceux-ci instaurent la XVe dynastie. Leur capitale est Avaris; cité qui deviendra Pi-Ramses après sa reconstruction sous Ramses II. Ils construisent un temple ressemblant trait pour trait au temple de Salomon sur la colline Tell El-Jehoudia (La colline des Juifs); mais celui de Salomon n'est évidemment pas encore construit. Ce sera donc ce dernier qui deviendra une réplique de celui-ci (et non pas le contraire). De plus, cela indique que les Juifs partirent bien de la « future » ville de Pi-Ramses, mais alors appelée Avaris, avec Moïse.

De -1 784 à -1 650, règnent 60 rois aux règnes plus ou moins courts (ou plus ou moins longs, évidemment). Parmi ces rois, la plupart sont des hommes de petite naissance et même des étrangers d'origine asiatique (comme Joseph, fils de Jacob ?). Le territoire, sous ces rois, se réduit peu à peu. Une révolte dans le détroit du Delta, résulte en deux royaumes qui deviennent, tous deux, la XIV^e dynastie. Elles sont contemporaines à la XIII^e dynastie, jusqu'à la prise du pouvoir des Hyksos en -1 650. (À remarquer : Ceci se déroule 83 ans après l'arrivée de Jacob en Égypte. Donc, les Juifs sont encore en Égypte et sont puissants et prospères. N'oublions pas qu'ils sont Amorrites.)

-1 775 ans av. J.-C. *Mari* : Zimri Lim est roi.

-1 773 ans av. J.-C. *Mari* : Gandash est roi. Il fonde la dynastie kassite.

-1 750 ans av. J.-C. Hammourabi roi de Babylonie (Akkad, Sumer, Babylone) développe la lexicographie, la grammaire, les maths, la médecine et la jurisprudence. Il crée son code de lois.

Turquie : Originaire du 2^e millénaire av. J.-C., l'empire Hittite est à son apogée vers -1 759. Il décline 500 ans plus tard.

Indus : Mohenjo Daro est abandonnée (Pourquoi ? Probablement en contestation de la prise de pouvoir de Marduk.)

-1 730 ans av. J.-C. : *Mésopotamie* : Les barbares Kassites envahissent Babylone.

-1 700 ans av. J.-C. *Crète* : Destruction des palais de Minos (Knossos et Phaistos) par le feu.

Chine : Dynastie Shang (jusqu'en -1 027)

Mésopotamie : Apparition des Hurrites. Ils parlent une langue proche de celle d'Urartu. Fin de la culture d'Arappa. (Dr Clyde Winters PhD)

Les Kassites : Ils s'emparent de Babylone vers -1 600 avant J.-C. et la transforment en un royaume prospère, honoré et respecté de ses puissants voisins et auréolé de prestige. Ils introduisent l'usage du cheval, peu connu avant eux dans la plaine. Ils changent le comput des années : désormais chaque année n'est plus désignée par une formule compliquée qui rappelle un événement récent, mais seulement son numéro d'ordre dans la suite du règne de chaque roi.

Sous les dynasties kassites, la puissance royale n'est plus assez forte pour assurer la protection des biens privés. On érige en outre, pour les grands domaines, que le roi donne en gratification aux princes et aux sujets, des pierres où sont gravés les symboles divins, l'historique de la propriété et des imprécations contre quiconque altère le monument ou le déplace.

Ils règnent durant quatre siècles, soit la plus longue dynastie mésopotamienne, et pourtant ils demeurent l'un des peuples les plus mystérieux de la Mésopotamie. - Curieux qu'ils apparaissent aussitôt que Mohenjo Daro est abandonné ?

-1 656 ans av. J.-C. *Groenland* : Une gigantesque éruption volcanique touche le globe. Le volcan n'était évidemment pas au Groenland, mais sa trace fut trouvée par des analyses de dépôts au Groenland. (À moins qu'après 350 ans, c'est le nuage de Sodome qui se dépose au Groenland ? Y a-t-il mention d'une éruption quelque part dans les anciens écrits à cette époque ? Le nuage aurait-il pu partir de Palestine poussé vers le Croissant fertile et aboutir au Groenland ? Ceci n'est que pure spéculation. Il faudrait analyser ou avoir les résultats d'analyse des dépôts trouvés au Groenland.)

-1 650 ans av. J.-C. *Mésopotamie* : Le roi Hittite Mursilis envahit Babylone.

Deuxième période intermédiaire (-1 650 à -1 539)

Quinzième dynastie, dite des grands Hyksôs (-1 650 à -1 550)

Seizième dynastie dite des petits Hyksôs (-1 650 à -1 539)

En tous les cas, une chose est à remarquer : Depuis que les « dieux », ou les « Puissants » ont perdu le pouvoir, le chaos s'est installé parmi les hommes. Toute l'histoire, depuis -500 000 ans jusqu'à -3 000 ans av. J.-C., démontre une augmentation de l'évolution; mais depuis le début de la prise de l'autonomie humaine, donc, ici, depuis plus de 500 ans, c'est le chaos. Sauf au début où les rois ou plutôt, le peuple, heureux d'être libéré, n'était pas encore habitué à ne pas obéir aux rois et à se rebeller.

Dynastie Shang : Première dynastie dont l'existence est avérée par l'histoire, la dynastie Shang (XVIII^e-XII^e siècle av. J.-C.) contrôle un territoire comprenant le Hénan, le Hubei, le Shandong, une partie du Shanxi et du Shaanxi, et le nord de l'Anhui actuels. La capitale se trouve à Yin, près d'Anyang. Les Shangs seront renversés par les Zhou.

Pour les archéologues, la civilisation chinoise atteint déjà un niveau élevé de développement. On doit deux grandes contributions à la dynastie Shang : l'apparition des inscriptions oraculaires « Jia gu wen » (pratiqué sur des carapaces de tortues et des ossements divers) et l'usage du bronze. Le dernier empereur Shang s'est avéré être un tyran. Vers le milieu du 11^e siècle av. J.-C., le roi d'un État vassal, Zhou, lui a déclaré la guerre. L'invasion de la capitale a sonné le glas de la dynastie Shang et donné naissance à la dynastie Zhou.

Les Hurrites : Vers le milieu du II^e millénaire, on les trouve en Syrie du nord et en haute Mésopotamie, près de la mer Caspienne. Ils parlent une langue agglutinante très différente des langues sémitiques ou indo-européennes. Ils cohabitent avec les populations

mésopotamiennes de langue akkadienne et adoptent à leur contact certains éléments de civilisation, dont l'écriture.

À partir de -1 600, toutes les petites principautés Hurrites situées aux confins de l'Anatolie et de Syrie du Nord fusionnent progressivement sous l'égide d'une minorité aristocratique indo-aryenne, parlant une langue proche du sanskrit védique. Les Indo-aryens que les Égyptiens appellent Maryannu, c'est-à-dire « les jeunes héros ». De plus dans ce nom donné par les Égyptiens, on retrouve le nom Annu, ou Anu ou encore Anui dont ils qualifiaient leurs « héros prédynastiques ».

Rappelons qu'un « Héro », à cette époque, est encore le résultat de l'accouplement divinité/humain. Ces Hurrites seraient ce peuple de langue indo-iranienne que l'on a l'habitude d'appeler les Aryens. Ils sont de grands spécialistes de l'équitation et des combats de char. Le centre de dispersion des Hurrites est probablement le plateau arménien. Ils forment le royaume de Mitanni. Sa capitale est alors Washshukanni, qui n'a toujours pas été localisée.

Au XV^e siècle av. J.-C., le Kizzuwatna, toute la Syrie du Nord ainsi que l'Assyrie et le Kurdistan irakien se trouvent sous domination mitannienne et l'influence des Hurrites se fait sentir jusqu'en Palestine, où les Hurrites entretiennent l'agitation des royaumes locaux contre la tutelle égyptienne du règne de Thoutmosis 1^{er}. Vers -1 370 av. J.-C. Suppiluliuma 1^{er} détruit le royaume de Mitanni.

C'est en perfectionnant l'élevage et le dressage des chevaux et en améliorant le char à deux roues que les Hurri-Mitanniens mettent au point cette arme redoutable utilisée sur tous les champs de bataille orientaux à partir du XV^e siècle av. J.-C. : Le char de guerre. Par contre, ceci est exactement la caractéristique des Hyksos, bien avant le XV^e siècle.



Donc, encore une fois, si ça possède des plumes, que ça vole et que ça « couaque », c'est définitivement un canard ! La preuve : Urkish, tablette de fondation et de protection en bronze constituant la plus ancienne trace connue de la langue hurrite (vers 2 100 av. J.-C.).

Author : TKLouvre

Description : Hurrian foundation peg along with a stone tablet, 21st century BC, Urkesh

Date : circa 21st century BC

Medium : Limestone, copper alloy

Current location : (Inventory) Louvre Museum Link back to Institution infobox template wikidata:Q19675

This work is part of the collections of the Louvre (Department of Near Eastern Antiquities).

Accession number : AO 19937 Info non-talk.svg (tablet)

AO 19938 Info non-talk.svg (Copper peg)

Object history : 1948: acquired by Louvre

References : Musée du Louvre, Atlas database: entry 16795

Source/Photographer : Own work

Les Aryens auraient donc, dans ce cas, poussé une invasion graduelle dans tout le monde connu de l'époque. Étant des « héros », on peut considérer cette réaction politique comme une volonté de reprise du pouvoir détenu par leurs ancêtres « supérieurs aux hommes » qui venaient des plateaux continentaux de la Mer Noire près de la mer Caspienne. Ce qui fait de ces Aryens « demi-dieux », des hommes ordinaires, mais imbus du complexe du « dominant ». En fait, tout comme ces malades, supposément Aryens, du III^e Reich. Bon ! Évidemment, il reste bien quelques petits virus de cette maladie de supériorité, ici et là encore aujourd'hui, mais... bon.

-1 630 ans av. J.-C. *Égypte* : Dix-septièmes dynasties (-1 630 à -1,539)

Antef V prend le pouvoir. Il est probablement celui qualifié dans la Bible comme : « *un nouveau roi qui n'avait pas connu Joseph* ». La Bible nous dit que ce nouveau roi a peur de la puissance des Juifs et décide d'en faire des esclaves. Moïse est né près de cent ans plus tard. D'autant plus que si les Juifs et les Hyksos sont alliés, l'esclavage des juifs ne commence qu'avec la perte du pouvoir des Hyksos.

Noubkheperê Antef V pourrait bien être le fondateur de la XVII^e dynastie. En épousant Sébekemsaf, descendante d'une puissante famille de gouverneurs d'Edfou, eux-mêmes liés par des alliances matrimoniales aux pharaons précédents, il s'assure de la légitimité du pouvoir.

Antef V entend s'assurer la fidélité des provinces de la thébaïde pour constituer un cartel susceptible de tenir en respect le pouvoir Hyksôs. Dans ce cartel figurent Coptos et Abydos. Il dépose un haut responsable du temple de Coptos, coupable d'une grave faute (malversation ?). Il dut sans doute guerroyer pour obtenir l'épithète de « victorieux ».

-1 623 ans av. J.-C. La ville de Rhodes est très prospère. En -1 700, les Minoens installent des sanctuaires à Rhodes.

Minoens : La civilisation minoenne se développe en Crète de -2 700 à -1 200 av. J.-C. Plusieurs tombes thébaines du XVe s. montrent des Minoens apportant leurs « hommages » à la cour du pharaon. Dans deux d'entre elles, ces Minoens viennent des « îles au milieu du Grand Vert ». On considère généralement que ces « îles » se trouvent en mer Égée et que le « Grand Vert » renvoie à la Méditerranée. Or, les textes égyptiens localisent explicitement les « îles au milieu du Grand Vert » au cœur même du Delta. Des Minoens devaient donc très probablement être installés en Égypte même. Cette conclusion est-elle compatible avec les données archéologiques ou historiques minoennes et égyptiennes ? Comment expliquer l'installation minoenne en Égypte ? Quand la situer ? Pourquoi a-t-elle pris fin ? Est-ce à cause des Mycéniens ?

La civilisation minoenne est à son apogée entre -2 000 et -1 400 ans. Les Minoens sont de grands commerçants en contact avec l'Égypte et l'Asie mineure; ce qui leur permet d'acquérir les connaissances accumulées dans le Proche-Orient et de transférer ces connaissances dans le bassin méditerranéen, particulièrement vers la Grèce.

-1 600 ans av J.-C. *Sumer* : Les Hittites venant de Turquie envahissent Sumer et mettent fin à la dynastie d'Hammourabi. Les Hittites auraient habité les hauteurs de Canaan au temps d'Abraham et au moment de la conquête israélite. Pris dans son sens large, le mot Hittite couvre trois peuples parlant des langues indo-européennes très proches l'une de l'autre que la littérature hittite de l'époque classique appelle Luwites, Palaïtes et Nésites.

Parlant une langue indo-européenne, ils sont donc également très proches des Amorrites. Il semble que l'arrivée des Hittites se soit effectuée par des infiltrations progressives, plutôt que par invasion (toujours le même procédé.) C'est à Kültepe que l'on a découvert les premières traces d'une présence hittite. Et Kültepe est en Turquie, près des Mer Noire et Caspienne. Ce serait donc là l'origine géographique des Hittites. Leur présence en Canaan ne fait qu'indiquer leur appartenance au mouvement envahisseur, vers -2 000 ans originaire des alentours de la mer Caspienne. Les Amorrites étaient les auteurs de ce mouvement. À ne pas oublier que le neveu d'Abraham a choisi la région de Sodome parce que celle-ci était irriguée comme « le jardin du Seigneur ». Cette région est en Canaan et les habitants hittites sont des « héros ». De là à déduire que l'irrigation de la région signifiait que leurs habitants connaissaient la science défendue, comme on l'a déjà vu, en est une deuxième confirmation.

Chine : Création de la dynastie Chang. On y pratique la divination. Fondation de la ville de Jinan.

Liban : La ville de Tyr devient vassale de l'Égypte.

Algérie : Les Berbères entrent en contact avec « les peuples de la mer » qui leur enseignent les techniques égéennes et anatoliennes.

Indus : Disparition de cette civilisation pour raisons inconnues.

Crête : Début du linéaire A. (indéchiffrable et attribuable à une langue inconnue de la mer Égée).

-1 595 ans av. J.-C. *Babylone* : Les Kassites font chuter Babylone. Ils laissent un nouveau type de documents : le KOUDOUROU qui contient les titres de propriété. Cette cité antique, l'une des plus brillantes du Proche-Orient, est apparue assez tard dans l'Histoire. Contrairement à Ourouk ou Suse, on ne lui connaît pas un passé préhistorique.

Babylone est citée pour la première fois à l'époque du royaume d'Akkad, au XXIII^e siècle av. J.-C., mais elle existait déjà antérieurement. Elle portait un nom sumérien dont la traduction en akkadien, Bab-Ilou, signifie « la porte de Dieu ». Le nom sumérien est Ka. Dingir. Ra (hs). On voit que « Dingir », ici, est enrobé de concepts strictement égyptiens Ka et Ra. Ce qui me fait penser à Enki, le dieu serpent sumérien, à qui échouèrent l'Égypte et toute l'Afrique. On sait que Babylone est la ville de Marduk fils d'Enki.



Description : Tyre, Lebanon - main colonnaded street in Al Mina excavation area
 Date : 24 July 2005 (according to Exif data). Source : Own work. Author : Hereti
 Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:TyreAlMinaCollonnadedStreet.jpg>

La ville survit à la ruine d'Agadé; plus tard, elle est conquise et démantelée par Shulgi. C'est le règne d'Hammourabi qui la propulse au rang de capitale d'empire, capitale politique, mais aussi capitale religieuse du dieu Marduk, fils d'Enki. Ses successeurs ne parviennent pas à préserver Babylone du déclin dû aux crises économiques répétées, mais aussi à la multiplication d'attaques extérieures, notamment celles menées par les Kassites.

En -1 595, le roi hittite Mursilis 1er s'empare de Babylone et la détruit.

Sous la domination assyrienne, Babylone conserve un statut à part de ville libre qui traduit la difficulté permanente des Assyriens à contrôler la ville où se déclenchent d'incessantes rébellions. Ces révoltes permanentes conduisent Sennachérib à raser Babylone en -689 av. J.-C. après un siège de quinze mois. Son successeur, Assarhaddon, construit une nouvelle ville sur le même site. Mais il y reconstruit le même nombre de temples qu'auparavant. Ce qui, nous l'avons vu dans « Le mystère sumérien », est important pour la compréhension de l'histoire des « Puissants ».

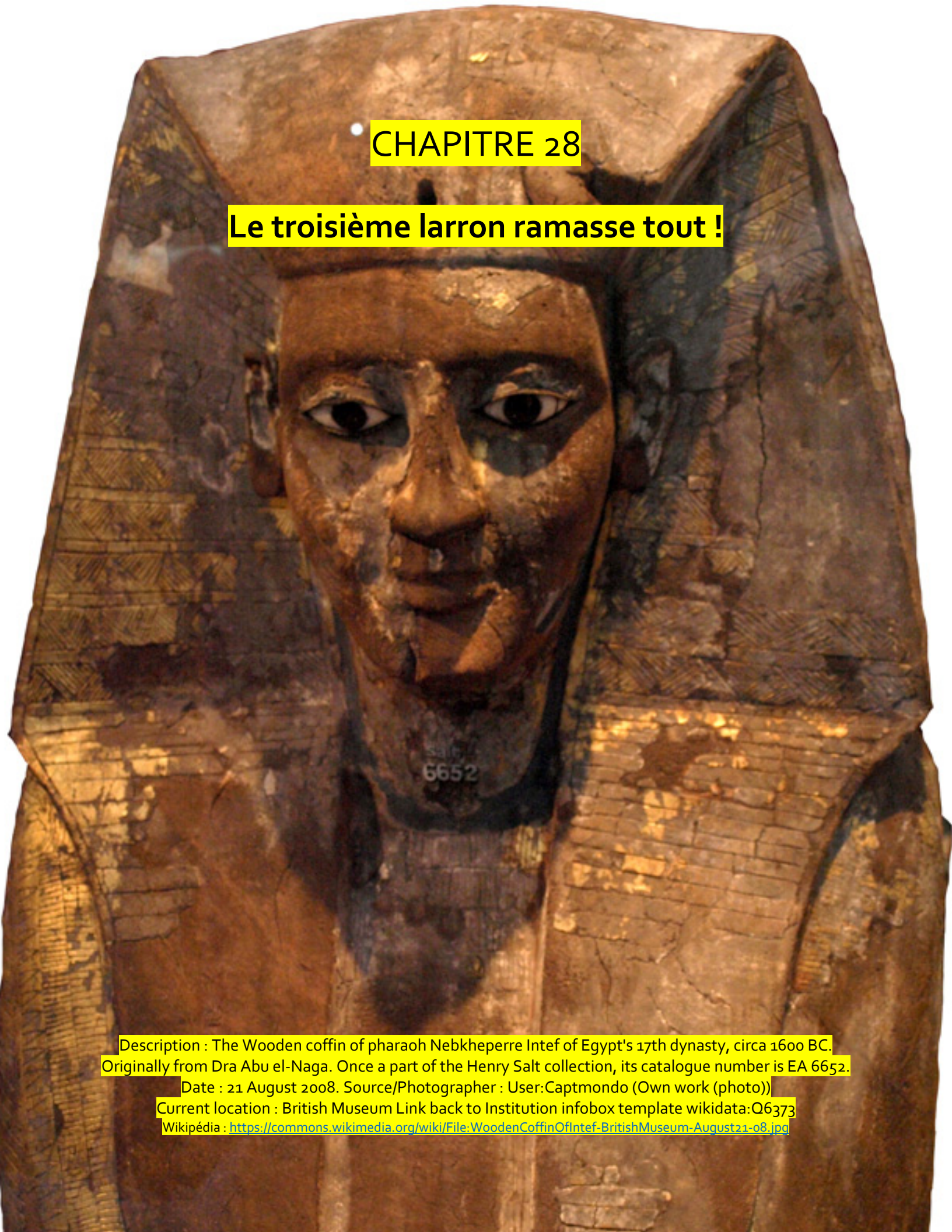
Informations supplémentaires sur les Sumériens :

Les Sumériens ne constituent pas une population autochtone, ils sont probablement venus de l'Est (Iran), ou peut-être de la Mer Noire. Ils s'imposent à une population sémitique locale dans laquelle, ils se fondent progressivement. Les habitants de Sumer se préoccupent déjà de questions philosophiques concernant la morale, la création de l'homme et de l'univers, de la souffrance et la mort. Je suis d'accord, mais ce tout « philosophique » est enveloppé d'une dévalorisation humaine totale. Leur préoccupation est dirigée vers les « Puissants », et non vers eux-mêmes. Il est très important de le souligner.

Dans le domaine artistique, ce qui caractérise les Sumériens est leur extraordinaire faculté à atteindre un niveau de perfection technique, sans vraiment d'apprentissage; ce qui est impossible, évidemment; à moins que tout leur fût enseigné par quelqu'un d'autre, comme ils le prétendent. Ce « quelqu'un d'autre » étant originaire du plateau continental de la Mer Noire, inondé en -5 500 av. J.-C., et qui était « civilisé » depuis des milliers d'années.

• CHAPITRE 28

Le troisième larron ramasse tout !



Description : The Wooden coffin of pharaoh Nebkheperre Intef of Egypt's 17th dynasty, circa 1600 BC. Originally from Dra Abu el-Naga. Once a part of the Henry Salt collection, its catalogue number is EA 6652.

Date : 21 August 2008. Source/Photographer : User:Captmondo (Own work (photo))

Current location : British Museum Link back to Institution infobox template wikidata:Q6373

Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:WoodenCoffinOfIntef-BritishMuseum-August21-08.jpg>

-1 550 ans av. J.-C. *Égypte* : Le Pharaon est alors Antef VII ou son prédécesseur Sébekemsaf II. Les relations entre les royaumes de Haute et de Basse-Égypte semblent fertiles en échanges commerciaux au cours des règnes d'Antef VII à Thèbes et d'Apophis 1^{er} du côté Hyksôs.

Le climat change radicalement à la fin du règne d'Apophis 1^{er} et durant celui d'Apophis II. Taâ 1^{er}, dit l'Ancien, successeur d'Antef VII, laisse sa place à Séqénéen Rê Taâ II; Taâ signifie « le Brave ».

Seqenen-Rê Taâ II périt dans la lutte contre les Hyksos. Sa momie fut découverte à Deir el-Bahari. Elle révèle la mort violente de ce roi par plusieurs marques de couperet et de lance.

— Tiens ! On commence à trouver des momies. Elles ne sont plus disparues vers l'Ouest.



Irak : La ville de Lagash est abandonnée. (Pourquoi ? Sais pas.) Site d'Al Hiba (Lagash) : Les fouilles américaines ont permis de découvrir deux sanctuaires superposés datés du III^e millénaire. Le mieux conservé, et aussi le plus récent, est un temple entouré d'une vaste enceinte de 90 mètres de largeur. Une inscription atteste que ce bâtiment fut construit par Eannatum pour la déesse Inanna et nous en donne son nom, l'Ibgalor. On sait par d'autres textes sumériens que l'Ibgal se trouve à Lagash, ce qui assure l'identification d'Al Hiba avec Lagash. On sait qu'Eannatum est un prince sumérien de Lagash vers -2 450 av. J.-C., et sa construction, ici, est la plus récente des deux.

Description : Ishtar tenant son arme. Relief en terre cuite, début du II^e millénaire av. J.-C.

Provenance : Eshnunna. Dimensions : H. 11.9 cm (4 1/2 in.), W. 6.9 cm (2 1/2 in.), D. 1.4 cm (1/2 in.)

Current location : (Inventory) Louvre Museum

Link back to Institution infobox template

wikidata: Q19675. Department of Near Eastern

antiquities, Richelieu, ground floor, room 3, case 6. Accession number : AO 12456 Info non-talk.svg

Credit line : Purchase, 1930. Source/Photographer : Marie-Lan Nguyen (User:Jastrow), 2009-01-14.

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ishtar_Eshnunna_Louvre_AO12456.jpg

Israël : Destruction de Sechem par les Égyptiens. La ville de Jaffa est habitée (près de Tel-Aviv).

Cnossos: Une autre destruction du Palais.

-1 539 ans av. J.-C. *Égypte* : Antef VII est à la fin de son règne et de la dix-septième dynastie. Nouvel Empire ou Second Empire thébain : (-1 539 à -1 069) dix-huitième dynastie : (-1 539 à -1 293) prise du pouvoir par Amosis. Il régnera jusqu'en -1 514 av J.C.

Amosis (Celui qui est né de lâh (la lune)).



Il est le fondateur de la XVIII^e dynastie et parvient à libérer l'Égypte de l'emprise des Hyksos.

Amosis : Meurt vers l'âge de 35 ans et règne environ 25 ans.

Voici une partie de la stèle d'Amosis :



Description : Stela of Ahmose honouring Tetisheri. Found in the ruins of Tetisheri's pyramid in the complex of Ahmose's pyramid at Abydos, Egypt. Date : 6 July 2012, 15:53 (UTC). Source : This file was derived from Stela of Ahmose Honouring Tetisheri (Egyptian Museum CG 34002).jpg: 50px.

Author : Stela_of_Ahmose_Honouring_Tetisheri_(Egyptian_Museum_CG_34002).jpg: Paul James Cowie (Pjamescowie); derivative work: JMCC1.

Wikipédia :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Stela_of_Ahmose_Honouring_Tetisheri_%28Egyptian_Museum_CG_34002%29_d2.jpg

Son poignard :



Description : A bronze dagger bearing the name of king Ahmose I in gold on its alabaster handle. Found in Abydos. Early 18th dynasty, circa 1560 BC. Exhibited at the Royal Ontario Museum, Toronto, Canada. Date : 21 December 2006. Source : Own Work (photo), Author : Keith Schengili-Roberts. Permission (Reusing this file) : I, the author of this photo, hereby release it under copyleft/GFDL/CC. Wikipédia : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:BronzeDagger-Ahmosel.png>

Et sa pyramide :



Description : Pyramid of Ahmose, Abydos, 1998
Date : 1998
Source : Own work
Author : Wannabe Egyptologist
Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pyramid_of_Ahmose,_Abydos,_1998.png

Il défait les Hyksos, les chasse d'Égypte et les poursuit jusqu'en Palestine. Ce qui laisse entendre une origine amorrite aux Hyksos; ou du moins, une alliance avec les Cananéens et sûrement un lien avec les Israélites de Jacob.

Résultat : Les Israélites restés en Égypte, deviennent esclaves.

On note sur sa momie qu'Amosis n'avait pas été circoncis comme l'étaient les autres anciens Égyptiens.

— La circoncision n'est donc pas d'origine juive ?

— Non. « *Les Colchidiens (habitants de la côte orientale de la Mer Noire), les Égyptiens et les Éthiopiens sont les seuls peuples qui aient de tout temps pratiqué la circoncision. Les Phéniciens et les Syriens de la Palestine reconnaissent qu'ils tiennent cet usage des Égyptiens; les Syriens établis dans les vallées du Thermodon déclarent l'avoir depuis peu emprunté aux Colchidiens. Voilà les seuls qui aient eu cet usage, et l'on constate qu'ils observent sur ce point les mêmes règles que les Égyptiens. Des Égyptiens et des Éthiopiens, je ne saurais dire quel est le peuple qui a pris cette coutume à l'autre car elle est, de toute évidence, des plus anciennes.* » (Hérodote 484-425, av.J.-C., Enquête II, 104).

— L'usage de la circoncision serait donc originaire de la région des Mer Noire et Caspienne ?

— Eh oui ! Ça aussi.

Colchide : Contrée d'Asie, entre la Mer Noire et le Caucase. Selon la légende grecque, Jason et les Argonautes vont y conquérir la Toison d'or. La Colchide portait aussi le nom d'Aea, et le fleuve qui la traverse, le Phase, est parfois considéré comme la frontière entre l'Europe et l'Asie. Ses eaux navigables permettent aux marins d'aller le plus à l'est possible à partir de la Mer Noire.

-1 525 ans av. J.-C. Égypte : Aménophis 1er ou Amenhotep 1er, pharaon d'Égypte (v.-1 525 à -1 504 av. J.-C.) durant la période du Nouvel Empire.

— Comme d'habitude les dates ne correspondent pas. C'est la raison de certaines répétitions chronologique. J'ai ajouté certains éléments pour rendre cette nécessité plus attrayante.

Deuxième roi de la XVIII^e dynastie, Aménophis 1er succède à son père, le pharaon Amosis 1er. Selon Manéthon, historien égyptien du III^e siècle av. J.-C., il aurait régné vingt ans et sept mois, les premières années étant sous la tutelle de sa mère Ahmès Néfertari. Durant son règne, Aménophis 1er étend la domination égyptienne à la Nubie, à la Libye et à la Palestine.

À l'origine de la construction des hypogées de la vallée des Rois, il est le premier des souverains égyptiens à avoir séparé sa sépulture de son temple funéraire. À sa mort, Thoutmosis 1er monte sur le trône.

Thoutmès I (Thoutmosis I) est pharaon d'Égypte. Sa fille s'appelle Hatshepsout. Thoutmosis 1er est probablement le fils d'Aménophis 1er et d'une de ses concubines, Seneneb. Il devient l'héritier légitime du trône par son mariage avec la princesse héréditaire Ahmès, sa demi-sœur. De cette union naîtra Thoutmosis II, son successeur.

En l'an 2 de son règne, il fait campagne dans le sud et terrasse une révolte nubienne. Il divise la Nubie en cinq principautés dont le gouvernement est confié à des Nubiens soumis. Il fait campagne dans le pays de Kouch, avançant jusqu'au-delà de la quatrième cataracte. Au retour de cette campagne, il fait dégager le canal Sehel. Dans le nord il livre combat dans le Retenou (Syrie) et en pays de Canaan. Il marche jusqu'à l'Euphrate combattant dans le pays de Naharina (rive ouest de l'Euphrate). Lors de ses campagnes, il fait usage du char militaire et des armes d'importation.

-1 520 ans av. J.-C. *Chine* : Les Shangs prennent le pouvoir.

-1 514 ans av. J.-C. *Égypte* : Prise du pouvoir d'Aménophis I. Il décède en -1 493.

Et nous arrivons à un carrefour de l'histoire égyptienne qui marquera une bifurcation religieuse de l'humanité causée par la volonté de réintégrer la connaissance ancienne tout en s'en servant pour assurer le pouvoir. Le but est le même que celui visé par Imhotep mille ans auparavant, mais les moyens différents résulteront à tout autant de confusion.

-1 513 av. J.-C. *Égypte* : Naissance de Moïse



-1 512 ans av. J.-C. *Égypte* : Décès de Thoutmosis I. Thotmes II (Thoutmosis II) est Pharaon d'Égypte; il épouse Hatshepsout. Son règne est court.

Hatshepsout : Reine d'Égypte, XVIII^e dynastie (-1 483 av. J.-C.).

Fille de Thoutmès 1er, elle s'empare du pouvoir à la mort de son demi-frère et époux Thoutmès II, au détriment de Thoutmès III, son neveu et beau-fils. Elle mène une politique pacifique et fait construire un magnifique temple à Deir el-Bahari.

Par contre, même si elle s'est nommée Pharaonne, elle n'a pas reçu l'enseignement secret qui n'est réservé qu'au Pharaon et au grand-prêtre : Cet enseignement de l'époque prédynastique qu'Imhotep avait rendu accessible au peuple en lui donnant un repère visuel : le Soleil.

← Description : Nederlands: Beeld van koningin Hatsjepsoet Maat-ka-Re Hatsjepsoet (RMO Leiden). Date : 16 June 2009, 13:19. Source :Maat-ka-Re Hatsjepsoet (RMO Leiden). Author : rob

koopman from Leiderdorp, netherlands.

Wikipédia : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:WLANL - koopmanrob - Maat-ka-Re Hatsjepsoet %28RMO Leiden%29.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:WLANL_-_koopmanrob_-_Maat-ka-Re_Hatsjepsoet_%28RMO_Leiden%29.jpg)

Revérifions l'époque d'Hatshepsout d'une façon toute particulière :

-1 525 ans av. J.-C. *Égypte*: Thoutmès I (Thoutmosis I) est pharaon d'Égypte. Sa fille s'appelle Hatshepsout.

-1 512 ans av. J.-C. *Égypte* : Décès de Thoutmosis I. Thotmes II (Thoutmosis II) est Pharaon d'Égypte; il épouse Hatshepsout. Son règne fut court.

-1 500 ans av. J.-C. *Égypte* : La reine Hatshepsout et Thoutmosis III construisent leurs temples à Deir el-Bahari orientés avec une légère différence de celui construit 600 ans plus tôt.

-1 491 ans av. J.-C. *Égypte* : 8^e année du règne d'Hatshepsout. Elle envoie 5 vaisseaux dans le pays de Pount. On y rapporte des arbres à encens et toutes sortes d'épices. Le voyage dure 1 an et est dirigé par Senmout, bras droit de la reine.

-1 481 ans av. J.-C. *Égypte* : Thoutmosis II prend le pouvoir et meurt très tôt, remplacé par Hatshepsout, régente au nom de Thoutmosis III.

-1 480 ans av. J.-C. *Égypte* : Hosarsiph, prêtre d'Amon, se retire au Sinaï où Jethro, sacrificateur du temple de Madian, l'initie. Manéthon, l'historien, nous certifie « qu'Hosarsiph et Moïse ne font qu'un ». (À vérifier, mais je ne crois vraiment pas.)

-1 478 ans av. J.-C. *Égypte* : Thoutmosis III devient pharaon et Hatshepsout corégente jusqu'à sa mort en -1 456 av. J.-C. Date où Thoutmosis III est seul au pouvoir pendant trente ans.

-1 470 ans av. J.-C. *Canaan* : Les Égyptiens annexent Canaan et le Liban en vainquant une coalition de rois cananéens à Megiddo. Tout y fut massacré et laissé dans la désolation par Thoutmès III (Thoutmosis) au nom de son Dieu Amon Ra.

-1 456 ans av. J.-C. *Égypte* : Thoutmosis III foment une révolte et prend le pouvoir. Il détruit tout ce qu'il peut des inscriptions et représentations d'Hatshepsout.

Mort d'Hatshepsout et fin de la corégence avec Thoutmosis III.

-1 433 ans av. J.-C. *Égypte* : Moïse revient chercher les esclaves juifs. C'est la date de l'Exode.

-1 426 ans av. J.-C. *Égypte* : Aménophis II est corégent avec son père Thoutmosis III pendant trois ans. Après la mort de celui-ci, il règne jusqu'en -1 401.

-1 423 ans av. J.-C. *Égypte* : Mort de Thoutmosis III.

-1 394 ans av. J.-C. *Palestine* : Destruction de Jéricho.

Donc, très belle chronologie, tout à fait « politically correct » de bout en bout. Exactement comme si on dénombrerait, dans notre presse officielle, les années de pouvoir de tous nos présidents ou premiers ministres. Par contre, on le sait très bien, personne ne vit sa vie au pouvoir exactement comme le décrivent toutes les biographies politiques officielles. Essayons d'y voir plus clair.

Mon père je m'accuse...

Essayons de situer Moïse dans cette histoire en se servant des renseignements tirés de la Bible. Pour cela, il faut faire un petit calcul très simple : Le roi Salomon prend le pouvoir en -963 av. J.-C., selon les données officielles. Dans la quatrième année de son règne, il commence la construction du Temple qu'il termine dans la onzième année de son règne. Le début de cette construction est donc -960 av. J.-C., et se termine en -953 av. J.-C.

La Bible nous dit que la date de la construction du temple de Salomon se fait 480 années après la sortie d'Égypte. Ce qui donne comme date de l'exode, lorsque le temple est terminé : -1 433 av. J.-C. Retenons que Moïse est âgé de 80 ans lors de la sortie d'Égypte ce qui lui donne comme date de naissance : -1 513 av. J.-C.

L'histoire de Moïse « sauvé des eaux » est une fiction tirée de l'histoire de Sargon qui, 1 000 ans auparavant avait été sauvé des eaux pour devenir roi et constructeur de l'Empire d'Akkad. Cette histoire était sûrement connue de l'élite égyptienne, mais tout aussi sûrement inconnue des esclaves juifs. C'est probablement pourquoi Moïse s'est attribué cette légende de Sargon. Il voulait adopter une autre identité tout en se donnant une nationalité juive. On verra pourquoi.

Donc en -1 513 av. J.-C., naît Moïse en Égypte; et la Bible nous raconte qu'il fut adopté par la « Fille du Pharaon ». C'est exactement le titre que prendra officiellement une jeune fille appelée Hatshepsout, fille de Thoutmosis I. Personne d'autre qu'elle, dans toute l'histoire égyptienne, ne portera ce titre.

Cette « Fille du Pharaon » avait comme jeune amoureux un nommé Senmout, qui devint le futur grand architecte de la reine et de l'empire, tout autant que son bras droit. Et la date de -1 513 av. J.-C., date de la naissance de Moïse, concorde avec celle où Hatshepsout est une jeune fille qui se mariera un an plus tard au Pharaon Thoutmosis II.

Lorsque Thoutmosis II prend le pouvoir et épouse Hatshepsout en -1 512 av. J.C. Moïse est âgé d'un an et la Bible nous raconte qu'il fut adopté par le Pharaon comme son propre fils. On parle donc ici de Thoutmosis II en tant que père adoptif de Moïse.

Lorsque Thoutmosis II meurt en -1 499 av. J.-C. Hatshepsout prend le pouvoir et Moïse est maintenant âgé de 14 ans. Et c'est là où se cache la vraie histoire de Moïse (un peu différente de la version de Cecil. B. DeMille).

Il est fils de la « Fille de Pharaon », adopté par un Pharaon et éduqué comme un fils de Pharaon. Il est donc légitimement le successeur de Thoutmosis II, puisqu'on le sait, la légitimité royale était transférée par la mère ou l'épouse. Mais, il n'est pas « fils de la famille royale » même si Thoutmosis II pouvait le dire sien; il est probablement fils de Setmout. (Ah ! L'amour et la jeunesse ! Elles peuvent chambouler toute l'histoire de l'humanité). L'histoire n'a rien retenu d'un protagoniste tel que Moïse; mais la Bible nous dit que le Pharaon voulait le faire mourir. C'est encore plus curieux parce qu'Hatshepsout,

lorsqu'elle prit le pouvoir, se nomma elle-même Pharaon et commença à se faire représenter comme un personnage masculin sur les peintures et les statues.

La seule conclusion possible à ce mystère est que le Pharaon qui voulut faire mourir Moïse est Hatshepsout, sa mère naturelle. Probablement sous le prétexte personnel de garder la pureté du sang dans la lignée des rois; ou même, simplement pour garder le pouvoir. Il est, par ailleurs, tout à fait incroyable qu'une fille de Pharaon puisse accepter d'adopter un rejeton d'esclave juif comme le rapporte la Bible. Une fille de Pharaon ne pouvait même pas se marier avec quelqu'un d'autre que de sa propre famille. Mais n'oublions pas que la Bible rapporte ce que Moïse veut bien qu'elle rapporte.

Dans la situation politique de -1 499 av. J.-C., il est très concevable qu'Hatshepsout ait pu décider d'éliminer le seul personnage qui pouvait l'empêcher d'accéder au trône d'Égypte; même s'il est son fils. Moïse s'enfuit, alors dans le désert, et se fait passer pour un enfant juif sauvé des eaux à sa naissance et adopté par la « Fille du Pharaon ». Ce qui lui donne une nationalité juive et un prestige royal, lorsqu'il s'adresse au prêtre de Madian, Réouel, qui deviendra son beau-père. Probablement qu'Hosarsiph, prêtre d'Amon dont parle Manethon, est celui qui amène le dauphin de 14 ans, Moïse, au Sinaï, pour lui sauver la vie.

Nous savons qu'Hatshepsout est devenue Pharaon; nous avons également vu qu'elle tient tellement au pouvoir qu'elle refuse de le remettre à Thoutmosis III aussi longtemps qu'elle est vivante. Il devient évident qu'Hatshepsout possède le caractère nécessaire pour vouloir faire mourir Moïse et celui-ci doit prendre la fuite dans le désert pour échapper à sa mère. Logiquement, il devait être plus dangereux pour lui d'être dauphin « naturel », que d'être un « héritier légitime du roi » trucidant un contremaître de chantier.

C'est également à partir de cette époque que le mot « Pharaon » est adopté pour identifier l'autorité égyptienne. Pharaon signifie « Grande Maison » et comme il y avait deux rois : Hatshepsout et Thoutmosis III, même si celui-ci ne régnait pas, Hatshepsout institue le titre de « Pharaon » pour, probablement, donner l'impression d'une corégence à Thoutmosis III.

À cette époque, Thoutmosis III étant trop jeune pour régner, Hatshepsout s'empare du pouvoir. Il faut noter que Thoutmosis III n'est pas le fils d'Hatshepsout; il est le fils d'une épouse du harem de Thoutmosis II. Il ne faut pas oublier, toujours, que la légitimité au trône découle exclusivement du côté maternel et jamais du côté paternel; ce qui faisait d'Hatshepsout, fille de la princesse légitime Ahmès, la seule personne légitimée au pouvoir. Elle détient aussi la possibilité de se remarier pour légitimer le nouveau pharaon; ce qu'elle ne fit pas. On ne peut qu'en déduire qu'elle voulait garder le pouvoir légitime sans le partager.

En -1 456 av. J.-C., la reine Hatshepsout décède, probablement empoisonnée par Thoutmosis III qui prend le pouvoir. - Il en avait sûrement assez d'être deuxième violon.

Ce n'est que 23 ans après le décès d'Hatshepsout, en -1 433 av. J.-C., que Moïse ose se permettre de revenir en Égypte pour s'emparer des esclaves et créer un peuple qu'il dira « Peuple élu du seul vrai Dieu, le Très-Haut Yaweh ». Yaweh signifie : « Seigneur ».

Hatshepsout ayant empêché Moïse de devenir Pharaon, Moïse se prescrit comme chef du peuple élu du Dieu unique. Et ce peuple, parce qu'élu de Dieu, devenant ainsi plus important que le peuple égyptien, faisait que Moïse un chef plus important que le Pharaon, puisqu'il est le chef de ce « peuple élu ».

Le Pharaon auquel Moïse s'adresse pour libérer les juifs est donc Thoutmosis III qui règne jusqu'en -1 423 av. J.-C. Dans la Bible, Moïse n'a aucune difficulté à se faire recevoir de Pharaon. Et on ne se demande jamais pourquoi ? On connaît maintenant la réponse : Pharaon est son demi-frère ou, à tout le moins, son cousin. Moïse parvient alors à convaincre son demi-frère et amène « son peuple élu » dans le désert où il le promène pendant 40 ans pour le « mettre à sa main et lui enseigner ce qu'il connaît ». Lorsqu'ils entrent en Canaan, ils détruisent la ville de Jéricho en -1 393 av. J.-C., qui, elle, ne se relèvera plus jamais de ce dernier combat.

-1 393 av. J.-C., est la première date attribuée officiellement par les archéologues comme la fin définitive de l'existence de Jéricho. Aujourd'hui, on s'obstine entre -1 400 et -1 393. Grosse chicane au sujet de la précision des dates. C'est absolument incroyable ! Surtout que notre recherche, ici, s'étend sur une période de 500 000 ans et qu'aucune des dates officielles inscrites dans cette recherche n'est assurée de précision. Vive l'objectivité !

La question intéressante qui me vient à l'esprit est : Comment Moïse a-t-il pu convaincre Thoutmosis III de laisser partir les Hébreux ? Nous y reviendrons sûrement ; parce que les grenouilles et la grêle, moi... ça ne me convainc pas. J'aurais plus tendance à croire à un chantage, menaçant de révéler « l'illégitimité » du Pharaon Thoutmosis III et prouvant celle de Moïse.

Voyons ce que tout ça donne au niveau international :

-1 500 ans av. J.-C. *Grèce* : Début de la civilisation mycénienne. Arrivée du linéaire B.

Ougarit : Découverte du premier alphabet ; simplification géniale par rapport au cunéiforme sumérien. Il rapproche l'oral de l'écrit. Les signes sont tous des consonnes comme l'hébreu et l'arabe.

Sumer : Les Hurrites d'Anatolie conquièrent les Assyriens. Les bas-reliefs du temple de Karaindash sont la forme d'art dominante. Les Aryens fondent le royaume de Mitanni. La capitale est Wassukkani. Ils sont envahis par les Hittites.

Inde : Les Aryens occupent la vallée de l'Indus et du Gange. Le Rig Veda est composé. La côte ouest de l'Inde s'affaisse de 40 pieds et la ville « légendaire » de Dwaraka est engloutie. Dwaraka est la ville fondée par Sri Krisna. Elle fut découverte en 1981 et reconnue en 1988.

Sinai : La ville de Gaza est prospère. Fondation de Tanger par les Phéniciens.

Mexique : Izapa est un centre très populaire sur la côte du Pacifique près du Guatemala. Les Olmèques arrivent à Chavín de Huantar.

Grèce : Fondation de Thèbes.

Mer Égée : La ville d'Akrotori est enfouie sous les cendres volcaniques du Santorin.

Yémen : 5 Royaumes : Main, Saba, Qataban, Aoussane, Hadramut.

Angleterre : Déclin de la civilisation; elle durera près d'un millénaire.

Égypte : La reine Hatshepsout et Thoutmosis III construisent leurs temples à Deir el-Bahari orientés avec une légère différence de celui construit 600 ans plus tôt (on voit ici encore une différence dans la datation).

-1 491 ans av. J.-C. : *Égypte* : 8^e année du règne d'Hatshepsout. Elle envoie 5 vaisseaux dans le pays de Pount. On y rapporte des arbres à encens et toutes sortes d'épices. Le voyage dure 1 an.

-1 481 ans av. J.-C. *Égypte* : Thoutmosis II prend le pouvoir et meurt très tôt, remplacé par Hatshepsout, régente au nom de Thoutmosis III.

-1 480 ans av. J.-C. *Égypte* : Hosarsiph, prêtre d'Amon, se retire au Sinaï où Jethro, sacrificateur du temple de Madian, l'initie selon Manéthon, l'historien. Celui-ci nous certifie qu'Hosarsiph et Moïse ne font qu'un.

Inde : C'est vers cette date que les sages de l'Inde écrivent les Manuras (Manura = Recueil de faits historiques). Les plus connus sont : Ramayana (Histoire de Ram), Maha Bharata, Drona Parva, Samaritain Sutradhara, Ghatotracha-badma, Rasernava, Kiratar-juniya, Karna Parva. Le Maha Bharata raconte la guerre des dieux utilisant des disques volants armés de « trompes d'éléphant » lâchant des éclairs de feu capables de détruire les villes ennemies. On appelait ces disques : des Vimânas. Ils ont la forme d'une sphère et naviguent grâce au mercure. Les autres recueils historiques parlent des mêmes dieux et véhicules qui sont à cette époque, de l'histoire ancienne, depuis longtemps.

-1 478 ans av. J.-C. *Égypte* : Thoutmosis III devient pharaon et Hatshepsout corégente jusqu'à sa mort en -1 456 av J.-C.

Le règne de Thoutmosis III commence nominalement à la mort de son père Thoutmosis II. Le nouveau roi est formellement choisi lors d'un oracle d'Amon. Cependant, il est encore très jeune, et c'est sa belle-mère, la reine Hatshepsout, qui exerce réellement le pouvoir. Peu à peu (peut-être dès l'an 2), celle-ci prend tous les attributs de la royauté, et l'Égypte connaît alors une véritable corégence, avec deux rois à la fois. Thoutmosis III ne gouverne pas (c'est donc très clair!), mais est associé à tous les événements marquants sur les bas-reliefs.

-1 475 ans av. J.-C. *Civilisation Crétoise* : Détruite par l'éruption du volcan Santorin (Daté de -1 500 ? Enlignez-vous, joual vert !).

-1 470 ans av. J.-C. *Canaan* : Les Égyptiens annexent Canaan et le Liban en vainquant une coalition de rois Cananites à Megiddo. Tout y est massacré et laissé dans la désolation par Thoutmès III (Thoutmosis) au nom de son Dieu Amon Ra. Les Israélites

n'y sont pas encore mentionnés. Ce qui est normal puisqu'ils ne sont donc pas encore arrivés.

-1 456 ans av. J.-C. *Égypte* : Thoutmosis III accède au trône à la mort d'Hatshepsout, en l'an 22 de son règne. C'est durant ce règne qu'il obtiendra le titre actuel de « Napoléon de l'ancienne Égypte ». Thoutmosis III fomenta une révolte et prend le pouvoir. Il détruit tout ce qu'il peut d'Hatshepsout.

Mort d'Hatshepsout et fin de la corégence avec Thoutmosis III Il semblerait qu'Hatshepsout fut la première à parler du dieu Aton dans une gravure sur les murs de Karnak : « *Je suis Aton qui créa tout être, qui donna force à la terre, qui acheva sa création* ». Le Dieu Aton est celui du monothéisme égyptien qui apparaîtra avec Aménophis IV (Akhenaton).

— Je pense que ce concept monothéiste était un « secret » révélé seulement au grand-prêtre et au Pharaon qui reçoivent un enseignement « spécial » et « exclusif ». Déjà, longtemps avant, Abraham possédait cette connaissance qu'il détenait de son père Théra et qui lui venait des Sumériens.

-1 450 ans av. J.-C. *Crête* : Des envahisseurs venant de Grèce assimilent les Crétois; c'est le début de la civilisation mycénienne.

-1 433 ans av. J.-C. *Égypte* : Moïse revient chercher les esclaves juifs. C'est la date de l'Exode.

-1 426 ans av. J.-C. *Égypte* : Aménophis II est corégent avec son père Thoutmosis III pendant trois ans. Après la mort de celui-ci, il règne jusqu'en -1 401 av. J.-C.

-1423 ans av. J.-C. *Égypte* : Mort de Thoutmosis III.

-1 401 ans av. J.-C. *Égypte* : Prise du pouvoir par Thoutmosis IV jusqu'en -1 391 av. J.-C.

-1 400 ans av. J.-C. *Chine* : La ville d'Anyang devient la capitale des Shang.

Phénicie : Les Phéniciens se soulèvent contre l'Égypte et deviennent indépendants.

Mésopotamie : La ville de Bugarit est prospère et on y écrit des tablettes en cunéiforme. Kurigalzu règne à Babylone. Au temple d'Ésagil à Babylone, un prêtre appelé Shaggil-Kinam-Ubbib fait son service. On trouvera sa mention dans des écrits.

Palestine : On découvrira, en Égypte (Tell el Amarna) des petites tablettes écrites au Pharaon par des roitelets de Palestine et de Syrie. Certaines sont en hébreu. On savait donc écrire l'hébreu au temps de Moïse ! Mais, surtout c'est à cette époque que les Juifs sont revenus en Palestine et les dates concordent parfaitement.

Italie : La ville de Ravenne est habitée.

Suède : Des Germaniques introduisent la civilisation du bronze.

Tunisie : Les Phéniciens fondent la ville d'Utique.

Turquie : Civilisation du fer

-1 393 ans av. J.-C. *Palestine* : Destruction de Jéricho. Aménophis III est le dernier Pharaon dont on fait mention avant la destruction de Jéricho.

« Un évènement astronomique se produit : la rotation de la Terre est perturbée (oh la-la). En Israël, on rapporte que le Soleil ne s'est pas couché et que le jour fut prolongé presque une journée, et en Amérique, dans les Andes, durant le règne de Titu Yupanqui Pachacuti II, la nuit se prolongea parce que le Soleil ne s'est levé que 20 heures plus tard que normal ». (Non, mais ! Vous me prenez pour une cruche, ma gang de vieux radoteux ? Ce n'est pas possible !!!) Mais c'est la date du combat des Israélites contre les Cananéens dans la vallée d'Ajalon près de la ville de Gibéon. La légende Andine confirme le fait, puisque cette légende est préconquête espagnole.

— Mouais !

— Incroyable, incompréhensible et impossible, mais... peut-être... vrai ? Plusieurs légendes d'Amérique, paraît-il, parlent d'une nuit exagérément longue à cette époque.

— Bon. Ok ! Je retire « radoteux » ; mais ne m'en demandez pas plus !

-1 391 ans av. J.-C. *Égypte* : Aménophis III prend le pouvoir. Il règne jusqu'en -1 353.

-1 375 ans av. J.-C. *Cnossos* : Une autre destruction du Palais ; apparition du linéaire B dont les tablettes d'argile sont cuites par cet incendie qui détruisit le Palais. Ce qui prouve qu'il est difficile de brûler de la boue. Il faudrait attribuer le même principe à la ville de Troie.

-1 353 ans av. J.-C. *Égypte* : Aménophis IV tente de supprimer le culte d'Amon pour celui d'Aton ; il change son nom en Akhenaton. Il meurt en -1 336. On découvre sa momie au site KV 55. Celle-ci aura été vandalisée.

— Tiens ! Tiens ! Le Monothéisme apparaît en Égypte après Moïse ?

Néfertiti (son épouse) détruira toutes les représentations d'Akhenaton. À la mort de celui-ci, il est très possible qu'elle devînt Pharaon sous le nom de Semenkare en prenant les attributs masculins comme l'avait réussi Hatshepsout. Viendra ensuite le règne très bref de Toutankhamon (il fut couronné à l'âge de neuf ans et décéda vers 19 ans) durant lequel une nouvelle élite des prêtres apparaît.

-1 350 ans av. J.-C. *Mésopotamie* : Traité de paix entre le roi Hittite Suppiluliuma et le roi de Mitanni, Mattiwaza. Celui-ci fut découvert dans la sainte cité hittite d'Arinna.

Les dieux Teshub et son épouse Hebat sont les dieux suprêmes des deux royaumes ; par contre une surprise nous attend à la fin de la liste des dieux : On y trouve les noms de Mithra, Varuna, Indra, Nasatya du panthéon hindou. Les ancêtres de tous ces dieux sont également nommés : Anu et Antu, Enlil et Ninlil, Ea et Damkina, Sin, Nergal, Ninurta et Ishtar. Ce sont là « les premiers dieux sumériens » que nous avons rencontrés dans « Le mystère Sumérien ». Le monde est petit, non ? De plus, dorénavant, on peut relier les combats de chars volants aux combats des dieux sumériens. C'est quand même formidable cette « suite dans les idées » de la part de ces anciens écrits. On jurerait qu'ils savent de quoi ils parlent !

Récapitulons un peu : Nous venons de voir que Moïse a instauré le monothéisme avant Akhenaton, mais il l'a instauré ailleurs qu'en Égypte. On peut se demander pourquoi.

Nous avons déjà vu également que le monothéisme existait bel et bien à l'époque prédynastique égyptienne. Nous savons que le Pharaon et le grand-prêtre étaient les seuls à recevoir cet enseignement secret qui concernait les connaissances des « Dieux » Puissants même depuis l'époque prédynastique. Ces connaissances comprenaient sûrement, on s'en souvient, entre autres, la source immatérielle de l'univers qu'ils appelaient *Atoum*.

Nous avons tout autant spécifié qu'Imhotep avait transféré la représentation de cette source de l'univers Atoum, dans le Soleil Ra. Ensuite, tout a évolué en Amon Ra. Les Égyptiens ont perdu la perception d'un concept immatériel pour en arriver à adorer le Soleil qu'ils pouvaient voir tous les jours. Le même résultat conceptuel fut atteint en Amérique un peu plus tard (sauf pour les Amérindiens d'Amérique du Nord qui s'en tiennent au « Maître de la vie » immatériel).

Par contre l'enseignement secret continuait toujours à être donné au Pharaon et au grand-prêtre. Moïse, en tant que successeur de Thoutmosis II a définitivement reçu cet enseignement et Thoutmosis III l'a également reçu avant de devenir Pharaon.

Par contre, Hatshepsout ne l'a sûrement pas reçu. Celle-ci a gardé le pouvoir pendant près de 43 ans et a fait certains changements dans la religion égyptienne, sans connaître les « secrets anciens ». C'est ce qui a augmenté le pouvoir des prêtres en Égypte.

Pendant ce temps, Moïse réfugié chez un prêtre de Madian, descendant d'Abraham, reçoit une autre portion de l'enseignement ancien : Les connaissances d'Abraham données par son père Théra, prêtre des « Puissants ». Lorsqu'il revient en Égypte, Moïse possède des connaissances plus élaborées que celles du Pharaon. C'est ce qui a produit l'histoire de la confrontation des prêtres « magiciens » du Pharaon versus Moïse qui en est sorti vainqueur. L'événement « magique » est que le bâton de Moïse, c'est-à-dire la connaissance sur laquelle il s'appuie, se change en serpent et avale les serpents des magiciens égyptiens.

23 ans après la mort d'Hatshepsout, Moïse rencontre son demi-frère Pharaon et tente de le convaincre de rétablir l'ancienne connaissance de la source immatérielle Atoum de l'univers. Pharaon sait très bien que ce chambardement religieux, en rendant ce secret public, risque de lui faire perdre son pouvoir divin et de lui attirer la défection des prêtres d'Amon qui ont augmenté leur pouvoir sous Hatshepsout. Il ne peut donc pas accepter.

À noter un détail qui pourrait être un secret caché dans la Bible ressemblant au genre de cachettes bibliques : Le demi-frère de Moïse se nomme Aaron; c'est extrêmement près du titre Pharaon; qui lui, était effectivement demi-frère de Moïse.

Moïse, après plusieurs pourparlers, parvient à lui faire accepter de laisser partir les esclaves promettant de leur inculquer cette notion de « source immatérielle de l'univers » ailleurs qu'en Égypte. Thoutmosis III accepte et Moïse parvient à son but après 40 ans de vagabondage dans le désert. (Si les Hébreux n'avaient pas compris, il

les aurait promenés dans le désert encore plus longtemps.) Pour protéger cette notion de « source immatérielle » de « tout ce qui est », il institue les Lévites comme prêtres du « Très-Haut ». Ces Lévites se caractérisent par une plaque qu'ils portent sur leur poitrine; tout comme les tablettes de destinée que portaient les dieux sumériens sur leurs poitrines aussi.

Cette connaissance de la source immatérielle de l'univers embête un peu les Pharaons suivants. Car des barbares, anciens esclaves possèdent maintenant le « secret d'Atoum » que seuls le pharaon et le grand-prêtre ont le droit de connaître; de plus cette connaissance n'est plus un secret, puisque toute leur population est au courant.

Ce sera Aménophis IV (Akhenaton) qui voudra réinstaurer de façon publique le culte de la « source unique de l'univers » qu'il appelle Aton au lieu d'Atoum. Par contre, son enseignement est celui d'Imhotep qui a éliminé le concept « immatériel ». C'est pourquoi Akhenaton adore le soleil. Malheureusement, Thoutmosis III avait raison, les prêtres d'Amon étaient trop puissants et Akhenaton fut éliminé.

Extrait d'un hymne à Aton : « *Tu apparais, splendide, à l'horizon du ciel, ô Aton vivant, créateur de la vie. [...] Tu remplis toute contrée de ta perfection... Quand tu dissipes les ténèbres en dardant tes rayons [...] les habitants se lavent, s'habillent, et leurs bras se dressent pour t'adorer; le pays tout entier se met au travail, tout le bétail est satisfait de sa pâture; les arbres verdoient; les oiseaux s'envolent de leur nid.* »

L'enseignement « d'une source immatérielle créatrice de l'univers » fut donc sauvegardé exclusivement par le peuple juif. Au cours des siècles qui suivront, s'ajouteront d'autres connaissances cachées véhiculées par des peuples différents issus, eux aussi, de ces « Puissants » qui avaient évacué les bords des Mer Noire et Caspienne en -5 500 av. J.-C.

Parmi ces autres peuples, on trouvera la connaissance de la nature trinitaire de l'univers « Âme-esprit-matière » qui sera incorporée à la connaissance chrétienne. Nature trinitaire qu'on retrouve curieusement dans la composition d'un proton et d'un neutron ou dans la composition d'un atome (proton-neutron-électron) ou de la Terre (Air-Eau-Terre).

La prochaine grande bifurcation religieuse et philosophique surviendra avec l'avènement de Jésus-Christ, 13 siècles plus tard. A-t-il vraiment vécu ? N'a-t-il pas vécu ? Ce sont deux questions auxquelles je m'attaquerai peut-être un jour.

Pas d'absolution possible...

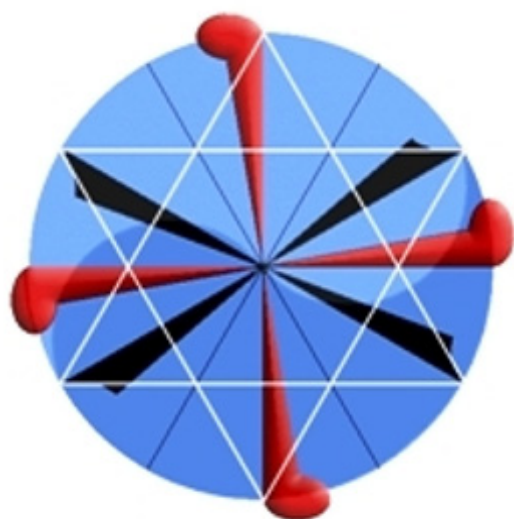
— *MON FILS ! VA ET NE PÊCHE PLUS.*

— *DANS CE CAS, JE N'AI RIEN À AJOUTER...*

DERNIÈRE NOTE AVANT DE TERMINER : EN 2003 DE NOTRE ÈRE, LES THÉORIENS ONT DÉCRÉTÉ QUE L'UNIVERS AVAIT LA FORME D'UN BALLON DE FOOT, COMPOSÉ DE 12 PENTAGONES COLLÉS SUR UNE SPHÈRE; UN COSMOS DODÉCAÉDRIQUE.

Peut-être que si on en faisait une carte géographique on obtiendrait quelque chose qui ressemble beaucoup à mon calendrier zodiacal; et que l'on pourrait éventuellement comprendre que : Ces émigrés des plateaux continentaux de la Mer Noire, avaient gardé leur histoire pendant des centaines de milliers d'années sans subir d'événements cataclysmiques qui aurait pu effacer cette histoire; ce qui est exclusif, selon la géologie, à leur région.

Nous comprendrions peut-être également que les hommes de cette région ont évolué, après l'apparition de leur agriculture, pendant au moins, 10 000 ans sans cataclysmes. Nous et notre « culture » n'en sommes qu'à, tout au plus, 6 000 années après notre agriculture. Peut-être est-ce possible qu'ils aient quelque chose à nous enseigner ? Que pourrions-nous enseigner dans 4 000 ans ?



De toute façon, si tel est le cas, on devrait en trouver les traces dans les autres tomes des « Hommes avant le déluge » : « Le mystère sumérien » et « La science secrète ».

Ceux qui les ont lus le savent déjà. Pour l'instant, je vous laisse avec une représentation symbolique des quatre fleuves d'Éden, ou des quatre bras de Brahman, ou encore du « vent des quatre directions » sumérien, on peut même ajouter les « quatre piliers de l'univers » chinois; le vieux yin, le jeune yang, le vieux yang et le jeune yin.

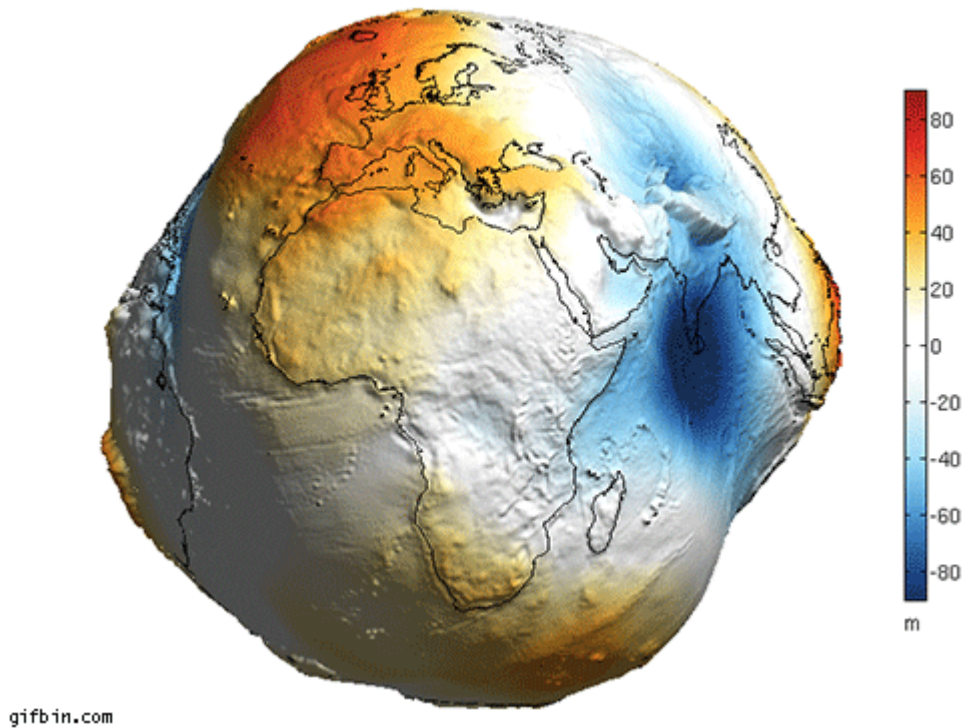
Élie l'Artiste

Et voilà donc le troisième manuscrit que j'ai dégoté dans mon sous-sol. Je l'ai trouvé être une bonne synthèse, assez crédible, de l'histoire de l'humanité. C'est pourquoi je l'ai fait éditer malgré les difficultés à le lire qui dépendent exclusivement du brouillamini « spécialisé » qu'on y a concocté depuis les 100 dernières années. J'espère avoir débroussaillé l'histoire réelle quelque peu.

Et pour appuyer encore plus cette synthèse d'Élie l'Artiste, laissez-moi ajouter une dernière information.

Voici ce dont a l'air notre planète si on lui enlève toute l'eau qu'elle possède :

→



Question: Comment une déformation de la géométrie de l'espace (la gravitation) peut-elle accumuler des poussières et parvenir à former une planète aussi peu « ronde » ?

Réponse : C'est impossible. Pour qu'une planète arrive à cette forme, il lui faut subir des chocs très importants. Il est d'ailleurs facile de remarquer sur cette photo que la planète en question fut frappée violemment sur sa partie gauche. Il semble même qu'elle ait perdu une portion de sa matière lors de la collision. Ce qui a produit un grand trou. De plus, il semble bien que le trou de la planète se referme graduellement comme si le « terrain » autour du trou tombe graduellement pour remplir ce trou.

Question : Quelle planète est-ce cela ?

Réponse : Cette planète est la Terre actuelle. On a simplement enlevé l'eau et gardé que le sol.

— Eh bien, le « trou » est alors l'océan Pacifique et la dérive des continents devra être révisée parce qu'il semble bien qu'elle est produite par le mouvement voulant reboucher la blessure terrestre.

— Et, dans ce cas, le récit sumérien Enuma lish devient beaucoup plus « pertinent » que tout ce que nous pouvons imaginer. Tu ne crois pas ?

— Peut-être; je vais relire ton livre « Le mystère sumérien ».

Amicalement
André Lefebvre

Au sujet de l'auteur

Vous dire qui est André Lefebvre?

Comment le pourrait-il?

Il n'est ni son nom, ni son numéro d'assurance sociale, ni sa profession, ni sa race, ni son âge. Il n'est rien de tout cela. Curieusement, personne d'autre ne l'est non plus.

Il est... lui-même. Celui qui a écrit ce livre. Il l'a justement écrit pour connaître QUI il était. Alors s'il vous le dévoilait ici, vous n'aurez plus besoin de lire ce livre et il l'aura écrit pour absolument rien.

Donc, pas question! Si vous voulez savoir qui il est, il vous faudra lire ce bouquin. D'ailleurs vous en trouverez sûrement un avantage, selon lui, car il vous dira également QUI vous êtes. Du moins si vous êtes de sa nation. Sinon, il vous dévoilera comment faire pour découvrir votre identité nationale.

Ne croyez pas que ce soit évident. Au contraire les informations « officielles » sont, la plupart du temps, biaisées et déformées. D'autant plus que, le plus souvent, elles n'ont aucun rapport avec QUI nous sommes. Vous le découvrirez en lisant son histoire.

Son vécu?

Pas meilleur ni pire que toute autre personne. Oui il a voyagé. Oui il a travaillé quelques années sur un autre continent. Oui il a des amis de différentes nationalités et oui il a connu des difficultés; mais rien de pire que tout autre être humain. Et l'ensemble de tout ça à fait de lui CE QU'il est; mais cela n'a rien à voir, ou si peu, avec QUI il est.

A-t-il fait quelque chose d'important dans sa vie?

Effectivement il a fait quatre enfants; trois garçons et une fille. À part cela, la seule chose importante qu'il ait faite, dit-il, est d'écrire ce livre qui l'identifie, ainsi que près de 7 millions de personnes.

Pourquoi a-t-il écrit ce livre?

Excellente question à la quelle il vous laisse répondre. Vous le découvrirez certainement.

Qu'est-ce qui le passionne?

L'histoire et la science.

Du même auteur

Les hommes d'avant le déluge

(Par Élie l'Artiste)



TOME I LA SCIENCE SECRÈTE Essai

Fondation littéraire Fleur de Lys

Les hommes d'avant le déluge. (Par Élie l'Artiste) - Tome I : La science secrète, André Lefebvre, Essai, Fondation littéraire Fleur de Lys, Lévis, Québec, 2015, 256 pages. ISBN 978-2-89612-484-8 Format 8,5 X 11 pouces (Lettre)

Exemplaire numérique (PDF) : 7.00\$

<http://www.manuscritdepot.com/a.andre-lefebvre.5.htm>

Les hommes d'avant le déluge

(Par Élie l'Artiste)



TOME II LE MYSTÈRE SUMÉRIEN Essai

Fondation littéraire Fleur de Lys

Les hommes d'avant le déluge. (Par Élie l'Artiste) - Tome II : Le mystère sumérien, André Lefebvre, Essai, Fondation littéraire Fleur de Lys, Lévis, Québec, 2015, 250 pages. ISBN 978-2-89612-409-9 Format 8,5 X 11 pouces (Lettre)
Exemplaire numérique (PDF) : 7.00\$

<http://www.manuscritdepot.com/a.andre-lefebvre.6.htm>

André Lefebvre

L'histoire de ma nation !



Essai

Fondation littéraire Fleur de Lys

Histoire de ma nation ! André Lefebvre, Essai, Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2014, 474 pages. ISBN 978-2-89612-464-0
Couverture souple couleur, Format 6 X 9 pouces, Reliure allemande
Illustré - Photo d'archives
Exemplaire papier : 29.95\$ (Canada) Exemplaire numérique : 7.00\$ (Partout)

<http://www.manuscritdepot.com/a.andre-lefebvre.1.htm>

André Lefebvre

Les souliers d'beu!



Essai

Fondation littéraire Fleur de Lys

Les souliers d'beu ! André Lefebvre, Essai, Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2015, 286 pages. ISBN 978-2-89612-472-5

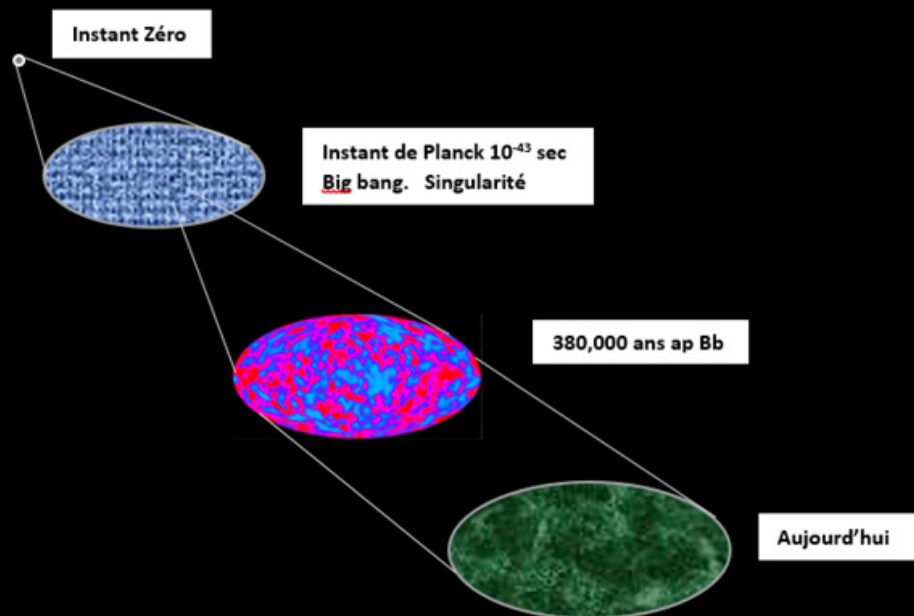
Couverture souple couleur, Format 6 X 9 pouces, Reliure allemande,
Illustré Photo d'archives

Exemplaire papier : 29.95\$ (Canada) Exemplaire numérique : 7.00\$ (Partout)

<http://www.manuscritdepot.com/a.andre-lefebvre.2.htm>

André Lefebvre

L'histoire de... l'univers !



Essai

Fondation littéraire Fleur de Lys

L'histoire de... l'univers ! André Lefebvre, Essai, Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2015, 202 pages. ISBN 978-2-89612-479-4
Format 8,5 X 11 pouces (Lettre) - Exemplaire numérique (PDF) : Gratuit

<http://www.manuscritdepot.com/a.andre-lefebvre.3.htm>

Communiquer avec l'auteur

Adresse électronique

andre.lefebvre@id-3.ca

Pages dédiées aux livres de cet auteur sur le site web
de la Fondation littéraire Fleur de Lys

<http://www.manuscritdepot.com/a.andre-lefebvre.1.htm>

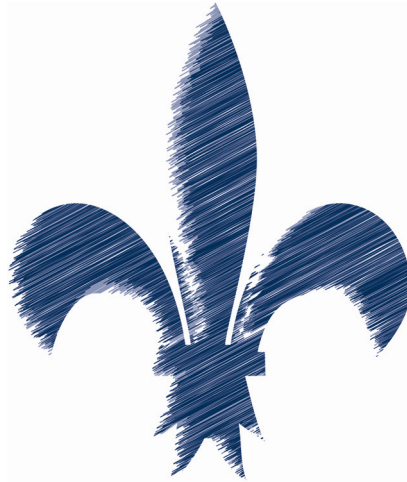
<http://www.manuscritdepot.com/a.andre-lefebvre.2.htm>

<http://www.manuscritdepot.com/a.andre-lefebvre.3.htm>

<http://www.manuscritdepot.com/a.andre-lefebvre.4.htm>

<http://www.manuscritdepot.com/a.andre-lefebvre.5.htm>

Fondation littéraire Fleur de Lys



Éditeur écologique

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF et/ou Epub. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>

Achevé en

Avril 2016

Édition et composition

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique

contact@manuscritdepot.com

Site Internet

www.manuscritdepot.com

Imprimé sous format PDF
à la demande au Québec à compter de

Avril 2016



Description : Golden Mask of Tutankhamun in the Egyptian Museum
 Date : 25 April 2012, 16:21. Source : TUT-Ausstellung_FFM_2012_47
 Author : Carsten Frenzl from Obernburg, Deutschland

Wikipédia : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:TUT-Ausstellung_FFM_2012_47_%287117819557%29.jpg



Fondation littéraire Fleur de Lys

Collection Le peuple en écriture

Le premier éditeur libraire québécois
 sans but lucratif en ligne sur Internet
manuscritdepot.com

ISBN 978-2-89612-498-5